Polo Grounds, théâtre de la 3e joute (v. p. 17)

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Demain: Nuageux

Edition nationale

39e année — No 233 | OTTAWA, LE SAMEDI 6 OCTOBRE 1951 | Le numéro: 10 sous

Haut-commissaire anglais en Malaisie assassiné

Le lundi 8 octobre

Jour de l'Action de Grâces

Un beau congé d'automne pour les Canadiens

Les Canadiens célébreront lundi le jour de l'Action de Grâces, conformément à une tradition qui remonte au règne glorieux de la reine Victoria.

Le jeune dominion n'avait pas encore cinq ans lorsque ses citoyens célébrèrent pour la première fois cette fête, le lundi 15 avril 1872. Au début cependant, le but de cette célébration n'était pas, comme aujourd'hui, de remercier Dieu d'une récolte abondante. Le Prince de Galles, qui devait régner plus tard sous le nom d'Edouard VII, se relevait d'une grave maladie et le gouvernement canadien avait proclamé une journée d'Action de Grâces, fixée au 15 avril.

L'histoire se répète car voici que 79 ans plus tard les Canadiens auront à remercier Dieu des nouvelles encourageantes sur l'état du Roi depuis son opération. Ce jour-là, la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg seront parmi eux. Le couple princier doit arriver d'Angleterre lundi. Il célébrera le jour d'Action de Grâces pour la première fois car cette fête n'est pas célébrée en Angleterre.

La date du jour d'Action de Grâces a varié avec les années mais, depuis vingt ans, elle est fixée au deuxième lundi d'octobre et rien ne laisse prévoir de changement.

Bien que la fête remonte à 1872, elle n'a été établie définitivement qu'en 1879. Cette année-là, le gouvernement proclama une journée d'Action de Grâces pour remercier Dieu d'une récolte surabondante. C'est de là que date la tradition.

(Suite à la page 10, col. 3)



Vic RASCHI
. . . le favori



Jim HEARN
. . . il s'en fiche

Staline promet d'autres essais atomiques

LONDRES (P.A.) — Staline a fait savoir que la Russie a fait l'essai d'une bombe atomique récemment. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui la radio de Moscou.

Staline a fait cette déclaration à un correspondant de la 'Pravda', organe du parti communiste russe. Il y a trois jours le président Truman avait annoncé la même nouvelle à Washington.

La radio de Moscou narrait ainsi l'entrevue:

Question: Que pensez-vous du tapage récent dans la presse étrangère à propos de l'explosion d'une bombe atomique en U.R.S.S.?

Réponse de Staline: Nous avons en effet procédé à l'essai d'un certain type de bombe atomique.

Puis Staline aurait dit:

Conformément au plan de défense de notre pays contre les attaques du bloc agressif anglo-américain, nous procederons plus tard à d'autres essais de bombes atomiques de différents calibres."

Autres questions et réponses de l'entrevue:

Q. — A propos des essais de bombes atomiques, les politiciens

(Suite à la page 10, col. 4)

L'Egypte plaide la cause du Maroc aux Nations Unies

NATIONS UNIES (A.F.P.) — M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., a reçu hier un télégramme de M. Salah El Din, ministre égyptien des Affaires étrangères, lui demandant d'inscrire à l'ordre du jour de la sixième session de l'Assemblée générale la question de la "violation par la France au Maroc des principes de la charte et de la déclaration des droits de l'homme."

Le texte du télégramme porte: "Je suis chargé par mon Gouvernement de vous prier d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale la question suivante: violation par la France au Maroc des principes de la Charte et de la Déclaration des droits de l'homme.

Mémoire explicatif ci-dessous: Le conflit entre la France et le Maroc, issu des revendications nationales du gouvernement et du peuple Marocains, est entré à nouveau dans une phase des plus critiques comme en témoignent les incidents survenus depuis le début de cette année.

"Mon gouvernement, vu les rapport qui lient le peuple marocain aux autres peuples arabes, ne pouvait rester indifférent à cet état de choses qui, non seulement constitue une violation du traité de 1911, lequel est par surcroît in-

(Suite à la page 10, col. 3)

Un mort et 5 blessés à Vankleek Hill

Collision entre un train et une auto

VANKLEEK HILL, Ont. — (D.N.C.) — Un citoyen de Lanark, Ont., a perdu la vie, alors que quatre autres personnes ont été blessées, dans une terrible collision, survenue entre un train du C.P.R. et une automobile, à une traverse à niveau près de Vankleek Hill, vers 9 h. 40 hier soir.

Les victimes sont: M. Keith Munro, 30 ans, de Lanark, Ont., décédé dans l'ambulance alors qu'on le transportait à l'hôpital; Mlle Hélène Sauvé, 20 ans, d'Alexandria souffre de fracture du crâ et son état est critique à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury; M. Donald Wilson, 24 ans, d'Oaktown a été blessé gravement à la tête; Mlle Ruth Pigeon d'Alexandria a été coupée à la figure; M. J. Monteith, 24 ans, de Toronto, chauffeur de l'automobile, a été gravement blessé à la figure, et Mlle Jeanne-O. Perle, 20 ans, d'Alexandria, a pu réintégrer son domicille après avoir été soignée pour contusions.

La voiture de marque Pontiac, 1951, qu'occupaient les victimes, a été complétement démolie, lorsquelle donna contre le flanc du rapide no 7 de Montréal-Vancouver.

On croit que l'accident a été causé par une défectuosité des freins de l'automobile.

L'ambulance Berthiaume de Hawkesbury a transporté les blessés aux hôpitaux Smith et Notre-Dame de Hawkesbury. Le Dr McIntyre de Vankleeek Hill a fait l'enquête du coroner sur le corps de Munro. Le prêtre s'était rendu sur les lieux de l'accident.

La dépouille mortelle a été transportée aux salons funéraires McRae de Vankleek Hill.

Barbara McHugh, 13 ans, Eastview, tuée par une automobile

Une jeune cycliste de 13 ans d'Eastview a trouvé la mort hier soir, vers 6h.50, alors qu'elle donna de front contre une automobile sur le chemin McArthur.

La victime, Barbara McHugh, 13 ans, fille de M. et Mme William G. McHugh, 601, chemin McArthur, Eastview, venait de partir de chez elle en bicyclette et se dirigeait vers l'est sur le chemin McArthur, lorsqu'elle vint en collision avec une automobile, qui s'amenait en sens contraire et que conduisait M. Sévère Dubé, 408, chemin McArthur,Eastview.

La fillette semblait souffrir d'une fracture du crâne et de multiple contusions par tout le corps. Elle avait été projetée sur le trottoir, à une vingtaine de pieds de l'endroit ou elle a été frappée.

Elle est morte alors que l'ambulance Exclusive la transportait à l'Hôpital générale.

Le Dr W. Shireff a mené l'enquête du coroner. Les officiers Claude Dwyer et Louis Mousseau de la Sûreté municipale d'Eastview ont également poursuivi une enquête sur l'accident.

La victime était étudiante à l'école Saint-Joseph d'Ottawa. Elle est la deuxième d'une famille de six enfants: trois filles et trois garçons.

Le gouvernement ontarien verse un autre boni

TORONTO (P.C.) — Les fonctionnaires provinciaux d'Ontario bénéficieront d'un boni de vie chère supplémentaire de $10 par mois. La hausse, rétroactive au premier octobre, porte le total du boni mensuel à $55.

Les autorités provinciales en ont décidé ainsi hier par suite de l'augmentation de 9 points dans l'indice du coût de la vie depuis quelques mois.



La colline parlementaire et les entrées, gardant ses approches, revêtent de nombreux drapeaux et les couleurs britanniques à l'occasion de la visite de la princesse Elisabeth et de son époux, les 10 et 11 octobre prochains.
(Photo Le Droit — par Pierre Normandin)

La canalisation du Fleuve contribuera à la défense

Un discours de M. Sydney Pierce, ministre du Canada à Washington

PHILADELPHIE (P.A.)—Un haut fonctionnaire de la défense du Canada a déclaré à Philadelphie ce soir que la canalisation du Saint-Laurent renforcerait la défense de l'Amérique du Nord.

M. Sydney D. Pierce, directeur du bureau de Washington du ministère canadien de la Production de défense, a souligné deux raisons majeures dans ses conclusions:

1. Le projet de canalisation depuis si longtemps à l'étude fournirait la route maritime pour le transport du minerai de fer du Labrador;

2. Il ouvrirait la route aux navires du monde entier qui pourraient pénétrer à l'intérieur du continent nord-américain sur une longueur de plus de 2,200 milles.

M. Pierce, qui est en même temps ministre à l'Ambassade du Canada, prononçait un discours devant les membres du Greater Philadelphia-South Jersey Council.

Il a dit que le transport du minerai de fer du Labrador commencerait en 1955 avec une production initiale de 5,000,000 de tonnes. Les Etats-Unis obtiennent la plus grande partie de leur minerai de fer de la région des Grands Lacs.

(Suite à la page 10, col. 4)

Trois personnes tuées, 4 blessées près North Bay

NORTH BAY (P.C.)—Trois personnes ont été tuées et quatre autres blessées dans une collision entre deux automobiles hier soir, sur la route 17 à environ 18 milles à l'est de North Bay.

Reginald M. Gosslet et sa fillette Lynn, âgée de 4 ans, tous deux de Montréal, ont été tués de même que Red Palfrey, dont l'adresse est encore inconnue.

Les blessés sont Mme Gosslet et son bébé Kenneth, 18 mois; James Doyle, professeur, de Wahnapitaie, Ont., et Donald Juliet dont l'adresse est inconnue.

La police a déclaré que les deux voitures sont entrées l'une dans l'autre par la violence de la collision.

Partie du T-33 sera fabriquée à l'Assomption

L'ASSOMPTION (P.C.) — C'est à une industrie relativement jeune du Québec que vient d'être confiée la 2e tranche du contrat de $100,000,000 obtenu par la société Canadair pour la fabrication des avions à réaction T-33 commandés par le ministère de la Défense nationale et dont la première tranche a été accordée à la Société Ford du Canada.

C'est un sous-contrat dont l'importance se chiffre à plusieurs millions de dollars. Il a pour objet la fabrication d'une partie des composantes et du fuselage de cet appareil ultra-moderne, destiné à compléter l'instruction des aviateurs.

Prêts plus généreux au logement

Un répit dans la disette des matériaux de construction

Le gouvernement a annoncé hier des conditions plus faciles de prêts dans le domaine de l'habitation familiale et des maisons de rapport, et des mesures en vue d'encourager la construction d'habitations à l'usage des travailleurs des industries de la défense, dans certaines régions définies.

Le ministre des Ressources, M. Robert Winters, a déclaré qu'avec l'amélioration dans les approvisionnements de matériaux de construction, le gouvernement a décidé d'encourager spécialement la construction d'habitations pour les travailleurs de la défense, et de fournir en outre aux autres Canadiens l'avantage de construire jusqu'à la limite de leurs capacités.

Il a annoncé que la Société centrale d'Hypothèques et de Logement verra:

1. A augmenter les prêts de la loi nationale du logement à 80 pour 100 du prix maximum de vente convenu pour les habitations familiales. Actuellement, le prêt maximum est de 80 pour 100 de l'évaluation de janvier 1950;

2. A fournir des prêts pour la construction d'habitations aux travailleurs de la défense dans des régions choisies, avec versement initial de 10 pour 100, et le solde réparti sur une période de 25 ans. Ceci est une nouvelle disposition de la loi nationale du logement;

3. A rétablir le plan d'assurance-loyer en vertu duquel un constructeur peut obtenir un prêt de 80 pour 100 pour la construction de logements multiples, soit au moins huit unités, s'il consent à accepter des loyers fixes, pour chaque unité, pour trois ans. Cette disposition de la loi n'était pas appliquée, depuis quelque temps.

La Société d'Hypothèques et de Logement annoncera bientôt les détails du nouveau programme de financement.

M. Anthony Eden parle de la gaffe commise en Iran

LONDRES (A.F.P.) — Prenant la parole hier soir à Leamington Spa (Warwickshire), au cours de la campagne électorale conservatrice, M. Anthony Eden, leader adjoint de l'opposition, a parlé de l'affaire de Perse en la qualifiant de retentissante et humiliante défaite pour les Britanniques et a préconisé l'élaboration d'un plan commun entre les Britanniques et leurs amis américains et français, sur lequel serait basée une politique pour le Moyen-Orient.

A moins qu'un tel plan ne soit établi, a poursuivi M. Eden, la confusion et l'incompréhension entre les Britanniques et leurs amis, avec tous les risques que cela comporte, sont trop probables.

Après avoir critiqué violemment le gouvernement pour la manière dont il a conduit les négociations avec la Perse, M. Eden a ajouté: "Il reste maintenant un prix très lourd à payer et ce n'est pas seulement nous qui devrons le payer. La Perse également devra le payer et si les nations libres ne sont pas vigilantes et unies, d'autres pays du Moyen-Orient et ailleurs auront aussi à le payer. Il n'est

(Suite à la page 10, col. 5)

Sir Henry Gurney est victime de guérillas

Gurney tombe dans une embuscade dressée par les terroristes communistes — C'est la plus lourde perte individuelle depuis le début de la guerre de la jungle

SINGAPOUR — (P.A.) — Sir Henry Gurney, farouche adversaire des guérilleros communistes qui font la lutte à la Grande-Bretagne dans la jungle de Malaisie, a été assassiné ce matin au cours d'une embuscade sur une route solitaire dans les montagnes malaises.

Agé de 53 ans, sir Henry Gurney était le haut-commissaire de Grande-Bretagne pour la Fédération des Etats malais. Plus que tout autre haut officier britannique, il ne craignait pas de s'enfoncer hardiment dans la jungle par des routes désertes ou des sentiers mal battus afin de réconforter la population terrorisée de la péninsule.

Aujourd'hui, l'expédition qu'il avait entreprise fut cause de sa mort. Une forte bande de guérilleros aurait pris en embuscade le haut-commissaire britannique alors qu'il voyageait avec un convoi sur la route conduisant aux montagnes Fraser, dans l'Etat de Pahang, au nord de Kuala-Lumpur.

On ne possède cependant que très peu de détails sur l'embuscade, car Singapour d'où est parvenue l'information est situé à plusieurs centaines de milles au sud du lieu du crime.

On précise toutefois à Singapour que c'est dans une embuscade dressée par les terroristes sur la route menant vers Frasers Hill dans l'Etat de Pahang que le haut-commissaire britannique pour la Malaisie a trouvé la mort.

(Suite à la page 10, col 5)

La principale ligne communiste percée par les fantassins

QUARTIER GENERAL DE LA 8e ARMEE, Corée (P.A.) — Les troupes des Nations Unies ont enfoncé aujourd'hui la principale ligne communiste dans le secteur ouest-central du front coréen et ont complété l'annihilation du centre de rassemblement qu'utilisaient les communistes, dans le passé, pour préparer leurs poussées contre Séoul.

Les fantassins de [illegible] de la 3e division d'infanterie américaine ont percé les défenses chinoises au nord-ouest de Chorwon et [illegible] en direction d'une colline stratégique qui domine la voie ferrée reliant Séoul, Kumhwa et Chorwon. Les fantassins n'ont rencontré aucune résistance dans leur poussée, les Chinois ayant abandonné leurs lignes de défense vendredi soir.

L'offensive que mènent depuis quatre jours quelque 100,000 soldats alliés, appartenant à neuf nations différentes, leur a permis d'avancer de trois à quatre milles et a donné aux Nations Unies la meilleure ligne de front qu'ils aient pu établir dans l'ouest depuis l'automne dernier. (Les soldats du Commonwealth, combattant pour la première fois dans les rangs d'une même division, étaient à la tête des forces offensives).

(L'agence de nouvelle Reuter mandait hier soir que les forces du Commonwealth, dont les forces canadiennes, avaient arraché une "ligne Maginot" montagneuse aux Chinois, dans une avance de trois milles.)

Dans l'est de la Corée, les fantassins de la 2e division des Etats-

(Suite de la page 10, col. 8)

Officier d'Ottawa blessé en Corée

L'armée a publié hier sa 59e liste de pertes en Corée. Deux soldats ont été tués au combat, tandis qu'un officier d'Ottawa et six soldats ont été blessés.

Ils font tous partie du Corps d'Infanterie canadien. Cette liste porte à 294 le total des pertes canadiennes dans la guerre de Corée, soit 69 morts, 203 blessés, 21 accidentés et 1 disparu.

Tués à l'action:

Les soldats Jean-Berchmans Dumas, de Montréal, et Garland Lorrain Patterson, de Hamilton, Ont.

Blessés:

Le lieutenant James Archibald Macauley, d'**Ottawa**; les soldats Marcel-Thomas Bertrand de Terrebonne, Qué.; Léo-Normand-Joseph Daigle, de Sherbrooke, Qué.; Clayton William Mowat, de Toronto; Albert Nicol, de Le Pas, Man.; John William Ross, de Hamilton, Ont., et George Peter Kefalas, de Guelph, Ont.

S. Exc. Mgr Smith recommande le Droit

Beau témoignage à l'occasion du concours d'abonnements au Droit

A l'occasion du grand concours d'abonnements au "Droit", Son Excellence Mgr William J. Smith, évêque de Pembroke, a bien voulu dire à toutes ses ouailles son appréciation pour notre journal.

Voici le texte du témoignage de S. Exc. Mgr Smith:

Evêché, Pembroke, Ont.
ce 24 septembre 1951.

Mes chers collaborateurs,

Le journal "Le Droit" d'Ottawa lancera une campagne d'abonnement du 1er octobre au 10 novembre et je recommande, avec bonheur, ce journal catholique à toutes les familles du diocèse. Selon les paroles du Bienheureux Pie X: "En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez vos missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère."

Parce que je crois que la presse catholique est l'auxiliaire fidèle et dévouée de l'Eglise, et parce que je crois que "Le Droit" s'efforce de créer une mentalité chrétienne en présentant les événements à la lumière de l'Evangile et du catholicisme, et en dirigeant la conduite des lecteurs en leur inculquant des convictions profondes sur leur rôle de catholiques et d'apôtres laïques, j'accorde volontiers ma bénédiction au projet de la campagne et mes meilleurs voeux pour le succès.

Cette lettre sera lue dans votre église le dimanche, 30 septembre prochain,

Votre tout dévoué en N. S.
(signé) William J. Smith,
Evêque de Pembroke.



Dans le décor incomparable des Rocheuses canadiennes, des équipes de parachutistes du C.A.R.C., affectées à des opérations de sauvetage, sont à l'entrainement. Avant d'entreprendre leur premier saut, les parachutistes doivent consacrer plusieurs heures à l'étude de la méthode de descente. Lorsqu'ils sont rompus à cet art, ils peuvent atterrir n'importe où, même dans les arbres, sans se blesser. (Photo Défense nationale)

Derniers apprêts à Londres

De nombreux messages de bon voyage parviennent à Leurs Altesses

LONDRES (Reuter) — Une activité fiévreuse de dernière minute régnait aujourd'hui à Clarence House, alors que la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg faisaient les derniers arrangements en vue de leur départ pour le Canada, lundi prochain (6 h. 30 p.m. dimanche, H.N.E.).

Leurs altesses ont lu de nombreux messages leur souhaitant un bon voyage, ont vu à ce que leurs malles soient envoyées à l'aéroport de Londres, et ont aussi passé quelque temps avec leurs deux enfants, spécialement ramenés d'Ecosse afin de faire leurs adieux à leurs parents.

Pas un détail n'a échappé aux princes. Ainsi, de bonne heure ce matin, ils sont allés visiter un chic magasin de Regent Street et ont choisi un cadeau d'anniversaire pour leur fils qui aura trois ans le 14 novembre, soit trois jours avant leur retour du Canada.

L'activité s'est propagée jusqu'au Palais de Buckingham où des fonctionnaires d'une compagnie de transport aérien ont tenu une conférence avec quelques fonctionnaires du ministère de l'aviation civile, au sujet de l'horaire du "Stratocruiser" dans lequel doivent voyager les princes et leur suite de huit personnes, lundi matin.

Les choses avaient un rythme plus trépidant à l'aéroport de Londres où a eu lieu une répétition, comme au théâtre, du départ de la princesse. L'avion que prendront les princes n'était pas sur les lieux, mais un autre appareil l'a remplacé.

Chaque mouvement a été répété dans son moindre détail.

Des spécialistes allaient et venaient, marquant les places exactes que prendront les différents personnages invités à assister au départ des princes. Même l'endroit où devra stopper l'automobile de Leurs Altesses, en arrivant du palais, a été marqué à la craie, afin qu'on n'oublie pas d'y dérouler le tapis rouge.

Un problème est encore en ce moment sans solution, celui de l'endroit que pourront occuper les nombreux journalistes et photographes chargés d'informer le public sur le départ.

Si le temps est beau, les princes quitteront Clarence House à environ 11 h. 45 p.m. dimanche et devraient arriver à l'aéroport vers minuit et vingt.

Après quelques salutations, le couple royal montera à bord de l'avion.

L'équipage de l'avion sera prêt à entreprendre le voyage dès que les princes seront montés à bord. L'avion doit décoller de la piste à minuit et trente.

Le "Stratocruiser" sera tiré en position à 4 h. p.m. dimanche et les mécaniciens en feront une dernière inspection.

Une anthologie

— La poésie précieuse —

Le silence régnait sur la terre et sur l'onde,
L'air devenait serein, et l'Olympe vermeil,
Et l'amoureux Zéphyr affranchi du sommeil
Ressuscitait les fleurs d'une haleine féconde.

L'aurore déployait l'or de sa tresse blonde
Et semait de rubis le chemin du soleil;
Enfin ce Dieu venait au plus grand appareil
Qu'il soit jamais venu pour éclairer le monde.

Quand la jeune Philis au visage riant
Sortant de son palais plus clair que l'Orient,
Fit voir une lumière et plus vive et plus belle.

Sacré flambeau du jour, n'en soyez point jaloux!
Vous parûtes alors aussi peu devant elle
Que les feux de la nuit avaient fait devant vous.

Malleville (XVIIe siècle)

Biblio de la France

La "Bibliographie de la France" est l'organe officiel de la librairie de l'édition et de l'imprimerie françaises. C'est une revue extrêmement bien faite, bourrée de renseignements intéressants et dont les pages d'annonces, à elles seules, donnent une idée d'ensemble extrêmement suggestive du mouvement de la pensée en France. Chaque année, en outre, la "Bibliographie de la France" publie des statistiques sur la production intellectuelle de l'année écoulée. Je viens de lire avec soin celles de 1950: elles ne laissent pas que de suggérer des remarques dignes de considération.

La première, la plus importante, est que l'édition française, est revenue, l'an passé, de bien des façons à ses habitudes et à son niveau d'entre les deux guerres. Au lendemain de la Libération il y avait eu une véritable inflation de livres, beaucoup d'auteurs avaient, dans leurs cartons, des manuscrits fort désireux de voir le jour; il fallait, d'autre part, reconstituer les stocks épuisés ou détruits durant la guerre; enfin, la rareté du papier, par un phénomène paradoxal poussait à la multiplication des titres, n'importe quel malin, capable de trouver au marché noir, une tonne de la précieuse denrée, ayant alors bien des chances de découvrir un éditeur. Les choses sont redevenues normales. En 1950, il a paru en France 11,849 ouvrages, alors qu'en 1948 il en avait paru plus de 16,000; on revient donc aux chiffres de 1937-1938 qui se maintenaient aux environs de 10 à 12,-

Les journaux, il faut le dire une chose finalement en soi, car il paraît évident que tout critique que l'inflation des lendemains de la guerre n'avait pas apporté que du bon, mais bien plutôt charrié pêle-mêle toutes sortes de titres qui auraient mieux fait de demeurer à l'état de manuscrits.

Même phénomène de retour à la normale quant au nombre des éditeurs. En ce domaine aussi l'inflation avait sévi. On avait vu, aussi vers 1945-1946, se proclamer "éditeurs" n'importe qui. Tel offrait une maison d'édition à une belle comme on eût fait d'un cheval de course ou d'un bijou. Tel nouveau riche plaçait dans l'édition des capitaux honorablement acquis, dans le commerce des beurres, oeufs, fromages. L'édition s'accommode mal de ce genre d'improvisation; c'est un beau et noble métier qui demande à la fois des qualités d'homme d'affaires éminentes, et un goût littéraire extrêmement sûr, beaucoup d'audace et de prudence tout ensemble, . . . et c'est pourquoi les vrais grands éditeurs sont rares. En 1948, on comptait plus de cinq mille personnes se disant éditeur. En 1950, les 11,849 ouvrages ont paru sous la firme d'environ 3,000 maisons, mais quand on regarde les choses de plus près on s'aperçoit qu'en fait les trois quarts et même un peu plus ont été édités par moins de 400 firmes. Beaucoup d'éditeurs improvisés ont disparu, d'autres ont été rachetés ou repris en sous-main par de plus solides, ou bien par des sociétés très puissantes de distribution. La concentration joue en faveur des maisons très sérieuses et bien organisées comme Gallimard, Plon, Fayard, Albin Michel, Flammarion, Hachette. De cela aussi on peut se réjouir, car il est bien certain que, pour gagner de l'argent, tels ou tels éditeurs improvisés avaient tendance à publier n'importe quoi.

1950 représente donc pour les Imprimés de France une cure d'ascèse fort excellente et bénéfique. Cela ne veut pas dire que la production française ait baissé ni que le Français se désintéresse des choses de l'esprit, tout au contraire. Si l'on considère la consommation du papier, on ne peut manquer d'être étonné. La seule édition française des livres utilise 35,000 tonnes de papier; comme on admet ordinairement qu'un kilogramme de papier permet de faire 4 volumes, cela représente 140 à 150 millions d'exemplaires, c'est-à-dire 400,000 volumes par jour, chiffre record du monde entier . . . Il semble donc, à en croire les statistiques, que le Français soit le peuple le plus intellectuel de la terre, suivi de près par l'Allemagne (385,000 ouvrages par jour), puis par le Hollandais (375,000) et l'Anglais (365,000).

La quantité n'est pas tout. Du point de vue de la qualité, que lit-on en France? ou plutôt que produit-on en France car il faut tenir compte de l'exportation du livre qui est considérable. Reportons-nous encore aux renseignements fournis par la "Bibliographie" et comparons les chiffres de 1950 à ceux de 1938, dernière année "normale" de l'avant-guerre. Il est réconfortant de constater que les disciplines sérieuses ont gardé au moins la même importance: on lit autant d'archéologie, de géographie, de livres d'art, de médecine qu'avant-guerre. On lit plus d'histoire, beaucoup plus de philosophie (491 au lieu de 238), de sciences religieuses, le fait est symptomatique d'un état d'esprit (829 contre 558), de sciences naturelles, ce qui est aussi révélateur (815 contre 424). Mais aussi la littérature a gagné énormément de terrain avec 3,147 titres contre 2,297.

Dans ce domaine littéraire un fait est cependant à souligner: l'importance énorme prise par la traduction. Plus de 1,000! Notamment en ce qui concerne le roman (littéraire ou policier), où la palme revient aux Lettres anglaises avec 482 titres. Peut-être faut-il voir là le signe d'une certaine orientation de la littérature française qui ne donne évidemment plus au roman la place d'avant guerre, mais s'intéresse davantage aux essais, à l'histoire, à la pensée.

Tout cela, il faut bien le dire, est assez réconfortant. La pensée française, telle qu'elle s'exprime par du papier imprimé, donne une belle impression de vitalité. Elle a retrouvé son niveau d'avant-guerre et l'a même dépassé. Encore n'est-ce pas seulement par des chiffres que s'affirme ce prestige. Il faudrait y ajouter des remarques, qui, elles ne sont pas statistiques, sur le rayonnement du français dans divers pays. Un chiffre cependant est déjà révélateur: un cinquième exactement de la production des éditeurs français est exporté, ce qui est considérable, notamment vers la Belgique, la Suisse, l'Egypte, les Pays d'Amérique du Sud et spécialement le Brésil, la Grèce et bien d'autres régions.

Telles sont les leçons qu'on peut tirer des arides statistiques de la "Bibliographie". Pour quiconque mesure l'importance qu'a la pensée française pour maintenir la place de la France dans le concert des nations du monde, de telles remarques auront certainement du poids.

DANIEL-ROPS.
(S. I. F. — 293)

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES & MONDE ENTIER
Benoit Bard
4234, de la Roche, Montreal 34

MANUEL DE L'INVENTEUR
10 ÉCRIVEZ À ALBERT FOURNIER
INGÉNIEUR-CONSEIL EN BREVETS D'INVENTION
124 STE CATHERINE OUEST MONTRÉAL

Le socialisme en Nouvelle-Zélande

Le **Tablet**, hebdomadaire catholique de la Nouvelle-Zélande, annonce que la Fédération du travail et le Parti travailliste de ce pays viennent de retrancher l'objectif socialiste de leur programme. Celui-ci leur assignait jusqu'ici comme but la socialisation de l'industrie, de la production, de la distribution et des échanges. A la place de ces mots, on y lit maintenant: "Promouvoir et protéger la liberté du peuple et son bien-être politique, social, économique et culturel." En fait, remarque le **Tablet**, le Parti travailliste, durant ses longues années de gouvernement, n'a pas appliqué à la lettre son ancien objectif. Le socialisme qu'il professait n'avait rien de commun avec le socialisme européen condamné par l'Eglise et qui, même sous sa forme mitigée, est en opposition avec les enseignements chrétiens.

I. S. P.



GUERRES EN CHAÎNE

Dans son dernier livre, *Guerres en chaîne* (1) M. Raymond Aron a voulu poursuivre, en déplaçant légèrement son centre de perspectives, la réflexion à la fois philosophique, historique et politique exprimée il y a trois ans dans *le Grand Schisme*. En 1948, il avait analysé de manière statique la conjoncture mondiale présente, en confrontant à la fois les idéologies et les forces en présence. Mais un ordre politique et économique issu de la guerre ne peut se comprendre que par elle. Les "Guerres hyperboliques" du XXe siècle, thèmes d'explication ou de références à l'horizon des analyses du *Grand Schisme*, deviennent l'objet central du nouvel ouvrage de Raymond Aron: "Je me suis efforcé, précise-t-il dans sa préface de répondre à une question qu'avait formulée un critique britannique à propos du *Grand Schisme*. Comment évoluera une conjoncture qui rend la paix impossible et la guerre totale provisoirement improbable?"

Philosophe, spécialisé dans l'étude de la philosophie de l'histoire, mais aussi observateur politique de la vie mondiale présente, M. Raymond Aron unit toujours les deux séries de recherches, historique et politique: on ne comprend l'histoire du passé qu'en la mettant en perspective à partir de son avenir, c'est-à-dire de notre présent; pour saisir le sens de la Révolution française de 1789, "nous y projetons l'ombre de nos conflits actuels" écrivait-il dans *l'Introduction à la Philosophie de l'histoire*. Mais inversement le monde d'aujourd'hui ne saurait être abstrait du développement historique dans lequel il s'insère. Si le sens de l'événement présent nous échappe partiellement, puisque son avenir n'est pas encore devenu passé, au moins cet événement prend-il place à la pointe d'une série de faits, de rencontres, de hasards que retrace l'histoire du passé immédiat. De Serajevo à Hiroshima, à travers une succession d'événements où le hasard tient souvent autant de place que la nécessité, quelques lignes de force se laissent discerner: plus que le mode de production ou de vie sociale, la structure de la guerre moderne a bouleversé le monde. *Guerres Hyperboliques*, comme les nomme justement M. Aron: la conjonction de l'industrie de notre siècle, du nationalisme du siècle dernier, et d'un enjeu idéologique jusqu'ici réservé aux guerres civiles a entraîné un déchaînement de violence qui semble s'entretenir lui-même. *Guerres en chaîne:* Il faut prendre ce mot en son sens technique et littéral. La première guerre mondiale, par exemple, a paralysé les institutions et les cadres sociaux qui auraient pu freiner les idéologies belliqueuses de certaines nations occidentales. "Tout se passe comme si, à partir d'un certain degré, la violence s'entretenait elle-même. Pour la guerre comme pour les matières fissiles, il y a un volume critique. Depuis 1914, l'Europe est livrée à une réaction guerrière *"en chaîne"*.

Guerres hyperboliques, réactions en chaîne: une telle vision du XXe siècle serait proprement désespérante pour notre civilisation si elle s'inscrivait dans une philosophie de l'histoire nécessitante. Mais précisément, Raymond Aron, et c'est son originalité, réagit contre les philosophies qui veulent réduire le développement historique à un enchaînement nécessaire, qu'il s'agisse d'une nécessité rationnelle comme chez Hegel ou Comte, ou d'une nécessité économique comme chez Marx: L'Historien restitue rétrospectivement aux séquences historiques un ordre intelligible, le philosophe rationaliste aime à y voir le développement harmonieux d'une "idée" transcendante ou d'une "ruse de la raison" qui s'impose aux acteurs de l'Histoire. Plus modestement, Aron laisse leur place aux hasards, aux accidents et aux initiatives proprement psychologiques; et il restitue un rôle actif aux grandes personnalités historiques. Contrairement au schéma simplifié qu'en donnent les interprètes marxistes, il montre par exemple que la révolution soviétique d'octobre 1917, permise assurément par la conjoncture économico-politique, fut effectuée par l'intervention déterminante et libre de quelques grandes personnalités révolutionnaires; — ou que la personne même de Hitler fut le facteur déterminant dans le déclenchement d'une guerre mondiale que la conjoncture européenne et même allemande ne rendait nullement inévitable.

Aujourd'hui se poursuivent les effets de la "guerre de trente ans" dont parlait le général de Gaulle. Et pourtant une nouvelle voie semble avoir été inventée, empiriquement, comme un moindre mal: celle de la guerre froide ou des guerres limitées. Le danger reste présent, la guerre totale menaçante. Mais que le génie humain, devant une situation sans précédents et sans issue, ait ainsi *inventé* une solution nouvelle qui peut-être sauvera notre civilisation, n'est-ce pas l'indice que les sociétés occidentales ne s'abandonnent pas passivement à leur destin et, à défaut de pouvoir les bloquer, ont entrepris d'exténuer les "réactions en chaîne" de la violence?

En même temps qu'il éclaire notre temps, le livre de Raymond Aron nous offre un modèle de méthodologie dans l'analyse historico-politique: le présent lui donne sa vie, le passé son poids et son objectivité. Les deux recherches se recoupent. L'une et l'autre sont suspendues à l'avenir. C'est dire assez, qu'aux yeux du savant rigoureux, il ne peut y avoir de science de l'histoire, non plus que de la politique. M. Aron le reconnaît dans son nouveau livre: "Les savants, écrit-il, ont découvert le secret du feu, mais non celui de l'histoire". — Une rationalité supérieure se développe-t-elle à travers le chaos des événements, comme les hégéliens et les marxistes le prétendent? Que la rationalité globale de l'histoire soit un voeu de la raison, nul n'en doute. Est-elle autre chose qu'un rêve ou un mythe? L'Historien n'en décidera pas, ni le philosophe, qui, comme Raymond Aron cherche à dégager le sens des événements historiques, et non à leur imposer les principes de sa raison.

Jean-Louis BRUCH
(S.I.F.)

(1) Raymond Aron — *Les Guerres en chaîne*. Editions Gallimard, Paris 1951

Chevaliers de la lune

(Exclusif au "Droit")

Jean de Baroncelli, on le savait déjà, possède une grande facilité de plume et un don extraordinaire de narrateur. On se souvient du DISGRACIE paru en 1946 à La Jeune Parque.

Les Editions de la Table Ronde présentent en 1951 son dernier roman: LES CHEVALIERS DE LA LUNE (1). Ce livre n'a pas tenu la promesse du précédent. Certes, l'art de conter est toujours aisé, le récit toujours aussi coulant et rapide, mais ces qualités purement de forme et extérieures n'arrivent pas à cacher la faiblesse des idées et le défaut de composition.

Ce roman veut être l'histoire d'une antique famille dont les racines plongent en terre italienne et en terre française: les Lestaquelli, en français Les Lestaque. A travers l'immense roman, nous suivons l'évolution de chaque membre de la famille vers la fin du XIXème siècle et le début du XXème. Nous ne cachons pas qu'il y a un certain intérêt à étudier le moment d'arrivée d'un groupe aristocratique fortement lancé au XIVème siècle. Déjà Jean Orieux et tant d'autres nous ont passionné pour les dernières manifestations d'une noblesse qui a fait la grandeur de la France. Qu'on se rappelle LES FONTAGRE. Mais J. Orieux a pris son sujet au sérieux, si je puis ainsi m'exprimer. Il a mis son coeur dans son oeuvre en inspirant l'admiration pour une forme de vie qui, au demeurant, reste grande. On ne peut pas en dire autant de Baroncelli qui ironise facilement et qui ne semble pas aimer ses personnages. Il y a une caricature affectueuse; celle que manie l'auteur est desséchante. Voyez le membre de la famille probablement le plus dessiné: Edwige. C'est une maniaque de noblesse. Elle entre au couvent et en sort avec une facilité grotesque. Tous les moyens sont bons pour défendre l'héritage des Lestaque, même la ruse et le mensonge.

Si la vieille aristocratie "lestaquellienne" a donné du temps du Schisme d'Occident un cardinal à l'Eglise, elle n'a jamais vu dans les pratiques religieuses autre chose qu'un formalisme comique et désuet. Je dis "elle": disons plutôt Jean de Baroncelli. Les prêtres sont, selon son dire, des imbéciles ou des profiteurs. Il y a un vieux professeur jésuite idiot. On a tout vu dans la famille des Lestaquelli: elle a fourni des fous et des saints! En un mot, pour Jean de Baroncelli, la religion est une drôlerie à laquelle un homme intelligent ne peut participer, d'autant plus que cette drôlerie est sinistre parfois. Et l'auteur de commencer évidemment son ouvrage par la page la plus douloureuse de l'histoire de l'Eglise: celle du schisme d'Occident. Le lecteur inaverti finit par considérer le christianisme comme une institution purement humaine, une religion comme tant d'autres, avec rouages administratifs semblables à n'importe quelle société. Cela suffit à rendre le livre dangereux pour le lecteur moyen.

Du point de vue art, j'ai toujours pris pour une faiblesse le nombre agrandi des personnages. On multiplie les figurants pour se dispenser d'approfondir le coeur humain. Ils paradent devant nous et font beaucoup de tours et s'en vont et reviennent. Un peu comme dans un drame romantique. D'étude sérieuse, point. La perfection sera sans doute des romans genre LE SAGOUIN de F. Mauriac, comme le sommet en tragédie est ATHALIE de préférence à HERNANI.

Il est curieux de penser au XXème siècle qu'Horace, en promulguant son "Simplex dumtaxat et unum" dans son Art Poétique, a peut-être décrit la nature essentielle de l'oeuvre d'art. Que dire des romans si nombreux à l'heure actuelle qui commencent n'importe quand et s'arrêtent n'importe où, lorsque l'auteur a composé matériellement une "grosse" oeuvre? Est-ce de l'art? Je ne le pense pas. Ces romans ne vivront pas. Pourquoi alors les composer? Pourquoi les éditer? Ce sont des récits qui avancent par PLAQUES SUCCESSIVES, unies par un lien très lâche, et qui permettent de dire tout ce qu'on veut avec des scènes parfaitement inutiles. LES CHEVALIERS DE LA LUNE, malgré une narration vive et intéressante, me semble rentrer dans la catégorie des romans dont je viens de parler. Il ne restera pas.

Paul GAY, ptre C.S.Sp.

(1) Jean de Baroncelli — LES CHEVALIERS DE LA LUNE. Les Editions de la Table Ronde et Le Cercle du Livre de France, 462-est, Sainte-Catherine, Montréal.

Fêtes du 15 août à Lisieux

Mgr Roncalli, nonce apostolique en France et doyen du corps diplomatique, a présidé le 15 août, à Lisieux, en la basilique Sainte-Thérèse, les cérémonies de la première célébration de la fête de l'Assomption après la proclamation du dogme par le Souverain Pontife.

Dans l'après-midi, une procession solennelle a conduit la Vierge au sourire, de la cathédrale Saint-Pierre à la Basilique.

S. I. F.

En herbe

(Exclusivité "Le Droit")

Par ce beau samedi d'août, un chaud soleil attirait au parc Rockcliffe des centaines de promeneurs épanouis: amoureux, familles, groupes, couples d'amis ou d'amies, avec ou sans paniers de pique-nique.

Les grands garçons jouaient à la balle. Les petits enfants jouaient au chat. Une classe d'orphelines dansait en rond sous le regard de deux religieuses. Des gens rassis causaient paisiblement. Des solitaires lisaient, levant la vue de temps à autre pour embrasser d'un coup d'oeil la belle étendue du parc et sa riche verdure. Chacun trouvait la détente et le bon air recherchés.

Sauf un, actif et diligent parmi la foule de détendus.

Un vigoureux petit garçon d'environ six ans, une poche à la main, s'affairait par tout le parc à ramasser les bouteilles vides de ces "petites liqueurs" de couleurs variées, consommées en si grande quantité à la place de la bonne eau claire. Il savait que d'aucune ne se donnent pas la peine de retourner ces bouteilles à la cantine sous le kiosque du parc et les laissent sur une table de pique-nique, sur un banc, dans l'herbe.

Plaisant à voir, avec son visage luisant de propreté, ses cheveux bien peignés, l'enfant semblait trop robuste pour le petit habit en coton gris — jadis ramagé, maintenant délavé, à la veille d'être élimé — qui le couvrait chichement.

Les bouteilles des tables ou des bancs ayant été repérées, l'enfant examina la pelouse presque pied par pied, au centre du parc.

Après, il cercla de nouveau, se rapprochant à distance assez respectueuse de ceux ou celles qu'il voyait une bouteille à la main. Il attira ainsi l'attention de certains, qui lui cédèrent leurs bouteilles avec un sourire. Le gardien lui-même mit dans la poche deux flacons qu'il avait trouvés dans sa ronde du parc.

Personne n'offrit une bouteille pleine. Chacun pensait peut-être que ce petit commerçant n'était pas à plaindre, comme le gardien qui dit à une dame seule, tout en suivant l'enfant à l'oeil.

—C'est un futur gros bonnet.

Passant près de cette dame qui rêvait, l'enfant demanda:

—Madame, voulez-vous me dire l'heure?

—Il est quatre heures et demie. Veux-tu une pomme?

—Oui, madame. Merci. Voudriez-vous me le dire quand il sera cinq heures et demie?

...—Je pars à cette heure-là. Ça te donne encore une heure . . .

L'enfant ralentit dès lors son activité.

Il se mit à l'affût près d'un homme, une femme et leur enfant qui dévoraient chacun un "chien-chaud", les observant sans envie mais avec beaucoup d'intérêt pour leurs bouteilles de liqueur orangée — que la mère alla reporter à la cantine.

Il part fasciné par le front immense d'un gros bébé qui, le pouce dans la bouche, semblait dominer le monde du haut des genoux de sa mère.

Il rapporta à une bambine pas trop solide encore sur ses jambes une balle qu'elle avait lancée trop loin.

Il se jeta ventre à terre et le visage dans les mains auprès d'une famille qui chantait avec entrain, si charmé que la dame seule eut peine à attirer son attention pour lui dire qu'il était cinq heures et demie. Il se dirigea alors vers le tramway qui attendait et s'assit auprès du garde-moteur pour lui faire en français maintes recommandations:

—Va pas trop vite, hein monsieur? Tu comprends, ça pourrait casser mes bouteilles. Tu m'arrêteras à la rue Clarence. Faut que je sois rendu à six heures sans faute . . . Qu'est-ce que t'attends pour partir? Partons donc tout de suite . . . Mais va pas vite!

Le garde-moteur, un grand gaillard sûrement écossais et aussi unilingue que l'enfant, l'écoutait et faisait en riant à chaque phrase le signe de tête pour Oui, ce qui inquiéta assez le petit homme, qui répéta plusieurs fois en séparant les syllabes, le mot Cla-rance; *puis: Pas Murray! en secouant violemment la tête. Le garde-moteur fit cette fois le bon signe au bon moment, et l'enfant rassuré alla se mettre dans un banc à droite, laissant là son butin.*

Bientôt le tramway fut mis en marche à forte allure, à la grande inquiétude du petit garçon, qui cria:

—Pas si vite, monsieur!

Par coïncidence ou amabilité du garde-moteur, le tramway ralentit un peu.

Tous les passagers s'intéressaient à l'enfant, qui se laissa absorber par les scènes du trottoir. Le garde-moteur dût appeler deux fois:

—Garrssonnn! Clarence Street.

L'enfant fut sur pied en une seconde. Il posa la poche sur son épaule avec précautions et promena un large sourire sur le garde-moteur et tout ce monde qui le regardait.

Avant de dégringoler la marche du tramway, il confia à la dame qui lui avait dit l'heure:

—Je ramasse les bouteilles pour m'acheter des gants de boxe . . .

Charles MAUREL.

Au milieu la montagne

Ce roman, au titre imagé et symbolique, est une peinture animée, réaliste et haute en couleurs, d'une famille ouvrière de Montréal et d'un milieu cossu d'Outremont durant les années tragiques 1928-1935. **Au Milieu La Montagne** est une étude de moeurs de deux familles montréalaises, surtout du monde ouvrier par opposition au monde bourgeois, de l'Est en regard de l'Ouest. Deux solitudes séparées par la montagne. Ce qui divise Montréal, c'est la Montagne. Ainsi s'exprime l'héroïne, Jacqueline Malo, qui termine son monologue intérieur sur ces mots: "Là-bas, c'était l'Ouest. Sa vie à elle, ce serait l'Est. Une ville divisée en deux, et au milieu, La Montagne, sa croix géante tournée vers l'Est, pour rappeler aux petites gens que tout leur espoir est dans l'au-delà". (p. 64) Ces réflexions auraient pu servir d'épigraphe à ce roman social, qui ne manquera certes pas de faire couler beaucoup d'encre et de salive parmi les critiques et les lecteurs.

Au Milieu La Montagne est un roman remarquable par la vigueur et l'unité de sa composition, la pénétration et la justesse des observations psychologiques, le renouvellement constant de l'intérêt, la sincérité de l'accent et le tour personnel de l'expression. Sans doute les puristes reprochent-ils à l'auteur son abus des points de suspensions, des termes populaires tels que: "truck, yable, mosus, ousque tu vas, c'est ben achalant, tough, boeuf à spring". Car le dialogue ne manque ni de jus ni de piquant. Quant aux jurons que l'auteur prend la peine d'expliquer et de justifier (pp. 115-116), ce sont comme des tics qui peignent le caractère de ceux qui les emploient et qui n'existent que dans les milieux croyants. Les moralistes, eux, auront l'occasion de se mordre plus d'une fois les lèvres; Roger Viau n'écrit pas pour les enfants et pour les bégueules. Son parler est franc et net. Il n'a pas composé ce roman de tête, dans son cabinet de travail. Il est descendu dans la rue avant de l'écrire. Loin de dorer la réalité et de se battre les flancs pour faire du lyrisme, il s'efforce de voir et de noter les choses comme elles sont, tout ensemble avec une clarté, une franchise et une délicatesse qui l'honorent. Il a aussi un rare don d'évocation et de suggestion. On dirait qu'il écrit pour le film, ses chapitres se découpant comme des épisodes ou des tranches de vie et les scènes de gaieté alternant avec les scènes de chagrin. Telle est la vie, faite de caprices, de mystères, de surprises, d'illogisme.

Voulez-vous savoir comment vivait une famille d'ouvriers en chômage à Montréal durant la période de la crise 1928-1935, lisez **Au Milieu La Montagne.** Vous y verrez la famille Malo, rue Cuvillier, puis rue Plessis, aux prises avec la misère et le désoeuvrement. Vous verrez le père Florian Malo, un caractère inoubliable, bricoleur de son métier, qui se berce sur le balcon, cherche de l'ouvrage, bricole et ronge son frein; sa femme Aurélie, qui travaille en service pour boucler le budget; Hormidas, qui meurt dans l'incendie du cinéma Laurier; Jeannette qui vit quelque temps chez son oncle dans la Beauce pour refaire ses poumons, se marie et meurt après avoir donné naissance à un enfant, presque mort-né; vous assisterez à une scène inoubliable de déménagement; vous y ferez la connaissance de l'héroïne, Jacqueline Malo, qui est le principal centre d'intérêt du roman et dont l'auteur a tracé le portrait, les aventures et les réactions avec une évidente sympathie. Jacqueline Malo: tel aurait pu être le titre du roman.

Vous la verrez d'abord au couvent, aux prises avec une religieuse qui veut lui enseigner l'humilité et lui rappeler à quel milieu elle appartient; vous la suivrez le long de la jetée, près de la Tour de l'Horloge, contemplant les navires qui passent et rêvant aux étoiles; vous serez témoin d'une tentative de séduction dans un bureau de l'Ouest de Montréal; vous verrez surtout la naissance et le développement de son amour pour Gilbert Sergent, étudiant en médecine et fils d'avocat, qui habite une maison somptueuse d'Outremont; vous assisterez à une réception chez les Sergent, à un bal à l'hôtel Mont-Royal et vous ferez du ski en compagnie de Gilbert et de Jacqueline. Il va sans dire que la famille Sergent s'oppose violemment aux relations et au mariage de Gilbert avec Jacqueline. Différences d'origine, d'éducation, de milieu, d'ambition. De là la signification du titre: **Au Milieu La Montagne.** Vous assisterez aussi aux relations de Jacqueline avec les autres membres de sa famille. Vous y verrez le mariage, inoubliable, pile ou face, de Carmen avec Charlie. Vous refermerez le livre, le coeur serré, Jacqueline n'ayant pas réussi à se hausser dans l'échelle sociale en épousant Gilbert Sergent. La Montagne les séparait.

Roger Viau ne manque ni d'humour ni d'ironie. Son livre abonde en malices et en réflexions piquantes, fort justes, en observations pénétrantes et judicieuses. Qu'il s'agisse de la Société Royale ou de la réforme sociale (pp. 153-154), de la langue française ou de la langue anglaise (pp. 141-142) des relations entre les hommes de professions libérales (154-155) des causes de la crise (p. 182) des jurons (pp. 115-116), des budgets de compagnies à équilibrer (pp. 172-185) ou d'assemblées d'actionnaires (p. 178), de l'ouvrier canadien-français et du peuple de chez nous (p. 106, p. 190, p. 198), peu importe la question qu'il effleure, Roger Viau a le mot juste, il voit clair, il connaît fort bien ce dont il parle. Il aime le monologue intérieur. Que de pages admirables de vie et d'idées (pp. 94-98); p. 106; p. 210; p. 242-245; p. 309-311), et j'en passe, qui mériteraient une étude tant au point de vue de la forme que du fond.

Ce roman est fort bien composé et est écrit avec verve. Il est palpitant d'intérêt, poignant même à de certains moments. Il étudie un problème social qui est et sera toujours actuel. Il paraît à son heure. Si la première partie ressemble à un journal intime, où l'on voit les personnages vivre saison par saison, voire à la semaine, la seconde révèle chez l'auteur des dons remarquables de romancier, une densité de pensées et de sentiments, une maturité de réflexions et d'observations qui ne sauraient laisser les lecteurs indifférents.

Au Milieu La Montagne, jusqu'à preuve du contraire, est le grand roman de 1951 au Canada Français.

Maurice LEBEL,
professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

Schoenberg

La presse américaine a consacré dernièrement d'importants articles à la carrière musicale du grand Viennois, Arnold Schoenberg, naturalisé Américain depuis 1940 et qui est mort le 13 juillet dernier à l'âge de 76 ans dans sa demeure de Californie.

Doué d'un tempérament particulièrement révolutionnaire, celui qui devait devenir l'apôtre de la musique sérielle dodécaphonique naquit à Vienne en 1874. Il fut dès son plus jeune âge très attiré par la musique et ne l'abandonna jamais malgré les vicissitudes tragiques qu'il connut, encore adolescent, à la mort de son père. Le seul enseignement technique qu'il suivit fut celui de son vieil ami Zenlinsky qui avait connu Brahms et qui dans les dernières années du XIXe siècle était considéré comme une autorité. C'est avec lui qu'Arnold Schoenberg apprit le contrepoint. La plupart de ses premières oeuvres passèrent inaperçues ou soulevèrent l'opposition des milieux musicaux. Ce n'est que vers 1900 que le compositeur connut un peu de popularité avec son sextuor pour instruments à cordes intitulé "Verklaerte Nacht". La veine romantique de son tempérament parut alors au grand jour et selon le critique du **New York Times**, Schoenberg montra qu'il s'inscrivait dans la ligne de Brahms, Wagner et Gustav Mahler. Il connut particulièrement bien ce dernier qui devint son ami lors d'un séjour de Schoenberg à Vienne en 1903. Ce fut grâce à Mahler que beaucoup de compositions de l'auteur du "Pierrot lunaire" purent être données à Vienne. De cette époque datent les premiers efforts du musicien pour se séparer de la musique dite tonale et "inventer" peu à peu ce système de composition qui lui est propre, le dodécaphonisme sériel, que ses adversaires les plus acharnés tournèrent en ridicule ou dénommèrent "musique atonale" formule à laquelle jamais Schoenberg ne se rendit, car il prétendit toujours que la musique sans tonalité était impossible. Il est intéressant de noter que la révolution de Schoenberg était contemporaine de celle de Debussy en France, encore qu'entièrement différente.

Après la première guerre, Schoenberg se rendit à Berlin pour occuper la chaire qu'avait tenue Busoni. Il avait fait dix ans auparavant la connaissance de celui qui devait être son plus célèbre disciple, Alban Berg.

Les persécutions racistes obligèrent Schoenberg à quitter l'Allemagne; il trouva refuge aux Etats-Unis où il enseigna d'abord à Boston puis à l'Université de Californie avant de prendre sa retraite définitive en 1944.

Il devait recevoir en 1947 le Prix de l'Institut national des Arts et des Lettres.

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie**; téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques : **Presse Canadienne, Presse Associee. Reuter, Agence France-Presse.** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE: 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.

Par porteur: 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 6 OCTOBRE 1951

PROPOS DU DIMANCHE

La presse catholique

A l'occasion de sa présente campagne d'abonnements, notre journal a reçu des témoignages d'approbation, de la part des plus hautes autorités ecclésiastiques de la région.

S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a publié une lettre-circulaire sur la nécessité de la presse catholique et a recommandé avec force aux catholiques de langue française de son diocèse de s'abonner au "Droit".

"A tout mal, l'Eglise, a-t-il écrit, sait opposer un remède. Nous avons en main tout ce qui peut contrebalancer cette influence de la mauvaise presse; encore faut-il que les hommes de bonne volonté et, parmi ceux-ci, nous aimons à y voir tous les catholiques, fassent cause commune dans le but de donner à nos bons journaux toute l'efficacité désirable pour que l'apostolat de la bonne presse pénètre partout." Reprenant les consignes qu'elle a déjà données dans le passé, Son Excellence a demandé que notre journal entrât tous les jours dans chaque foyer catholique de langue française du diocèse d'Ottawa.

Il est un témoignage qui nous touche particulièrement: c'est celui de S. Exc. Mgr Smith, évêque de Pembroke. Cet apôtre au grand coeur, débordant de la charité du Christ, écrivait à ses prêtres, à l'occasion de la présente campagne d'abonnements du "Droit": ". . . je recommande avec bonheur ce journal catholique à toutes les familles du diocèse. . . Parce que je crois que la presse catholique est l'auxiliaire fidèle et dévoué de l'Eglise et parce que je crois que le "Droit" s'efforce de créer cette mentalité chrétienne, en présentant les événements à la lumière de l'Evangile et du catholicisme, en dirigeant la conduite des lecteurs et en leur inculquant des convictions profondes sur leur rôle de catholiques et d'apôtres laïques, j'accorde volontiers ma bénédiction à la campagne et je lui souhaite le meilleur succès."

Un dernier encouragement nous arrive de S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier: "J'ai suivi le "Droit" depuis sa fondation. J'ai constaté ses progrès au point de vue technique, intellectuel, national et religieux. J'ai été témoin de ses luttes pour la conservation de la langue et de la foi. Aussi je suis heureux de souhaiter à votre journal un rayonnement de plus en plus grand, à la mesure de l'idéal qui l'anime."

Notre journal devrait avoir sa place dans chaque foyer catholique de langue française de l'Ontario français et de la partie occidentale du Québec, parce que le "Droit" est le quotidien catholique et français de ce territoire.

Depuis quelques années, notre journal s'est considérablement amélioré et il continue à progresser. Aujourd'hui, on se plaît à reconnaître que, à tous les points de vue, il n'est inférieur à aucun autre journal de langue française au Canada. Devant cette transformation, nous n'ignorons pas ce que nous devons à ceux qui ont peiné aux jours difficiles. Ces pionniers ont jeté les bases du succès actuel. Personne ne saurait maintenant invoquer la pauvreté de nos informations pous ne pas s'abonner. Notre journal fournit les informations les plus variées d'ordre international, national et régional, et ses rédacteurs s'efforcent de les interpréter selon le meilleur esprit chrétien. Si les catholiques de langue française de l'Ontario français et du Québec occidental comprenaient leur devoir envers le quotidien catholique de leur région, son tirage doublerait en quelques années.

La presse catholique exercera une puissante influence dans la mesure où elle atteindra quotidiennement le plus grand nombre de foyers. Voilà ce que nous ne devons jamais oublier.

Camille L'HEUREUX

Les produits laitiers

Les journaux annonçaient hier que l'administration américaine fait actuellement pression auprès du Congrès afin qu'à sa prochaine session il abroge les mesures adoptées au cours de l'été et dirigées contre l'importation de produits laitiers canadiens aux Etats-Unis. Tous indique donc que les représentants américains reprendront l'étude de la question et même supprimeront ces restrictions.

C'est sans doute parce qu'il ne disposait pas de ce renseignement que M. James Sinclair, adjoint parlementaire du ministre des Finances, s'est permis récemment une déclaration d'un ton plutôt belliqueux, dans lequel il employa le mot représailles. En somme, si les Etats-Unis persistent à fermer leurs frontières aux produits canadiens, notre pays riposterait par des mesures du même genre.

Comme M. Sinclair occupe un poste assez en vue, pareil langage ne pouvait passer inaperçu; aussi le ministre des Affaires extérieures Pearson, au cours de sa conférence de presse de jeudi, s'est-il empressé de remettre les choses au point. Interrogé sur les "représailles" possibles en ce domaine, il s'est contenté de dire qu'il ne pouvait être question de cela, puisque tout indique que le Congrès va reprendre l'examen de cette question des restrictions imposées sur importations des produits laitiers canadiens aux Etats-Unis. Il y a même lieu de croire qu'elles seront abrogées.

Dans ces circonstances, on se demande jusqu'à quel point l'énergie dépensée par M. Sinclair constitue un coup d'épée dans l'eau, puisque les dépêches font observer que dès l'été dernier, alors que le Congrès étudiait la loi relative à la production pour fins de défense *(Defence Production Act)*, l'administration américaine était déjà opposée à l'article qu'un groupe de législateurs américains, soutenus par les laiteries, voulait introduire dans cette loi pour interdire cette importation. Et cette opposition administrative, bien loin de s'affaiblir, s'est maintenue puisque déjà elle semble assurée au moins d'obtenir une nouvelle étude de la question et peut-être même la suppression des restrictions.

La bonne volonté de M. Sinclair trouverait sans doute meilleur emploi si elle s'attaquait au problème de l'industrie laitière au Canada plutôt qu'à celui de nos voisins d'outre-quarante-cinquième.

Car, s'il est explicable, sinon justifiable, qu'un pays comme le nôtre, fort avancé dans cette industrie, importe des antipodes un certain volume de beurre, par contre, il est à la fois inexplicable et injustifiable qu'il le fasse au rythme auquel on se propose de faire venir cette denrée d'Australie ou de Nouvelle-Zélande. Si l'on en croit certains renseignements, les importations de beurre atteindraient plus de vingt millions de livres. Voilà une question sur laquelle il faudrait des éclaircissements.

En tout cas, dans toute cette affaire, heureusement sans conséquences graves par suite de l'habileté avec laquelle le ministre Pearson a remis les choses au point, on voit que le Canada occupe une situation difficile, qui exige beaucoup d'attention, de fermeté et de doigté. Ce n'est pas très nouveau: mais le nain à côté du géant n'a jamais réussi à faire peur à l'autre en esquissant des moulinets qui se veulent plus effrayants qu'ils ne le sont.

Georges-Henri DAGNEAU.

Une prise de conscience

La Chambre de commerce de la province de Québec, qui vient de tenir ses assises annuelles dans la Métropole, a adopté plusieurs résolutions dont l'une demande d'encourager davantage l'immigration des gens de langue française dans la province de Québec. Nous devons nous réjouir de cette prise de conscience, par un organisme aussi important, d'un problème dont tous les Canadiens français ne sauraient mésestimer les répercussions.

Les immigrants de langue française nous sont arrivés en plus grand nombre cette année, mais leur proportion demeure infime. Si nos organismes influents décidaient tous de s'intéresser à l'immigration, celle-ci ne favoriserait pas un élément de la population canadienne au détriment de l'autre et l'équilibre du pays se trouverait sauvegardé.

Nous pouvons très bien réclamer que le gouvernement québécois adopte une politique d'immigration, qui attirerait dans cette province les Européens de langue française qui, de plus en plus nombreux, désirent venir s'établir dans notre pays; mais n'allons pas croire qu'une fois cette démarche accomplie nous avons fait tout notre devoir.

Bon nombre d'immigrants de langue française s'arrêtent à Québec ou à Montréal et, parce que l'accueil n'y est pas suffisamment organisé, ils ne réussissent pas à y trouver leur gagne-pain. Après avoir essuyé beaucoup de refus, après avoir éprouvé souvent une méfiance incompréhensible, ils refont leurs malles et poursuivent leur route vers l'Ontario ou les Prairies, où un emploi leur est offert, avec l'anglicisation souvent.

L'Accueil franco-canadien, fondé à Montréal il y a un an, a notamment pour but de réserver aux visiteurs et immigrants français l'accueil le plus fraternel possible, en leur fournissant des renseignements de toutes sortes et en leur accordant toute l'assistance possible dans les premiers temps de leur séjour au pays; il est question de fonder une filiale de ce centre d'accueil à Québec; à vrai dire, il en faudrait dans toutes les villes canadiennes-françaises de quelque importance. Il faudrait surtout plus de cohésion entre les différents organismes qui s'intéressent à l'immigration française, afin que les formes d'accueil et d'assistance soient plus efficaces.

Germain BRIERE.

Au jour le jour

Absence de bilinguisme dans la police municipale

De nouveau, on se plaint de l'absence de tout bilinguisme au service de la police municipale. Ce n'est pas la première fois que des contribuables de langue française ne parviennent pas à obtenir qu'on leur réponde en leur langue, à la police d'Ottawa. Et pourtant, le trésorier de la cité accepte l'argent des payeurs de taxe de langue française aussi bien que celui de leurs compatriotes de langue anglaise. Dès lors, pourquoi les premiers ne pourraient-ils obtenir qu'on place, des fonctionnaires bilingues aux postes stratégiques ? Ou bien serait-ce qu'on éloigne les Canadiens français du quartier général de la police pour leur laisser le service extérieur où leur présence est absolument indispensable ? En tout cas, les Canadiens français d'Ottawa ont absolument droit d'obtenir du français du service municipal de la police. Ils protesteront et se plaindront tant qu'ils n'auront pas obtenu justice à cet égard. Mieux vaudrait sans doute que les autorités de la police se rendent de bonne grâce à cette exigence raisonnable et légitime, car autrement elles s'exposeront à des dénonciations plus directes. S'il faut en croire une plainte parvenue au DROIT, toute insistance pour obtenir du français provoquerait au bureau de la police une impatience trop mal déguisée. Un mouvement d'humeur peut échapper à n'importe quel fonctionnaire, même de langue française ! Mais si, en plus de se voir refuser le bilinguisme requis, les Canadiens français doivent en outre essuyer des rebuffades, il faudra certainement obtenir des changements quelque part.

G.-H. D.

BILLET

Cône d'ombre

Dans la paix et l'espoir de jouir de libertés plus larges, grandit la minorité ontarienne. Sans doute pour le plus grand bien du pays, mais non, semble-t-il, au plaisir de gens qui préféreraient pour nous, le sort des Israélites sous les Pharaons. Malheureusement, aux obstacles qui viennent de l'extérieur, nous ajoutons les nôtres; nous ne savons pas toujours conduire nos propres affaires et garder la maison de toutes infiltrations étrangères.

Parlons plus clairement pour dire que dans le Nord-Ontario, la vie française, même sous sa forme religieuse, manque visiblement de liberté ou de facilité d'expansion. C'est ainsi que nous avons beau nous multiplier selon la loi naturelle et résister aux flots étrangers dont une immigration abondante devrait nous submerger à jamais, nous en sommes après trente ans au même nombre relatif de paroisses. Notre droit d'ainesse ne parait pas reconnu. De là, en apparence, nous ne ferions aucun progrès, et voilà qui nous laisse accuser de mollesse et d'infécondité. De là, pour les mêmes insinuations, nous n'avons que le privilège de survivre en citoyens et en catholiques de seconde zone. Un cône d'ombre s'abat sur nous, et sûrement pas par notre faute.

Si le lecteur veut bien comprendre la triste situation faite à nos compatriotes dans certaines parties de l'Ontario, qu'ils la comparent avec les progrès du catholicisme de toutes langues dans la province-mère. Les diocèses de Québec, Montréal et Ottawa donnent aux nouveaux venus, le clergé et les paroisses qui sont nécessaires à leurs besoins religieux et à leurs conditions ethniques. On ne voit aucune de ces minorités qui ait à se plaindre de mauvais traitements de la part des hautes autorités ecclésiastiques; toutes sont libres de s'épanouir selon leurs caractères nationaux particuliers; toutes jouissent d'églises nationales et du nombre d'églises qui leur conviennent. L'esprit du plus pur Evangile aide à leur expansion apostolique. On ne peut dire qu'il en soit de même, telle que la preuve en a été faite, sur des coins de terre pourtant évangélisés par les nôtres.

Si les progrès du catholicisme de langue française semblent suspendus par une influence extérieure, il est d'autre part une faute que nous commettons avec une légèreté de coeur qui ne trouve aucune excuse.

Nous voulons parler ici des mariages mixtes entre races étrangères et entre religions étrangères. Ce qui finit également par augmenter le nombre des transfuges de la race et de la foi. Cette condition malheureuse a pour cause première l'absence de la langue maternelle à l'église et à l'école du voisinage, absence qu'explique l'éloignement du centre français. Et pour deuxième cause, la fréquentation (souvent faite d'écoles bilingues) de l'école neutre. Enfin, la troisième cause, est ce snobisme bébête qui fait croire à certains de nos jeunes qu'il faut frapper à des portes étrangères pour entrer dans une société plus choisie.

Ce mal est grand et en engendre beaucoup d'autres. Signalons-en un seul, d'après le témoignage d'un curé du Nord-Ontario: De mes compatriotes qui ont passé par des mariages de races mixtes, 55 pour 100 sont devenus protestants. Arrêtons-nous devant ces chiffres qui ne trompent pas et concluons que sur tel coin de terre ontarienne, malgré les promesses de l'aurore, il faut redouter que le cône d'ombre aille s'agrandissant. . .

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

6 OCTOBRE 1931

On annonce de Londres que le parlement britannique sera dissous demain et que des élections générales seront tenues le 27 octobre dans ce pays. Le premier ministre était M. Ramsay MacDonald, chef d'un gouvernement national; les autres chefs de parti sont MM. Stanley Baldwin, conservateur, et Lloyd George, chef de la faction libérale opposée au gouvernement.

La police disperse un ralliement communiste sur le marché By à Ottawa; elle arrête William McIntyre, secrétaire local du groupement communiste connu sous le nom de "National Unemployed Worker's Association", et Irving Shuster, représentant local de la Troisième Internationale et correspondant du journal communiste **Worker.**

L'O.I.T. PROPOSE UN PLAN D'ACTION

Pour l'émigration de 1,700,000 Européens

M. David A. Morse expose ce projet qui tend à l'utilisation d'une main-d'oeuvre inemployée

Permettre le transfert, au cours d'une période de cinq ans, de 1,700,000 Européens désirant émigrer dans des pays où l'on a besoin de leur travail, tel est l'objet d'un plan élaboré par l'Organisation internationale du Travail, vient de déclarer à New-York M. David A. Morse, directeur général du Bureau international du Travail (secrétariat permanent de l'O.I.T. dont le siège est à Genève).

M. Morse, qui effectue actuellement un voyage aux Etats-Unis, a précisé que ce plan serait examiné par la Conférence sur les migrations, qui siégera à Naples du 2 au 16 octobre et à laquelle une trentaine de pays d'émigration et d'immigration doivent participer.

Un budget de 10,819,460 dollars devra être prévu pour la première année au cours de laquelle 200,000 personnes seraient transférées. Le nombre des migrants atteindrait 300,000 la deuxième année et 400,000 annuellement pour le reste de la période envisagée.

Fonds d'assistance aux migrations

Il sera en outre créé un fonds d'assistance aux migrations, d'un montant de 25,000,000 de dollars pour la première année.

Ce fonds aidera, si nécessaire, les migrants quittant l'Europe à payer leur transport et leurs frais connexes en complétant, par le moyen de prêts et de subventions, les fonds de migration des gouvernements et des institutions diverses. Les migrants rembourseront les prêts par mensualités.

Ce projet de l'O.I.T., a dit en substance M. Morse, a pour but de supprimer les obstacles aux migrations, obstacles qui, en maintenant dans certaines régions d'Europe des travailleurs inemployés et en privant des pays ayant besoin de main-d'oeuvre de ces forces actives, s'opposent au bon fonctionnement de l'économie mondiale et, par là même, représentent un danger pour la paix.

Institution spécialisée associée aux Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail s'est préoccupée activement, au cours des trente-deux dernières années, des problèmes de main-d'oeuvre et de migrations. Le nouveau projet qu'elle présente est cependant d'une envergure bien plus vaste que ses activités passées dans ce domaine.

Administration des migrations

Le plan révélé par M. Morse prévoit la création d'une Administration des migrations dans le cadre de l'O.I.T.

Elle sera dirigée par un administrateur nommé par le directeur général du B.I.T.

L'administrateur accomplira toutes les fonctions nécessaires pour faciliter les déplacements des migrants et il devra notamment:

1) Elaborer, en collaboration avec les pays et les organisations intéressés, des projets concrets relatifs à l'immigration de travailleurs et à la colonisation, et aider à la réalisation de ces projets;

2) Favoriser la conclusion d'accords entre les pays d'émigration et d'immigration;

3) Instituer un système de "compensation" destiné à faire connaître les possibilités d'immigration aux personnes désireuses d'émigrer;

4) Organiser et aider à organiser et à faire fonctionner des centres de rassemblement ou de sélection et des services de formation et de rééducation professionnelle;

5) Instituer ou aider à instituer et à appliquer toutes mesures relatives au transport des migrants;

6) Gérer le fonds international d'assistance en consentant des prêts ou des subventions, selon les cas;

7) Organiser ou aider à organiser et à mettre en oeuvre des services destinés à accueillir et à placer les travailleurs migrants;

8) Accorder des subventions et des prêts destinés à venir en aide aux immigrants pendant la phase initiale d'établissement ou de colonisation.

Pour s'acquitter de ces fonctions, l'administrateur des migrations pourra utiliser les moyens dont dispose le Bureau international du Travail.

"On voit, a déclaré M. Morse, qu'en matière de migrations, l'O.I.T. ne s'intéresse pas uniquement aux problèmes du rassemblement et du transport des migrants, mais qu'elle se préoccupe de tous les problèmes corollaires de main-d'oeuvre. Aucune organisation intergouvernementale n'est, à l'heure actuelle, matériellement à même de prendre la responsabilité d'un programme aussi vaste et aussi complexe."

Après une première période de cinq ans, il sera procédé, à un examen de la situation internationale en matière de migrations. On pourrait alors décider, à la lumière de cet examen, de réduire considérablement l'activité de l'Administration.

L'oeuvre de celle-ci sera placée sous le contrôle du Conseil des migrations. Celui-ci sera composé des représentants des Etats intéressés aux migrations et qui s'engageraient à participer au financement des dépenses, le budget de l'Administration étant séparé du budget normal de l'O.I.T.

Chaque délégation nationale au Conseil disposera d'une voix. Participeront également aux travaux du Conseil, sans droit de vote, des représentants des Nations Unies, des institutions spécialisées intéressées et des organisations régionales intergouvernementales comme le Conseil de l'Europe, l'Organisation européenne de coopération économique et l'Organisation des Etats d'Amérique.

De plus, un "Comité des migrations", composé de douze membres nommés par le Conseil sera institué pour aider à la mise en oeuvre des décisions politiques arrêtées par le Conseil. Il aura également pour mandat d'attirer l'attention sur les problèmes de caractère politique soulevés par les activités de l'Administration.

Participation des organisations non gouvernementales

Un Comité consultatif des organisations non gouvernementales sera également constitué.

Après avoir donné ces renseignements, M. Morse a ajouté:

"La plus grande attention doit être accordée au développement économique qui, à son tour, accroît les possibilités de migration. C'est pourquoi il est indispensable que l'Administration des migrations, en collaboration avec les autres institutions nationales et internationales, favorise la mise en oeuvre de projets spéciaux de développement économique et aide les pays intéressés à obtenir les ressources financières et la main-d'oeuvre nécessaire à la réalisation de ces projets.

"Le rôle essentiel de l'Administration des migrations consistera à aider les gouvernements intéressés à subvenir à leurs besoins. Elle ne complétera l'action nationale que dans la mesure où la solution des problèmes courants l'exige. Elle devra donc s'atteler avant tout aux mesures permettant aux pays intéressés de mettre eux-mêmes au point leurs rouages administratifs et leurs techniques."

De cette façon, après une période de cinq années, les institutions internationales pourront alors reprendre leur rôle traditionnel: "rendre aux pays intéressés les services techniques qu'ils désirent et qui sont nécessaires pour faciliter les migrations".

M. Morse a précisé que l'Administration des migrations devrait "utiliser au maximum les compétences et les moyens existants afin d'éviter la constitution d'une gigantesque bureaucratie internationale, coûteuse et superflue."

Il a en outre affirmé qu'"une partie du problème d'ensemble des migrations peut être résolue par le rétablissement de la main-d'oeuvre européenne à l'intérieur des frontières mêmes de l'Europe. Du reste une grande partie des pays européens s'efforcent d'adopter, en ce qui concerne les migrations intra-européennes, une politique de plus grande collaboration et un programme commun."

M. Morse a terminé en déclarant qu'il proposerait à la Conférence de Naples de recommander au Conseil d'administration de l'O.I.T. que ce plan entre en application dès que sept des gouvernements intéressés auront accepté d'y participer.

* * *

Le Conseil économique et social des Nations Unies, au cours de sa récente session à Genève, a décidé de transmettre à la Conférence de Naples un rapport sur le financement des migrations. Il a demandé que l'O.I.T. lui fasse rapport sur les décisions prises et l'action envisagée à la suite de cette conférence.

(Nouvelles du Bureau international du Travail)

La Société des conférences de l'Université d'Ottawa

Une autre saison s'ouvrira le dimanche 21 octobre à la salle académique de l'Université

La Société des conférences de l'Université d'Ottawa offrira à ses membres une autre série de dix conférences pour l'année académique 1951-1952. Les réunions se tiendront à raison de cinq par semestre à la salle académique. Chacune débutera à trois heures et quart par des pièces de chant ou de musique instrumentale. Le programme comprend d'éminents conférenciers qui devraient attirer les amateurs de régal intellectuel. Les personnes qui ne sont pas déjà abonnées aux conférences peuvent s'adresser aux membres du conseil de la Société, dont les noms suivent:

Aumônier: R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I.; président: M. Félix Desrochers; vice-présidents: MM. Louis Charbonneau, Philippe Dubois et Robert Gauthier; secrétaire: M. Maurice Beaulieu, du DROIT; trésorier: M. Lucien Lusignan; directeurs: le Dr Aimé Couture, MM. Pierre Daviault, E.-C. Desormeaux, Louis-Philippe Gagnon, Adélard Gascon, Gustave Lanctôt, le Dr Léopold Mantha, Léo Marion, Séraphin Marion, Roger Saint-Denis, Guy Sylvestre et Gaston Vincent; mesdames A.-M. Choquette et Charles Michaud, Mlles Marcelle Bourque et Denise Lanoix.

Programme des réunions

21 octobre — Mgr H.-X. Arquillière, doyen de la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris. Sujet: Comment s'est opérée la séparation protestante au XVIe siècle.

5 novembre — Le Dr Antoine Paplauskas - Ramunas, professeur aux universités d'Ottawa et de Montréal. Sujet: La crise de l'éducation moderne.

18 novembre — Mlle Andrée Desautels, pianiste et professeur au Conservatoire de la province de Québec. Causerie-récital.

2 décembre — M. Jean Ho, docteur en droit. Sujet: Les traditions familiales chinoises et leur résistance au communisme.

16 décembre — M. Edmond Bernard, attaché à l'ambassade de France. Sujet: Dialectes et patois de France; leur importance dans la vie publique.

13 janvier — M. Jean-Charles Bonenfant, bibliothécaire adjoint à la Législature de Québec. Sujet: Littérature canadienne - française et littérature canadienne - anglaise contemporaines.

27 janvier — M. Emmett O'Grady, professeur à l'Université d'Ottawa. Sujet: Graham Greene, écrivain eschatologique.

10 février — M. Witold Rodys, professeur de droit international à l'Université d'Ottawa. Sujet: Homme de loi et monde moderne.

24 février — M. Alphonse Ouimet, ingénieur en chef et coordonnateur de la télévision à Radio-Canada. Sujet: La télévision.

9 mars — R. P. Rosaire Bellemare, O.M.I., professeur aux facultés de philosophie et de théologie de l'Université d'Ottawa. Sujet: Liberté sans emploi.

A travers la presse

LA PATRIE — C'est à Québec, du 6 au 9 octobre courant, que la Société Richelieu tiendra le quatrième de ses grands congrès, de ses Etats généraux, si l'on peut dire. L'accueil de la Cité sera cordial: noblesse oblige! D'abord on ne saurait mentir à ses traditions d'hospitalité, de ferveur et d'urbanité si authentiquement françaises. Ensuite les membres des vingt-six clubs sont des frères, faits à l'image de ceux qui vont les recevoir: on ne peut être davantage catholique et français, ni une plus parfaite copie de l'original: Champlain. . .

La Société Richelieu à Québec

La Société Richelieu, fût-elle sortie d'un coeur pontifical, ne s'accorderait pas davantage avec la doctrine des Papes, leurs traditions de charité, leur esprit hautement surnaturel. Elle répond, en bref, à la mystique du Canada français, compte tenu des égards nécessaires dans un pays mixte; ce par quoi elle se rapproche encore du Saint-Siège. Voilà pour ses principes, aussi purs que largement humanitaires.

C'est un apostolat, à la fois intérieur et extérieur, qui anime les membres de la Société. Ils se veulent meilleurs, en se réunissant, et meilleurs aussi, en donnant. Une saine gaieté, empreinte d'abandon confraternel, caractérise les assemblées; mais une fin précise les motive. On se rencontre, non par goût égoïste, mais avec des visées charitables, surtout pour l'enfance malheureuse. Très pris par leurs occupations personnelles, ces hommaes de profession ou d'affaires doivent se renoncer pour être ponctuels aux réunions, se recueillir afin d'entendre un enseignement sérieux, enfin payer de leur bourse comme de leur personne.

L. G.

L'EVENEMENT-JOURNAL — Des trois syndicats ouvriers qui ont tenu et terminé leur congrès annuel en même temps, celui de la Confédération des travailleurs catholiques intéresse davantage le Canada français. Sa réunion a été honorée par la présence de personnages religieux et politiques qui lui ont marqué soit leurs prédilections ou leur bienveillance. Il convient de dire que cette société ouvrière se montre moins exagérée dans ses revendications. Cela ne signifie pas que tout ce qu'on y a revendiqué soit également sage, judicieux, et actuel. Une influence salutaire s'exerce sur cette minorité intéressante. Sur un point de son programme, la C.T.C.C. a raison de compter sur l'appui de ses témoins canadiens-français. C'est le pressant appel fait aux autorités fédérales (ou, à son défaut, aux autorités provinciales,) pour obtenir au moins un contrôle officiel des prix sur tous les aliments et produits indispensables au bien-être de la famille. Cette intervention opportune sert la cause de tous les consommateurs qui souffrent de la gêne dans le pays de l'abondance. Ce problème est d'une brûlante actualité. Eventuellement, les hommes politiques devront en tenir compte. Pourquoi ne pas accomplir de bonne grâce ce que réclame toute la nation justement?

Le problème du jour

LA LIBERTE ET LA PATRIOTE — Depuis l'inauguration de notre campagne en faveur de la refrancisation de notre milieu, plusieurs lecteurs nous ont fait tenir des factures de médecins, dentistes et avocats libellées exclusivement en anglais. Ils nous font remarquer également que tous ces professionnels ont été formés dans nos institutions supérieures et ils ajoutent qu'ils ne comprennent rien à une attitude aussi peu logique. Nous avouons que nous n'y comprenons rien nous-même.

Si nous voulons du français . . .

Il serait pourtant facile pour nos professionnels de faire imprimer des factures bilingues. Ils respecteraient ainsi les réclamations bien légitimes de leurs clients et poseraient un acte de patriotisme intelligent.

Faudra-t-il publier quelques-unes de ces factures pour mettre fin à un état de choses aussi peu explicable?

Villes et villages au Canada

VAL-DES-BOIS

Ce nom charmant désigne une paroisse du comté de Labelle et de l'archidiocèse d'Ottawa. Elle est consacrée à Notre-Dame-de-la-Garde et fut desservie en mission dès l'année 1883. Le premier curé résidant fut nommé en 1908; c'est lui qui fit l'ouverture des registres paroissiaux. Le territoire de Val-des-Bois fut taillé à même les cantons de Bowman et de Villeneuve. L'érection canonique et civile fut accordée en 1908.

Le village est situé sur le bord de la rivière du Lièvre. Le canton de Bowman fut érigé en 1861 et appelé ainsi en l'honneur de M. Baxter Bowman, un des premiers habitants de l'endroit, propriétaire des réserves forestières qui s'y trouvaient. Quant au nom de Villeneuve, donné en 1873 au canton voisin du précédent, il rappelle le souvenir d'un missionnaire sulpicien.

La population de Val-des-Bois s'élève à environ 600 âmes.

La bible vous parle

Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde.

(Cal., 6, 14)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE
LE 7 OCTOBRE 1951
289e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 6.05 5.30
Lune 1.59 9.54

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE
LE 7 OCTOBRE 1951
Fête
XXIe après la Pentecôte.
Fête du Saint Rosaire.
Quarante-Heures
Pendleton: 5, 6, 7.
Vars: 7, 8, 9.

Quatre — HULL, LE SAMEDI 6 OCTOBRE 1951 — PRONOSTICS: NUAGEUX

Oeuvres de charité

Travail de l'I.N.C.A. auprès des aveugles

Toute personne qui souscrira à la prochaine campagne de la Fédération des oeuvres de charité, qui aura lieu du 15 au 28 octobre, à Hull, contribuera à apporter un peu de lumière dans le foyer d'une des 75 personnes de Hull qui sont atteintes de cécité.

En effet, la division de Hull de l'Institut national canadien pour les aveugles, est l'une des organisations affiliées à la Fédération et qui bénéficie de ses octrois annuels.

Le gérant de district de l'I.N.C.A., M. Paul Beaupré, souligne que le nombre d'aveugles inscrits à son bureau, en 1951, a été de 75. "Et pour rendre à chacun les services dont il a besoin, de déclarer M. Beaupré, il faudrait à l'Institut au moins $100 pour chacune des personnes dont elle s'occupe. Cependant, nous parvenons à accomplir, avec un minimum d'argent, le travail le plus important et le plus pressant auprès des aveugles de notre ville."

L'Institut a constamment progressé dans le domaine du bien-être des aveugles de Hull. Elle secourt les aveugles et prodigue des soins aux personnes menacées de cécité.

Les problèmes particuliers de chaque famille s'accroissent davantage lorsque l'un de ses membres souffre de cécité. Le service social et les travailleurs de district s'engagent à aider les aveugles à se réadapter, que ce soit l'aveugle lui-même ou un membre de sa famille.

L'un des principaux buts de l'I.N.C.A. est de prévenir la cécité. Toute personne de Hull menacée de la perte de la vue et qui n'a pas les moyens de recourir aux soins d'un spécialiste de la vue ou de payer les frais d'un médecin ou d'une intervention chirurgicale nécessaire, y est secourue. L'Institut fournit aux aveugles enregistrés les verres protecteurs, les yeux artificiels ou les autres soins pour soulager la douleur ou en diminuer l'intensité.

L'I.N.C.A. de Hull offre aussi l'enseignement à domicile, un service de placement, le service de la salle de vente, des allocations supplémentaires, des leçons de musique et autres, des cannes blanches, et nombre d'autres facilités.

Pour continuer son travail à Hull, cependant, l'Institut compte sur la plus grande générosité de la population à l'occasion de la prochaine campagne de souscriptions de la Fédération des oeuvres de charité de Hull.

En souscrivant à la Fédération, chaque citoyen aide l'Institut dans son travail de prévention de la cécité dans notre ville. L'Institut est prêt et capable de distribuer les soins nécessaires, mais la population doit l'aider. Chaque souscription aidera à soulager une personne aveugle ou, ce qui est encore plus important, elle en empêchera peut-être une autre de le devenir.

La grève est enfin close à Shawinigan

SHAWINIGAN FALLS (P.C.) — La grève qui durait depuis six semaines aux deux usines de l'Aluminum Company of Canada, s'est terminée pour de bon hier par la signature d'une convention collective de travail entre la compagnie et le Syndicat des Travailleurs de l'Aluminium affilié à la confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

Les ouvriers s'étaient mis en grève pour appuyer leur demande d'inclure dans la nouvelle convention collective de travail une certaine procédure pour le redressement des griefs. Un tribunal d'arbitrage en avait recommandé l'inclusion dans le nouveau contrat, mais la compagnie avait refusé d'accepter la recommandation.

La grève devait se terminer avant-hier, après qu'un accord sur les clauses en litige eut été conclu entre la compagnie et le syndicat. Cependant les 1,000 employés des deux usines refusèrent de retourner à l'ouvrage, lorsque la compagnie ne voulut pas s'engager à reprendre à son service tous les grévistes.

Le gérant des usines, M. D. E. Ferguson, a déclaré que "la grève avait été une chose malheureuse, mais que la compagnie prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer au plus tôt le fonctionnement des usines.

"J'ai donné l'assurance, a-t-il ajouté, aux dirigeants du syndicat que la compagnie n'entretient pas de sentiments de malveillance à leur égard et qu'elle ne fera pas de distinction injustifiée envers les grévistes."

Audience privée de Sa Sainteté à nos marins

A BORD DU H.M.C.S. MAGNIFICENT EN MEDITERRANEE (P.C.) — Deux cent trente-quatre officiers et marins en service à bord de deux navires de guerre canadiens à l'exercice en Méditerranée rapporteront d'Italie un touchant souvenir, c'est celui d'avoir été reçus en audience par Sa Sainteté le pape Pie XII.

Les marins ont quitté le gros porte-avions et le destroyer "Micmac" la semaine dernière pour accomplir un pèlerinage au Vatican et être reçus en audience par Sa Sainteté, à sa résidence d'été à Castelgandolfo.

Dès leur arrivée à Rome, les marins ont assisté à la messe en l'église du Très-Saint-Sacrement, où reposent les défunts papes. Le R. P. James Noonan, de Toronto, aumônier catholique du "Magnificent", a célébré le Saint-Sacrifice.

Après le déjeuner dans un club américain, les marins se sont rendus à la résidence d'été du Pape à Castelgandolfo.

Ils sont entrés dans un grand parterre pour se joindre à un groupe international composé de 2,000 pèlerins. Sa Sainteté est apparue sur un balcon et au même moment de vives acclamations ont retenti. Paraissant en parfaite santé et rajeunie, Sa Sainteté a d'abord parlé en italien. Elle a ensuite parlé aux visiteurs de France dans leur langue. Vint ensuite le moment pour les Canadiens.

Après s'être exprimée en anglais devant un groupe d'officiers et de marins de la marine royale, Sa Sainteté a dit: "Je m'adresse au groupe de marins du H.M.C.S. Magnificent et du Micmac: votre vocation vous permet de voir une grande partie du monde. Un vieux proverbe dit que celui qui voyage beaucoup acquiert de vastes connaissances. Ceci devrait être vrai, mas ce n'est pas toujours le cas. Que cette pensée vous accompagne partout en tous temps.

"Tous les hommes forment la grande famille humaine. Votre ambition doit être de resserrer ces liens d'amour et de bonté."

Plusieurs projets pour l'érection de raffineries

QUEBEC (P.C.) — Les grands propriétaires de mines dans la province de Québec sont intéressés à construire, collectivement, des raffineries pour traiter le minerai qui sort des mines qu'ils possèdent.

M. Pierre Beauchemin, président de la East Sullivan, qui possède des gisements de zinc en Gaspésie, a rendu visite cette semaine à l'hon. Maurice Duplessis pour lui soumettre des plans à ce sujet. M. Beauchemin est intéressé dans la construction de deux grandes raffineries dans la province. Il les construirait avec l'aide d'autres propriétaires de mines, collectivement, et ce serait une dépense de $10,000,000.

M. Duplessis, après avoir annoncé cette nouvelle aujourd'hui, a déclaré que le gouvernement a reçu plusieurs propositions de ce genre. Il les étudie avec soin et fera connaître sa décision plus tard.

M. Duplessis a ajouté que la construction d'un nouveau moulin de papier-journal sur la côte nord du Saint-Laurent.

Il étudie ce projet, à la suite d'une visite d'un industriel qui veut construire, près des forêts de la côte nord, un gros moulin dont toute la production sera destinée à l'exportation vers les pays d'Europe, ce qui aurait pour avantage de ne pas déranger du tout les quotas actuellement alloués aux journaux canadiens et américains par les fabricants.

Québec étudie un vaste plan d'urbanisme

QUEBEC (P.C.) — Le gouvernement de Québec étudie, à la suggestion de l'Union des conseils de comté, un plan général d'urbanisme qui s'appliquerait à toutes les municipalités de la Province de Québec.

L'hon. Maurice Duplessis a annoncé cette nouvelle aujourd'hui en invitant les intéressés à faire parvenir au gouvernement des suggestions.

Le premier ministre, dans une conférence de presse, a expliqué qu'un plan d'urbanisme juste et approprié apporterait des avantages considérables aux municipalités tout en protégeant les intérêts du gouvernement et des particuliers.

"Il est important, a dit M. Duplessis, que ceux qui construisent des maisons le long des grands boulevards provinciaux, ou dans les municipalités, le long des rues nouvelles, aient le droit d'être protégés par un plan qui mette les nouvelles propriétés en valeur au lieu de les laisser se déprécier par un manque de symétrie."

Le premier ministre a promis que le gouvernement, s'il décide d'agir en ce sens, protégera l'autonomie des municipalités et des villes.

Me H. Bernatchez est nommé juge

QUEBEC (P.C.) — Me Henri Bernatchez, de Québec, a été nommé juge de la cour du Bien-être Social, avec Jurisdiction dans toute la province.

Il remplacera les juges de cette cour qui, à Montréal, Québec, Trois-Rivières ou Sherbrooke, seront obligés de s'absenter pour une raison ou une autre. La nouvelle a été annoncée par l'hon. Maurice Duplessis aujourd'hui.

Le premier ministre a rappelé que son gouvernement a établi les cours de Bien-être social pour le bénéfice des jeunes délinquants dont le redressement constitue un problème pressant.

Le nouveau juge est le frère du major-général J. P.E. Bernatchez et de M. René Bernatchez, député de Lotbinière à l'Assemblée législative. Il est né à Montmagny.



40 ANS DE MARIAGE — M. et Mme Willie Sarazin étaient l'objet d'une heureuse fête, à leur demeure à Hull, à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage. M. et Mme Sarazin étaient entourés de leurs 14 enfants, sept fils et sept filles.

(Photo Champlain Marcil)

Oeuvres de charité de Hull

Donner un foyer aux orphelins

Pierre, Paul et Gloria Lasoufrance sont trois enfants souriants et heureux maintenant! Ils vivent dans un excellent foyer où ils reçoivent des soins de premier ordre et l'affection nécessaire à tout bambin. D'où viennent-ils ces petits qui se mêlent aux autres enfants de l'école et du voisinage et qui n'attireraient l'attention de personne s'ils n'appelaient pas les gens charitables qui en prennent soin "mon oncle" et "ma tante".

Ces trois petits sont des protégés du Service social de Hull. Leur papa est décédé il y a 2 ans. Leur maman, à la suite de cet événement tragique a été tellement affligée et bouleversée au point de vue émotif qu'elle dût être hospitalisée dans une maison de santé. Cette mère, elle-même orpheline, avait eu une enfance fort malheureuse. Elle avait été ballotée d'un endroit à l'autre, et déjà à l'âge de 11 ans elle était la servante d'une vieille tante malcommode. Il n'est donc pas surprenant qu'elle ne fut pas préparée émotivement à supporter l'épreuve terrible qui l'attendait.

A la suite de ce drame familial, les enfants âgés respectivement de 7, 5 et 4 ans, se trouvèrent sans foyer. Aucun parent n'était dans une position pour prendre soin de ces orphelins. Le Service social chercha parmi ses foyers-nourriciers celui qui serait prêt à assumer la lourde tâche d'élever comme les siens des enfants qui ne reverraient plus leur père et peut-être aussi leur mère. Le foyer Lajoie, recommandé hautement par Monsieur le curé et par le médecin de famille et approuvé après une enquête minutieuse, semblait répondre aux exigences de ces jeunes enfants éprouvés. Depuis lors, Pierre, Paul et Gloria, à qui on a évité la dispersion qui accompagne souvent pareil drame, grandissent heureux dans un milieu normal, grâce aux bons soins de leur "oncle et de leur "tante" et à la surveillance assidue de la travailleuse sociale.

Le service social, oeuvre principale de la Fédération des Oeuvres de Charité de Hull, a actuellement sous ses soins 216 cas d'enfants dont l'histoire ressemble de près à celle de Pierre, Paul et Gloria; 88 de ces petits enfants sont hébergés par des parents-nourriciers comme les Lajoie. La surveillance, les soins nombreux et minutieux qu'exige le bien-être des enfants vivant en dehors de leur famille, sont rendus possibles grâce à l'appui financier qu'apporte la Fédération des Oeuvres de Charité au Service social de Hull. Votre souscription à la Fédération met du soleil dans la vie de Pierre, Paul et Gloria. Souscrivez généreusement, à la prochaine campagne, car les besoins augmentent sans cesse!

Belle soirée d'amateurs à Montebello, Qué.

MONTEBELLO, Qué. (D.N.C.) — Une magnifique soirée d'amateurs, organisée par le cercle Lacordaire de Montebello a eu lieu le dimanche, 28 septembre, à l'hôtel de ville, sous la présidence de Mgr H.-D. Brosseau, curé.

M. Auguste Hébert, maître de cérémonies, invita les maires de paroisse et du village à adresser la parole.

Les artistes suivants se sont succédé sur la scène: Mlle N. Lavoie, pianiste; M. Hervé Ethier, joueur d'accordéon; un groupe de jeunes chanteuses de Notre-Dame de la Paix; Mme Boyer, de Saint-André, chanteuse; M. André Robitaille, guitariste; Mme Julien Fortier, chanteuse; les frères Filion, à la guitare et au violon; Mlles Nicole Lavoie et Fernande Huet, chanteuses; MM. Saint-André et Demers, guitaristes; MM. L. Garand et M. Lavoie, dans une pièce dramatique; M. Gérard Vermette, de Fassett, dans un numéro comique et M. Omer Charlebois, imitateur.

Le 1er prix fut décerné aux jeunes chanteuses de Notre-Dame-de-la-Paix, et le 2e prix a été remporté par Mlles N. Lavoie et F. Huet qui avaient exécuté un chant mimé.

Mgr Brosseau prononça quelques mots de remerciements pour clôturer cette soirée.

Automobiliste tué à Sorel

SOREL (P.C.) — Projeté à travers le pare-brise de sa voiture lors d'une embardée, le chauffeur de taxi L. Hache, âgé de 29 ans, a été mortellement blessé aujourd'hui près de Saint-Ours. Le seul occupant du taxi, un client, s'en est tiré avec des blessures légères. L'auto s'était écrasée dans un fossé.

Cours de solfège à Hull, à compter de jeudi prochain

Comme par les années passées, des cours de solfège seront donnés, cette année, à la salle du Centre Notre-Dame, à Hull, sous l'égide des "Cours de solfège et musique de la province de Québec".

Ces cours se donneront le jeudi de chaque semaine, de 7 à 8 heures du soir, et seront ouverts aux personnes des deux sexes. Les livres ainsi que les cahiers d'exercice sont fournis gratuitement; seule l'inscription coûte la somme minime d'un dollar.

L'inscription aura lieu le jeudi 11 octobre, au Centre. Le professeur, cette année, sera M. Samuel Bogé, musicien bien connu de Hull et membre de la chorale paroissiale.

Visas refusés à des Canadiens par les Philippines

MANILLE (Reuter) — La Commission d'immigration des Philippines vient de rejeté les demandes de 10 Canadiens, désirant obtenir un visa permanent de séjour dans ce pays. Cette décision aurait été prise comme mesure de représailles contre le Canada.

En effet, le gouvernement des Philippines a adopté une nouvelle politique, exigeant la réciprocité dans le domaine de l'immigration.

Le rejet des demandes des Canadiens suit un rapport, dans lequel on a révélé que le Canada a refusé d'admettre des Philippins comme citoyens permanents du pays. Les dix Canadiens, intéressés par la décision de la Cour d'immigration des Philippines sont des hommes d'affaires, arrivés dans les îles du Pacifique depuis 1946.

Foule attendue demain à la grotte de Lachute

Demain, 7 octobre, à la grotte de Lourdes de Lachute, de grandes foules sont attendues pour la célébration de la fête du Très Saint-Rosaire.

Déjà plusieurs pèlerinages se sont annoncés pour les messes de 10 heures et 11 heures, qui ont toujours lieu en plein air dans la montagne.

A 3 heures, pour le chemin de la Croix prêché, viendront s'ajouter d'autres pèlerinages dont quelques-uns prendront leur souper au restaurant de la grotte: à 6 h 30, ils participeront à la magnifique procession aux flambeaux.

Les Chevaliers de Colomb du district no 10 se rencontreront demain à Hull

C'est demain qu'aura lieu à Hull le congrès semi-annuel du district no 10 des Chevaliers de Colomb. Ces assises seront sous la présidence de M. Alexis Caron, député de district.

Le but de ce congrès est de coordonner les efforts des différents conseils qui composent le district no 10. Il y aura des délégués de Gatineau, Grenville, Buckingham, Saint-Andre-Avellin, Chénéville et Fort-Coulonge.

Tous les Conseils doivent déléguer trois représentants qui se rencontrent pour orienter le travail de l'année. De plus, on profitera de ces assises pour préparer les résolutions qui seront soumises au congrès d'état.

Le congrès donnera lieu également à une fête sociale. Les délégués seront accompagnés de leurs épouses. Pendant les délibérations, les dames prendront part au programme spécial qui a été organisé à leur intention.

Le programme social est du ressort du Conseil qui reçoit les délégués. Cette fois, ce sera le Conseil 1693 de Hull, que dirige le grand chevalier Rodrigue Bédard, qui s'occupera de ce programme.

Le comité d'organisation est sous la présidence de M. Pierre Migneault, intendant du Conseil de Hull. Il comprend en outre: MM. Lionel Ducharme, J.-E. Langelier, Lucien Lalonde, Romuald Saint-Arneault, Maurice Sauriol, Henri Riffault, Armand Ricard, Gaston Foucault, Aurèle Groulx et Georges Huard.

Le programme religieux du congrès comprend la messe et la communion, à 8h.45, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, et la bénédiction du Saint-Sacrement, à 5 heures, en l'église Sainte-Bernadette.

Le programme social comprend une randonnée en autobus pour les épouses des délégués, qui visitedont le domaine McKenzie King, à Kingsmere. A 6 heures, il y aura réception et banquet au manège de Salaberry. Le banquet sera suivi d'une soirée récréative, à 9 heures.

La prévention des incendies sera en vedette du 7 au 13

La semaine de prévention des incendies à Hull aura lieu du 7 au 13 octobre. Elle sera marquée par des conférences et des démonstrations à différents endroits de la ville.

A cette occasion, le directeur Adélard Audette, du Service des incendies de Hull, demande la collaboration de la population pour faire un succès de la semaine de prévention. Un incendie, de quelque importance qu'il soit, cause toujours des ennuis et des dégâts, quand il ne cause pas des blessures ou des pertes de vie.

Le responsable de la semaine de prévention sera le sergent-inspecteur René Chénier, qui a organisé l'an dernier la Jeune Brigade de Hull pour les enfants des écoles.

La campagne de prévention a commencé cette semaine dans les écoles par des conférences. Il y aura, la semaine prochaine, des exercices pour le feu dans toutes les écoles.

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez
après 2 reures p.m.
77-7517

PRÊTS SUR AUTO
Argent prête rapidement sur votre auto pour régler cas de finance, réparations, comptes en souffrance, etc. Conduisez simplement votre auto à la porte de notre bureau et apportez vos titres de propriété. Vous gardez l'auto. Paiements mensuels commodes—jusqu'à 24 mois pour rembourser.
A la *Personal*, vous obtenez le plein montant du prêt en argent, et vous ne payez que pour le temps où vous utilisez cet argent.
Venez, téléphonez ou écrivez à la *Personal aujourd'hui!*
Personal Finance Co. Prêts
Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • NORMAND G. BRUNET, gérant
"Service spécial aux résidents de Buckingham et Masson, ainsi qu'aux villes environnantes".

POUR VOUS SOULAGER MESDAMES!
des MALAISES qui vous affectent depuis la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: REGLES IRREGULIERES ou DOULOUREUSES, VARICES, HEMORROIDES, BOUFFEES DE CHALEUR, VERTIGES, ENGOURDISSEMENTS, prenez le
PRINTANYL
Spécialité pharmaceutique qui active la circulation du sang
Prix $1.25 le flacon
Par la poste 25c en plus
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: 77-5392 — 77-4492
PHARMACIEN A HULL

C'EST PLUS FACILE D'ACHETER VOTRE . . .

CHARBON sur PLAN BUDGETAIRE!
• Paiements différés à longue échéance, faciles à rencontrer. Plus de soucis. Votre charbon est livré tôt . . . et payé avant l'arrivée de l'hiver. Un livret de paiements vous permet de boucler votre budget plus facilement durant toute l'année.
BOUCHER FRERES
(Fermé le samedi durant juillet et août)
30, RUE ST-JACQUES, HULL TEL: 77-3868

PILON LTÉE
BOIS — MENUISERIE
Matériaux de construction
71, BOUL. DU SACRE-COEUR HULL 77-4348

Dr Gérard PEPIN, B.A., M.D.
Ex-interne des hôpitaux de Montréal
Ex-interne résident de l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull
a ouvert son bureau au numéro
73, RUE LAVAL (Près de la rue Hôtel-de-Ville) HULL
Signalez 77-5582 —— Appels jour et nuit

NOTRE MAGASIN SERA
FERME LUNDI 8 OCTOBRE
(Fête de l'Action de grâces)
ouvert mardi matin à 9 heures
KELLY-LEDUC
HARDWARE LTD FERRONNERIE
67, RUE WELLINGTON HULL TEL: 771641

ABSENT
Dr HENRI PILON
251, BOUL. ST-JOSEPH, HULL
sera absent de son bureau
du 10 au 21 octobre

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: 77-3543

COURS DE SOLFEGE GRATUITS
Pour les personnes des deux sexes, — vingt-cinq cours.
Inscription à la salle du centre, 121, rue Notre-Dame, Hull, le jeudi 11 octobre, de 7 h. à 8 h.
Professeur: Samuel Bogé

CORRESPONDANCES
Les correspondances sont données gratuitement en payant le passage.
Pour accélérer le service, demandez votre correspondance en payant votre passage seulement. Le chauffeur n'est pas autorisé à donner les correspondances en d'autres temps.

LE TRANSPORT URBAIN
DE HULL

ERRATA
Voici ce qu'il aurait fallu lire dans l'annonce de A. L. Raymond, parue mercredi le 3 octobre, page 7 . . .
EN VEDETTE AUJOURD'HUI ET LA SEMAINE PROCHAINE
GRUAU RAPIDE "QUAKER"
Régulier 3 lbs 35c
Régulier 5 lbs 47c




GROCETERIA RAYMOND
210 CHAMPLAIN HULL

NOTRE MAGASIN SERA
FERMÉ LUNDI 8 OCTOBRE
TOUTE LA JOURNEE
Magasinez ce soir et mardi à 9h. hres
A. L. Achbar LTÉE
85-95, RUE PRINCIPALE - HULL
J.-C. BONHOMME, gérant

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246, rue MAISONNEUVE

DE RETOUR
Dr A. LACOURCIERE
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull
sera de retour à son bureau,
lundi le 8 octobre

ECOLE TECHNIQUE DE HULL
109, rue Wright — HULL
COURS DU SOIR
Radio — électricité — automobile — anglais — mathématiques — mécanique d'ajustage — menuiserie — forge — dessin d'art — sculpture — dessin commercial — dessin d'architecture — dessin industriel — ferblanterie — plomberie — soudure électrique — soudure oxyacétylénique — chimie.
INSCRIPTIONS: Tous les soirs de la semaine
De 7.30 à 9.30 p.m. du lundi au vendredi
Prospectus et renseignements sur demande
MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE
Hon. Paul Sauvé, Ministre — Marie-Louise Carrier, Directeur — Gustave Poisson, Sous-ministre

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

LES DÉVOTIONS MARIALES DE L'AUTOMNE DÉBUTERONT DEMAIN

De nombreux fidèles à l'église Saint-Gérard

Invitation spéciale à tous les catholiques de langue française de la Capitale.

Par le R. P. Paul-Emile VADEBONCOEUR

Le premier dimanche d'octobre se verra doublement égayé des couleurs mariales, cette année.

Nous célébrons, en ce jour, la fête de Notre-Dame du Rosaire, si riche en souvenirs! Quelles pages d'histoire il faudrait rédiger sur les origines de la chaine d'or qu'est le rosaire; sur la fête très ancienne du rosaire; sur le mois du rosaire, répandu dans tout l'univers par Léon XIII, et devenu le second mois de Marie.

Mais, nos coeurs seront pris encore par une autre attraction surnaturelle, par un événement marial de plus grande importance peut-être. Car, c'est dimanche, le sept, en la fête même de Notre-Dame du Rosaire, que s'ouvrira, dans une petite paroisse d'Ottawa, la traditionnelle neuvaine de l'automne.

Chaque année, de tous les coins de la ville d'Ottawa, et même de Hull, les dévots de la Vierge convergent vers une très modeste église: celle de la paroisse Saint-Gérard. Ce qui les attire? Ce ne peuvent être les imposantes proportions de notre chapelle, ni sa richesse: nous les accueillons dans un vaisseau minuscule et pauvre; ce ne peut être non plus l'éloquence des prédicateurs, si enthousiastes, si pénétrés qu'ils soient quand ils chantent les prérogatives de la divine Mère.

L'appât irrésistible qui les fascine, c'est le tableau miraculeux de Notre-Dame du Perpétuel Secours; c'est le titre prometteur et consolant de la Madone du Perpétuel Secours; c'est la Vierge Marie elle-même, qu'ils aiment et qu'ils peuvent alors honorer selon leur dévotion. . .

Deux grandes neuvaines permettent chaque année à Notre-Dame du Perpétuel Secours de déverser plus abondamment ses faveurs dans les âmes de ses dévots . . . et bien souvent sur leurs corps: celle du printemps, en préparation à la fête même de Notre-Dame du Perpétuel Secours; celle de l'automne, qui nous dispose à bien célébrer l'Immaculée Conception, le huit décembre.

Donc, dimanche le sept octobre, débutera la série des dévotions mariales de l'automne. Les paroissiens de Saint-Gérard ont déjà entendu notre pressante invitation: ils se feront un point d'honneur de fréquenter dévotement et avec assiduité les exercices de cette neuvaine. Mais, comme par le passé, notre appel s'adresse aussi à toute la population catholique de langue française d'Ottawa et des environs; car nous savons par expérience quels avantages peuvent découler pour tous de la fréquentation dévote et assidue de ces exercices.

Notre-Dame du Perpétuel Secours vous invite tous instamment. Ses bras et son coeur maternel s'ouvrent pour vous accueillir . . . pour vous prodiguer ses faveurs!

Répondez avec empressement à sa bienveillante invitation!

Deux exercices auront lieu chaque dimanche: à 3h. 30 et à 6 h. 45 p.m. Choisissez l'heure qui vous convient le mieux. Amenez vos parents et vos amis.

On se rend à l'église Saint-Gérard, soit par le tramway Preston (arrêt à la rue Beech); soit par l'autobus de la rue Carling (arrêt à la rue Champagne).

P.-E. Vadeboncoeur, C.Ss.R.

Revenue des missions



Une religieuse des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa vient de revenir dans la Capitale pour se reposer après avoir passé plusieurs années dans les missions d'Afrique. Voici un résumé de son récent voyage de Nyasaland (Afrique) jusqu'à Ottawa:

Vêtue de son costume missionnaire blanc, la R. S. Marie-Mastaï (Emérilda Lafond) a quitté Guillemé, Nyasaland (Afrique orientale anglaise) en camionnette, le 8 septembre dernier, pour se rendre à Fort Jameson où elle s'embarqua par avion.

De Fort Jameson où elle partit le 11 septembre, elle passa ensuite par Khartoum (Soudan égyptien) et Wadi Halfa (Nil). Elle visita le mosquée Mohamaden puis elle continua son voyage par avion en passant par Malte, Rome, Amsterdam (Hollande), la France la Suisse, les Alpes, ensuite Londres.

A cet endroit la missionnaire revêt avec bonheur sa robe grise. Elle passe quatre jours chez les Soeurs Blanches à Heston, Middlesex; elle visite l'abbaye de Westminster, la tour de Londres et plusieurs autres édifices historiques ou religieux.

Le 18, elle se rend à Liverpool pour s'embarquer sur l'"Empress of Scotland"; elle descend à Québec le 24 au soir.

La très révérende Mère Saint-André-Corsini, supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix et la révérende Mère Saint-Josaphat, économe générale, sont au débarcadère. Toutes se rendent chez les révérendes Soeurs de la Charité (Soeurs Grises, 5, rue Saint-Olivier, Québec, où elles reçoivent un chaleureux accueil.

Après avoir visité plusieurs Institutions de cette méritante communauté, les voyageuses font route vers Ottawa, où elles arrivent le 26 au soir.

Avant de quitter Ottawa en 1938, la révérende Soeur Marie-Mastaï enseignait au Pensionnat de la rue Rideau. Elle a missionné huit ans au Basutoland et cinq ans au Nyassa. En marge de son travail, elle a fait bénéficier de son talent de peintre décorateur plusieurs églises et chapelles missionnaires, car elle a peint plusieurs tableaux et toiles nurales; modelé des statues de la Très Sainte Vierge, de Sainte Bernadette Soubirous et de Saint-Joseph.

La révérende Soeur Marie-Mastaï est native de Saint-Janvier de Weedon, comté de Sherbrooke, province de Québec.

Conventum des Montfortains à Papineauville

Demain, le 7 octobre, en la fête du Très Saint-Rosaire, l'Amicale montfortaine tiendra son conventum annuel au Séminaire des Pères Montfortains à Papineauville. A cette occasion, elle commémorera le 25e anniversaire de l'érection de la grotte de Notre-Dame de Lourdes, érigée dans le parc du Séminaire, par les soins du R. P. Edmond Ducharme, S.M.M., en 1926. Le Rév. Père Supérieur du Séminaire invite tous les Anciens à se rendre à Papineauville pour assister à cette solennité et raviver les liens d'amitié qui les unissent à leur Alma Mater. Une grand'messe solennelle sera chantée à la Grotte à 10 h., par le R. P. Edmond Ducharme, S.M.M. Le sermon sera donné par le R. P. Joseph Chagnon, S.M.M., un des pionniers de la Grotte.

Semaine des missions du 14 au 21 octobre

C'est du 14 au 21 octobre qu'a lieu, cette année, la Semaine des Missions. Elle sera célébrée au Canada par diverses cérémonies auxquelles prendront part plusieurs personnalités ecclésiastiques, et clôturée par le Dimanche des Missions, 21 octobre. Le Pape demande que tous les catholiques profitent de cette semaine pour renouveler leur zèle envers les missions. Un des meilleurs moyens sera de lire et de répandre l'encyclique **"Evangelii praecones"** (Hérauts de l'Evangile) que Sa Sainteté vient de publier. On peut se la procurer à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Bénédiction des malades

Le pèlerinage national de Lourdes s'est achevé le 21 août, par une dernière bénédiction donnée aux malades et aux 40,000 fidèles venus de toutes les provinces françaises.

Reprenant la tradition du "voeu de Louis XIII", Mgr Theas, évêque de Tarbes et de Lourdes, a renouvelé, au cours d'une allocution prononcée devant la grotte la consécration de la France à Notre-Dame de l'Assomption.

La béatification du Père de Foucauld pourrait être un facteur important de christianisation dans le monde

Qu'on ne soit ni surpris, ni scandalisé de cette question préalable.

Il ne s'agit pas, de toute évidence, de mettre en doute l'aptitude du Père de Foucauld à monter sur les autels. Plus que d'autres et parce que j'ai en main tous les documents désirables, je suis convaincu de l'héroïcité des vertus de l'Ermite du Sahara et, devant le tribunal ecclésiastique, à Ghardaïa, j'ai appuyé cette conviction d'un serment sur les saints Evangiles. Jusqu'à décision à intervenir de Rome — décision à laquelle d'avance, nous nous soumettons tous humblement — je garderai cette conviction.

Mais alors, si Charles de Foucauld est digne des honneurs réservés aux saints, n'est-ce pas pour nous un devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les lui procurer? Sans doute, mais n'oublions pas qu'il n'y a là pour le bienheureux qu'une gloire accidentelle; au ciel, dans la vision de Dieu, il jouit du bonheur parfait, et nos faibles hommages, encore qu'il les mérite, n'y ajoutent rien.

Si l'Eglise béatifie et canonise des chrétiens qui se sont particulièrement distingués au service de Dieu, c'est certainement pour glorifier le Maitre en exaltant ses serviteurs. Mais c'est, surtout, pour l'édification des membres de l'Eglise militante; pour leur montrer jusqu'où l'homme, si faible et si impuissant par lui-même, peut monter lorsqu'il coopère à l'action toute puissante de Dieu; pour leur donner aussi des exemples qui les guident et les entrainent. Et c'est ce but poursuivi par l'Eglise qui nous fournira les motifs les plus convaincants de travailler à la béatification du Père de Foucauld.

A l'époque où nous vivons, les oeuvres importantes, vitales sont nombreuses dans l'Eglise: missions en pays lointains, vocations, écoles, et tant d'autres! . . . Ces oeuvres vivent de la charité des fidèles, car leurs besoins se font chaque jour plus pressants. Certaines sont même en situation critique, sinon menacées de disparaître.

Par ailleurs, une béatification coûte cher. Que l'on me comprenne bien. Il n'est pas question d'acheter un Décret de Béatification, comme, parfois, dans le monde, on achète une distinction honorifique. Mais pour que Rome puisse se prononcer en toute connaissance de cause, il faut procéder à des opérations très complexes dont on lira les détails plus loin: ce sont ces opérations qui entrainent des frais considérables. Dès lors, le problème se pose: a-t-on le droit, actuellement, alors que tant d'oeuvres de première importante ne vivent que péniblement, a-t-on le droit d'engager des dépenses pour une cause de béatification?

S'il nous faut travailler de toutes nos forces à faire béatifier le Père de Foucauld, c'est parce qu'il le mérite, sans doute, mais c'est surtout parce que cette béatification sera un facteur important de christianisation dans le monde. Et ceci n'est pas un jugement basé sur un fait de plus en plus évident: l'étendue sans cesse croissante du rayonnement spirituel du Serviteur de Dieu.

Ce rayonnement, nous allons maintenant essayer d'en dire quelques mots, d'en chercher la signification profonde. Et, après cela, j'espère que chacun comprendra pourquoi il faut que, tous, nous travaillions à faire béatifier le Père de Foucauld.

(L'Appel du Hoggar)

L'Eglise et Sa Sainteté comptent sur le Canada

Message du R. P. Odilon Chevrier, O.M.I.

Voici un message du R. P. Odilon Chevrier, O.M.I., missionnaire en Afrique et organisateur d'une campagne de souscription en faveur de la construction d'une université catholique au sud de l'Afrique — l'Université Pie XII. Le R. P. Chevrier, qui a passé 28 ans en Afrique et qui doit y retourner bientôt, veut aussi faire appel aux coeurs généreux, en faveur de l'Adoption missionnaire:

Chers bienfaiteurs et amis des missions,

Je vous écris du bureau de l'Adoption missionnaire, où tous, vous envoyez vos aumônes pour aider les missionnaires.

Je vous félicite de vous disputer un missionnaire adoptif car, le jour de votre mort, le Bon Dieu vous demandera si vous avez donné un membre de votre famille pour établir son règne, et si vous n'avez pas eu le bonheur d'avoir donné naissance à un prêtre ou à une religieuse, comme vous serez heureux de pouvoir répondre: J'AI DU MON MISSIONNAIRE ADOPTIF CHEZ LES OBLATS OU AILLEURS.

L'Eglise et Sa Sainteté comptent sur le Canada pour sauver le monde en proie à tant de guerres. Maintenant que l'été tire à sa fin, je vous demande en grâce, au nom de tous les missionnaires, la charité de 1% de vos revenus pour votre missionnaire. Ce sacrifice vous rapportera 100 pour 1, Jésus, Votre Sauveur donnant, au centuple, pour la fraction de vos générosités.

Vous tous, qui recevez cette lettre, même si vous êtes dans un grand besoin, malades depuis des années, qui ne peut pas donner une dizaine de son chapelet, ses douleurs atroces, physiques ou morales, pour la conversion des âmes, et comme le pauvre missionnaire, ne peut pas réussir à bâtir ses églises et écoles, donner l'éducation aux pauvres, sans le pain du jour, qui refusera à de plus pauvres que vous, étendus peut-être sur une peau de vache, malades sans médecine; un sous sur 100 sous, pour détacher votre âme des biens de la terre, afin de vous ménager une éternité bienheureuse.

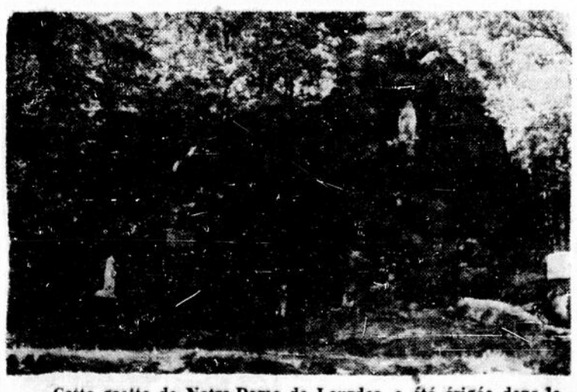
Vous, mes grands malades, offrez vos souffrances pour que les riches pensent aux missionnaires, vagabonds du Bon Dieu, qui parcourent les missions, souvent avec une soutane toute en pièces et violette par le soleil qui la brûle. Son argent qu'il reçoit de ses bienfaiteurs, il le garde pour payer son catéchiste, bâtir son église et faire l'aumône aux affamés. Vous tous, qui vivez dans notre cher Canada, pensez aux malheureux missionnaires, en prison, maltraités comme Jésus à qui on crachait dans la figure, en l'insultant.

Je sais que vous me comprenez, et que le mois d'octobre ne se passera pas sans vous imposer un sacrifice pour vos compatriotes en Afrique.

Je vous bénis en vous remerciant, et si le Bon Dieu m'en fournit l'occasion, comme je serais heureux de passer chez-vous pour vous bénir avant de repartir pour mon Afrique où j'ai passé 28 ans de ma vie.

Votre missionnaire reconnaissant,
Odilon Chevrier, O.M.I.
3658, rue Sainte-Famille,
Montréal.

Commémoration à Papineauville demain



Cette grotte de Notre-Dame de Lourdes, a été érigée dans le parc du Séminaire des Pères Montfortains à Papineauville, en 1926, par les soins du R. P. Edmond Ducharme, S.M.M., curé de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview. A l'occasion du Conventum annuel des Anciens qui aura lieu demain, le 7 octobre, le Séminaire de Papineauville commémore le 25e anniversaire d'érection de la grotte.

SEULEMENT 5 nouveaux abonnements vous donnent droit à un magnifique prix!

Accumulez les unités de cinq abonnements pour des prix d'une plus grande valeur

Régions

Le Concours du Droit est divisé en 6 régions: a) les villes d'Ottawa, Hull, Eastview, Aylmer, Gatineau, Pointe-Gatineau et Overbrook; organisateur: Napoléon Denis, Hull. b) les comtés de Gatineau et Pontiac, Carleton et Russell (Nord); organisateur: Laurenzo Savage, Clarence Creek. c) les comtés de Papineau, Labelle, Argenteuil et Stormont; organisateur: Germain Charbonneau, Hawkesbury. d) les comtés de Prescott, Glengarry et Russell (Sud); organisateur: Maurice Charbonneau, Hawkesbury. e) le Nord de l'Ontario; organisateur: Gérard Ouellette, Sturgeon Falls. f) les comtés de l'Abitibi et du Témiscamingue; organisateur: Omer Legault, Rouyn. Dans chaque région, 4 grands prix, d'une valeur totale de $575, seront répartis entre les 4 meilleurs concurrents: 1er prix: $250; 2e prix: $150; 3e prix: $100 et 4e prix: $75.

Echelle des points pour nouveaux abonnements

	Par poste	Points
6 mois	($4.75)	2
1 an	($9.00)	4
2 ans	($18.00)	8

	Par porteur	Points
6 mois	($7.50)	3
1 an	($15.00)	6
2 ans	($30.00)	12

Le Directeur du Concours accordera seulement la moitié des points indiqués plus haut pour les renouvellements d'abonnements par poste payés à l'avance par les concurrents.

Un nouvel abonné demeure comme tel jusqu'à la fin du concours. Le concurrent pourra prolonger durant la période du concours un nouvel abonnement ou un renouvellement pris au début tout en bénéficiant de l'échelle des points accordés aux uns ou aux autres.

Le concours nouveau genre du DROIT s'applique seulement aux abonnements quotidiens. Aucun point ou aucune commission ne sera accordé sur la sollicitation de l'abonnement hebdomadaire.

Exemples

Voici deux exemples qui faciliteront sans doute la compréhension pourtant peu compliquée du grand concours nouveau genre du DROIT:

1) Un concurrent recueille cinq nouveaux abonnements par la poste à raison de $9 chacun. 50% de la somme des $45 vont au concurrent: un prix d'une valeur de $22.50, ou la valeur en argent.

2) Un concurrent recueille cinq nouveaux abonnements par porteur à raison de $15 chacun. 50% de la somme de $75 vont au concurrent: un prix d'une valeur de $37.50, ou la valeur en argent.

N.B.—Il est bien entendu que chaque concurrent peut accumuler les "5 nouveaux abonnements" et obtenir de plus beaux prix ou une somme d'argent plus considérable. D'ailleurs, c'est là le moyen de concourrir aux prix régionaux spéciaux.

Le Directeur du Concours, LE DROIT 368, Dalhousie, Ottawa

Tél: 3-4061 (jour)
3-4067 (soir)

FORMULE D'INSCRIPTION

Inscrivez vos nom et adresse lisiblement et envoyez-les au Directeur du concours, Le Droit, 368, Dalhousie, Ottawa.

NOM .....

ADRESSE .....

..... TEL .....

Pour vous mesdames



M. ET MME JEAN-MARIE DESORMEAUX, née Lucy Mary McCready, fille de M. et Mme Angus McCreacy, de Kapuskasing, Ont., dont le mariage a eu lieu en l'église Sainte-Brigide d'Ottawa. Le marié est le fils de M et Mme Alexandre Desormeaux, d'Ottawa. (photo Pépin)



M. ET MME ANDRE BRULE (Madeleine Mongeon), photographiés à l'issue de leur mariage en la basilique. Le marié est le fils de M. et Mme Hector Brûlé, tandis que la mariée est la fille de M. et Mme Lionel Mongeon.

— (Photo Pépin)



M. ET MME ROLLAND GALIPEAU (Jeannette Desjardins), dont le mariage a été célébré en l'église Sainte-Bernadette de Hull. Le marié est le fils de M. Moïse Galipeau et la mariée, la fille de M. et Mme Paul Desjardins.

— (Photo Pépin)



M. ET MME FLORIANT BRAZEAU, née Huguette Lacroix, après leur récent mariage en l'église Saint-Joseph d'Orléans. Le marié est le fils de M. et Mme Ignace Brazeau, de Cyrville, tandis que son épouse est la fille de M. et Mme Salomon Lacroix, d'Orléans. (photo Pépin)

Carnet mondain

Rideau Hall

Les personnes dont les noms suivent prendront place dans la loge vice-royale, lors de l'ouverture du Parlement, mardi prochain: l'hon. Mme Mark Milbank, Mme François Delaute, Mme J.L. Melville, Mlle Melville, Mme J.D. Fraser, Mlle Fraser, Mme G. Patrick et Mme C.N.K. Kirk.

* * *

Corps diplomatique

Le colonel R. W. Strong (fils), attaché de l'Air adjoint à l'ambassade des Etats-Unis, est de retour à Ottawa, en compagnie de son épouse et de leur bébé, David. Ils ont fait un séjour de deux mois en Allemagne, où ils ont visité les parents de Mme Strong, M. et Mme G.B. Denit, à Heidelberg.

* * *

Amicale Notre-Dame du S.-C.

A l'occasion de la Sainte Thérèse, le dimanche 14 octobre, aura lieu au couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, l'assemblée annuelle des anciennes élèves de cette institution. La journée commencera par la messe, à 9 heures, suivie du déjeuner et des élections. Au cours de l'après-midi, une réception aura lieu à la suite de la bénédiction du Très Saint-Sacrement, à 3h. 30. Invitation à toutes les anciennes.

* * *

Prochains mariages

M. et Mme J.-Alexandre Castonguay font part du prochain mariage de leur fille, Rose, à M. Jean-Pierre Patry, fils de M. et Mme Jules Patry, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 13 octobre, en l'église Sainte-Jeanne d'Arc d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Omer Charron, de Boileau, Qué., désirent annoncer le prochain mariage de leur fille, Alice, à M. Yvon Labelle, fils de M. Nelson Labelle, de Cyrville, et de Mme Labelle, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Lourdes de Cyrville, par M. l'abbé Léon Dubeau, le 15 octobre, à 9 heures.

* * *

VAILLANT-BONHOMME

En l'église Saint-Charles, décorée ce matin de glaïeuls, Mlle Thérèse-A. Bonhomme a épousé M. Harold Vaillant, de Montréal. La mariée est la fille de M. et Mme Arthur Bonhomme, de Rockcliffe, tandis que le marié est le fils de Mme Marie-Anne Vaillant, de Hull.

Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette de dentelle Chantilly, sur fourreau de satin, avec collet reine Anne et manches longues. Sur un voile de tulle illusion, elle coiffait une tiare de semence de perles.

M. Roger Vaillant servait de témoin au marié. M. l'abbé Laframboise a donné la bénédiction nuptiale. Un programme musical a été interprété par un groupe de Frères des Ecoles chrétiennes.

Après la cérémonie nuptiale, une réception a eu lieu à la demeure des parents de la mariée, 448, avenue Green, Rockcliffe. Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage pour Montréal et la région.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme W.H. Barber, de Schenectady, N.-Y., MM. et Mmes John Dumoulin, A. Saint-Germain et I. Vaillant, tous de Montréal.

* * *

Naissances

M. et Mme Aldège Massé (Yvette Marier) annoncent la naissance de leur fils, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. L'enfant a été baptisé dimanche, sous les prénoms de Marcel-Hubert-Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Massé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme O. Massé, grand-mère de l'enfant.

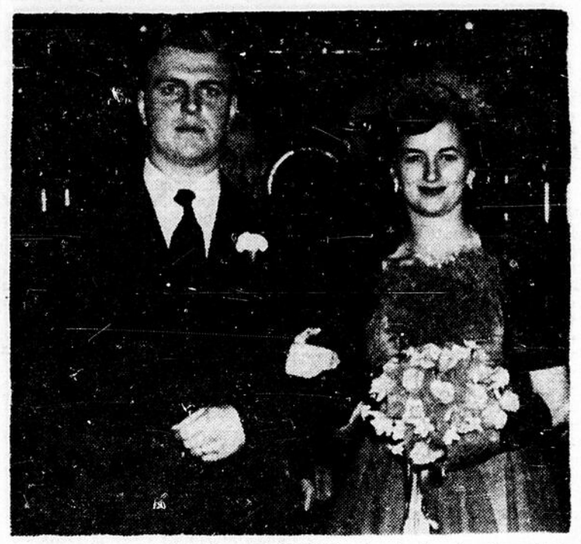
* * *

M. et Mme Ronald Cronier sont heureux d'annoncer la naissance de leur deuxième enfant, une fille, à l'Hôpital général, le 2 octobre.





Mlle ROSE CASTONGUAY, fille de M. et Mme J.-Alexandre Castonguay, et **M. JEAN-PIERRE PATRY,** fils de feu M. et Mme Jules Patry, dont le mariage aura lieu le 13 octobre, en l'église Sainte-Jeanne d'Arc d'Ottawa.



M. et Mme RAYMOND SABOURIN, née Agathe Landry, photographiés à l'issue de leur mariage en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa. La mariée est la fille de M. et Mme Ovila Landry. Le marié est le fils de M. et Mme Ernest Sabourin.

(Photo Champlain Marcil)



M. et Mme GILBERT CARON, née Jeannine Martel, fille de Mme Emile Martel, dont le mariage a été béni en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull. Le marié est le fils de Mme A.-N. Caron, de Québec.

(Photo Champlain Marcil)



M. et Mme LEON LARAMEE (Lucienne Caron) à l'issue de leur mariage en l'église Saint-François de Sales de la Pointe - Gatineau. Leurs parents respectifs sont: MM. et Mmes Arthur Laramée et Arthur Caron.

(Photo Pépin)

Jessop-Garneau

Mlle Paule Garneau, fille du colonel F.-J.-G. Garneau, d'Ottawa, épousait ce matin à 11h., en l'église du Sacré-Coeur, M. Albert Jessop, fils de M. James Jessop, décédé, et de Mme Jessop, de Québec.

M. l'abbé Jacques Garneau, de Québec, cousin de la mariée, a béni le mariage. L'église était décorée de pompons blancs. De petites touffes de cèdre argenté et des chrysanthèmes blancs marquaient les bancs des invités. A l'orgue, on remarquait M. Paul Larose. M. Jean-Marc Jessop, de Québec, servait de témoin au marié, son frère.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de lamé blanc avec fil argent, à l'encolure ronde et au corsage ajusté; la robe aux lignes simples se terminait par une longue traîne. La mariée coiffait une couronne en lamé, posée sur un voile de tulle illusion. Elle tenait une gerbe de lys.

La dame d'honneur était Mlle Yolande Jessop, de Québec, soeur du marié, et les demoiselles d'honneur, Mmes Roger Larivière et Pierre Garneau, belle-soeur de la mariée. Elles portaient des robes identiques, en lamé bleu royal, bleu nuit et argent, à jupes drapées sur le côté et au col montant, style Elisabeth.

Mme F.-J.-G. Garneau portait un deux-pièces de satin broché noir, un chapeau de satin orné d'aigrettes et de pierres du Rhin, des accessoires noirs et une étole de fourrure. La mère du marié, Mme Jessop, avait choisi une toilette de crêpe bleu pervenche, un chapeau gris, une cape de taupe et un bouquet de corsage de gardénias.

Une réception a fait suite, au Country Club. Les nouveaux mariés sont partis en voyage pour les Etats-Unis, en automobile. A son départ, Mme Albert Jessop portait un costume en lainage couleur prune, un chapeau de velours et des accessoires noirs. M. et Mme Garneau habiteront Québec.

Laframboise-Coulson

Le mariage de Mlle Mary Anne Coulson et de M. Georges-Guy Laframboise a été béni ce matin à 10h., en l'église Saint-Georges, décorée pour la circonstance de chrysanthèmes blancs. La mariée est la fille de M. et Mme John D'Arcy Coulson. Le marié est le fils du Dr et Mme Georges-E. Laframboise.

Le R.P. Danis, O.M.I., a donné la bénédiction nuptiale. M. Wilfrid Charrette était à la console des orgues, tandis que le soliste était M. H. Weissbord. Les bancs des invités étaient ornés de pompons de marguerites blancs et de grosses boucles de ruban blanc.

Cortège nuptial

M. André Laframboise, frère du marié, était garçon d'honneur. MM. Frank Devine, A.-L. Deschamps, Kenneth Grimes et D'Arcy Coulson plaçaient les invités.

Mlles Denise et Jane Coulson et Janet Chisholm étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient des robes à la cheville, en taffetas vert bronzé, aux lignes princesse, avec panneaux retombant à la façon d'une jupe longue. Leurs jaquettes courtes, style Directoire, étaient faites de velours de soie de Lyon; leurs chapeaux ornés de plumes étaient de velours vert bronzé et elles tenaient des bouquets de chrysanthèmes aux teintes automnales.

La mariée

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin blanc, style princesse, avec manches dolman; la jupe à plusieurs rangs était marquée, au dos d'un pan de tulle plissé, formant une longue traîne. Sa coiffure consistait en une simple couronne de satin blanc, sur laquelle était drapé un voile demi-long. Elle tenait un bouquet de stéphanotis et d'orchidées blanches, disposés en cascade.

La mère de la mariée, Mme Coulson, avait choisi une toilette de crêpe de laine à jupe longue, godée sous les hanches. Elle coiffait une toque de même tissu; elle avait un bouquet de corsage d'orchidées mauves et comme bijoux, des améthystes.

La mère du marié était vêtue de velours bronze irisant Bianchini, coiffée d'un turban drapé. Mme Laframboise avait un bouquet de corsage de roses Johanna.

Après la cérémonie nuptiale, une réception a eu lieu à la demeure des parents de la mariée. M. et Mme Laframboise sont ensuite partis pour les Laurentides. Pour voyager, la mariée portait une robe de flanelle worsted grise, style tailleur, un chapeau tailleur, création new-yorkaise, une jaquette de peau de chevreau et des accessoires gris et blancs. A l'épaule, était piquée une orchidée violette.

M. et Mme Laframboise habiteront Ottawa.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES ROSES DE LA NEIGE

par ROCHEBRUNE

Reproduction aux conditions de la Société des Gens de Lettres

3 —

Yvette approuvait, mais malgré tout se sentait gênée quand elle se rendait chaque semaine chez sa tante. Elle admettait difficilement qu'on n'aimât pas son père qu'elle adorait, et il avait fallu que celui-ci insistât beaucoup pour qu'elle continuât ses visites. Elle acceptait difficilement les cadeaux qu'Hortense Massicot, très riche, s'obstinait à lui offrir; elle craignait d'humilier son père, de situation plus modeste et qui ne pouvait se montrer aussi généreux.

Ce dont elle souffrait le moins, car elle était de caractère très facile, c'était des manies de sa tante et notamment de son souci d'exactitude, poussé au point qu'Hortense ne se servait de sa radio que pour régler chaque jour les pendules, et que tous ses actes s'accomplissaient à une minute près. Yvette s'était gentiment soumise à cette exigence et sa tante lui en était reconnaissante. Mais enfin, ces visites se passaient toujours dans une atmosphère de contrainte, et l'on eût difficilement reconnu, sagement assise dans l'austère salon, la jeune fille insouciante et rieuse qu'on pouvait rencontrer dans le petit appartement clair de ses parents.

* * *

Car Yvette avait vécu très heureuse à son foyer. Marise Leroy la traitait exactement comme si elle avait été sa fille: elle l'avait connue si petite! L'enfant avait à peine deux ans quand son père s'était remarié. Et la nouvelle épouse s'était d'autant plus attachée à Yvette que, peu à peu, la crainte lui venait de n'avoir pas d'enfants: les premières années de mariage avaient passé sans lui apporter cette joie.

Yvette avait déjà plus de six ans quand son premier demi-frère était né. Les trois enfants — un second garçon était arrivé deux ans plus tard — avaient été élevés comme s'ils appartenaient entièrement à la même famille.

Oui, jusqu'à dix-huit ans, Yvette avait vraiment connu la joie. Le malheur s'était abattu d'un coup: dans le même accident de chemin de fer, son père et sa seconde mère avaient été tués.

Elle avait eu le temps d'arriver à l'hôpital pour leurs derniers instants. Son père lui avait pris la main, et, les yeux fermés, avait dit d'une voix très basse et pourtant nette, tant il mettait de volonté à accentuer chaque syllabe de ses dernières paroles:

—Yvette, ma chérie... je te confie tes frères. Leur mère a été une mère pour toi, tu en seras une pour eux. (Sa voix s'était faite suppliante.) Ne les abandonne pas...

—Je vous le jure! s'était écriée Yvette.

* * *

La tante Hortense était venue voir Yvette dans l'après-midi qui suivit les obsèques; c'était la première fois qu'elle entrait dans cet appartement. Elle embrassa sa nièce avec plus de chaleur que celle-ci n'en attendait. Mme Massicot eut d'ailleurs le tact de n'exprimer sa tristesse qu'en termes généraux, sans hypocrisie, sans apitoiement feint à l'égard des défunts qu'elle n'aimait pas.

—Et maintenant, ma pauvre enfant, il faut prendre une décision. Elle avait retrouvé le ton net, précis, qui lui était habituel.

—Une décision, ma tante?

—Oui, il convient de regarder l'avenir en face. Tu n'as pas d'autre famille que moi. Puisque je vais être ta tutrice, j'ai consulté ce matin le notaire de ton père. A sa connaissance, il ne reste rien d'autre que le mobilier.

—Je le pensais, dit Yvette.

—Vous aurez droit, il est vrai, à une indemnité de la compagnie de chemins de fer. Ta part, puisque tu as déjà dix-huit ans et qu'on considérera presque comme hors d'affaire, ne sera pas considérable. Mais tout cela n'a aucune importance. Tu sais que j'ai reporté sur toi l'affection que j'avais pour ma pauvre soeur Charlotte, ta mère.

—Je le sais, ma tante, et je vous en suis extrêmement reconnaissante.

—Il n'y a pas de reconnaissance à avoir; cela se trouve ainsi, voilà tout. Or, par mon défunt mari, je suis riche; il n'avait pas d'autre héritière que moi, je n'en ai pas d'autre que toi. Par conséquent, tu n'as pas à t'inquiéter. Tu es le seul être au monde que je puisse encore aimer. Tu vas devenir ma fille.

—Oh! ma tante... s'écria Yvette, très émue.

Elle aurait voulu se jeter au cou de sa tante et l'embrasser, mais Mme Massicot parlait maintenant sur un ton tellement net et froid que, si affectueuses que fussent ses paroles, elles repoussaient toute manifestation.

—Oui, tu seras ma fille, continuait-elle; et non seulement par le sentiment, mais encore légalement, par adoption. Tu vas retrouver chez moi ta place restée vide depuis seize ans, et ta chambre même, où il n'y aura à changer que le lit, devenu trop petit; je te donnerai celui de la chambre verte, qui est fort bon, bien que le matelas soit encore un peu neuf.

Yvette, malgré son chagrin, eut un sourire devant ces précisions où elle reconnaissait sa tante!

—Combien je vous suis reconnaissante de votre bonté! s'écria-t-elle. Oui, vous m'ôtez le poids d'un bien grand souci!

—As-tu pu douter une minute de mes sentiments?

—Bien sûr que non, ma tante. S'il ne s'était agi que de moi, je n'aurais pas eu un instant d'inquiétude. C'était pour mes frères...

Elle s'arrêta, troublée par la dureté qu'elle apercevait soudain dans le regard de Mme Massicot.

—Tes frères? Que me racontes-tu là?... Ma soeur Charlotte n'a pas eu d'autre enfant que toi, tu n'as ni frère ni soeur.

—Oui, bien sûr. Je voulais dire mes demi-frères, si vous préférez. J'ai pris envers eux un engagement que j'avais peur de ne pas tenir assez bien.

Et Yvette répéta à sa tante, — immobile et indifférente comme une statue, — les dernières paroles du mourant et le serment qu'elle avait prononcé. Quand elle eut achevé:

—Cela ne me concerne en rien, déclara froidement Mme Massicot.

(A SUIVRE)

Pantalons ou robes?

(P.C.) — Pantalons et gilets contre robes; c'est le problème que doit résoudre la Commission de l'Education de Sarnia, Ontario. Lundi soir dernier, les membres de la Commission se sont réunis pour discuter le costume que les écolières doivent porter. Certains parents se plaignent du fait que les règlements ont été oubliés. Quelques professeurs s'opposent à ce que les élèves portent des pantalons et des gilets. Un membre de la Commission a déclaré cependant que les pantalons sont parfaitement de mise car certaines écolières voyagent à bicyclette et doivent parfois parcourir de longues distances avant d'atteindre l'école. Deux inspecteurs ont été délégués auprès des directeurs d'école pour étudier la question.

Champagne-Sabourin

CORBEIL, Ont. (D.N.C.) — Le mardi, 11 septembre, M. Rhéal Champagne, fils de M. Henri Champagne et de feu Mme Champagne, épousait Marie-Diane Sabourin, fille de M. et Mme Sabourin, de la paroisse Saint-François-Xavier de Himsworth.

M. et Mme Champagne partirent en voyage de noces à Niagara; ils éliront domicile à Corbeil.

Le May Court

Le comité chargé des préparatifs du bal annuel du May Court Club a tenu sa première réunion aujourd'hui. Il a été décidé que le bal aurait lieu le 25 janvier prochain. Il y aura thé dansant le lendemain après-midi, 26 janvier 1952.



DES ESCARPINS DORES aussi jolis que ceux-ci sont le complément d'une robe de soirée. Les courroies accentuent la délicatesse de ces souliers brillants.

Nouvelle maison des Medical Mission Sisters en Californie

Les Medical Mission Sisters de Philadelphie viennent d'ouvrir une nouvelle maison de postulat en Californie. Cette superbe résidence, don de Mme Paul Fretz de San-Francisco, est située à Mountain View, à 40 milles de San-Francisco et servira à l'entrainement des jeunes candidates qui aspirent à l'apostolat médical en pays de mission.

La cérémonie d'ouverture a eu lieu récemment sous la présidence de Son Exc. Mgr John Joseph Mitty, archevêque de San-Francisco. Parmi les invités de marque, on distinguait M. M.R. Ahuja, consul général de l'Inde aux Etats-Unis et Mme Ahuja. La bénédiction solennelle du Saint-Sacrement, suivie d'une réception à laquelle assistaient les nombreux amis et bienfaiteurs de la Société, a été célébrée sur les terrasses de la nouvelle propriété.

Ce dernier postulat est le quatrième du genre fondé par les Medical Mission Sisters durant leurs vingt-six ans d'existence; un, établi à Philadelphie, E.-U., un autre à Londres, Angleterre et un troisième, à Imstenrade, Hollande. Soeur Agnès-Marie, une des quatre pionnières de la Société et missionnaire aux Indes, a été nommée supérieure de la maison en Californie. Un cinquième postulat sera bientôt ouvert à Poona, Inde, pour la formation de jeunes filles indiennes. Mère Anna Dengel, M.D., fondatrice de la Société et supérieure générale à la maison-mère à Philadelphie (8,400 Pine Road, Fox Chase,) est actuellement en voyage à travers l'Inde et le Pakistan, où elle visite les six hôpitaux que dirigent les Medical Mission Sisters.

Les religieuses sont médecins, chirurgiens, pharmaciennes, diététistes, infirmières, techniciennes de laboratoire et autres, préposées au travail de bureau et aux fonctions ménagères. Le bon fonctionnement d'un hôpital missionnaire exige des personnes entraînées au travail d'administration et à l'entretien domestique. Si toutes les religieuses ne sont pas médecins ou garde-malades, toutes, cependant, apportent leur contribution à l'apostolat médico-missionnaire. Le soin aux malades en mission est un des moyens les plus efficaces pour rendre la charité du Christ accessible aux peuples de l'Orient, sans distinction de religion, de couleur ou de nationalité.

En se tenant la peau propre et saine, on empêche les bactéries nuisibles ou les parasites de se multiplier sur ce qui est l'organe le plus étendu du corps humain.

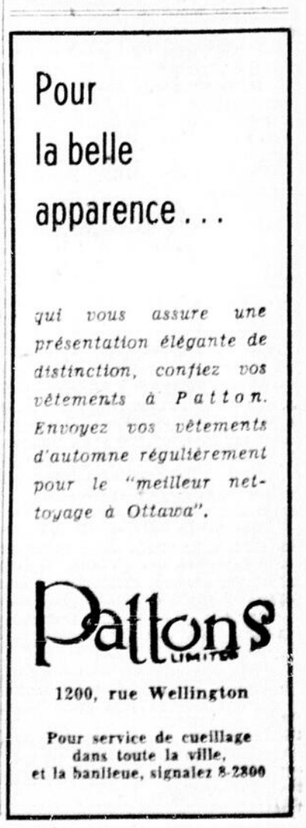












Pour vous mesdames

LA GARDE-ROBE DE LA PRINCESSE: UNE MERVEILLE

LONDRES (Reuter) — Les couturiers du palais de Buckingham ont fait les dernières retouches aux toilettes que la princesse Elisabeth emportera au Canada, lundi.

Mais on ne saura rien au sujet de ces toilettes avant que la princesse et le duc d'Edimbourg, son mari, descendent de l'avion à bord duquel ils auront traversé l'Atlantique. Leur tournée au Canada commence le 9 octobre.

Tout ce qu'on pourra voir de la garde-robe de Son Altesse Royale sera le costume de voyage qu'elle portera, le jour du départ, lundi.

La princesse et le duc emmènent quatre serviteurs: une femme de chambre, un valet, un maître d'hôtel et une sténographe. Accompagneront également Leurs Altesses, un écuyer et une dame d'honneur. Deux autres personnes feront partie de leur suite.

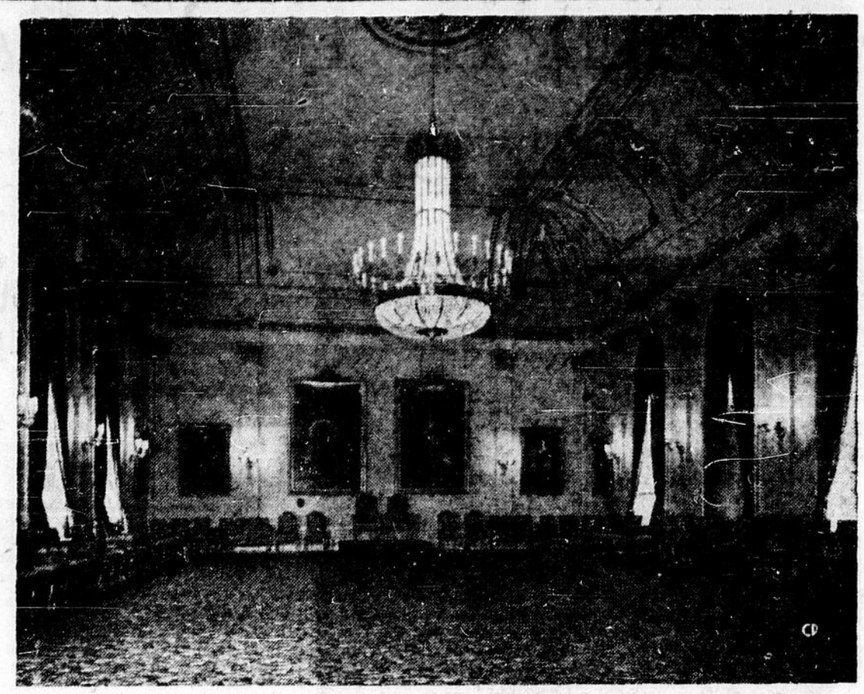
La princesse aura une garde-robe considérable, pour toutes les occasions et températures.

Les couturiers de Londres sont d'avis que les toilettes de la princesse donneront le ton aux Anglaises plutôt qu'aux Canadiennes, bien que ces dernières soient curieuses de voir chaque robe, tailleur, manteau et chapeau qu'elle portera.

Mais les teintes que la princesse a choisies auront probablement de la vogue, d'autant plus qu'elles doivent s'harmoniser avec les couleurs dominantes des paysages canadiens. On remarquera plusieurs tons de vert et un rose, déjà nommé rose Elisabeth.

Norman Hartnel et Hardy Amies, deux des 10 principaux couturiers britanniques, ont fait la garde-robe d'Elisabeth.

Les chapeaux de la princesse sont de Aage Thaarup.



SALLE DE BAL A RIDEAU HALL — C'est dans cette salle que se tiendra le dîner d'Etat offert à l'occasion de la visite de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg. Les murs et le plafond sont de teinte crème, les tentures et les fauteuils sont de damas rouge, tandis que le tapis a un motif gris sur fond noir. Le chandelier de cristal, fait de 12,500 pièces, comprend 84 lumières; c'est un cadeau du Royaume-Uni.
(photo P.C. — de l'Office national du Film)



A RIDEAU HALL, la princesse Elisabeth occupera la semaine prochaine cette spacieuse chambre à coucher, lors de son passage à Ottawa. L'acajou des meubles s'allie au rose délicat des murs et au jaune pâle du plafond. La teinte brun café du tapis rehausse la nuance rose des tentures d'indienne.
(Photo P.C.—Défense nationale)

RECETTES

Par la Presse canadienne

Il existe plusieurs manières différentes de servir le chou. En voici une qui le rendra encore plus appétissant: 2 tasses de chou cuit râpé; ¼ de tasse de fromage râpé; ½ c. à thé de sel; 1 tasse de lait; 1 tasse de miettes beurrées; 1 c. à soupe de farine; 1c. à soupe de beurre.

Faites une sauce avec la farine, le beurre et le lait. Arrangez une couche de chou. Versez la sauce par-dessus. Ajoutez le fromage râpé, puis les miettes. Répétez. Faites cuire au four pendant 20 minutes, à 450 degrés.

Pouding au pain

Pour utiliser de façon différente les restes de pain, vous pouvez fabriquer un pouding au pain que vous aromatiserez avec du jus d'orange. La recette comprend les ingrédients suivants:

3 oeufs, battus; 1½ tasses de sucre; ¼ de c. à thé de sel; 1½ tasses de jus d'orange; 4 tasses de cubes de pain rassis d'une journée; ¼ de tasse de raisins.

Mélangez les oeufs, le sucre, le sel et le jus d'orange. Versez sur le pain. Incorporez les raisins. Faites cuire dans un moule beurré, à 350 degrés, environ 30 minutes, ou jusqu'à ce que le mélange soit ferme. Augmentez la chaleur (450 degrés F.) afin de brunir les pignons. Servez avec une sauce à l'orange.

Sauce

Cette sauce à l'orange se sert, si vous le désirez, avec le pouding.

1 c. à table de fécule de maïs; ½ tasse de sucre; 1 c. à thé d'écorce d'orange râpée; 1 tasse de jus d'orange; une c. à table de jus de citron; 2 c. à table de beurre.

Mêlez la fécule de maïs, le sucre, l'écorce et le jus d'orange. Faites bouillir 5 minutes. Retirez du feu. Ajoutez le jus de citron et le beurre. Servez chaud sur le pouding à l'orange.



LE CREPE DE LAINE peut remplacer avantageusement le tailleur, durant la saison froide. Hannah Troy a dessiné ce modèle de crêpe de laine bleu marine, bordé de velours et orné de soutache au collet et aux manchettes.

Exposition d'une jeune artiste atteinte de polio

(P.C.) — On tiendra sous peu dans des écoles privées de New-York une exposition organisée par le chapitre new-yorkais de la fondation nationale pour la paralysie infantile. Toutes les peintures qui seront exposées, se rapportent à la poliomyélite, et l'artiste est elle-même une victime de cette terrible maladie.

L'histoire de ces oeuvres remonte à 19 ans. Nous sommes à Forest Hill où la petite Lorraine Huber vient d'être atteinte de la poliomyélite. Son cas est tellement grave qu'elle ne peut mouvoir que ses yeux. Lorraine demeura ainsi pendant près de dix mois. sa mère se tenait constamment auprès d'elle. Son père, Emil Huber, lieutenant du service des incendies, faisait tout ce qu'il pouvait pour que sa fillette conserve un bon moral. Il se rappela, un jour, qu'elle avait un penchant pour le dessin, et décida de lui apporter des crayons de toutes les couleurs.

En premier lieu, M. Huber fut découragé. Lorraine ne pouvait même pas tenir un crayon; mais il se montra patient, et un matin, elle lui cria toute heureuse: "Regarde papa, je peux me servir de mes doigts!"

Avec le temps, Lorraine développa ce talent naturel qu'elle avait pour le dessin. Et ce fut bientôt la peinture. Elle réussit à compléter des paysages, des natures mortes et des affiches commerciales. Elle exerça aussi son talent sur des cravates, des meubles et de la porcelaine. Ses dernières oeuvres traitent de la poliomyélite et la jeune fille, de cette façon, assure un avenir meilleur à ses jeunes compatriotes malades.

Congrès des Conseils de comté retardé

M. E.-O. Hudon, secrétaire général de l'Union des Conseils de Comté, nous informe officiellement que le huitième congrès annuel de cette association, qui devait avoir lieu à Québec les 8 et 9 octobre, a été retardé d'une semaine. Les assises se dérouleront donc les 15 et 16 octobre, à l'hôtel Victoria. L'Union des Conseils de Comté groupe les préfets et les maires des municipalités rurales de la province de Québec.

Le fait que la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg inaugureront le 9 octobre, à Québec, leur visite au Canada, a amené l'exécutif de l'Union à prendre la décision annoncée plus haut.



Les Guides

TOUJOURS PRETES ! A SERVIR ! DE NOTRE MIEUX !

C'est depuis le XIIIe siècle que la Sainte Vierge, par l'intermédiaire de saint Dominique, nous proposa l'arme si puissante qu'est le Rosaire. Une nuit que saint Dominique priait avec beaucoup d'ardeur demandant le moyen de ramener les hérétiques dans la vérité, la sainte Vierge lui apparut et lui dit: "Ne t'étonne pas de n'avoir encore obtenu que si peu de résultat. Tu as travaillé sur un sol aride, sol qui n'était pas imprégné de la salutation angélique. Prêche donc mon Rosaire. Tu récolteras une abondante moisson. Saint Dominique obéit et aussitôt les âmes se convertissaient en foule.

Et depuis lors les Papes n'ont cessé d'exhorter les fidèles à la récitation du chapelet.

Aujourd'hui notre Saint Père le Pape exhorte tous les catholiques à recourir au Rosaire pour restaurer la paix entre les nations puisqu'il est un des moyens les plus efficaces pour faire disparaître tous les maux qui affligent le monde.

Le chapelet, voilà un moyen à notre portée pour nous, guides catholiques dont l'idéal est de servir et de sauver notre prochain!

Ohé! ohé! Jeannettes, Guides, Guides-Aînées

Dans quelques semaines la grande campagne d'abonnement au journal "Vivre", journal guide par excellence, s'ouvrira.

Celles qui sont déjà abonnées savent que la revue est indispensable à toutes Jeannettes, Guides ou Guides-aînées qui veulent jouer de leur mieux le grand jeu qu'est le guidisme.

La revue, par ses articles si appropriés, nous aide à mieux comprendre le mot d'ordre général de l'année. Donc, cette année, "Vivre" nous aidera à affronter tel ou tel mauvais vents, ou nous encouragera à faire face à tel bon vent.

Elle contient pour les friands d'aventures, "roman guide" illustrant de merveilleuses randonnées guides.

Elle nous enseigne aussi des trucs de technique qui facilitent ce qui nous paraît peut-être bien difficile.

Elle expose la possibilité d'activité entre équipes pour faire grandir la fraternité guide.

Puis les "Fées de la Forêt Bleue" ont toujours une histoire à raconter aux petites Jeannettes.

"Vivre" nous donne aussi un service de philatélie.

Enfin, une page est consacrée à nous donner des nouvelles de toutes les parties du monde où existe une Ronde, une Compagnie ou un Feu.

Je compte donc sur chacune de vous pour que la grande campagne de 1951 remporte un succès sans précédent.

Feu Guy de Larigaudie

"Trois guides cadettes et une nouvelle recrue vinrent lundi dernier alimenter le feu Guy de Larigaudie. Elles arrivèrent à notre première réunion pleine d'enthousiasme et prêtes à servir.

Notre cheftaine en profita pour nous présenter le nouveau mot d'orde "Face au vent" lequel, après quelques minutes de discussion, fut accepté unanimement.. La mention d'une excursion fut vite approuvée et ce sera très bientôt. Nous vous en reparlerons.

D'ici-là, bienvenue à nos nouvelles soeurs: Marcelle Turcotte, Simone Morin, Claire Guénette, Louise Ladouceur, et bonne chasse dans la recherche de vos scalps jaunes.

"Agnelet Discret"

Inscription

Les cheftaines qui désirent participer à la retraite fermée qui aura lieu du 19 au 21 octobre, à la maison du Coeur-Immaculée-de-Marie, doivent donner leurs noms à leur commissaire de district, avant le 10 octobre.

Pour Ottawa: Cre Madeleine Couillard, 11, rue Sainte-Marie, Hull; tél: 77-2044; pour Hull: Cre Ernestine Cloutier, 4, rue Caron, Hull; tél: 77-1930.

Brevets

Cie Notre-Dame du Sourire, Ottawa: secourisme: Murielle Dubé; cuisinière: Murielle Dubé; couturière: Murielle Dubé.

Les Guides Catholiques, 1, rue Stewart, Ottawa.

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

H-210
POURQUOI RISQUER?

Le bon bridgeur n'aime pas être à la merci du hasard. Aussi une impasse ne sera tentée que lorsque toutes les autres possibilités auront été épuisées.

Le déclarant de la main suivante ne pouvait préciser s'il était préférable ou non de tenter une impasse à l'atout? Il sut alors découvrir un moyen où il ne pouvait être perdant, car si l'adversaire obtenait une levée, immédiatement il devait la restituer.

DONNEUR NORD
NORD-SUD VULNERABLES

	♠ A-D-10-4-3 ♥ A-7-2 ♦ A-8-3 ♣ 8-2 N	
♠ 9-8-6-5 ♥ 6-3 ♦ 10-7-6-5 ♣ 10-9-6	O	E ♠ R-V ♥ D-V ♦ 9-4 ♣ A-R-D-V-7-4-3
	S ♠ 7-2 ♥ R-10-9-8-5-4 ♦ R-D-V-2 ♣ 5	

NORD	EST	SUD	OUEST
1-pique	3-trèfles	3-coeurs	passe
4-coeurs	5-trèfles	5-coeurs	passe
passe	passe		

Entame: dix de trèfle.

Est prend la première levée de son valet et en retourne l'as, afin de signaler à son partenaire qu'il souhaiterait une attaque à pique. Le déclarant coupe le second trèfle et demande atout par son roi. De la main d'Est, tombe la dame d'atout. Le déclarant peut-il espérer un partage favorable des atouts et jouer un deuxième atout vers l'as? Les enchères indiquent que Est peut être court à chacune des suites sauf à trèfle et par conséquent, pour éviter la perte d'un coeur, une impasse offre plus de chances que le jeu immédiat de l'as. Cependant le déclarant découvrit une ligne de jeu où il ne pouvait être perdant. En effet il décide de passer ses carreaux. Si Est fournit trois fois à cette suite l'impasse pourra être tentée à l'atout. Si elle est perdante, immédiatement Est devra restituer la levée car il sera dans l'obligation de retourner un trèfle ou s'attaquer aux piques, et dans les deux cas une perdante à pique sera disparue. Le déclarant encaisse donc l'as de carreau et fait suivre le roi et la dame. Est décide de couper le troisième carreau de son valet d'atout. Ne pouvant jouer pique vers les fortes cartes du Mort, Est retourne le roi de trèfle; le déclarant écarte un pique. Nord ayant coupé, par son as de coeur retire le dernier atout de Ouest. La main de Sud ne contenant plus de perdante, sans aucun risque le déclarant a réalisé son contrat.

Alors qu'il ne pouvait préciser le partage des atouts, le déclarant se serait exposé à perdre son contrat s'il avait immédiatement demandé une seconde ronde d'atout. En effet s'il avait tenté l'impasse, Est, après avoir gagné de son valet, aurait changé à carreau et le déclarant aurait été dans l'obligation de perdre une levée de pique. Si au deuxième atout le déclarant en appelle l'as le contrat serait également perdu si la dame avait été le seul aout de Est. Le déclarant fut plus sage il sut éviter un risque inutile!

* * *

H-210 (suite)

Lorsque le jeu est au "Match Point", toutes les mains sont d'égale valeur et le plus petit contrat est tout aussi important qu'un grand chelem à sans-atout.

Est-il possible pour les joueurs en Est-Ouest d'empêcher le déclarant de la main suivante de réaliser son contrat?

DONNEUR OUEST
PERSONNE VULNERABLE

	♠ A-R-8-2 ♥ A-R-4-2 ♦ D-6 ♣ 6-5-2 N	
♠ 6-5 ♥ V-8-6 ♦ A-R-V-8-7-3 ♣ A-9	O	E ♠ 10-9-4-3 ♥ 10-3 ♦ 9-2 ♣ R-V-10-7-3
	S ♠ D-V-7 ♥ D-9-7-5 ♦ 10-5-4 ♣ D-8-4	

OUEST	NORD	EST	SUD
1-carreau	contre	passe	1-coeur
2-carreaux	2-coeurs	passe	passe
passe			

Entame: roi de carreau.

Sur le roi de carreau, Est fournit le neuf afin de demander à son partenaire de continuer son attaque à cette suite. Ouest encaisse l'as de carreau et revient avec le valet, le dix étant localisé chez le déclarant. Sachant que Est est en état de surcouper et ne voulant s'exposer à perdre une levée d'atout, du Mort le déclarant préfère jeter un trèfle, ce qui constitue l'élimination d'une perdante à cette couleur. Est écarte le sept de trèfle, demandant à son partenaire de s'attaquer à cette suite.

Le joueur en Ouest peut-il empêcher le déclarant de réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Funérailles

JOHN DUBE

Les funérailles de M. John Dubé, époux de Marie Béliveau, décédé le mercredi, 3 octobre, à l'âge de 81 ans, ont eu lieu le vendredi 5 octobre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview.

Un imposant cortège a laissé les salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, Ottawa, à 8 h. 40.

Le R. P. Joseph Thibeault, S.M.M., a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté comme diacre, du R. P. Jean Leury, S.M.M., et comme sous-diacre, du R. P. Charles Lajoie, S.M.M.

L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où le R. P. Joseph Thibeault, S.M.M., a récité les dernières prières.

Jean Désy est à Rome

ROME (A.F.P.)—M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie, est arrivé hier à Rome par la voie des airs après avoir fait un séjour au Canada.

LE SCEAU
qui
parle par lui-même
Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.
de QUALITE,
de PRECISION
et
CONVENABLES
O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe — Tél: 2-4976

Le soin des enfants infirmes: discours de l'hon. Martin

TORONTO (P.C.) — Le ministre de la Santé nationale, l'hon. M. Martin, a dit hier soir à Toronto qu'un des plus importants problèmes de santé au Canada présentement est le soin des enfants infirmes.

Dans un discours préparé d'avance à l'occasion du dîner international du Toronto Variety Club, M. Martin a déclaré que les clubs sociaux, les organisations bénévoles, la profession médicale et le gouvernement ont accompli beaucoup de choses pour venir en aide aux enfants infirmes, mais qu'il y a encore beaucoup à faire.

"Le problème de l'infirmité chez l'enfant grandit toujours", a-t-il dit. "Avec l'augmentation de notre population, il est normal que le nombre des enfants handicapés augmente aussi. De plus, grâce à l'aide de la science médicale et des nombreuses améliorations dans les services publics de santé, de nombreux enfants qui seraient morts en bas âge jouissent maintenant d'une vie active", a poursuivi le ministre.

On a évalué à 50,000 le nombre des enfants handicapés au Canada, dont la moitié le sont à la naissance.

Le ministre a ajouté qu'en deux ans la tuberculose et le rachitisme ont diminué d'un quart de ce qu'ils étaient. "Notre plus grande inquiétude réside dans le nombre toujours grandissant des accidents, et des trois principales causes de l'infirmité chez l'enfance, soit la défectuosité congénitale, comprenant le torcol, bec-de-lièvre et le pied-bot; la poliomyélite et la paralysie cérébrale. Les méthodes modernes apportent un immense soulagement à tous ces maux. De plus, si les intéressés admettent tôt ces défectuosités congénitales, les enfants peuvent être traités dès leur plus tendre enfance. Dans le cas de la poliomyélite, si les traitements indiqués sont appliqués dès le début, plus de la moitié de ceux qui en sont atteints recouvrent la santé complètement.

"Depuis quelques années la science médicale a fait d'immenses progrès dans le domaine de la paralysie cérébrale", a-t-il dit.

Il a donné à ses auditeurs, au nombre desquels il y avait des délégués du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Japon, une idée de la contribution du gouvernement fédéral au soulagement de l'infirmité chez l'enfant. Un octroi annuel de plus de $500,000 est donné pour aider et appuyer les programmes provinciaux visant au soulagement de l'enfance infirme.

Mlle Cécile Rouleau parlera de l'Acelf ce soir à 5h. 45

Le Comité de la Survivance Française a invité à sa tribune radiophonique la distinguée secrétaire de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française, Mlle Cécile Rouleau. Celle-ci parlera de l'Association à laquelle elle prodigue son dévouement depuis quelques années. Elle a donné à sa causerie le titre suivant: L'orientation de l'Acelf.

La causerie de Mlle Rouleau sera diffusée par les postes français de Radio-Canada, de six heures moins le quart à six heures, le six octobre. Tous les membres et les amis de l'Acelf sont priés d'être aux écoutes.



La mission de la femme n'est pas de souffrir, mais d'être HEUREUSE

LE rôle de la femme est d'être heureuse, de répandre du bonheur autour d'elle. Rien n'empoisonne autant l'existence que la souffrance *inutile*. Combien de femmes, esclaves des malaises particuliers à leur sexe, sont nerveuses, irritables, incapables de remplir sereinement leur mission? . . . Savent-elles que FEMOL leur apporterait sans doute l'aide dont elles ont besoin pour franchir en souriant l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie?

FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal tonifie les organes et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. FEMOL aide la nature sans la contraindre. Chaque boite de FEMOL suffit pour un traitement d'environ un mois et renferme une brochure médicale que *toutes* les femmes devraient lire. Depuis un quart de siècle, des milliers et des milliers de femmes y ont recours avec gratitude. Pourquoi pas *vous?*

FEMOL
ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

A. J. FREIMAN LIMITED
et
Le CENTRE de la FERME et du FOYER de FREIMAN
(McCoy Service Limited)

FERMES TOUTE LA JOURNEE LUNDI 8 octobre
(JOUR D'ACTIONS DE GRACES)
MAGASINEZ MARDI
Heures d'affaires: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. tous les jours. Tel. 2-6464

INAUGURATION DU SCOLASTICAT SAINT-JOSEPH D'OTTAWA

DIMANCHE, LE 7 OCTOBRE, 1951

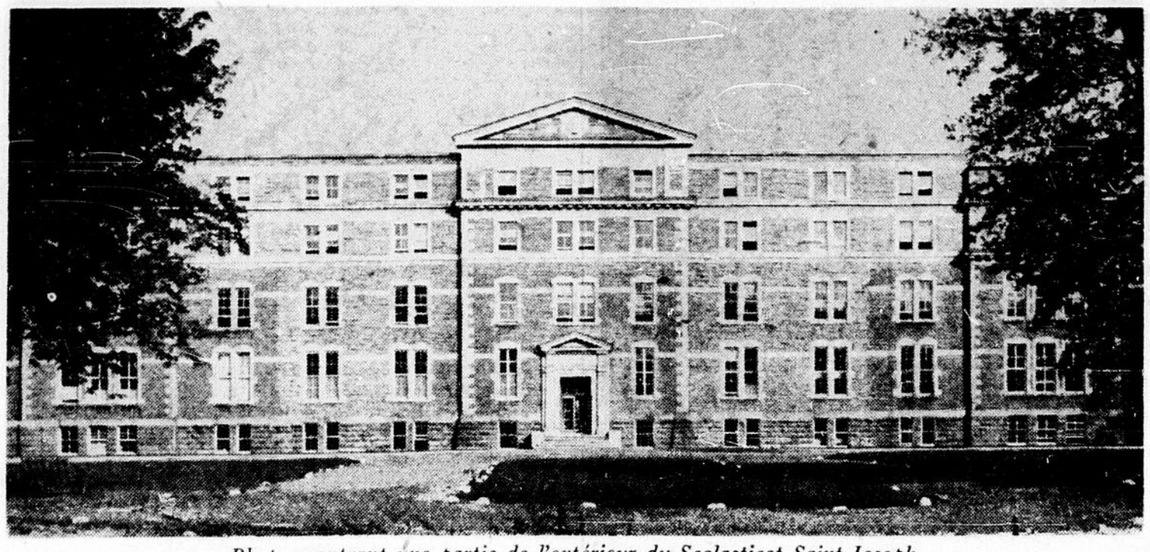


Photo montrant une partie de l'extérieur du Scolasticat Saint-Joseph
(Photo "LE DROIT" — par PIERRE NORMANDIN)

TEMOIGNAGE sur le SCOLASTICAT SAINT-JOSEPH

La méritante Congrégation des Oblats de Marie Immaculée peut être fière à bon droit des exceptionnels mérites de cette Maison qui a formé, depuis un demi-siècle, une si nombreuse et illustre phalange de missionnaires. N'est-elle pas en effet une pépinière particulièrement bénie de Dieu, d'où des centaines d'ouvriers apostoliques — et d'aucuns marqués de la plénitude du sacerdoce — sont partis, sous la livrée des Oblats de Marie Immaculée, à la conquête des âmes en Amérique, en Asie, en Afrique, et même dans les provinces d'Europe? . . . Quand on sait que Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve y a passé trente ans de sa vie, dont six comme supérieur, on ne peut s'étonner qu'une Maison ait conservé une si profonde empreinte, qui la place au premier rang dans le champ de la formation spirituelle, religieuse et intellectuelle, avec la caractéristique d'une particulière dévotion au Siège de Pierre. (**Cardinal Pacelli**, 1935, à l'occasion du cinquantenaire de la Maison.)

Le T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, premier Canadien français à occuper ce haut poste, bénira demain le Scolasticat Saint-Joseph, rue Main, qu'on vient d'agrandir et de rénover.

Les cérémonies dureront toute la journée. Une grand-messe sera chantée à 8 heures. l'inauguration de la maison aura lieu à 11 heures; la bénédiction de la chapelle aura lieu à 5 heures et la bénédiction des orgues aura lieu à 8h. 30. La journée se terminera par un récital.

Lundi matin, à 8 heures, Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., ancien étudiant de la maison, consacrera l'autel de la nouvelle chapelle. Un banquet aura lieu lundi midi, à l'Université d'Ottawa.

L'inauguration du Scolasticat coïncide avec la célébration du centenaire de l'érection canonique de la province (de l'est) du Canada. Des cérémonies auront lieu aussi à la maison provinciale de Montréal mardi; au noviciat Notre-Dame de Richelieu mercredi; au monastère du Cap-de-la-Madeleine vendredi, samedi et dimanche; et au séminaire oblat de Chambly le 18 octobre.

Le T.R.P. Deschâtelets, ancien supérieur du Scolasticat, est arrivé dans la Capitale au début de la semaine. Il est à visiter les provinces oblates du Canada et des Etats-Unis. La province oblate de l'Est du Canada, on le sait, est sous la direction du R.P. S.-A. Larochelle, O.M.I.

Historique du Scolasticat

Le Scolasticat Saint-Joseph, tel qu'il est aujourd'hui, est le résultat de laborieux travaux qui se poursuivent depuis 1949. C'est le deuxième agrandissement. Son personnel étudiant dépasse aujourd'hui les 160 oblats, mais comme bien des institutions, ses premiers jours furent plus humbles.

Le scolasticat Saint-Joseph, premier scolasticat oblat d'Amérique, s'ouvrait à Ottawa le 9 septembre 1885. Mais les scolastiques canadiens, eux, existaient depuis déjà longtemps: ils remontaient sans interruption jusqu'à l'arrivée du F. Nicolas Laverlochère, en 1843.

Les cinq premières années, la maison oblate de Longueil les avait hébergés, sous l'austère discipline du P. François Allard, futur vicaire apostolique au Sud-Afrique. En 1848, Mgr Eugène Guigues, O.M.I., premier évêque de Bytown (Ottawa), fondait son collège Saint-Joseph et son grand séminaire diocésain; il devenait donc tout naturel d'y joindre aussi le scolasticat embryonnaire: les scolastiques profiteraient de ce milieu intellectuel naissant, tout en rendant de nombreux et de précieux services à l'oeuvre du collège.

De 1848 à 1885, le scolasticat, comme le grand séminaire, resta toujours attaché au collège (université civile à partir de 1866), et le suivit dans ses déplacements successifs jusqu'à l'emplacement actuel de la Côte-de-Sable. Les conditions, du début, rendaient nécessaire cet état de choses anormal et dommageable au travail si délicat et si capital de la formation des futurs apôtres oblats; mais cette situation ne pouvait se prolonger indéfiniment. Aussi bien, le nombre des scolastiques s'augmentant graduellement, put-on décider enfin, en 1876, la création d'une scolasticat indépendant, logé dans un immeuble séparé. Les travaux de construction de la nouvelle maison commencèrent en 1883, à Archeville, aujourd'hui Ottawa-Est, sur un terrain acheté en 1869 par l'Université.

L'année scolaire 1885, la première du scolasticat définitivement établi, s'ouvrit avec une quarantaine d'étudiants sous la direction des quatre pères fondateurs: PP. Joseph Mangin, supérieur, Van Laar, économe, Fayard et Gohiet, professeurs. La vie scolastique nouvelle s'organisa peu à peu, et les traditions de famille se créèrent d'année en année, que conservèrent fidèlement les générations suivantes.

Les anciens parlent encore avec une vénération toute particulière des deux supérieurs français, les PP. Mangin (1885-1893) et Duvie (1893-1906) qui présidèrent aux vingt premières années du scolasticat. Depuis 1906, sept canadiens-français, tous anciens de la maison, ont orienté tour à tour les destinées de l'oeuvre toujours grandissante. Ce furent les PP. Guillaume Charlebois (1906-1913), Deus Dalpé (1913-1920), Rodrigue Villeneuve (1920-1930), Anthime Desnoyers (1930-1932), Donat Poulet (1932-1938), Léo Deschâtelets (1938-1944) et Sylvio Ducharme (depuis 1944). De ceux-ci, le R.P. Villeneuve quitta le supériorat pour l'épiscopat, bientôt suivi du cardinalat; le R.P. Desnoyers, pour la charge d'Assistant général de la Congrégation; et les RR. PP. Charlebois et Deschâtelets, pour celle de provinciaux de la province de l'Est du Canada. Le T.R.P. Deschâtelets est supérieur général depuis 1947.

Sous l'impulsion à la fois traditionnelle et progressive de ces divers supérieurs, le Scolasticat grandit rapidement. Son personnel étudiant augmenta graduellement, malgré les renforts fréquents envoyés à d'autres provinces ou vicariats. Jusqu'en 1917, ce personnel se composait d'éléments ethniques variés; aux Canadiens-Français, toujours les plus nombreux, se mêlaient des Français, des Américains, des Irlandais, des Allemands et des Polonais. Exclusivement canadien-français, et pour la seule province de l'Est du Canada, à partir de 1917, le scolasticat a toutefois recommencé, depuis une dizaine d'années, à recevoir un certain nombre de scolastiques des autres provinces oblates du Canada ou des Etats-Unis.

Cette année, la communauté du scolasticat comprend près de 200 membres.

* * *

Béni de Dieu par le nombre et la qualité de ses recrues, guidé et stimulé par des maîtres de remarquable envergure, le scolasticat a pu réaliser depuis soixante ans une oeuvre considérable. Il a déjà fourni à l'Eglise et à la Congrégation plus de mille prêtres. Dix de ses anciens ont reçu

(A suivre à la page 9)

HISTORIQUE DU SCOLASTICAT SAINT-JOSEPH

9 septembre 1885	Ouverture du Scolasticat Saint-Joseph, premier scolasticat oblat d'Amérique. Il compte une quarantaine d'étudiants.
1925-1926	Premier agrandissement de la maison. Deux ailes nouvelles s'ajoutant au corps principal. Le nombre des étudiants a doublé.
1942	Le Scolasticat de Richelieu, fondé en 1930, devient Noviciat et déverse ses sujets dans le Scolasticat Saint-Joseph.
1949-1951	Second agrandissement en rénovation du Scolasticat. Son personnel étudiant dépasse 160 oblats.
7 octobre 1951	Inauguration officielle de la maison par le T.R.P LEO DESCHATELETS, O.M.I., supérieur général et ancien supérieur du Scolasticat (1938-1944).
8 octobre 1951	Consécration de l'autel de la chapelle nouvelle par S. E. Mgr JOSEPH GUY, O.M.I., ancien étudiant de la maison

RAYONNEMENT MISSIONNAIRE DU SCOLASTICAT SAINT-JOSEPH

Depuis 1885, le Scolasticat Saint-Joseph a fourni plus de mille prêtres à l'Eglise et à la Congrégation des Oblats. Sur ce nombre plus de trois cents sont allés prêter main-forte aux autres provinces oblates d'Europe ou d'Amérique. **Plus de trois cents** aussi se sont consacrés au travail des missions étrangères:

En Amérique du Nord: Baie d'Hudson, Baie James, Grouard, Keewatin, Labrador, Mackenzie, White Horse et Yukon.
En Amérique du Sud: Chili.
En Asie: Ceylan, Laos et Philippines.
En Afrique du Sud: Basutoland, Natal et Transvaal.

Chaque année **un tiers** environ des Pères finissants reçoivent leur obédience pour un territoire missionnaire.

En 1932	Fondation par les étudiants d'une oeuvre d'entr'aide intellectuelle en faveur des missions: L'AIDE INTELLECTUELLE MISSIONNAIRE. Cette oeuvre donne annuellement aux missionnaires pauvres pour près de $3,000 en livres et revues.
En 1948	Fondation de l'Institut de Missiologie de l'Université d'Ottawa, grâce surtout à la collaboration du Scolasticat Saint Joseph.

Hommages
de
L'ECOLE INDUSTRIELLE DES SOURDS-MUETS
IMPRIMERIE-RELIURE — CORDONNERIE — COUTURE
MENUISERIE — MECANIQUE — TOLERIE
ATELIERS ET BUREAUX
65, OUEST, DE CASTELNAU
MONTREAL 14

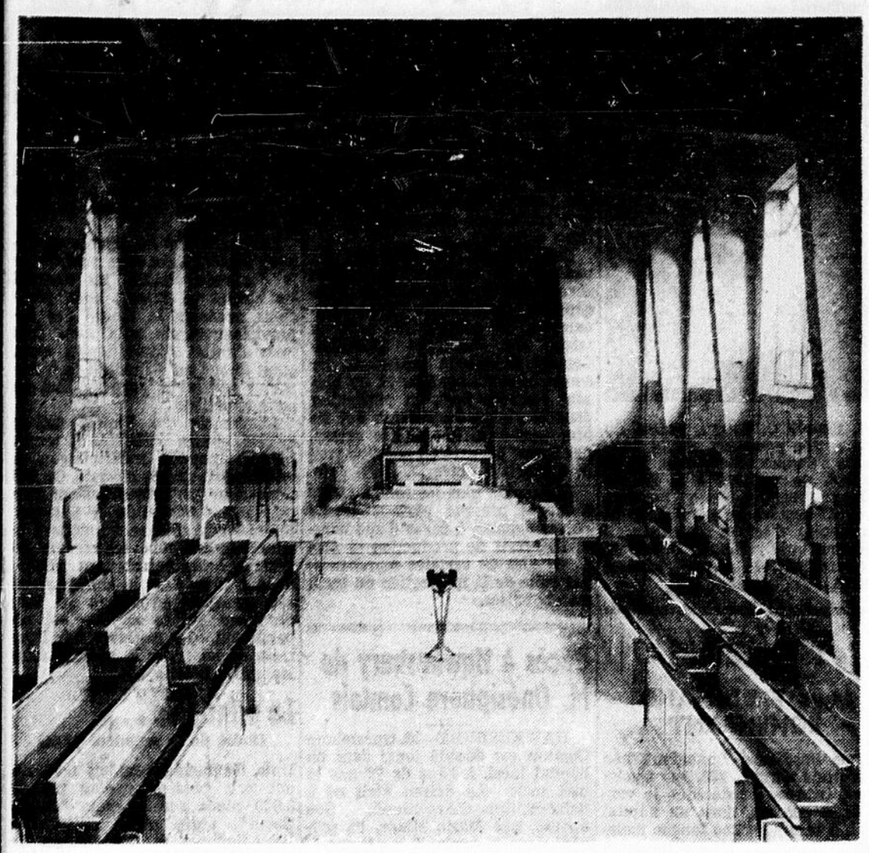
Hommages
de
J. B. HARPER Ltée
EBENISTES
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
20, rue Cousineau, Hull
Tél: 77-6650

ALBERT BEDARD
ENTREPRENEUR GENERAL
A QUI LA REFECTION ET
L'EXTENSION DU
SCOLASTICAT SAINT-JOSEPH
ont été confiées
PRIE LES REVERENDS PERES
OBLATS DE MARIE IMMACULEE
d'agréer ses hommages et ses meilleurs voeux
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS AU SUJET DE CONSTRUCTION COMMUNIQUEZ:
POUR L'ONTARIO
Hurdman's Bridge
Case postale 145
Tél: 3-4205
POUR LE QUEBEC
375, rue Dorchester
Québec
Tél: 5-7108

A double cérémonie de demain, qui marquera l'inauguration du nouveau Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, et le centième anniversaire de la fondation de la province canadienne des Oblats de Marie-Immaculée, en est une de pieuse réjouissance. Elle nous rappelle le rôle admirable qu'a joué au pays, depuis 1851 la Congrégation des Oblats, alors qu'arrivaient de France les RR. PP. Honorat Telmon, Baudrand et Lagier. La fécondité de l'oeuvre des Oblats est attestée par son extraordinaire développement au Canada et en terre d'Amérique, depuis ces humbles débuts.

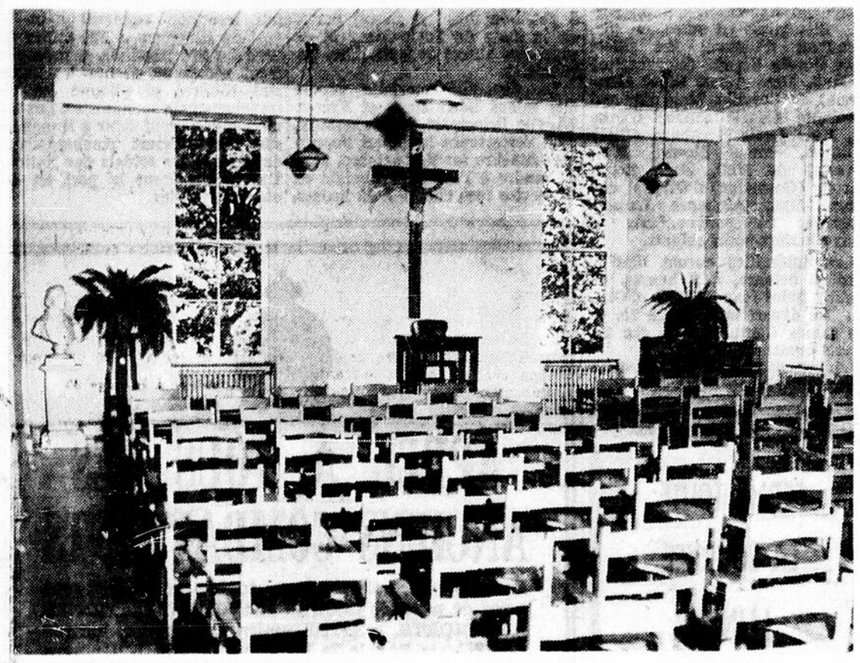
CANADA FLUSHWOOD DOOR LIMITED
TERREBONNE P.Q
MANUFACTURIERS DE LA PORTE UNIK

RENOVATION DU SCOLASTICAT SAINT-JOSEPH



La salle de lecture compte parmi les plus belles pièces du Scolasticat Saint-Joseph, qu'on vient d'agrandir et de rénover. Le Scolasticat, on le sait, sera béni et inauguré dimanche après-midi, par le T.R.P. Léo Deschâtelets, O.M.I., supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée et ancien supérieur du Scolasticat.

(Photo "LE DROIT" — par PIERRE NORMANDIN)



Tel est l'aspect de la nouvelle chapelle du Scolasticat Saint-Joseph, qui sera bénite dimanche après-midi. Elle n'est pas tout à fait terminée, mais elle peut déjà contenir quelque 200 personnes. A noter son style à la fois moderne et très pieux.

(Photo "LE DROIT" — par PIERRE NORMANDIN)

(Suite de la page 8)

la plénitude du sacerdoce: feu S. Em. le Cardinal Villeneuve, et NN. SS. Ovide Charlebois, Joseph Guy, Joseph Bonhomme, Martin Lajeunesse, Ubald Langlois, Henri Belleau, Louis Collignon et Lionel Scheffer. Bon nombre d'autres se sont vu confier des postes importants dans la Congrégation: le R.P. Anthime Desnoyers, assistant général; le R.P. Joseph Rousseau, procureur général auprès du Saint-Siège; une vingtaire de provinciaux, dont la plupart des derniers de la province de l'Est du Canada; et neuf des dix derniers recteurs de l'Université d'Ottawa.

Plus de trois cents anciens sont allés prêter main-forte aux autres provinces oblates d'Europe ou d'Amérique, et quelques trois cents autres encore se sont consacrés aux missions étrangères. Ils se trouvent aujourd'hui, pour la majorité, dans le vicariat de la Baie James, qu'ils ont fondé, et dans les vicariats de Grouard, du Keewatin, de la Baie d'Hudson et du Basutoland; on les rencontre également dans tous les autres vicariats du nord canadien, en Haïti, au Laos et aux Philippines.

Une si imposante phalange d'ouvriers évangéliques, consacrés sous tous climats aux travaux les plus divers, voilà certes le mérite propre et la réalisation, de beaucoup la plus importante, du scolasticat d'Ottawa. Mais si celui-ci a toujours fait de la formation de ces prêtres son labeur principal, jamais pourtant il ne s'y cantonna exclusivement, jamais il n'y limita son rayonnement sacerdotal. A cette oeuvre première, il a su ajouter maintes autres entreprises suggérées ou imposées par les besoins du moment.

C'est ainsi qu'il fonda en 1901 la paroisse Sainte-Famille d'Ottawa, paroisse qu'il a toujours desservie depuis. De même, il a largement concouru à l'audacieuse création du journal "Le Droit" (1913) et à celle de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario (1910), deux précieux auxiliaires de la vie catholique et française en cette province. D'autre part, les moyens modernes d'apostolat ne lui restent pas étrangers: il coopère constamment, de diverses manières, aux mouvements spécialisés d'Action catholique, et il peut revendiquer l'honneur d'avoir inauguré en 1911, et d'avoir longtemps continué dans la suite, la première oeuvre canadienne des retraites fermées. Enfin, il a secondé de loin l'apostolat missionnaire de ses anciens par la fondation canadienne des Apostoliques de Marie-Immaculée, et par celle de l'Aide Intellectuelle Missionnaire, qui donne chaque année aux missionnaires pauvres pour près de $3,000 en livres et revues.

La collaboration du scolasticat à l'Université d'Ottawa mérite mention spéciale. En 1889, l'Eglise faisait de l'ancien collège Saint-Joseph, université civile depuis 1866, une université pontificale. C'est au scolasticat que se tint, en 1891, la première réunion de la faculté de théologie; c'est le scolasticat qui porta à peu près seul pendant les cinquante premières années (1889-1937), y compris la période difficile de la réorganisation (1929-1932), le poids des facultés ecclésiastiques; et s'il partage maintenant cette charge avec des institutions nouvelles, il n'en continue pas moins de fournir une large part du personnel enseignant et étudiant. De plus, il joua un rôle important dans la création, en 1929, de la Société thomiste d'Ottawa, et dirigea pendant ses cinq premières années (1930-1935) la "Revue de l'Université d'Ottawa".

Le Scolasticat a aussi largement contribué à la fondation de l'institut de missiologie de l'Université d'Ottawa.

Un mot seulement de la formation intellectuelle et spirituelle donnée au scolasticat Saint-Joseph. La formation du coeur, la plus importante des deux, s'applique à développer toutes les vertus religieuses et sacerdotales, par une participation intense et personnelle de chaque scolastique à la vie régulière de la Congrégation, et par un sérieux travail d'ascèse sous la souple mais constante vigilance du directeur spirituel.

A Ottawa, cette formation religieuse prend une double teinte nettement caractérisée: teinte oblate et teinte missionnaire. L'esprit oblat s'y développe par un contact constant avec la vie actuelle de la Société, avec son histoire, avec l'âme de son vénéré Fondateur: à quoi contribuent largement les archives du scolasticat, rangées parmi les plus précieuses et les mieux organisées de la Congrégation. Quant à l'esprit missionnaire, il se nourrit d'une préférence souvent manifestée et exaltée pour l'oeuvre grandiose des missions étrangères; et il explique, pour une part, le fort contingent de finissants s'offrant chaque année pour les missions, de même que le succès remarquable et bienfaisant d'une oeuvre florissante, oeuvre essentiellement scolastique, l'Aide Intellectuelle Missionnaire.

Chaque année un tiers environ des Pères finissants reçoivent leur obédience pour un territoire missionnaire.

La formation intellectuelle des futurs prêtres oblats, d'importance majeure pour leur ministère, jouit à Ottawa de conditions privilégiées. Partie intégrante de l'Université pontificale et civile d'Ottawa, le Scolasticat Saint-Joseph peut donner à la plupart des scolastiques une solide formation universitaire philosophique et théologique, avec les degrés ecclésiastiques et civils auxquels elle conduit. De plus, le milieu outaouais favorise à souhait les études sacrées; le rayonnement intense et multiforme de l'Université, la présence de plusieurs autres scolasticats, le libre accès aux grandes bibliothèques de la ville, surtout à celle du Parlement, la plus considérable au pays: tous ces éléments, et maints autres, contribuent à rendre possible un développement intellectuel large et profond, intégralement thomiste et sainement moderne.

Ces études sacrées, de beaucoup les plus importantes, n'excluent pas les divers compléments indispensables à une formation complète. Entre autres, soulignons l'intérêt constant du scolasticat pour les problèmes sociaux, économiques et politiques de l'heure présente, problèmes touchant de si près aux conditions du ministère sacerdotal; soulignons également la culture artistique plus poussée et plus exigeante, particulièrement depuis quelques années, soit dans la présentation littéraire ou oratoire, soit surtout dans l'exécution du chant grégorien et de la polyphonie classique.

Toutes les aptitudes naturelles, d'ailleurs, trouvent occasion de s'affirmer et de se cultiver, surtout pendant les vacances d'été au lac McGregor, dans les Laurentides. Toute valeur humaine, voire purement physique, peut se révéler un jour ou l'autre de très précieuse utilité pour l'ouvrier évangélique; et c'est dans cet esprit que le scolasticat s'efforce d'accorder à chacun de ces éléments la juste part qui lui revient dans la formation intégrale de ses étudiants.

En tout ceci, d'ailleurs, il n'a d'idéal que de mériter de plus en plus les éloges paternels que lui adressait en 1935 le Saint-Père actuel, alors secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie XI, à l'occasion du cinquantenaire de l'institution: "La méritante congrégation des Oblats de Marie-Immaculée peut être fière à bon droit des exceptionnels mérites de cette maison, qui a formé, depuis un demi-siècle, une si nombreuse et si illustre phalange de missionnaires. N'est-elle pas en effet une pépinière, particulièrement bénie de Dieu, d'où des centaines d'ouvriers apostoliques — et d'aucuns marqués de la plénitude du sacerdoce — sont partis, sous la livrée des Oblats de Marie-Immaculée, à la conquête des âmes, en Amérique, en Asie, en Afrique, et même dans les provinces d'Europe? Votre Scolasticat de Saint-Joseph ne peut-il pas aussi se vanter bien légitimement d'avoir été le champ d'études et d'action de Celui que la Providence devait appeler à illustrer par l'éclat de la Pourpre Romaine l'Eglise métropolitaine de Québec? Quand on sait que Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve y a passé trente ans de sa vie, dont dix comme supérieur, on ne peut s'étonner qu'une Maison ait conservé une si profonde empreinte, qui la place au premier rang dans le champ de la formation spirituelle, religieuse et intellectuelle, avec la caractéristique d'une particulière dévotion au Siège de Pierre."

Nos sincères félicitations au

Scolasticat St-Joseph

A L'OCCASION
DE LA BENEDICTION
DE CETTE MAISON



2425 Boul. Grand
Montréal, Qué.

Hommages
et
Meilleurs voeux
aux
REV. PERES OBLATS
à l'occasion de l'inauguration du
SCOLASTICAT ST-JOSEPH





F. GODIN
ENTREPRENEUR
● PEINTRE ● DECORATEUR
● SABLAGE ET REVETEMENT DE PLANCHERS DE TOUTES SORTES
319, rue Champlain Hull
Tél: 77-2116

Hommages et félicitations
à la Communauté des
Révérends Pères Oblats
à l'occasion de
L'INAUGURATION
DU SCOLASTICAT ST-JOSEPH
F. BASTIEN & FRERE
ENTREPRENEURS
EXPERTS DANS LE POSAGE DE TUILE, MARBRE ET TERRAZZO
8923, rue Saint-Urbain, Montréal
Tél: DUpont 3852

Hommages de
OTIS ELEVATOR CO. LTD.
254, rue Queen Ottawa

COMPLIMENTS
de
Cie CANADIENNE DE CARRELAGES Ltée
L. JOLY & J. ADAMS, directeurs
MONTREAL
37, JEAN-TALON, Ouest
Tél: Talon 7238
OTTAWA
18, rue RIDEAU
Tél: 2-9872
TUILE
MARBRE
TERRAZZO
VITROCIMENT
TUILE ASPHALTE
et de CAOUTCHOUC, etc.

Respectueux hommages
aux
Dignes fils de MAZENOD
qui depuis un siècle se dévouent en terre canadienne.



M. MONFILS



M. OMER MAJOR

Tous les planchers du Scolasticat St-Joseph ont été posés par . . .
MONFILS & MAJOR
ENTREPRENEURS
en tuile de marboleum et caoutchouc
13, rue Papineau, Hull
Tél: 77-7411

GRAND CONGRÈS RICHELIEU À QUÉBEC

Quatre cents délégués dans la vieille capitale

Par Guy de MERLIS

QUEBEC, Qué. (De notre envoyé spécial) — Plus de 400 membres de la Société Richelieu convergent aujourd'hui vers la vieille capitale pour assister au quatrième congrès de ce jeune mais vigoureux organisme social.

Par trains, par automobiles, par avions même les délégués des 43 clubs de la Société, répartis de Saint-Boniface, au Manitoba, à Moncton, au Nouveau-Brunswick, se dirigent vers le Château Frontenac de Québec où se tiendront les assises de trois jours.

Ce quatrième congrès devait avoir lieu les dimanche, lundi et mardi de la semaine prochaine mais par suite des changements apportés à la visite de la princesse Elisabeth la direction du congrès a bien voulu l'avancer d'une journée.

L'inscription se fait au Château Frontenac, siège des assises, de 4 heures à 6 heures aujourd'hui mais nombreux sont les délégués de l'extérieur qui sont déjà arrivés.

Le club Richelieu Québec, dont le président est M. Roger Paquet, est l'hôte.

Le comité d'organisation compte le Dr Pierre Jobin, de Québec, comme directeur général, M. Henri Paradis, de Québec également, en est le secrétaire général.

Une organisation monstre a été montée pour préparer le quatrième congrès de la Société Richelieu qui ne compte que six années d'existence.

Toutes les régions seront représentées au congrès. La province d'Ontario, malgré la distance, sera très bien représenté. Le club Ottawa-Hull, le premier de la chaine, celui d'Eastview, de Windsor, de Buckingham, de Kirkland Lake, d'Alexandria, de Cornwall, de Sturgeon Falls, de Sudbury, de Timmins et de Hawkesbury y compteront des délégués.

Le Nouveau-Brunswick compte deux clubs, soit à Edmonton et à Moncton.

La province de Québec voit ses 26 clubs répartis par toute la province québecoise se trouvent à Amqui, à Matane, à la Rivière-du-Loup, à Lachine, à Sainte-Anne des Monts, à Joliette, à Campbellton, à Granby, à Papineauville, à Verdun, à Roberval, à Saint-Jean, à Val-d'Or, à Mont-Laurier, à Sainte-Agathe des Monts, à Drummondville, à Sherbrooke, à Chitoutimi, à Montmagny et à Trois-Rivières.

Sous l'égide de la "Paix et de la Fraternité", la devise de la société, les congressistes fraterniseront tout en étudiant certains problèmes de régie interne. Mais c'est surtout un congrès de fraternisation et le programme récréatif est très chargé.

Au nombre des conférenciers qui porteront la parole lors du congrès on relève les suivants: Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le Dr Gaspard Fauteux; M. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie; M. Jean-Jacques Tremblay, d'Ottawa, 1er vice-président de la Société; M. Raymond Gérin, de Québec.

A l'ouverture officielle, ce soir, Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; Son Honneur le maire Lucien Borne, de Québec, M. Arthur Desjardins, d'Ottawa, président général de la Société; M. Roger Paquet, de Québec, président du club local et le Dr Pierre Jobin, directeur général du congrès, souhaiteront la bienvenue aux délégués et à leurs épouses.

Voici le programme détaillé du congrès:

Le samedi, 6 octobre

4h.00—Inscription au Château Frontenac.

7h.00—Buffet froid servi en la salle de bal.

9h.00—Ouverture officielle. Portent la parole: le Dr Pierre Jobin, directeur général du congrès; M. Arthur Desjardins, président général de la Société; M. Roger Paquet, président du club Richelieu Québec; Son Honneur le maire Lucien Borne, de Québec; et Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Le dimanche, 7 octobre

Journée de la Société Richelieu

11h.00—Messe pour les congressistes et leurs épouses.

12h.00—Départ pour le déjeuner des Dames au Manoir Saint-Castin où elles entendront le jeune ténor canadien-français Pierre Boutet. Au retour, il y aura visite de la ville.

12h.30—Déjeuner-causerie pour les hommes, sous la présidence de Me Jean-Charles Marchand, de Saint-Jérôme, 1er vice-président de la Société. Le conférencier sera M. Jean-Jacques Tremblay, D.ph., d'Ottawa, 1er président de la Société. Le conférencier sera présenté par M. Tancrède Sicard, d'Eastview, directeur de la Société, et sera remercié par M. Emilien Rochette, de Québec.

3h.00—Séance d'étude portant sur la technique d'un dîner Richelieu. M. J.-Emile Boucher, de Montréal, directeur de la Société, présidera cette séance d'étude.

7h.00—Dîner mixte en la salle de bal sous la présidence de M. Arthur Desjardins, d'Ottawa, président général de la Société. Le conférencier à cette occasion sera M. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie. Le conférencier sera présenté par M. Jean-Philippe Toupin, de Saint-Jean, directeur de la Société, et remercié par M. J.-Gaspard Boucher, d'Edmunston, secrétaire provincial du Nouveau-Brunswick.

10h.00—Concert privé de Raoul Jobin, ténor de l'opéra Metropolitain.

Le lundi, 8 octobre

Journée du club Richelieu Québec

9h.30—Séance d'étude sur le recrutement sous la présidence du Dr Horace Viau, d'Ottawa, 1er gouverneur de la Société.

12h.00—Déjeuner-causerie pour les hommes sous la présidence du Dr Gilles Desmarais, de Sudbury, 2e vice-président de la Société. Le conférencier sera M. Raymond Gérin, de Québec, qui traitera du bonheur humain. Le conférencier sera présenté par M. Antonio Cayer, de Québec, et remercié par le juge Maurice Laurin, de Trois-Rivières. M. Paul Deslisle, de Québec, présentera aussi son rapport sur la semaine Richelieu du club Québec.

2h.00—Séance d'étude, sous la présidence de Me Médard-J. Leduc, de Valleyfield, directeur de la Société, qui portera sur les techniques des oeuvres sociales.

4h.00—Réception mixte de l'Université Laval au Pavillon Mgr Vachon. Son Excellence Mgr Ferdinand Vandry portera la parole.

7h.30—Grand banquet de clôture en la salle de bal sous la présidence conjointe de M. Roger Paquet, président du club Richelieu Québec, et le Dr Pierre Jobin, directeur général du quatrième congrès. Le conférencier-invité à cette occasion sera Son Excelence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le Dr Gaspard Fauteux, qui traitera du Bois de Coulonge. Le distingué conférencier sera présenté par Me Cyrille Potvin, de Roberval, et remercié par M. Arthur Desjardins, d'Ottawa, président général de la Société. Les conclusions du congrès seront tirées par Emile Boucher, de Montréal, directeur de la Société.

Des pissenlits fleurissent à Granby

GRANBY (P.C.) — La chaude température, exceptionnelle à cette époque de l'année, apporte des découvertes plutôt étonnantes. C'est ainsi qu'à Stanbridge-Ridge, près de Bedford, les jardinières ont constaté que des pissenlits fleurissaient, chose qui ne se voit d'habitude qu'au printemps.



Mme Joséphine Mayotte, depuis vingt-cinq ans au service de la maison Slover, a été hier soir l'objet d'une fête. M. Lawrence Slover lui a présenté une montre-bracelet en reconnaissance des services qu'elle a rendus à l'établissement.

(Photo Champlain Marcil)



La pure et touchante figure de sainte Maria Goretti dans le film extraordinaire "LA FILLE DES MARAIS", qui passera en première outaouaise au cinéma Capitol, dimanche à huit heures et demie du soir.

"La Fille des Marais" au Capitol

Il s'agit ici d'un vrai chef-d'oeuvre de beauté et d'émotion. Le cinéma italien, appliquant à un grand sujet les méthodes de "Sciussia" et du "Voleur de bicyclette", a réalisé le drame le plus poignant, en même temps qu'il a brossé avec une admirable délicatesse la figure de cette petite "martyre de la chasteté" que vient de canoniser Pie XII. Ce n'était pas facile, les traquenards étaient nombreux: on risquait de n'éviter un réalisme choquant que pour sombrer dans l'hagiographie la plus sentimentale et la plus fade: les brochures et les images pieuses publiées en Italie plongent à l'envi dans l'habituel sirop . . . Le metteur en scène, M. Genina, a su se garder des deux écueils sans se dérober à aucune des exigences du sujet: il n'a esquivé ni la scène de la première communion ni celle du meurtre; mais sa touche est toujours juste. Fidèle aux principes de la nouvelle école italienne, il s'est passé — sauf pour deux ou trois personnages secondaires — d'acteurs professionnels, et fait jouer d'authentiques paysans de la campagne romaine. La réussite est totale. La jeune fille qui interprète le rôle de Maria Goretti, notamment, est parfaite de naturel, de grâce simple, et de rayonnante pureté. Comprendra-t-on, à cet exemple, que seule une jeune paysanne française serait capable (et digne) d'incarner notre Jeanne d'Arc?

Encore, ici n'y a-t-il d'autre épopée que celle de pauvres paysans s'efforçant de tirer leur subsistance d'une terre ingrate. Et plusieurs, sans doute, se demanderont en quoi consiste la sainteté de Maria Goretti telle que le film nous la présente? Il faudrait les renvoyer à la "petite voie" de Sainte Thérèse de Lisieux, dont la Sous-Prieure du Carmel disait aussi, avant sa mort: "Je me demande bien ce qu'on pourra dire de cette petite Soeur: elle n'a rien fait." Non, elle n'avait rien fait de spectaculaire, mais elle avait tout fait par amour. Ainsi en est-il de Maria Goretti, et le film, tout en gardant une louable discrétion, montre bien comment son dévouement quotidien, sa prière humble, son désir de l'instruction chrétienne et de la communion, la haussent peu à peu au niveau de l'héroïsme; comment aussi, dans cette âme qui vit sa religion plus qu'elle ne la connaît spéculativement, son refus du péché n'est qu'une expression de l'amour de Dieu; comment, enfin, si elle craint l'enfer, ce n'est pas pour elle, mais pour son meurtrier, à qui elle pardonne pour que Dieu lui pardonne, et qu'elle rachète en mourant. "Il n'est pas de plus grand amour . . ." Nous sommes en présence du christianisme authentique: le méconnaîtrons-nous parce qu'il se manifeste sans extase et sans miracles? Sans autre miracle du moins que celui qui marque entre tous l'avènement du Royaume de Dieu: l'Evangile est annoncé aux pauvres.

Les images ne sont pas inférieures à la valeur spirituelle de l'oeuvre.

Ce sont les Marais Pontins avant leur asséchement: il en reste encore assez pour qu'on ait pu tourner des extérieurs qui nous rendent sensibles, avec une intensité rare, les transformations qu'amènent les saisons sur cette terre noyée d'eau. C'est l'authentique maison qu'habitait, dans le misérable hameau de Ferrière, près de Nettuno, la famille Goretti: elle n'est encore transformée ni en musée, ni en chapelle, mais pour combien de temps? Nous savons, du reste, qu'à cet égard il faut craindre la dévotion, presque à l'égal du vandalisme . . .

Peut-être le film restera-t-il, malgré les quelques libertés qu'il prend avec l'histoire (et qu'on aurait bien tort de lui reprocher: c'est la loi de toute transposition artistique) comme le document le plus fidèle sur la courte vie de cette petite fille qui n'a laissé presque aucune trace sur cette terre: pas même une photographie.

A. M. Avril, o.p.

Jour de l'Action de . . .

(Suite de la première page)

En 1887 cependant, la fête fut célébrée le 21 juin, à l'occasion du 50e anniversaire de l'accession au trône de la reine Victoria. De même, en 1897, on célébra le 22 juin les 60 ans de règne de cette même reine. En 1902, le jour d'Action de Grâces coïncida avec le couronnement du roi Edouard VII.

Après la première Grande Guerre, une loi du Parlement reunit les deux fêtes de l'Action de Grâces et de l'Armistice et en fixa la célébration au lundi de la semaine du 11 novembre. Cette pratique dura jusqu'à 1931. En 1935, des élections ayant lieu le premier lundi d'octobre, la fête fut renvoyée au 23. Enfin, en 1945, le jour d'Action de Grâces fut célébré pour remercier Dieu d'avoir rétabli la paix.

L'Egypte . . .

(Suite de la première page)

compatible avec les principes de la charte des Nations Unies, mais enfreint également les dispositions de celle-ci et de la Déclaration des droits de l'homme.

"Les démarches amicales, faites auprès du gouvernement français par les Etats de la ligue arabe, étant restées sans effet, mon gouvernement se trouve dans l'obligation de porter l'affaire devant l'Assemblée générale des Nations Unies en vue de satisfaire les justes aspirations du peuple marocain et d'éviter les développements que pourrait prendre cet état de tension susceptible de compromettre la paix dans cette région."

M. Anthony . . .

(Suite de la première page)

nullement besoin de se servir d'un langage alarmiste. Les faits sont suffisamment éloquents. La base même de notre politique concernant de vastes territoires asiatiques se trouve maintenant en danger."

"Je dois avouer, a poursuivi M. Eden, que je trouve difficile de savoir comment la gaffe faite en Perse pourra être réparée. C'est en réalité un grand désastre. Peut-être ne sera-t-il pas possible de réparer ce qui a été perdu en Perse même, mais peut-être aurons-nous le temps de nous préserver contre les conséquences de ces erreurs qui autrement pourraient s'étendre bien au-delà de ce que les hommes d'état pensent à l'heure actuelle. Pour y parer, nous devons établir une politique unie, la soumettre et nous mettre d'accord avec les hommes d'état avisés qui existent dans le Moyen-Orient.

Sir Henry . . .

(Suite de la première page)

Sir Henry Gurney a succédé en 1948 au poste de haut-commissaire à Sir Edward Gent qui venait de trouver la mort dans un accident d'avion, alors qu'il se rendait à Londres où il était appelé en consultation.

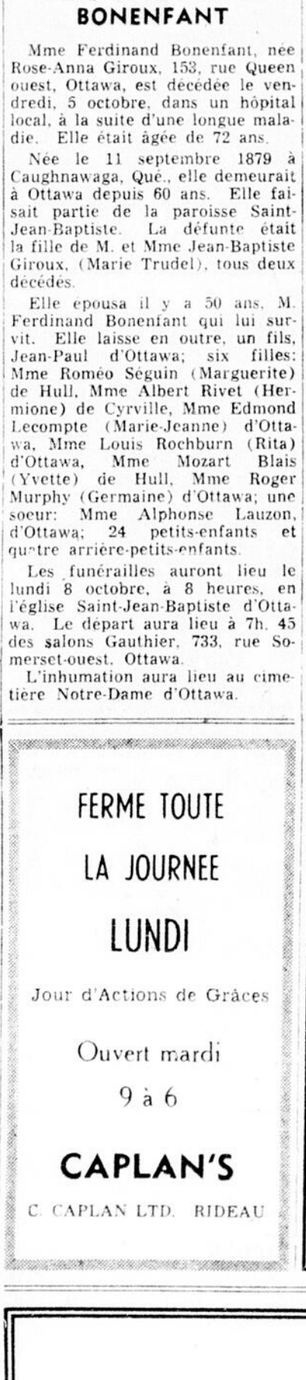
Sir Henry Gurney, qui avait été secrétaire du gouvernement britannique en Palestine, avait entrepris la lourde tâche de mettre un terme à l'activité des rebelles malais.

Gurney voyageait en automobile et Lady Gurney suivait dans une autre voiture, lorsque l'escorte mobile du convoi eut une panne. Gurney décida de continuer seul, dans sa voiture. Peu après, il tombait dans l'embuscade.

Quand le chauffeur de la voiture de Lady Gurney entendit les coups de feu, il immobilisa l'auto.

La radio malaise a cancellé toutes les émissions légères du samedi soir et a commencé à faire entendre de la musique d'orgue, interrompant la musique fréquemment pour donner les dernières nouvelles en marge de la mort de Sir Gurney, la plus lourde perte individuelle enregistrée depuis le début de la guerre de la jungle.

Un communiqué officiel disait: "C'est avec le plus vif regret que nous devons annoncer que Son Excellence le haut-commissaire de la Fédération de Malaise a été tué dans une embuscade aujourd'hui à environ deux milles de distance du col montagneux de la route qui relie Kuala à Kubupahang."



Les forces armées des Nations Unies, en Corée, se servent souvent de parachutes, au moment décisif d'une bataille, pour approvisionner leur artillerie en munitions. Ces parachutes sont lancés d'avions de transport utilisés pour le combat et apportent aux troupes des Nations Unies cinq tonnes de munitions.

(Photo S.N.S.)

Staline promet . . .

(Suite de la première page)

américains ont fait beaucoup de bruit et déclarent menacée leur sécurité. Pareille inquiétude est-elle fondée?

. . — Il n'y a pas lieu de s'alarmer. Les dirigeants des Etats-Unis savent fort bien que l'Union Soviétique est non seulement contre l'emploi de la bombe atomique, mais veut aussi qu'on la prohibe et qu'on en cesse la production.

La radio cite ainsi Staline:

"Comme on le sait, l'Union Soviétique a plusieurs fois exigé la prohibition de la bombe atomique, mais chaque fois elle s'est heurtée au refus des puissances du bloc atlantique.

"Ceci veut dire qu'en cas d'attaque par les Etats-Unis sur notre pays, les dirigeants américains emploieront la bombe atomique. C'est justement ce qui a engagé l'Union Soviétique à produire elle aussi la bombe atomique afin d'être en mesure de faire face à une telle agression.

"Naturellement, les agresseurs préféreraient être en présence d'une Russie désarmée en cas d'attaque contre elle. Mais l'Union Soviétique n'est pas du tout du même avis et croit que pour faire face à l'agression il faut être parfaitement préparé."

La canalisation de . . .

(Suite de la première page)

La production au Labrador, a dit Pierce, sera doublée en 1956 et atteindra éventuellement 20,000,000 de tonnes.

"Je comprends, a-t-il dit, que la plus grande partie du minerai est dirigée vers Cleveland, Youngstown et Pittsburgh. Toutefois, l'expédition de 10,000,000 à 20,000,000 de tonnes dépendra, je crois, de la réalisation de la canalisation du Saint-Laurent. Le système actuel des canaux ne peut permettre le transport que d'une petite partie du minerai."

Il a aussi souligné le fait que le congrès américain n'avait pas approuvé le projet de canalisation et a dit que le Canada est d'avis que ce projet devrait être réalisé et est prêt à l'entreprendre seul si une entente commune n'est pas conclue. "Cependant, nous espérons pouvoir réaliser ce projet de concert," a-t-il ajouté.

M. Pierce a aussi parlé de la contribution canadienne en hommes et en armements pour la défense de la Corée et ailleurs, et a dit que l'économie du Canada a été orientée vers la production d'équipement militaire.

"Je parle de la contribution du Canada parce que peu de gens en sont au courant. C'est peut-être à cause de l'ampleur de l'aide fournie par les Etats-Unis, dans un geste généreux pour la défense du monde libre," a-t-il dit.





M. Claude C. Bonter, gérant du service des passagers de la compagnie Canada Steamship Lines Limited, va prendre à la fin du mois sa retraite avec pension, après 47 années au service de la compagnie. C'est ce qu'annonçait récemment M. H. A. Cresswell, vice-président et gérant général adjoint.

Funérailles

Mme FERDINAND BONENFANT

Mme Ferdinand Bonenfant, née Rose-Anna Giroux, 153, rue Queen ouest, Ottawa, est décédée le vendredi, 5 octobre, dans un hôpital local, à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 72 ans.

Née le 11 septembre 1879 à Caughnawaga, Qué., elle demeurait à Ottawa depuis 60 ans. Elle faisait partie de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. La défunte était la fille de M. et Mme Jean-Baptiste Giroux, (Marie Trudel), tous deux décédés.

Elle épousa il y a 50 ans, M. Ferdinand Bonenfant qui lui survit. Elle laisse en outre, un fils, Jean-Paul d'Ottawa; six filles: Mme Roméo Séguin (Marguerite) de Hull, Mme Albert Rivet (Hermione) de Cyrville, Mme Edmond Lecompte (Marie-Jeanne) d'Ottawa, Mme Louis Rochburn (Rita) d'Ottawa, Mme Mozart Blais (Yvette) de Hull, Mme Roger Murphy (Germaine) d'Ottawa; une soeur: Mme Alphonse Lauzon, d'Ottawa; 24 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le lundi 8 octobre, à 8 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Le départ aura lieu à 7h. 45 des salons Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, Ottawa.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

900,000 familles chauffent leurs logements à l'huile

Par la Presse Canadienne

Quelles sont les perspectives pour cet hiver, en ce qui touche les réserves de combustible?

Tandis que l'industrie de l'huile répond qu'elles sont meilleures que jamais, les vendeurs de charbon conseillent aux acheteurs de faire diligence.

Une enquête de la Presse Canadienne, à la veille de l'hiver, révèle que nous disposons, règle générale, d'excellents approvisionnements de combustible pour la saison de chauffage 1951-1952. Comme d'habitude cependant, les commandes de charbon et de bois sont rentrées tard, en particulier dans la région de Toronto qui subira peut-être, pour cette raison, une grave pénurie de charbon vers le milieu de l'hiver.

Le prix de tous les combustibles a monté presque partout depuis l'hiver dernier, à cause d'une hausse des frais de production et aussi, au dire de certains marchands, par suite de la majoration du tarif-marchandises.

L'enquête a révélé qu'environ 900,000 familles au Canada, soit le quart des consommateurs de combustible, chauffent leurs habitations à l'huile. Depuis un an, 100,000 habitations ont passé du charbon à l'huile et on a, de plus, installé 50,000 nouvelles fournaises à l'huile.

La production de pétrole au Canada répond à un tiers environ de la demande d'huile. En mettant les choses au mieux, nous pourrions produire la moitié des approvisionnements qu'il nous faut mais l'huile coûterait plus cher, étant donné qu'il faudrait la transporter d'Alberta jusqu'au lieu de consommation.

L'industrie de l'huile estime qu'elle pourra satisfaire à toutes les commandes indéfiniment, à moins que la guerre n'éclate. On fait remarquer que l'aménagement d'un pipe-line d'Edmonton à Superior (Wisc.) a grandement amélioré la situation. En outre, les moyens de raffinage du pétrole ont doublé depuis 1947. L'huile des Prairies est transportée jusqu'à la tête des Lacs et, de là, elle est répartie entre les raffineries de l'Ontario et mise sur le marché dans les provinces de l'Est.

Décès à Hawkesbury de M. Onésiphore Comtois

HAWKESBURY—M. Onésiphore Comtois est décédé jeudi dans un hôpital local, à l'âge de 72 ans et huit mois. Le défunt était né à Saint-Philippe-d'Argenteuil. Son épouse, née Marie Miner, l'a précédé dans la tombe il y a 8 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Arthur, de Hawkesbury et Royal, principal de l'Ecole secondaire d'Embrun. Il laisse également quatre frères: Joséphus et Julien, de Hawkesbury, Pierre-Avila, de Sudbury, Ont., et Alfred, de Drummondville, Qué.; une soeur: Mme Albertine Perrier, de Hawkesbury, ainsi que 5 petits-enfants. Il faisait partie de la ligue du Sacré-Coeur et de plusieurs autres organisations paroissiales.

La dépouille mortelle repose aux salons Berthiaume et Frères, 7A, rue Principale, à Hawkesbury, d'ou s'effectuera le départ du cortège funèbre lundi, 8 octobre, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera chanté à 10 heures.

La principale . . .

(Suite de la première page)

Unis, flanqués de soldats français, ont pris possession d'un pic de 3,000 pieds sur la crête "Crève-Coeur", après avoir utilisé des lance-flammes et des charges de démolition. Ce pic avait été gagné et perdu par deux fois au cours de trois semaines de sanglants combats. Les patrouilles alliées lancées au nord de la crête "Crève-Coeur" se sont avancées jusqu'à 20 milles au nord du 38e parallèle.

Au large de la côte est, une escadre navale conduite par le croiseur de bataille New-Jersey a fait irruption vendredi dans le port de Hungnam, à 120 milles au nord du 38e parallèle, a promptement réduit au silence les batteries côtières et pilonné les retranchements communistes. Les navires alliés firent subir à Hungnam son plus puissant bombardement depuis que les soldats des Nations Unies évacuèrent le port en décembre dernier.

FERME TOUTE LA JOURNEE LUNDI

Jour d'Actions de Grâces

Ouvert mardi 9 à 6

CAPLAN'S

C. CAPLAN LTD. RIDEAU

APPEL A TOUS LES ANCIENS COMBATTANTS

Les anciens combattants de toutes les guerres sont priés de parader jusqu'au MONUMENT NATIONAL AUX MORTS, mercredi matin, 10 octobre, lorsque Son Altesse Royale, la Princesse Elisabeth déposera une couronne en honneur de nos morts à la guerre

ASSEMBLEE: 10 H. 15 A.M. AU DRIVEWAY près Slater.

UNE GARDE D'HONNEUR DES ANCIENS COMBATTANTS défilera à Trafalgar House à 9h. 15, mercredi matin.

HABIT: Civil, medailles et berets, si possible.

DIEU SAUVE LE ROI!

Soirée "monstre"

au

COLISÉE

MERCREDI, 10 oct.

8 heures précises

$5,000.00 EN PRIX

DODGE 1951 $2425

100 GAL. DE GASOLINE

Billets en vente aux endroits suivants:

OTTAWA
WINDSOR SMOKE SHOP, Rideau et Dalhousie
C. W. LINDSAY LTD., 189, rue Sparks
LAROCQUE FRERES, Dalhousie et Guigues
PHARMACIE VICTORIA, 1059 Wellington
F.LO. BRISSON, 797, rue Somerset-Ouest
OLD BOOK NOOK, 815½, rue Bank

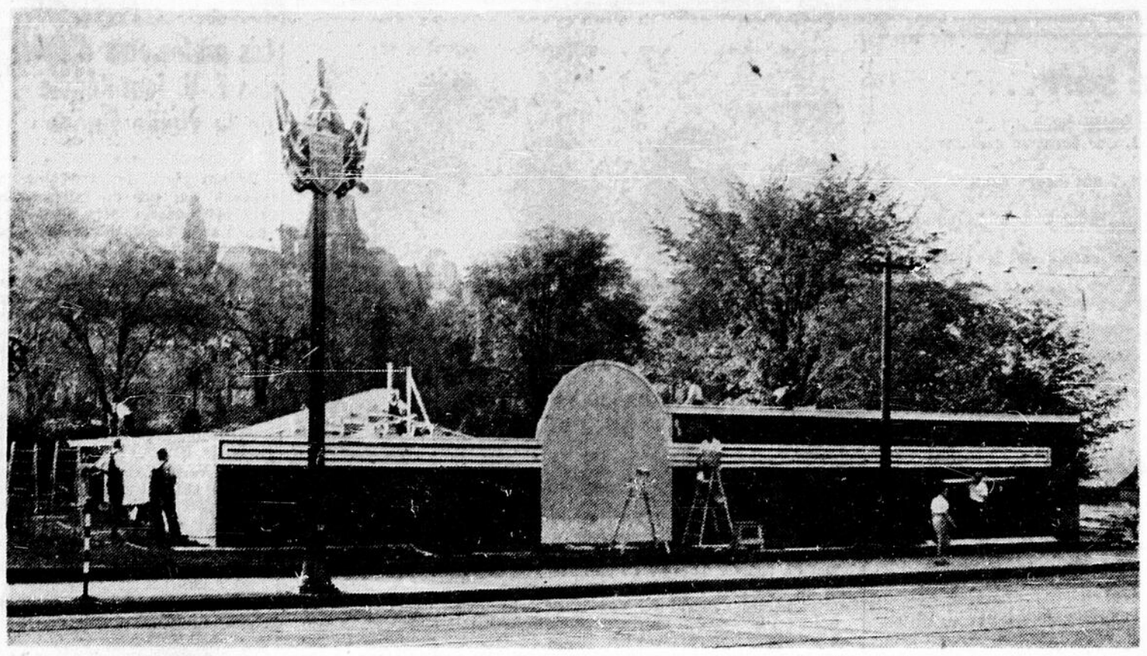
HULL
MAGASIN MYRE, 80, rue Principale
MAURICE ROGER, ET CIE, 175 Principale
JULES BAILLOT ET FILS, 20, rue Baillot
A.-L. RAYMOND, 210, rue Champlain
PETIT ET SAUVE, 102, boul. Sacré-Coeur
J.-A. LALONDE ENRG., 175 boul. St-Joseph

CKCH

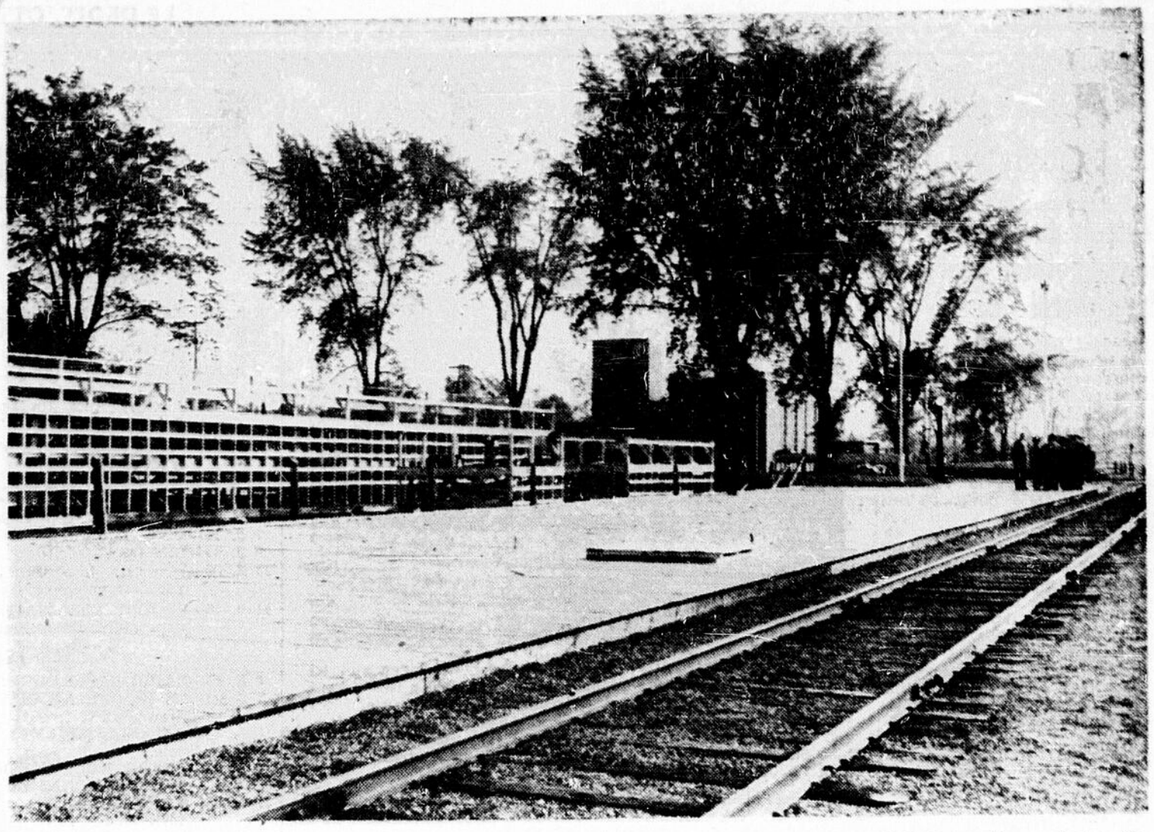
Le Droit

Page 11

OTTAWA, LE SAMEDI 6 OCTOBRE 1951



L'ESTRADE A LA PLACE DE LA CONFEDERATION. La Capitale canadienne se prépare activement à recevoir dignement le couple royal. Les menuisiers sont à terminer cette vaste estrade en plein centre de la ville. Elle servira pendant les cérémonies, au Monument des morts de la Grande guerre.
(Photo Le Droit — par Pierre Normandin)



POINT D'ARRIVEE. — Cette grande plateforme décorée, près "d'Island Park Drive", sera le point d'arrivée du couple royal, mercredi prochain, à 10 heures du matin. Les distingués visiteurs seront à Ottawa, mercredi et jeudi de la semaine prochaine. De nombreuses manifestations auront lieu en leur honneur.
(Photo Le Droit — par Pierre Normandin)

La visite royale

Nous publions ci-après le programme des émissions et reportages que Radio-Canada a inscrit à son horaire à l'occasion du voyage a mari usque ad mare de Leurs Altesses la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg. A noter que ces émissions et reportages passent aux antennes de tous les postes émetteurs canadiens.

Dimanche 7 octobre

Soirée:

8 h.—8 h. 30: Evocation de la visite royale (1939).

8 h. 30—9 h.: La princesse Elisabeth. — Quelques épisodes de sa vie (BBC).

Lundi 8 octobre

Midi:

Arrivée de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg à l'aéroport de Dorval.

Mardi 9 octobre

Matinée:

8 h. 45—12 h. 20: Arrivée à Québec. Visites: Parlement, Université Laval, Hôtel de ville, Citadelle.

Après-midi:

2 h. 45—4 h. 15: Plaines d'Abraham. Revue militaire. Manifestation de la Jeunesse.

Soirée:

9 h.: Dîner d'Etat offert par le premier ministre Maurice Duplessis.

10 h. 15—11 h.: La Journée des Princes. Version abrégée des cérémonies à Québec.

Mercredi, 10 octobre

Matinée:

9 h. 45—11 h. 45: Ottawa — Arrivée de Leurs Altesses. Visite au Parc Lansdowne. Cérémonie au Monument aux Morts.

Après-midi:

3 h.—5 h.: Cérémonies à l'Hôtel de ville de Hull et au Parlement.

Soirée:

9 h.—10 h.: Dîner d'Etat à Rideau Hall. Toast du gouverneur-général et réponse de la princesse.

10 h. 15—11 h.: La Journée des Princes à Ottawa.

Jeudi, 11 octobre

Soirée:

10 h. 30—10 h. 45: La Journée des Princes.

10 h. 45—11 h.: Studio

Vendredi 12 octobre

Soirée:

4 h. 45—5 h. 15: Toronto. Arrivée à l'aéroport Malton.

5 h. 15—5 h. 45: Studio

5 h. 45—6 h. 15: Toronto. Réception à l'hôtel de ville. Allocution de la Princesse.

10 h. 30—10 h. 45: La journée des Princes à Toronto.

10 h. 45—11 h.: Studio

Samedi 13 octobre

Après-midi:

1 h. 30—2 h. 30: Discours du duc d'Edimbourg au Board of Trade de Toronto, et traduction française.

Soirée:

10 h. 30—10 h. 45 — La Journée des Princes à Toronto.

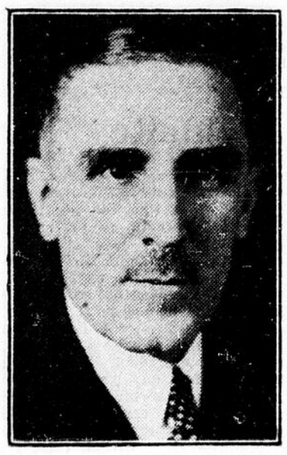
Des Néo-Canadiens sont déçus au pays

TIMMINS, Ont. (P.C.) — Les porte-parole d'un groupe de 54 Néo-Canadiens ont affirmé hier soir qu'on les avait induits en erreur au sujet des chances de travail que le Canada avait en réserve pour eux, avant leur départ d'Europe. Ils étaient arrivés au pays en quête de travail dans les mines d'or.

Heinz Frehens, âgé de 24 ans, opérateur de radio originaire de Brême, a déclaré aux reporters qu'il avait répondu à une annonce publiée dans l'un des plus grands quotidiens d'Allemagne lui promettant un emploi, dans son métier, au Canada.

Harold Radke, âgé de 25 ans, ouvrier d'imprimerie, a également soutenu qu'il était bien déçu de ce qu'il avait trouvé au Canada.

Red Leahy, du Service national de placement, à Timmins, a dit que les immigrants avaient reçu la promesse, à Toronto, qu'ils décrocheraient des emplois à $1.56 l'heure dans les mines d'or de Timmins; mais bien qu'ayant tous été engagés comme mineurs ou bûcherons, ils ne touchent que de 80 à 93 cents l'heure.



M. HORMIDAS BEAULIEU

Hormidas Beaulieu élu à l'Institut canadien-français

M. Hormidas Beaulieu a été élu hier, président de l'Institut canadien-français d'Ottawa, à la suite d'une élection assez mouvementée qui a débuté vers une heure de l'après-midi, pour se terminer a 9 heures hier soir.

Les résultats finals du scrutin n'ont pas été connus avant 11 heures. Près de 300 voteurs sont allés aux urnes.

Le nouveau comité de l'institut s'établit comme suit: M. Hormidas Beaulieu, président; M. Gaston Couillard, directeur des jeux; M. Charles Boivin, directeur dramatique et musical; MM. Jean-Marie Baril, Paul-Emile Dupuis, Emile Larose, Robert Morel et J.-Aurèle Valois, tous directeurs. Ces derniers ont été élus au scrutin d'hier.

Voici maintenant d'autres membres du comité qui ont été élus par acclamation la semaine dernière: M. Alcide Paquette, vice-président; M. J.-Lépold Vachon, secrétaire; M. Herve Pratte, trésorier; M. Domitien Morais, bibliothécaire; M. Jacques Gouin, directeur littéraire; M. Eugène Robitaille, censeur du fonds de réserve, et M. Narcisse Lacoursière, C.A., vérificateur.

2 personnes sont trouvées mortes au Château Laurier

Deux personnes ont été trouvées mortes au Château Laurier. Un homme a été trouvé mort hier après-midi, et une femme a été trouvée morte ce matin. Rien n'indique cependant qu'il s'agisse de morts accidentelles ou criminelles.

M. John Murdock Ring, de Toronto, a été trouvé mort vers 3h. 30 hier après-midi, dans la chambre de bain de l'appartement 225. Il s'est senti malade vers 1 heure, rue Rideau, et un agent de la police l'a conduit à sa chambre. Il est mort quelque temps plus tard.

Le Dr Harry Dover, coroner, a attribué la mort à une syncope.

Mlle Edith Miley, âgée de 52 ans, de Toronto également, a été trouvée morte dans sa chambre vers 7h. 55 ce matin, par sa nièce, Lauraine Phelan, 14 ans. Le Dr Dover a aussi déclaré qu'il s'agissait d'une mort naturelle.

La musique est un remède aux maux du monde

EDMONTON (P.C.) — Edward Johnson, président du conseil de direction du Conservatoire royal de musique de Toronto et ancien directeur du Metropolitan, a, aujourd'hui, prescrit la musique en guise de remède aux maux dont souffre le monde.

"Si les Nations Unies avaient un langage que tous pouvaient comprendre, comme les musiciens comprennent la musique, le monde se porterait mieux", a-t-il dit aujourd'hui dans un discours prononcé à l'issue d'un déjeuner.

"Le désordre du monde provient d'un sentiment d'insécurité. Si la musique pouvait devenir une part importante de l'éducation de chacun — et cela à l'échelle internationale — elle constituerait un puissant remède à ce sentiment."

Semaine de prévention des incendies à travers le pays

Par la Presse canadienne

Le bilan des pertes occasionnées par des incendies au Canada l'an dernier est le plus déplorable de toute notre histoire. Les dommages matériels ont atteint leur plus haut niveau et un grand nombre de Canadiens ont perdu la vie. Or il aurait été possible de prévenir, dans une large mesure, ces souffrances et cette destruction. Tous les citoyens se doivent donc de faire leur part pour empêcher une répétition de cette catastrophe.

La Semaine de prévention des incendies, fixée cette année du 7 au 13 octobre, a pour objet d'enseigner aux Canadiens la prudence, de leur faire saisir la nécessité d'une inspection minutieuse des caves et des greniers, de la tuyauterie, de cheminées et enfin des canalisations électriques.

La moindre imprudence peut entraîner la destruction de votre foyer. L'an dernier, le bilan des pertes s'est établi à plus de 90 millions de dollars de dommages matériels. De plus, 420 personnes ont été brûlées vives et 1,500 autres ont été blessées.

D'année en année, le chiffre des pertes augmente. Des localités entières ont été englouties. Il y a plusieurs années, à Chicago, une vache avait renversé une lambe à pétrole et le feu s'était propagé à toute la ville. L'an dernier, nous avons eu les conflagrations de Rimouski et de Cabano.

Depuis dix ans, malgré nos efforts pour conserver notre richesse matérielle et assurer au pays une plus grande prospérité, nous avons subi des pertes de 490 millions de dollars à la suite de plus d'un demi-million d'incendies. Le nombre des morts s'est élevé à 3,897 et celui des blessés à plus de 15,000.

Dans une proclamation à l'occasion de la Semaine de prévention des incendies, le gouverneur général, le vicomte Alexander, insiste sur la nécessité de protéger les vies humaines et la richesse économique.

Tout le monde peut faire sa part. Aidés de 110,000 scouts, les pompiers de toutes les localités canadiennes feront l'inspection des habitations durant la Semaine de prévention. Ils vous poseront certaines questions bien simples et vous engageront à débarrasser votre maison de tout risque d'incendie. Suivez soigneusement leurs instructions.

Chaque année, les principales villes canadiennes et américaines se disputent l'honneur des premières places au concours de la prévention des incendies et de l'élimination des risques de feu. L'an dernier 127 municipalités canadiennes ont obtenu une mention honorable. Cinq villes, Sherbrooke, Hull, Ottawa, Port-Alfred et Arvida, ont conservé plus de 90 p. 100 des points. Les Chambres de commerce, la Légion canadienne, les clubs sociaux et bien d'autres associations aident à l'établissement de comités de prévention des incendies. Que chaque Canadien apporte donc, lui aussi, sa collaboration, afin que sa localité conserve autant de points que possible dans ce concours.

On peut se procurer partout de la documentation. Il suffit de s'adresser au chef des pompiers, aux autorités provinciales ou fédérales en matière d'incendie, ou encore aux compagnies d'assurance contre le feu.

Une journée historique en Allemagne

BERLIN (A.F.P.) — Aujourd'hui, à quelques heures d'intervalle, le chancelier Konrad Adenauer, chef du gouvernement fédéral de l'Allemagne occidentale, et M. Otto Grotewohl, ministre-président de la république démocratique de l'Allemagne Orientale, poursuivront à Berlin leur dialogue sur l'unité allemande.

M. Adenauer parlera à la lisière de Berlin-Ouest, devant le hall des expositions où il inaugurera la foire industrielle de Berlin. M. Grotewohl lui répondra, trois heures plus tard, à l'Opéra de Berlin-Est, à quelques centaines de pieds de la porte de Brandebourg.

M. Adenauer s'adressera, a-t-il fait annoncer, à la population de l'Allemagne de l'Est. Lui dira-t-il encore de prendre patience et d'attendre que le réarmement de l'Allemagne et son entrée dans le bloc Atlantique pèsent d'un tel poids sur la situation mondiale que les 18 millions d'Allemands séparés puissent rentrer sans coup férir dans le giron de la patrie commune? Ou bien, tenant compte de la volonté de négocier qui semble se manifester à l'est, fera-t-il un pas dans le sens du rétablissement de l'unité allemande par une décision commune de tous les Allemands?

M. Otto Grotewohl prononcera son discours à l'occasion de la célébration du deuxième anniversaire de la République démocratique.

C'est devant M. Wilhelm Pieck, président de la République, le gouvernement, les membres de la chambre du peuple, les savants, les écrivains et les ouvriers décorés du prix national, le corps diplomatique — au premier rang duquel figurera une délégation du gouvernement de l'Union Soviétique — que M. Grotewohl prononcera un discours d'apparat auquel il voudra donner, dit-on, une véritable portée politique et peut-être historique.

On laisse même entendre qu'un membre important de la délégation gouvernementale soviétique pourrait prendre la parole et faire, à l'adresse des puissances occidentales, des ouvertures importantes.

BONN (Reuters) — Le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest Konrad Adenauer fera appel aux Nations Unies pour la formation d'une commission internationale neutre qui devra déterminer si les conditions actuelles en Allemagne de l'Est et de l'Ouest permettent des élections allemandes libres et démocratiques pour unir la nation séparée depuis la guerre par le rideau de fer.

M. Adenauer a dit que le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest faciliterait de toutes les manières possibles le travail d'une telle commission, lui permettant l'inspection de tous ses dossiers et de ses documents. Il a insisté pour que cette commission soit formée bientôt.

M. H. Gaitskell est le délégué britannique

LONDRES (A.F.P.) — M. Hugh Gaitskell, chancelier de l'Echiquier, représentera la Grande-Bretagne au Comité des douze dont la création a été décidée le mois dernier à Ottawa par le conseil ministériel de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, annonce un communiqué officiel.



Les dames patronnesses de l'Hôpital général, groupées autour de la révérende soeur Sainte-Idella, supérieure de cette institution. Ce sont (de gauche à droite): Mme J. A. Kavanagh, Mme M. Major, Mme J. McLaughlin, Mme J.L. Roussel, Mme J. A. Gauthier, Mme C. LaBarge, présidente, la révérende soeur Sainte-Idella, Mme A. Thomas, Mme C. Laverdure, Mme J. Losty, Mme A. D. William et Mme W. LeBel.
(Photo Champlain Marcil)

M. Jean Woods élu président du comité régional des anciens de l'Université

Les anciens de l'Université de la région Ottawa-Hull-Eastview ont élu un nouveau comité régional lors du conventum général les 22 et 23 septembre et ce comité s'est constitué à la dernière réunion tenue hier soir.

Les nouveaux officiers sont: président, Jean Woods, vice-présidents, M. l'abbé Allan Kemp, Maurice Bélanger et Pierre Fortier; secrétaire, Marcelle Bourque; secrétaire adjointe, Marie-Marthe Gascon; trésorier, Pierre Séguin; vérificateur, Eugène Marchand; directeur, le R. P. A. Guindon, O.M.I.; aumônier, M. l'abbé Jean-Emile Martin; directeurs, Jean-Robert Bélanger, Richard Berthiaume, Jean-Yves Boulay, Charles Bruyère, M. l'abbé Gérard Charette, Raymond Charlebois, Me Jean-Claude Couture, Jean-Marie Déry, le Dr Juliette Durocher-Blanchet, Me Roy Fournier, le Dr Roland Gagné, Me Marcel Joyal, Jean-Paul Labelle, Denise Lanoix, Jean-Paul Marchand, le Dr Jean Mercier, Jacqueline Mineau, Louis-Charles Piché, Yves Pilon, Antonio Plouffe, Louis-Philippe Poirier, Jacques Rochon, Laurent Saint-Amour, Pierre Valin et Edgar Viau.

Avant de quitter son fauteuil, le major Conrad Legault, président sortant de charge, a remercié le comité de l'appui qu'il a reçu au cours de l'année. Le comité fut très actif et a mené à bonne fin toutes ses entreprises, en particulier les déjeûners-causeries Tabaret qui sont un franc succès.

Le nouveau président, Jean Woods, remercia les copains du témoignage de confiance et les assura qu'il se mettait entièrement au service de l'Association pour continuer les activités déjà en cours et réaliser les projets à venir.

Le R. P. Arcade Guindon, O.M.I., directeur des anciens, remercia le comité sortant de charge et rendit hommage à son président de même qu'aux principaux officiers qui ont été admirables de dévouement. Il a également félicité le nouveau comité et son président et formulé des voeux de succès pour l'année qui commence.

Le nouveau comité tint sur-le-champ sa première réunion. Le président Jean Woods invita tous les confrères à donner leur coup d'épaule pour le prochain déjeûner Tabaret, mardi le 9 octobre, à 12 h. 30, à l'hôtel Eastview. Le conférencier: Raymond Robichaud. Il faudra avertir le secrétariat de sa présence avant lundi soir en signalant 5-5441.



M. JEAN WOODS

La ligue de quille des Anciens se transporte cette année à Saint-Joseph d'Orléans, le mardi soir, à 8 heures. Une voiture du Transport Urbain ramasse les joueurs à 7 h. 30 rue Mackenzie, près du Château-Laurier et les ramène à 10 h. 15, aux conditions ordinaires des allées de quilles. Les parties régulières commenceront mardi prochain, 9 octobre. La ligue est mixte. Les anciens et anciennes qui veulent s'inscrire peuvent encore le faire en appelant le secrétariat.

Le *souper aux huîtres* des Anciens est fixé à vendredi soir, 19 octobre, au gymnase de l'Université. Les "boys" inviteront les affamés d'huîtres et tous les confrères, il faudra en faire un gros succès.

Funérailles de l'abbé E. Maloney, Ottawa, le 9

Un membre dévoué du clergé de la Capitale vient de disparaître en la personne de M. l'abbé Ernest Maloney, curé de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. M. le curé Maloney est décédé hier à l'Hôpital général d'Ottawa, à l'âge de 51 ans.

Natif d'Ottawa où il avait fait ses études primaires, le défunt avait par la suite étudié au séminaire de Saint-Augustin, à Toronto. Il avait été ordonné prêtre en 1927.

Il était le fils de feu M. et Mme Thomas Maloney, (Margaret Maloney). Avant d'aller étudier à Toronto il avait fait son cours primaire à l'école Corpus Christi et à l'Université d'Ottawa.

Au cours de ses études il s'était fortement intéressé aux activités sportives, surtout au baseball.

Il avait été ordonné prêtre en 1927, en l'église du Très-Saint-Sacrement, par Son Exc. le délégué apostolique. Après son ordination il a été pendant 12 ans aumônier du Foyer Saint-Patrice, puis il a été nommé curé à Osgoode.

Non très robuste de nature, le défunt n'a pas toujours joui d'une excellente santé.

Il a été nommé, l'automne dernier, curé de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, et il s'est extrêmement dévoué à sa nouvelle charge.

Il laisse dans le deuil: sa mère, Mme Margaret Maloney, 160, avenue Spadia; deux frères: MM. Joseph et Alfred Maloney; deux soeurs: Mlle Cécilia Maloney et Mme Clifford Mulhall, tous d'Ottawa.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons McEvoy jusqu'à 11h.30 cet avant-midi, alors qu'on transportera solennellement les restes à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

Un service pontifical sera célébré par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, mardi matin, à 10 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le récital du carillonneur lundi prochain

Lundi, le 8 octobre, Jour d'Action de grâces, un programme spécial de musique sera présenté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, de 12h. à 1h. p.m. Le programme sera le suivant:

1. Prélude pour Carillon —J. van Hoof
2. Kammenoi—Ostrow —A. Rubinstein
3. Chants religieux pour Jour d'Action de grâces:
   (a) Nun Danket ..... J. Cruger
   (b) St. George ..... G. F. Elvey
4. Sinfonia ..... G. F. Handel
5. The Swan ..... C. Saint-Saens
6. Folklore:
   (a) Old Folks at Home
   (b) La Destinée, la rose au bois
   (c) Afton Waters
   (d) Ah! si mon moine voulait danser!
   (e) The Last Rose of Summer
7. Toccata ..... G. Frescobaldi
8. Humoreske ..... A. Dvorak
9. Prière d'Action de grâces —Anon

Nos réserves d'or ne diminuent que relativement peu

Les réserves de dollars et d'or du Canada diminuent, mais la situation n'a rien de comparable avec celle du Royaume-Uni. Les réserves canadiennes, dont le chiffre dépasse la moitié des réserves britanniques, ont baissé de $73,000,000 depuis trois mois, tandis qu'en Grande-Bretagne, la diminution a été de $600,000,000 pour la même période.

La position relativement favorable du Canada s'est maintenue apparemment grâce à l'apport continu de nouveaux capitaux au pays, ce qui a équilibré le déficit de notre commerce extérieur qui prend des proportions de plus en plus considérables.

Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, a annoncé que les réserves officielles, le 30 septembre, se chiffraient par $1,610,000,000, en comparaison de $1,683,000,000 le 30 juin dernier.

Ce chiffre représente une baisse de $180,000,000 depuis le record de $1,789,600,000 atteint le 30 septembre 1950, quoiqu'il soit trois fois plus considérable que celui de $500,000,000 à la fin de 1947, lorsque le Canada se considérait au milieu d'une crise financière grave.

Les hauts fonctionnaires du Trésor se montrent plutôt réservés dans leurs commentaires. Ils précisent toutefois les points suivants:

1. La situation financière internationale du Canada est solide. La diminution peu considérable des réserves en est la preuve.

2. Le déficit commercial, qui s'élève à $337,000,000 pour les huit premiers mois de l'année, aurait fortement réduit les réserves, n'eût été, apparemment, l'apport précieux de capitaux étrangers au Canada.

3. Aussi longtemps que les réserves se maintiendront à leur niveau actuel, il ne sera pas nécessaire de restreindre les importations, quoique celles-ci soient la cause de l'augmentation de la balance commerciale défavorable.

Dans les mêmes milieux, on est d'avis que le niveau actuel des réserves du Canada, si l'on tient compte de la situation de 1947, pourrait permettre au Trésor canadien de prendre des engagements internationaux supplémentaires et même de faire des prêts sans mettre en danger sa propre situation financière.

Sept officiers sont condamnés en Argentine

BUENOS-AIRES (P.A.) — Le Conseil suprême des forces armées de l'Argentine a condamné sept officiers de la marine et de l'aviation à des peines variant d'une à quatre années de prison pour leur participation à la révolte militaire qui a échoué le 28 septembre.

Les sentences prononcées portent à 15 le nombre de condamnations d'officiers ayant pris part à la révolte dirigée par le général Benjamin Menendez. Ce dernier a été condamné à 15 ans de prison.

Radio Théâtre Musique

Lauréats du concours de composition pour chant choral

On vient de proclamer à Paris les lauréats du Concours de composition pour chant choral organisé en mai dernier, à l'occasion du Festival international de chant choral tenu à Lille.

Ce Concours, comme le Festival, fut organisé par la Radiodiffusion Française et la Ville de Lille, avec la collaboration de collectivités publiques et privées telles que le Conseil général du Nord, le Syndicat d'initiative, les Amis de l'Art, et autres.

Un jury, composé des plus hautes personnalités du monde musical, sous la présidence de M. Louis Aubert, attribua les prix.

Le premier prix de la première catégorie (oeuvres inédites) va à M. Alderhigi; le 2e et le 4e prix ont été attribués à M. Hank Badings; le 3e prix n'a pas été décerné. Dans la deuxième catégorie (harmonisation de chants populaires), le grand prix a été attribué à M. Pierre Maillard Verger.

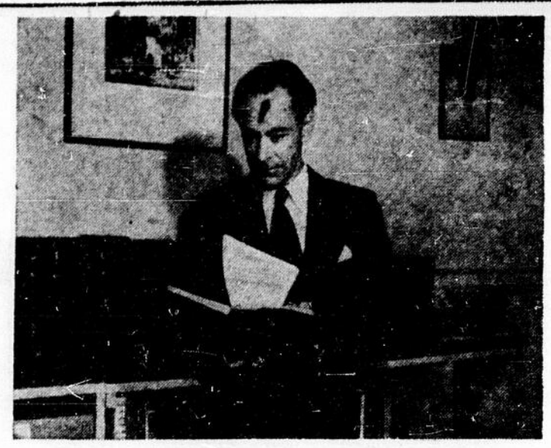
Les oeuvres primées seront diffusées en première par la Chaîne Nationale de la Radiodiffusion Française le 17 octobre.

Des dessins d'Ingres

A Montauban est présenté depuis plusieurs semaines un important ensemble de dessins légués par Ingres à sa ville natale; ces études inestimables ne peuvent être exposées que temporairement et par roulement, et la manifestation ne restera ouverte que jusqu'en octobre.



IRMGARD SEEFRIED, premier soprano de l'Opéra de Vienne, donnera un récital le samedi 27 octobre, à l'Ecole Technique, sous les auspices du Morning Music Club.



L'auteur de METROPOLE, Robert Choquette, qu'on voit ici dans son bureau, consulte probablement des notes prises durant son séjour à Percé. Elles lui serivront peut-être à raconter les vacances d'Olivier Latour qui, lui aussi, a passé quelques semaines non loin de Percé, au Coin du Banc, où il a rencontré sa belle inconnue. METROPOLE est entendu du lundi au vendredi, de 7 h. 15 à 7 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada.

Au Canadian Repertory Theatre

"Two Blind Mice"

Le Canadian Repertory Theatre a choisi pour sa prochaine représentation une comédie animée et originale. C'est l'histoire de deux aimables vieilles filles qui maintiennent en service un bureau du gouvernement, à Washington, plusieurs années après qu'il a été officiellement aboli. La pièce de Samuel Spewack, "Two Blind Mice", a remporté un éclatant succès sur le Broadway. Elle sera présentée six fois au théâtre de l'Académie LaSalle à partir de mardi, 9 octobre.

Les deux dames, qui dirigent le bureau dont la survivance est due à une erreur, louent des chambres dans leur local spacieux, perçoivent des droits de stationnement et ne répondent jamais au téléphone. Comme il s'agit d'un bureau de "Semences" et de "Standards", elles passent leur temps à cataloguer des herbes, à répondre longuement à des lettres fictives et, pour avoir la conscience nette, elles brûlent les chèques que le gouvernement continue de leur envoyer tout comme si le bureau existait encore.

Un journaliste finit par pénétrer dans cet étrange bureau et se porte au secours de nos deux vieilles filles au moment où l'immeuble supposément vacant est assigné à des services de l'Armée, de la Marine et du Secrétariat d'Etat. Les nouveaux venus font le tour de l'immeuble et y trouvent un professeur de danse, dans un chambre, une femme enceinte dans une autre, et enfin un tailleur muni d'un équipement complet de pressage. Mais l'ingénieux journaliste n'en parvient pas moins à dissiper tous leurs succès en simulant une formidable campagne de "lutte contre les herbes". Sa supercherie réussit.

"Two Blind Mice" a été un des plus grands succès de la saison de théâtre 1948-1949 à New-York. La mise en scène a été assurée par Sam Payne et les décors sont de Martha Jamieson, arrivée récemment d'Angleterre.

Le rôle des deux vieilles filles a été confié à Amelia Hall et à Gertrude Allen et celui du journaliste à Richard Easton.

Le Catéchisme du radio-dramaturge

Sous le titre "Catéchisme du radio-dramaturge", Radio-Canada diffuse le dimanche soir de 6 heures et demie à 7 heures moins le quart une série d'émissions sur la technique de l'écriture radiophonique. Ces "cours" se termineront le 28 octobre.

Leur auteur, M. Robert Choquette, qui possède une vaste expérience de la radio, y expose les principes fondamentaux du théâtre radiophonique.

Ces causeries s'adressent particulièrement aux jeunes écrivains qui se proposent de participer au Concours dramatique de Radio-Canada, mais elles sont également d'un grand intérêt pour le grand public. Elles lui permettent, en effet, de pénétrer dans le studio où s'élaborent les grandes comme les petites productions dramatiques.

L'Heure du Concerto

A l'**Heure du Concerto**, dimanche à neuf heures et demie de la matinée, on entendra des oeuvres de Liszt et de Brahms.

Le grand pianiste anglais Solomon, accompagné de l'Orchestre Philharmonia sous la direction de Walter Susskind, jouera la **Fantaisie hongroise** de Liszt.

On entendra également le **Concerto en la mineur**, op. 102 de Brahms. George Kulenkampff, Enrico Mainardi et l'Orchestre de la Suisse romande interpréteront cette oeuvre écrite pour violon, violoncelle et orchestre.

Pour l'écoute: CKCH.

CKCH, ce soir...

6 h. 45—RADIO-JOURNAL... le troisième journal parlé.
7 h. 00—"LA REVUE SPORTIVE"... une émission à l'intention des sportsmen outaouais
9 h. 30—L'HEURE DU CONCERTO... une heure de musique classique.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain..."

12 h. 00—TABLEAUX D'OPERAS... quelques extraits d'opéras.
7 h. 30—MATCH... Questionnaire.
9 h. 00—LES GRANDS ROMANS CANADIENS.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... les informations sportives... par Zotique Lespéranc eet Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

6 h. 45—RADIO SACRE-COEUR... une grande émission religieuse.
7 h. 00—LE REVEIL AU CHANT DU COQ, émission réalisée par Jean Stuart.
8 h. 30—BAL-CHANSONNETTES, avec les vedettes du disque français.
10 h. 00—ENTRE NOUS, MESDAMES... Informations féminines... par Michèle Tisseyre.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement au déjeuner.
2 h. 00—RECITAL... les artistes de renommée internationale.
3 h. 00—CONCERT ESTIVAL.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme d'actualités du monde féminin.
4 h. 30—BAL-CHANSONNETTES... les chansons populaires de Paris.

Stage 52

La Semaine à Radio-Canada (semaine du 23 au 29 septembre) a donné un aperçu de la prochaine saison dramatique au réseau Français.

Aux réseaux anglais, la production dramatique sera également variée et intéressante.

Stage 52 sera posté de nouveau à l'horaire à partir du 7 octobre. Les quatre premières pièces seront réalisées par Esse W. Ljungh, qui a inscrit comme première oeuvre **Le Père**, d'August Strindberg.

Ljungh succède à Andrew Allan, qui avait édifié la réputation de **Stage 52**. Allan est actuellement en Grande-Bretagne, où il a réalisé une série de six documentaires sur le Festival. Ces reportages seront présentés durant l'automne au réseau Trans-Canada.

Stage 52 aura aussi un nouveau directeur musical, Samuel Hersenhoren. Il remplace Lucio Agostini qui dirigera à compter du 14 octobre, une nouvelle émission de variétés musicales, intitulée **The Sunday Night Show**, et qui passera au réseau Trans-Canada, de 8 heures à 9 heures du soir.



PATRICIA POITRAS, soprano, chantera des chansons de Brahms, de Debussy, et de Samuel Barber à l'émission intitulée "Récital en commun", dimanche à 10 heures et demie du soir. Au même programme, Jacqueline Filion, pianiste, jouera des oeuvres de Schumann et de Debussy.

Les Grands Romans Canadiens

"Impasse"

Guy Beaulne a porté à l'affiche des "Grands Romans Canadiens", qui passe le dimanche à 9 heures du soir, une pièce de Serge Roy: IMPASSE. C'est une oeuvre psychologique qui fut fort bien accueillie par la critique lors de sa création. Un public enthousiaste se pressait aux nouvelles représentations.

Louis Pellan en a fait l'adaptation et le découpage radiophoniques.

Serge Roy est né à Québec le 25 septembre 1912. Il a voyagé un peu partout en Amérique et en Europe.

Il a fait paraître plusieurs ouvrages: **Tête forte** (1936), **Grisailles** (édition à tirage limité). Il prépare un roman qui paraîtra aux Etats-Unis.

Cette émission passe aux antennes de CKCH.

Waddington dirigera des oeuvres classiques dimanche au soir

Geoffrey Waddington dirigera la première d'une nouvelle série d'émissions, dimanche, à 10h.30 du soir, aux réseaux Français et Trans-Canada de Radio-Canada. Il s'agit de **Musique pour cordes** qui fera entendre, chaque semaine, des oeuvres classiques pour orchestre à cordes.

Lors de la première émission, on entendra **Variations sur thème de Tchaïkowsky Op. 35 a**, d'Anton Arensky, compositeur russe qui mourut en Finlande en 1906.

A la mort de Tchaïkowsky, Arensky voulut rendre hommage au maitre et composa un quatuor dont le second mouvement était une série de sept variations sur la mélodie **Légende**, écrite par Tchaïkowsky. Plus tard, le compositeur transcrivit ce mouvement pour orchestre à cordes. Dans la dernière variation, le thème original est repris, mais, cette fois, renversé.



M. Arthur LEBLANC, violoniste canadien-français de réputation internationale, donnera, le mardi 6 novembre, le premier récital dans le cadre des séances de musique des Jeunesses Musicales du Canada pour l'année 1951-1952. Ce récital sera commenté par Mlle Andrée Desautels. Pour retenir ses places ou s'abonner, prière de téléphoner à la location: 77-4266, 77-7804.



Tous les jeudis, à 10 h. 45 du matin, depuis le 4 octobre, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada, peuvent entendre la nouvelle émission PERRETTE ET LE TRIO DES PETITS, qui met en vedette Thérèse Cadoret, le Trio des Petits, Louis Bédard et un ensemble musical.

Thérèse Cadoret est une jeune comédienne de grand talent qui s'est affirmée à plusieurs reprises avec la troupe des Compagnons et la Compagnie VLM. Quant au Trio des Petits, on l'a entendu plusieurs fois au réseau Français de Radio-Canada. Il se compose de trois enfants de 10, 11 et 12 ans, dont deux sont les filles de Louis Bédard, chef d'orchestre de l'émission. Ce dernier a dirigé Les Chansons de Baptiste et Marianne **au cours de l'été et on le trouve maintenant à la tête de l'orchestre de Radio-Carabin.**

Fait intéressant à noter, les textes de l'émission sont signés Guy Dufresne et le réalisateur en est Guy Mauffette. On se trouve donc en présence de l'équipe qui assure le succès de l'émission LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS.

PERRETTE ET LE TRIO DES PETITS est une émission d'un genre nouveau, captivante et fantaisiste.

Robert Choquette

Il est peu d'auteurs radiophoniques qui soient aussi prolifiques et en même temps plus soucieux de la qualité de leur production que M. Robert Choquette.

On peut, en effet, classer l'auteur de **Métropole** et du **Curé de Village** au nombre des élus parmi les prosateurs et les poètes que la vogue dont jouissent leurs ouvrages n'empêche pas de continuer de chercher et de se perfectionner sans cesse.

Il y a plus. Lorsque M. Choquette écrit pour la radio, c'est en écrivain radiophonique qui connaît admirablement les lois de son métier.

On n'a qu'à citer à l'appui **Le Fabuliste La Fontaine à Montréal**, qui est un précédent. Entendue la première fois en 1934, alors que Radio-Canada n'était encore que la Commission canadienne de la Radiodiffusion et que son poste à Montréal était CRCM, cette série de sketches a été reprise avec succès cette année, à 17 ans de distance, sans avoir subi aucun vieillissement.

On n'a qu'à citer encore **Le Curé de Village**, qui reprend l'affiche cette semaine et dont la popularité ne se dément jamais.

La Pension Velder connut un succès sans relâche durant quatre années. Elle durerait peut-être encore si quelques-uns des personnages, accompagnés de quelques autres du **Curé de Village**, n'avaient décidé de se fixer dans la **Métropole**.

C'est là qu'aujourd'hui on les retrouve avec les Latour et les Bienville. Certains d'entre eux nous sont connus depuis au-delà de dix ans.

Certains personnages de **Métropole**, comme Mme Velder (aujourd'hui Mme de Bienville) et Mina Latour, l'ambitieuse épouse de J.-B., nous les connaissons beaucoup mieux que les figures familières que nous rencontrons pourtant tous les jours dans l'ascenseur ou au bureau.

Les habitués de **Métropole** se sont rendus compte, tout dernièrement, que certains personnages tendent à passer à l'avant-scène alors que d'autres s'effacent, se confondent dans la foule discrète des comparses.

On voit surgir Olivier Latour, qu'on avait accoutumé de considérer, en bref, un garçon simple, assez heureux en ce qu'il est convenu d'appeler les succès mondains, section des amours faciles.

Or, Olivier, durant ses vacances, a reçu le coup de foudre sous la forme élémentaire d'une inconnue en maillot de bain. Il n'a pu résister à la tentation de fixer l'image sur un film. Alerte de madame Latour qui s'avise, tout à coup, qu'elle connait mal son fils.

Il est donc relativement facile de constater qu'Olivier se dirige vers le centre de l'action, vers la vedette. On peut même supposer, pour continuer dans la ligne logique que l'auteur nous a tracée jusqu'ici, que Olivier Latour reverra son inconnue. Comment sera-t-elle? Quel accueil lui réserve Mina Latour, qui risque ainsi d'être distraite de sa guerre froide avec Mme de Bienville?

Souhaitons que les futurs épisodes de **Métropole** viennent confirmer nos conjectures. Et puis, à demain, chers auditeurs comme dirait mystérieusement Raymond Laplante, le fidèle speaker de **Métropole**.



Les Compagnons donneront en première canadienne le "Henri IV" de Pirandello, le samedi 13 octobre à l'Ecole Technique. Paul Dupuis, qui a tourné une quinzaine de films en Angleterre, y tiendra le rôle titre. On est prié de prendre ses places dès maintenant à la location, au Centre Catholique.

Revue musicale et "crazy show" à l'Auditorium, le lundi 8 octobre

Les noms les plus célèbres de l'écran, de la radio, de la scène, de la TV et du music-hall figurent au programme de la revue musicale et du crazy show "Variety Extravaganza" qui aura lieu à l'Auditorium le lundi 8 octobre: Duke Ellington, le trio King Cole, Sarah Vaughan, Patterson et Jackson, Stump et Stumpy, "Ped-Leg" Bates, Timmie Rogers et Marie Bryant. Prière de prendre ses places dès maintenant à la location, à l'Auditorium.

Récital Stremer

Eric Stremer, pianiste, donnera un récital, le jeudi 11 octobre à 8 heures et demie du soir au Glebe Collegiate Institute. Il a inscrit à son programme les pièces suivantes: "Partition en si bémol", de Bach: "Praeludium", "Allemande", "Courante", "Sarabande", "Menuet 1 et 2", "Gigue"; "Sonate opus 57", de Beethoven: "Allegro assai", "Andante con moto", "Allegro ma non troppe"; Mazurkas, op. 63, no 3, op. 33, no 2; "Nocturne", op. 27 no 1; "Ballade", op. 47, de Chopin; deux Préludes, op. 32, no 8, op. 32 no 12, de Rachmaninoff; "Valse Méphisto", de Liszt.

Reprise de la Métairie Rancourt

La Métairie Rancourt revient sur les ondes, à compter de lundi, 8 octobre, au Réseau Français de Radio-Canada. Cette émission quotidienne raconte l'histoire d'une famille canadienne-française, les Rancourt, mais elle embrasse aussi l'étude de quelques types.

Les professeurs d'opéra des E.-U. font l'envie de la vieille Europe

De nos jours, de nombreux Européens qui ont du talent viennent apprendre l'opéra en Amérique. Les Etats-Unis ont des professeurs qui font l'envie de plusieurs pays d'Europe.

Prenons, par exemple, le cas d'Astrid Vernay, qui est née en Suède, mais qui vit en Amérique depuis l'âge de cinq ans. Elle est devenue une grande étoile de l'opéra. Elle est présentement en Allemagne, où elle a chanté au Festival Wagnérien. On peut même dire qu'elle est la première Américaine à chanter le rôle difficile de Brunhilde, à ce festival.

Mlle Verney conseille aux Européens qui ont du talent de venir étudier l'opéra en Amérique, parce que c'est ici que logent présentement les bons professeurs.



JEAN LAJEUNESSE tient le rôle de Maxime Rancourt dans le roman-fleuve radiophonique intitulé "La Métairie Rancourt".

LUNDI JOUR DE CONGE
2 — Spectacles — 2
AU CAPITOL
SADLER'S WELLS THEATRE BALLET
NINETTE de VALOIS, dir.
Soirée TOUTE VENDUE.
MATINEE: Il reste des places à tous les prix!
EN MATINEE:
'COPPELIA'
Grand ballet classique en 3 actes. Musique de LEO DELIBES. (Danse des heures, etc.)
EN SOIREE: "Casse Noisette"
Haunted Ball Room
Pineapple Pol
CONTROLE OUVERT de 10 à 6
Notre téléphone: 2-2800

MORNING MUSIC CLUB
SERIE DE SOIR
IRMGARD SEEFRIED
Soprano
27 OCTOBRE
ELIE SPIVAK
Violoniste canadien
19 NOVEMBRE
PIERRE BERNAC
Baryton, et
FRANCIS POULENC
Compositeur-pianiste
14 JANVIER
MONIQUE DE LA BRUCHOLLERIE
Pianiste
25 FEVRIER
VIRTUOSI DI ROMA
Ensemble instrumentale
29 MARS
5 CONCERTS $5
AUDITORIUM DE L'ECOLE TECHNIQUE
Adressez toute commande à:
Morning Music Club
Case postale 250

Sous les auspices du Ottawa Music Club
RECITAL DE PIANO
par
Eric Stremer
à l'Auditorium du Glebe Collegiate Institute
le jeudi, 11 octobre, à 8h. 30 p.m.
Billets: $1.00, en vente chez Ormes et Robertson-Pingle & Tilley



PROGRAMME DES EMISSIONS

N.D.L.R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure dans les colonnes ci-dessous établissent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions. Aussi ne sommes-nous pas responsables des inexactitudes qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Parade des succès
6.15—Radio-journal
6.25—Menu musical
7.00—La revue sportive
7.30—La parade des succès américains
8.00—Scènes canadiennes
8.30—Pastorale
9.00—Radio-journal
910—Magazine des sports
9.30—Soirée à Québec
10.00—Drame
10.30—Nos modernes
10.55—Nouvelles
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
11.55—Actualités et résultats sportifs
12.00—Minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Actualités
6.05—Sports par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Actualités
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions
8.30—Memory Music Hall
9.00—Hayloft Haedown
9.30—Dancing party
10.00—Saturdy at the Shamrock
10.30—Orch. Brant Inn
11.00—Actualités et sports
11.15—Allen at the Stanoish
12.00—Actualités à toutes les heures jusqu'à 7.00 du matin
12.05—Say It With Music

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Rainbow Ballroom
7.00—Actualités
7.10—Personality Time
7.30—Twentieth Century Serenade
8.00—Hayshakers Hoedown
9.00—Actualités
9.05—Rideau Capers
9.15—Let's Dance
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Programme des émissions
6.15—Actualités — C. B. C.
6.25—Météo et sports
6.30—John Sturgess
6.45—Piano Contrasts
7.00—Armdale Chorus
7.15—Your United Nations
7.30—Musique de films
8.00—Saturday Magazine
8.30—Share the Wealth
9.00—Actualités nationales — C. B. C.
9.05—Actualités sportives C. B. C.
9.30—Soirée à Québec
10.00—Prairie Schooner
10.30—T.B.A.
11.00—Musique de danse
11.30—Saludos Amigos
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Cercles Lacordaire
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Orchestre de la N. B. C.
7.30—Carte blanche
8.00—Scènes canadiennes
8.30—Pastorale
9.00—Radio-journal
9.10—Le magazine des sports
9.30—Soirée à Québec
10.00—Service français de la B.B.C.
10.30—Musique de danse
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal musique légère
9.30—L'Heure du Concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
P.M.
12.00—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
12.55—Intermède
1.00—Concert populaire
1.30—Cours d'histoire du Canada
1.45—Joutes mondiales de baseball
5.00—Variétés du dimanche
5.30—Le 5h. 30.
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Musique
7.00—Musique
7.30—Les petites symphonies
8.00—Evocation de la visite royale
8.30—La princesse Elizabeth
9.00—Les grands romans canadiens
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.15—Gloire des maitres
12.00—Nouvelles
12.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies.
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
11.00—The Hymnary.
11.30—Songs for Sunday.
12.00—Actualités
P.M.
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Sports Special
1.00—Actualités
1.15—Music by Martin
1.30—Bob Crosby Show
1.45—Dick Haymes Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.05—Musical Merry-Go-Round
4.00—Bligh of the Bounty
4.30—Lady on the Screen
5.00—Actualités
5.05—Silver and Crylstal
6.00—Actualités
6.05—Sports Extra
6.10—Here's Health
6.20—Lilian Wadsworth
6.35—Silver and Crystal
7.00—Actualités
7.15—Public Service
7.30—Family Theatre
8.00—Pazes of Melody
8.30—Symphony Hall
9.00—Summer Prom
10.00—Actualités
10.05—Lean Back and Listen
10.45—Moon Dreams
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
8.00—Actualités C.B.C.
8.05—Post Mark, U. K.
9.00—Récital de piano
9.30—Music of the Dance
9.45—Salute to tweed
10.00—Visite royale
10.03—Neighbourly News from Weekies — Ont. Gardener & Météo
10.30—Récital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Actualités B. B. C.
P.M.
12.15—In These Days
12.30—Visite royale
12.59—Dom Obs Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Just Mary
1.30—T.B.A.
2.00—Actualités C.B.C.
2.03—Capital deport
2.30—Religious Period
3.00—Your invitation to music
4.00—Visite royale
4.30—Pretically Speaking
5.00—Fiddle doe's Yarn
5.30—Jake and the Kid
6.00—S.S. Marigold
6.15—Actualités C.B.C.
6.20—Ask the Weatherman
6.27—Pronostics météorologiques
6.30—T.B.A.
7.00—Chorale
7.30—Les petites symphonies
8.00—Visite royale
8.30—Petites symphonies
9.00—Stage 52
9.30—Noel Coward
10.00—Actualités national — C. B. C.
10.10—Weekend Review:
10.20—Causerie
10.30—Orchestre à cordres
11.00—Symphonie de Winnipeg
11.30—Linger Awhile
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
12.00—Tableaux d'opéra
P.M.
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
12.55—Intermède
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
1.45—Joutes mondiales de baseball
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Le Kiosque à musique
5.00—Musique sud-américaine
5.30—Le 5h. 30
6.00—Fantaisie
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
6.45—Les plus beaux disques
7.30—Les petites symphonies
8.00—Visite royale
9.00—Les grands romans canadiens
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Musique pour cordes
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles
A. M.
6.45—Radio Sacré-Coeur
7.00—Rêves au chant du coq
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—La ronde rurale
8.00—Actualités et Météo
8.07—Musique
8.15—Morning Prayers (Elévation matutinales)
8.30—Bal-chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.05—Bal-chansonnettes
9.30—Bonjour, chère madame
9.45—Rythmes latins
9.55—Actualités
10.00—Musique légère
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Audition Columbia
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Les joyeux troubadours
P.M.
12.00—Visite royale
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Musique légère
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Nécrologie
4.30—Bal-chansonnettes
4.55—Bulletins d'actualités (suite)
5.00—Bal-chansonnettes
5.30—Trouves mon nom
5.45—Carrousel

CBF—MONTREAL
690 kilocycles
A. M.
7.00—Radio-journal
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'Opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal
9.05—Chansonnettes
9.30—Comédies musicales
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—La métairie Rancourt
11.30—Les joyeux troubadours
P. M.
12.00—Visite royale
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'Heure du thé
5.00—Mélodies populaires
5.30—Les 5 hres 30

CFRA
560 kilocycles
A. M.
5.30—R.R. 560
6.30—Fred's Breakfast Jamboree McCoys
7.00—Actualités
7.05—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
7.35—Breakfast Jamboree
7.50—Secret Sound
8.00—Actualités
8.05—Sportsreel
8.10—Breakfast Jamboree
8.30—Actualités
8.35—Barry and Betty
8.40—Breakfast Jamboree
9.00—Actualités
9.05—To the Ladies
9.30—Time Out
9.55—Lillian Wadsworth
10.00—Actualités
10.05—To the Ladies
10.15—Betty and Bob
10.30—Aunt Mary
10.45—Dial Detective
11.00—Actualités
11.05—Rainbow Ballroom
11.55—Actualités
12.00—Eddy Arnold Show
12.15—Farmers Notebook
12.30—Actualités
12.35—Let's Start An Argument
12.50—Date with Dinah
1.00—Actualités
1.10—These Are Tops
1.55—Gospie Singer (c) Templetons
2.00—Actualités
2.05—Show Boat
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
3.55—Actualités
4.00—Young Widder Brown (c) Sterling Drugs
4.15—Second Spring
4.30—Five O'clock Club
5.30—Lone Ranger
5.45—Orchestre Jan arber

CBO
910 kilocycles
A.M.
7.00—Wake Up to Music
7.30—Actualités CBC
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Actualités CBC et pronostics météorologiques
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Past
8.55—Actualités CBC
9.00—Breakfast Club
9.45—Ont. School Bdcst.
10.15—Kindergarten of the Air
10.30—Allison Grant
10.35—Shirley Brett
10.45—The Song Shop
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd.
P. M.
12.00—Actualités BBC et commentaires
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Actualités CBC et pronostics
1.15—Happy Gang
1.45—Musical Kitchen
2.00—Brave Voyage
2.15—Cooking School
2.26—Women's News Commentary
2.30—Musical Memos
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words & Music
4.30—Strike It Rich
4.45—Band Music
5.00—Piano Contrasts
5.15—Accent on Variety
5.30—Tall Tales
5.54—Don Messer & His Islanders

Carnet du cinéma

HORAIRE DU CINÉMA

C. R. T. — ACADEMIE DE LA SALLE — "The Butter and the Egg Man" — Mardi- samedi: 8.30. Lundi: relâche. Samedi: matinée: 2.30.

ALADDIN — "Red Canyon" (1).

AUTO-SKY — "Robin Hood" (2) — "Shocking Affair" (?). — DIMANCHE A MINUIT: "Bowery Bombshell" (2), "Feathered Serpent" (1).

CAPITOL — "People Will Talk" (3) 12.46-2.54-5.02-7.16-9.18. D. s.: 9.00.

CARTIER — "Operation Pacific" (3) 12.30-3.06-6.18-9.30. "Her First Romance" (1) 1.48-5.00-8.12. D. s.: 8.12.

CENTRE — "St Benny the Dip" (2) 12.25 - 3.25 - 6.50 - 10.00 "Dishonored Lady" (2) 1.50-5.05-8.20. "Heart to the Throne" (?) 12.05-3.15-6.30-9.45. D. s.: 8.20.

CENTURY — "Take Care of my Little Girl" (2) — "No Questions Asked" (3).

CINEMA DE PARIS — SAMEDI: "Le martyr de Bougival" (2) 12.45-4.26-8.17. "Au royaume des cieux" (2R) 2.30-4.26-10.02. — DIMANCHE: "Le martyr de Bougival" (2) 12.35-4.26-8.17. Au royaume des cieux" (2R) 2.20-6.11-10.02.

DRIVE-IN — "My Friend Irma" (2) 2 séances.

EASTVIEW — "Curtain Call at Cactus Creek" (1) — "Johnny Holiday" (1).

ELMDALE — "Footlight Varieties" (3) 3.10-6.00-9.00. — "Target Unknown" (?) 1.30-4.15-7.05-10.05. D. s.: 8.45.

FRANÇAIS — "Treasure Island" (1) 10.10-1.50-5.25-9.45. "Western Union" (1) 11.45-3.25-7.05. "Amateurs": 8.40. D. s.: 7.05.

GLEBE — "Flame and Arrow" (2) 1.40-4.20-7.10-10.05. "Man From Planet X" (1) 3.10-6.00-8.55. D. s.: 8.35.

IMPERIAL — "Lost Continent" (2) 1.00-4.05-7.15-10.25. "Three Steps North" (2) 3.40-5.50-8.55. D. s.: 8.40.

LAURIER — "Three Desperate Men" (?) 1.00-4.01-6.45-10.25. "A Lady Without Passport" (2) 2.56-6.02-9.08.

LINDEN — "Union Station" (2) 1.15-4.40-8.25. "King Salomon's Mines" (1) 2.25-6.00-9.45. D. s.: 7.45.

LITTLE ELGIN — "Bitter Rice" (3) 1.10-3.10-5.15-7.25-9.30. D. s.: 9.10.

MAIN ELGIN — "Darling How Could You" (2) 1.20-3.25-5.30-7.40-9.45. D. s.: 9.15.

MAYFAIR — "Appointment With Danger" (2) 3.14-6.30-9.50. "Dear Brat" (?) 1.45-5.05-8.25. D. s.: 8.00.

MONTCALM — "Destination Tokyo" (1) 1.00-4.55-9.05. "God is my co-pilot" (2) 3.22-7.32. D. s.: 7.25. — DIMANCHE: "Sugarfoot" (?) 2.25-5.09-7.55-10.46. "Bomba the Jungle Boy" (1) 1.07-3.53-6.39-9.30. D. s.: 9.30.

NELSON — "Up Front" (1) 6.20-9.25. "Passage West" (2) 8.10. D. s.: 8.10.

ODEON — "Meet Me After The Show" (3).

REGENT — "Lady With a Lamp" (?) 12.20-2.35-4.50-7.05-9.20. D. s.: 9.00.

REXY — "The Happy Years" (1) — "The Black Book" (2).

RIALTO — "Francis" (1) 3.10-6.35-9.45. "Palomino" (1) 1.45-5.10-8.20. D. s.: 8.10.

RIDEAU — "Lost Continent" (2) 1.10-4.05-7.05-10.05. "Three Steps North" (2) 2.40-5.35-8.40. D. s.: 8.35.

SOMERSET — "Break through" (?) 2.25-6.15-10.15. "Reap The Wild Wind" (1) 12.45-4.10-8.05. D. s.: 8.05.

STRAND — "Cavalry Scout" (?) — "Henry the Rainmaker" (1).

STAR TOP — "Jigsaw" (3) — "The Strange Woman" (2).

WESTBORO — "Broken Arrow" (1) 6.30-9.47. "Love That Brute" (3) 8.17. D. s.: 8.00.

Artistes noirs célèbres à l'Auditorium le lundi soir 8 octobre. Un spectacle seulement.



Sarah Vaughan et Duke Ellington, deux des grandes étoiles du "Big Show of 1951" qui sera présenté à l'Auditorium lundi soir prochain. Les billets sont en vente à l'Auditorium et chez C. W. Lindsay, rue Sparks. Danse après le spectacle. Prix populaires.

L'Oeuvre suprême

Les services cinématographiques des Nations Unies viennent de terminer "L'oeuvre Suprême", un nouveau film réalisé d'après un scénario de Norman Corwin.

Ce documentaire d'environ trois cents mètres montre la lutte que mène l'organisation des Nations Unies contre les principaux ennemis de l'humanité: la faim, la maladie, l'analphabétisme et la guerre.

La musique du film a été spécialement écrite par Lan Adomian; le film a été produit sous la direction de Geoffrey Collings.

"L'oeuvre Suprême" est offert à la distribution dans tous les pays. Au termes d'un accord qui vient d'être conclu avec l'Office Central d'Information du Royaume-Uni, il sera projeté dans toutes les salles de cinéma de Grande-Bretagne, le 24 octobre, à l'occasion de la journée des Nations Unies.

Des accords de distribution sont d'autre part, en voie de réalisation, avec d'autres pays, et notamment, avec les Etats-Unis.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Régertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

TV en couleurs

Dans la salle des "Ambassadeurs", des techniciens français et américains de la télévision ont effectué récemment une démonstration publique d'émission en "noir" et "en couleurs" ("Noir" pour les français, "en couleurs" pour les Américains) pour prouver que les récepteurs français sont "compatibles", c'est-à-dire qu'ils peuvent continuer à recevoir en noir et blanc les nouvelle. émissions de couleurs.

Une autre possibilité de ces récepteurs, c'est qu'ils peuvent également donner une image en couleurs. Pour cela, il suffit d'adapter devant le tube un disque tournant à facettes colorées.

La belle-fille du poète des "Gueux" vient de mourir à Paris

Mme Cora Laparcerie est morte à Paris.

Mariée à Jacques Richepin, elle était la belle-fille du poète des "Gueux" la mère de Miarka Laparcerie et du peintre François Richepin.

Elle était née le 5 novembre 1875 à Morcenx, près de Bordeaux. Elle avait fait ses études au couvent des Soeurs de l'Assomption.

Un jour, elle interpréta "L'Aventurière", en amateur chez des amis et Coquelin l'entendit; c'est lui qui lui conseilla de venir à Paris. Elle passa une audition de "Phèdre" devant Antoine qui l'engagea à l'Odéon, où elle créa, en 1898, "Plutus". Elle y resta quatre ans, jouant des classiques et des modernes notamment "Les Truands", "Le Chaperon rouge", "Athalie", "Cinna", "Andromaque", "Le Malade Imaginaire". On la vit ensuite dans divers théâtres. En 1900, elle joue "Sur la foi des Etoiles" au théâtre Antoine. En 1901, elle crée le rôle de Lygie dans "Quo Vadis". A l'Oeuvre, on la voit en Ninon de Lenclos, elle joue également en plein air à Orange et à Cauterets "Prométhée" et "L'Arlésienne". En 1905, elle crée "L'Instinct" de Kistemaekers et en 1909 elle prend la direction des Bouffes-Parisiens dont elle inaugure la scène avec "Lysustrata". Suivent "Xanthochez les Courtisanes", "Madame l'Amirale", "Agnès dame galante". Un peu plus tard elle est l'interprète de plusieurs pièces de Pierre Wolf et de François de Curel et, en 1913, elle prend la direction du théâtre de la Renaissance, où elle crée "Aphrodite" d'après l'oeuvre de Pierre Louys. Pendant la guerre elle connaît un succès sans précédent avec "Chouquette et son as", pièce de circonstance de Maurice Hennequin, Marcel Guillemot et Henri de Gorsse. Ensuite se situent "Mon homme", d'Henri Picard et Francis Garco, "La Danseuse rouge", etc. . .

Elle devait encore diriger le théâtre Mogador, où elle monta de somptueux spectacles (notamment "L'oiseau bleu" de Maeterlink); la Scala, et, une deuxième fois, la Renaissance, où elle fit représenter la dernière pièce de Maeterlink: "Notre-Dame de la Sagesse".

Comédienne, animatrice, Cora Laparcerie trouva aussi le temps d'écrire "Je t'aime", "Amour redoutable et divin", etc...



DAVID BLAIR et PATRICIA MILLER, deux des vedettes de la troupe de Sadler's Wells Theathe Ballet que nous verrons au Capitol lundi, en soirée et en matinée.

Coppélia

Ce grand ballet classique en trois actes fut donné en première le 25 mai 1870, au théâtre Impérial de l'Opéra à Paris.

Le succès fut immédiat et l'oeuvre qui n'a jamais cessé d'être populaire fait partie du répertoire de toutes les grandes troupes de ballet du monde.

Sur le livret de C. Nuitter et A. Saint-Léon, Léo Delibes a écrit une musique pimpante et allègre, aux rythmes animés, dont le charme reste vivant même quand elle est jouée en concert.

"Coppélia", l'un des premiers ballets ayant pour thème la poupée vivante, fut inspiré des contes d'Hoffman dont Offenbach tira son opéra bien connu.

Ce thème qui se prête à toutes les fantaisies offre au chorégraphe et aux danseurs de brillantes occasions de mettre en valeur toutes les ressources de leur art.

La reprise de "Coppélia" telle que montée par Ninette de Valois et sa troupe de Sadler's Wells, reçut à Londres lors de sa première, le 4 septembre dernier, des éloges enthousiasmes. La troupe dut revenir devant le rideau dix-neuf fois à la fin du spectacle, tant les applaudissements étaient persistants.

"Coppélia" sera donné en matinée lundi prochain, jour d'Action de Grâces, au théâtre Capitol, comme premier spectacle de la série des Concerts Tremblay.

LE SEUL THEATRE A HULL — LAURIER — OPERE AVEC DU CAPITAL LOCAL
Dimanche — Lundi — Mardi — 7 — 8 — 9 — Octobre
M-G-M Brings to The Screen JUDY GARLAND · GENE KELLY SUMMER STOCK CO-STARRING EDDIE BRACKEN · GLORIA DE HAVEN MARJORIE MAIN · PHIL SILVERS with RAY COLLINS
M-G-M's SINGY, ZINGY, STAR-FILLED MUSICAL in Technicolor
Deuxième grand film
"INSURANCE INVESTIGATOR"
avec
Richard Denning et Audrey Long

CARTIER — A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"OPERATION PACIFIC"
— AUSSI —
"HER FIRST ROMANCE"
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
EN COULEURS NATURELLES!
"APACHE DRUMS"
Stephen McNally, Coleen Gray
— 2e EXCELLENT SUJET! —
"MR. BELVEDERE RINGS THE BELL"
Clifton Webb, Joanne Dru

STAR DRIVE-IN THEATRE TOP
Sur le chemin Cyrville, 8 minutes du centre de la ville
LE PLUS BEAU, LE PLUS MODERNE AU CANADA!
"TREASURE OF MONTE CRISTO"
Adele Jergens
SPECTACLE DE MINUIT
"DO YOU LOVE ME"
Maureen O'Hara — Dick Haymes
Harry James
Une idylle en technicolor
Le programme commence à 7h. p.m. sauf les samedis à 6h. p.m.
Dessin animé en couleur — Courts métrages — Dernières nouvelles de l'heure
GRATUITS: Les autos et les enfants de moins de 12 ans, qui sont dans les autos, sont admis gratuitement.

UN SERVICE RAPIDE
RADIO TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES

"TREASURE ISLAND" (couleur)
"WESTERN UNION"
Grande soirée d'amateurs samedi à 8 h. 30 p.m.
4 DALHOUSIE STREET Français

LINDEN
"KING SOLOMON'S MINES"
Deborah Kerr et Stewart Granger
PLUS
"UNION STATION"

A PARTIR DU 15 OCT.
LINDEN
"LA FILLE DES MARAIS"
Maria Goretti
Celle qui a dit NON! POUR GARDER SA PURETE...
Seule et unique VERSION FRANÇAISE avec cérémonies de la canonisation
A PRIX POPULAIRE
POUR TOUTE LA FAMILLE

AUTO-SKY
THEATRE DRIVE-IN
Chemin Baseline — Route Prescott
Tél: 8-6328
ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS, A TITRE GRATUIT
Aujourd'hui
"ROBIN HOOD"
En Technicolor
"SHOCKING AFFAIR"
Spectacle de minuit dimanche
"BOWERY BOMBSHELL"
"FEATHERED SERPENT"
• Kiosque de rafraîchissements
• 2 spectacles chaque soir — beau temps, mauvais temps
• Toujours un dessin animé en couleurs
• Premier spectacle à 7.30 p.m.

CARY GRANT — JEANNE CRAIN — People Will Talk
Capitol — Famous Players Theatre
Extra
Sujets courts
Nouvelles du jour

DIMANCHE A MINUIT!
ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE AUX 2 THEATRES
DESPERATE MEN BRAVE THE TERRORS OF THE SOUTH SEA JUNGLES!
JOHN PAYNE — RHONDA FLEMING — FORREST TUCKER
"CROSSWINDS" Color by TECHNICOLOR
2ND ACTION HIT! FURY OF THE Congo WEISSMULLER
SMOKING LOGES
Rideau 4-2117 RIDEAU AT DALHOUSIE
AT BOTH THEATRES CONT. FROM 1 P.M. DAILY
Imperial 2-0833 BANK AT GILMOUR

20th Century-Fox's Big TECHNICOLOR Musical Date!
BETTY GRABLE
Meet Me After the Show
MACDONALD CAREY — RORY CALHOUN — EDDIE ALBERT
ODEON

Derniers perfectionnements de la projection et du son
Enfants de moins de 12 ans admis gratuitement
ALADDIN DRIVE-IN
— CE SOIR —
"RED CANYON"
GEORGE BRENT
Ann Blyth — Howard Duff
3 milles passé Billings Bridge sur le Chemin Metcalfe.
Tournez à droite sur le Chemin des Recherches

BRITANNIA DRIVE-IN
HIGHWAY 17 BELOW STOPLIGHTS, PHONE 72-2817
"DAKOTA LIL"
(cinecolor)
George Montgomery, Rod Cameron
Spectacle spécial avant le congé
Dimanche à minuit, 7 octobre
"SWANEE RIVER"
GRATIS: terrain de jeux pour enfants

LITTLE ELGIN — Sylvana Mangano en vedette dans "BITTER RICE" de De SANTIS, (pour adultes)
ELGIN — Le film qui est bon pour cent rires joyeux "DARLING HOW COULD YOU!" en vedette Joan Fontaine et John Lund
NELSON — "UP FRONT" "PASSAGE WEST" (Couleur)
CENTURY — "MERTON OF THE MOVIES" "PASSAGE WEST" (couleur)
IMPERIAL — Etonnant . . . Presque incroyable! "LOST CONTINENT" avec CESAR ROMERO
RIDEAU — Aussi Lloyd Bridges 'THREE STEPS NORTH'

Ses fusils rétablirent l'ordre dans l'Ouest
BATTLIN' BUCKAROO OF A HUNDRED GUNFIGHTS!
WARNER BROS. PRESENT
RANDOLPH SCOTT AS SUGARFOOT
From the famed Clarence Budington Kelland adventure!
COLOR BY TECHNICOLOR
WITH ADELE JERGENS · RAYMOND MASSEY
S.Z. SAKALL — DIRECTED BY EDWIN L. MARIN
DIMANCHE!
ALLONS AU . . .
MONTCALM
FAMOUS PLAYERS THEATRE
Boul. Saint-Joseph, Hull. 77-6923.
Les portes ouvrent à 1h. 00
EXTRA!
Venez voir les terreurs de la jungle! dans
Bomba, the Jungle Boy
avec Johnny Sheffield, Peggy Garner
LUNDI: Spectacle continu à partir de 1h. p.m.

Cinéma de PARIS — HULL JUSQU'A VENDREDI
Un amour plus fort que la mort
CECI EST L'HISTOIRE D'UN GRAND AMOUR... C'EST AUSSI UNE ETUDE DE CARACTERE: CELUI D'UNE REFOULEE... DANS LE MILIEU D'UNE MAISON D'EDUCATION SURVEILLEE (D'AILLEURS PUREMENT IMAGINAIRE). CET AMOUR ET CE REFOULEMENT S'AFFRONTENT. GRAVES PROBLEMES SOULEVES PAR L'ENFANCE DELINQUANTE. METHODES MODERNES DE REEDUCATION. TRAITEMENT DES INCORRIGIBLES, BONTE FERME OU REPRESSION IMPITOYABLE, SEVERITE OU INDULGENCE, TOUT CELA S'EFFACE DEVANT CE DRAME HUMAIN: CELLE QUE L'AMOUR A DEDAIGNEE PUNISSANT CELLE QUI LA RENCONTRE. NOUS NE PENSONS RIEN, NOUS NE PROPOSONS PAS DE SOLUTION. LES FILLES DE "HAUTE MERE" NE SONT QUE DES ETRES HUMAINS AVEC LEURS FAIBLESSES ET LEURS VERTUS, HUMOUR ET VIOLENCE, PURETE ET PERVERSITE, DOUCEUR ET MECHANCETE, RIEN QUE DES ETRES HUMAINS.
Suzanne CLOUTIER
avec
SERGE REGGIANI
SUZY PRIM — JEAN DAVY
MONIQUE MÉLINAND
dans
AU ROYAUME DES CIEUX
Prod. REGINA
Par JULIEN DIVIVIER
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
Un film comique sensationnel!
BACH dans le Martyr de Bougival
Jeudi - vendredi 11 - 12 octobre reprise à 10 h. du film "120, RUE DE LA GARE" avec Rene Dary
POUR VOUS ASSURER DE BONS SIEGES VENEZ EN MATINEE!
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1 h.
Dimanche, midi.
Autres jours, 4 h. 45

Le COURRIER du CINÉMA EN VENTE PARTOUT!

La Chronique Scoute



TOI, C.P.

On ne nait pas chef de patrouille; on le devient, de progrès en progrès, on s'élève jusqu'à devenir réellement un chef, tel que je vais t'en parler.

Un chef scout, Roland Philips, a précisé les idées de B.-P. sur le rôle du C.P. Voici ce qu'il dit:

". . . Le C.P., c'est un grand frère qui conduit parce qu'il sait, et qu'on suit parce qu'on l'aime" . . .

C'est, je crois le plus beau portrait qu'on puisse faire de ta mission de chef de patrouille.

Comment devenir un véritable C.P.?

Eh bien, si tu relis encore une fois le message de B.-P. et ce qu'a dit Roland Philips, tu y verras quelques mots soulignés: **former** (ton but), **exemple, prendre la tête, grand frère,** (tes moyens).

Si tu veux, disons que tu dois être:
le premier scout de la patrouille;
le grand frère de "tes" scouts;
leur entraîneur.

C'est ainsi que tu deviendras vraiment formateur de tes patrouillards.

Le premier scout de la patrouille

Avant d'être C.P. tu dois être scout. C'est là l'une des conditions pour obtenir la confiance de tes garçons. Tu ne peux être C.P. si tu n'as pas appris à suivre l'idéal scout; à vivre selon la loi et la promesse.

Cela veut donc dire que tu dois être un exemple. C'est-à-dire être une valeur dans tous les domaines.

Une valeur technique. Un C.P. qui ne s'inquiète pas de passer sa deuxième et sa première classe, risque fort d'avoir une patrouille satisfaite d'en rester au même point ou de baisser en technique.

Il faut bien nous comprendre! Tes garçons ont des épreuves à passer, mais toi aussi! Tu ne peux pas exiger d'eux la première classe avant d'en être. C'est stricte justice. Si le plus avancé de tes garçons est de deuxième classe, il te faut être de première; toujours un degré de plus. Tes patrouillards ont sur toi des insignes et des badges; il faut qu'ils ne puissent pas dire que tu es incapable, mais au contraire un type "calé", qu'avec toi ils ne seront jamais dedans.

Donc, dis-tu, je dois avoir ma première classe! Oui certainement, mais cela ne suffit pas. Il faut que tu fasses usage de la technique apprise depuis plusieurs années et en faire profiter des scouts.

Une valeur physique. "Fussiez-vous petits ou faibles, nous dit B.-P., vous pouvez devenir forts et bien portants, si vous prenez la peine de faire chaque jour quelques exercices corporels."

Veille à développer tes aptitudes physiques. Fuis les amollissements et la vie de fauteuil, par la vie rude, les réveils directs, les couchers réguliers, la marche, les sorties, sans oublier la gymnastique de B.-P., bien entendu.

Une valeur intellectuelle. Etudiant aujourd'hui, c'est de ton travail que dépend ce que tu seras demain. Oh! il est très bien de lire des livres scouts, mais tu dois t'intéresser aussi à autre chose. Un chef doit se documenter et tirer parti de tout ce qu'il trouve. Développe harmonieusement la somme de tes connaissances générales par la lecture surtout, les conversations, les visites de musées, etc.

Un C.P. connait toutes les petites choses qui permettent de raconter de multiples anecdotes pour la plus grande joie de ses garçons; il a repéré les bons coins, les choses intéressantes, les beaux paysages de la région; il fouille les archives, les vieux documents; bref, comme l'abeille qui revient à la ruche, il apporte toujours un trésor de plus à ses patrouillards.

N'oublie pas que plus on sait, mieux cela vaut en toutes circonstances.

(à suivre)

* * *

CONDOLEANCES

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. l'abbé André Farmer, aumônier du 6e Groupe Saint-Rédempteur, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Farmer, de Sarsfield.

* * *

SINCERES FELICITATIONS

A l'Oncle Jean, M. Victor Barrette, à qui le comité de la Survivance française remettait récemment la médaille de l'Ordre de la Fidélité française, pour le dévouement qu'il apporte à la jeunesse franco-ontarienne.

* * *

COURS DE FORMATION DE C.P.

C'est aujourd'hui, à Fraser, que débutent les sessions du cours de formation pour les chefs de patrouille du diocèse. Les candidats qui répondront aux exigences du cours seront recommandés pour l'obtention de la pointe de lance bronzée ou argentée. Ces sessions se termineront lundi soir, à sept heures.

Ce cours est sous la direction du commissaire diocésain à la branche éclaireur Paul Matte, aidé de l'équipe suivante: Paul McNicoll, commissaire diocésain; le R. P. R.-M. Dauphinais, O.P., aumônier diocésain adjoint; le R. P. Ludovic, O.F.M.Cap.; le commissaire diocésain à la branche du louvetisme Robert Boyle; le commissaire honoraire Lionel Gauthier; les chefs Claude Patry, Bernard Vekeman, Gilles Caron, Georges Carrier et Marcel Joanisse; et le commissaire exécutif diocésain.

* * *

BREVETS

1ère troupe Notre-Dame, Ottawa

Jacques Poulin — nageur.
André Cadieux — batelier.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

Téléphones à bord du train royal

Un service téléphonique spécial a bord du train royal permettra au couple princier et aux membres de sa suite d'appeler, de tous les principaux points d'arrêt, n'importe quel endroit du continent nord-américain et d'outre-mer.

La nouvelle concernant ce service spécial, qui sera accordé au couple princier durant sa visite d'un mois dans notre pays, a été annoncée aujourd'hui par la compagnie de téléphone Bell du Canada, laquelle s'est occupée de coordination des plans d'organisation de ce service avec les autres compagnies formant le réseau téléphonique Transcanadien.

Trois téléphones de couleur ivoire ont déjà été installés à bord du train royal; l'un dans le wagon privé de Leurs Altesses et les autres dans le wagon privé du secrétaire d'état.

Dans toutes les localités ou le train s'arrêtera une heure ou plus, deux circuits téléphoniques seront reliés au réseau local à l'aide de deux fiches de connexion ajustées à l'extérieur du train et entièrement à l'épreuve des intempéries.

Saint-Pascal-Baylon, Ont.

SAINT-PASCAL-BAYLON, Ont. (D.N.C.) — Après quelques semaines à l'hôpital, M. le curé Lorenzo Emard est maintenant en convalescence chez son frère, à Cornwall, Ont.

M. l'abbé G. Séguin, vicaire, commencera lundi prochain la visite paroissiale.

M. et Mme Dominique Duquette donnaient un dîner de famille dimanche dernier, en l'honneur du départ de leur fille Mlle Jeannine Duquette, pour New-York. Assistaient à cette réunion: M. et Mme Yves Cyr, M. et Mme Ubald Drouin, M. et Mme Lionel Duquette, M. et Mme Claude Duquette et leurs enfants. Mlle Duquette prenait l'avion le lundi, 1er octobre, pour se rendre à New-York.

Hearst, Ont.

HEARST, Ont. (D.N.C.) — Le personnel de l'école secondaire est le même que l'an dernier, à Hearst: Mme Bertha Fisher, principale; M. Bruce Neilson, M. Francis Flood, et M. Emmanuel Charbonneau, professeurs.

Les résultats des élections scolaires qui ont eu lieu récemment sont les suivants: présidente, Mlle Annie Bosnick; vice-président, M. André Gagné; secrétaire-trésorière, Mlle Elsie Larstone.

Les président et vice-président de chaque classe sont: pour les onzième et douzième années: Annie Bies, Steven Thomas; pour la dixième, Mona Bégin, Burke Trouse; pour la neuvième A, Yvonne Gélineau, Dalton Jones et la neuvième B, Françoise Poliquin et Yvon Gagné.

En plus des RR. SS. de l'Assomption, le personnel enseignant de l'école séparée Sainte-Thérèse se compose de Mlles Colombe Girard, Jeannine Bisson, Gracieuse Faubert, Agnès Castonguay, Jacqueline Côté, Suzanne Labelle, June Gervais. A l'école Sainte-Anne de McManusville, M. Joseph Sigouin, principal; Mme L. Leblanc et Mlle Jeannine Comte, institutrices.

M. et Mme Donat Gagné, de Lévis, Qué., ont visité leurs nombreux parents de Hearst, récemment.

La télévision à Windsor le 15

NEW-YORK (P.A.) — La National Broadcasting Corporation a annoncé aujourd'hui que l'allocution que prononcera la princesse Elisabeth à Windsor, Ontario, le 15 octobre, sera transmise par télévision. Le duc d'Edimbourg paraîtra aussi devant les cameras de télévision.

Ce sera la première transmission internationale de télévision. Le poste WWJ-TV, affilié de Détroit de la N.B.C., enverra à Windsor l'outillage mobile nécessaire.

Laniel, Qué.

LANIEL, Qué. — (D.N.C.) — Récemment, M. A. Joly, de Détroit, passait quelques jours chez sa soeur, Mme P. Saint-Martin.

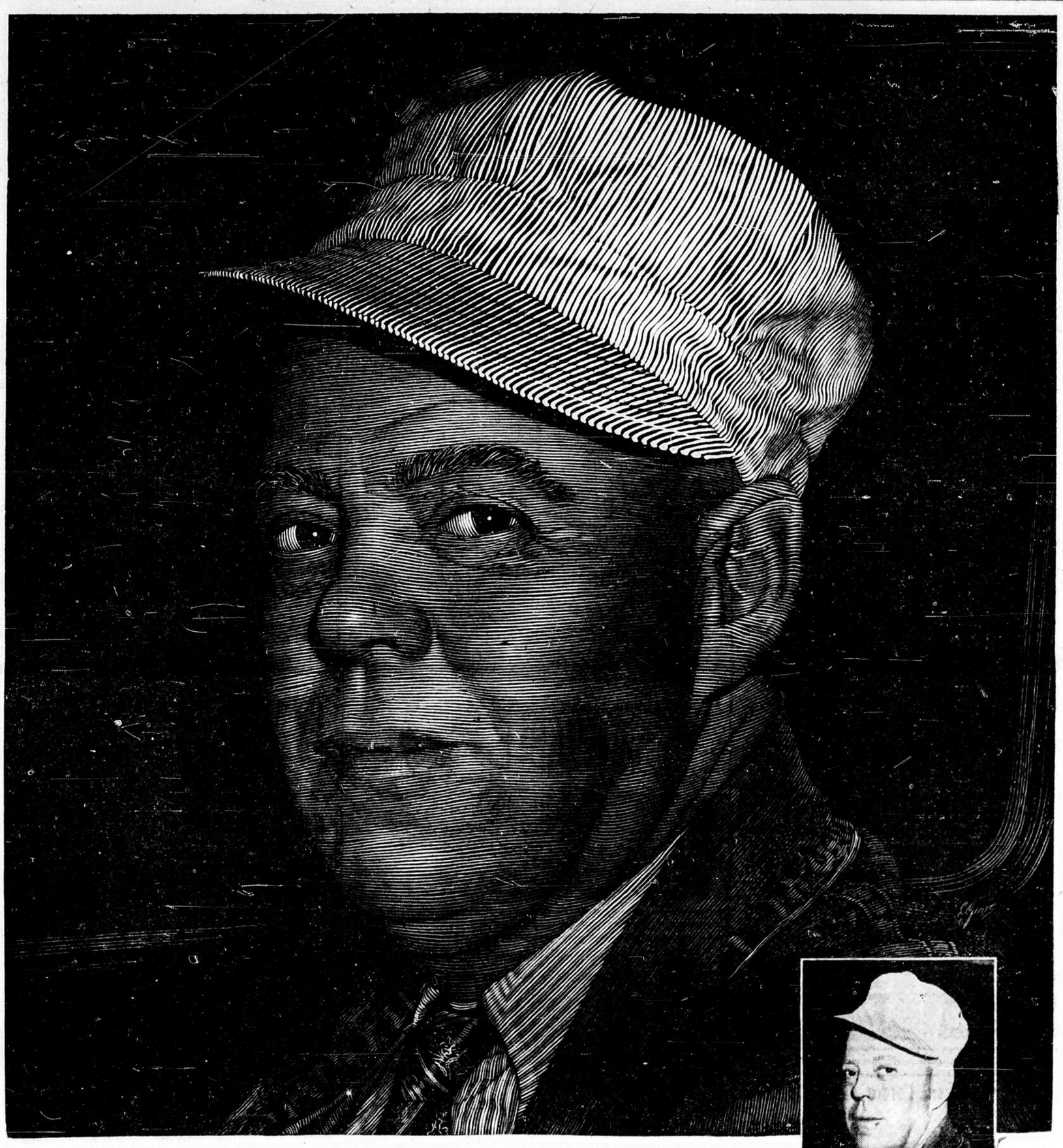
Dimanche dernier, M. et Mme Cyprien Saint-Martin et leurs enfants de Kippewa, M. et Mme Camille Gaudet et leur fillette, de Bearn, M. et Mme John Marion et leur fillette Ann, de Maple Leaf Cabin, et Mme Maurice Jolette, de Lorrainville, se rendaient à Laniel, visiter leurs grands-parents, M. et Mme Joseph Joly, d'Ottawa, et Mme P. Saint-Martin.

M. et Mme Maurice Denis sont de retour d'un voyage chez leurs enfants à Hamilton.

Mlles Georgette Ouellette et Georgette Trudel, institutrices à l'école du village se rendaient dernièrement à une conférence à Ville-Marie.

M. P. Saint-Martin est revenu dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Haileybury, où il a subi une intervention chirurgicale.

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRES
Nous payons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.
105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, ONT TEL: 395-J





*M. DONALD MacLEAN

Pourquoi avez-vous acheté des Obligations d'Épargne du Canada, M. MacLean?

Pour économiser, ma foi! J'en ai acheté tous les ans. C'est facile ainsi de se faire une réserve.

Les avez-vous achetées par l'intermédiaire de votre banque?

Non. Je les ai achetées de ma compagnie. On m'a fait des retenues sur ma paye jusqu'à ce que mes Obligations soient payées. A mon avis, c'est facile de mettre ainsi de l'argent de côté, sans en être trop privé.

Dites-moi, monsieur MacLean, vous êtes-vous trouvé dans l'obligation d'encaisser des Obligations pour parer à une éventualité?

Non, je les ai encore toutes. Et j'en ai acheté à toutes les émissions, car je crois qu'elles en valent vraiment la peine.

Qu'avez-vous l'intention de faire avec vos Obligations, M. MacLean?

Je les garde pour mes vieux jours. Ce n'est pas pour tout de suite, comme vous voyez. Et si je suis en mesure d'en acheter encore, j'en aurai vraiment pour la peine quand je serai trop vieux pour travailler.

Avez-vous l'intention de vous acheter une automobile, une maison ou quelque autre chose du genre avec vos Obligations?

Non, merci. Je les garde pour ma vieillesse, un point c'est tout. C'est une sorte d'assurance de plus.

PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS

Telles sont les Obligations d'Épargne du Canada, 6e émission. Echéance: dix ans et neuf mois après leur date d'émission. Dix coupons de 3½% y sont attachés. Le premier coupon couvre une période d'un an et neuf mois. Il est payable le premier août 1953. Les autres coupons sont payables le premier août de chaque année jusqu'à l'échéance des Obligations. Si les Obligations sont encaissées avant le premier août 1953, elles rapporteront 2% d'intérêt par année, calculé sur une base mensuelle. Si elles sont conservées jusqu'à l'échéance, leur taux d'intérêt équivaudra à 3.21% par année. La limite d'achat pour un particulier est de $5,000 d'Obligations de la 6e émission. Elles sont enregistrées aux noms des détenteurs. Elles ne peuvent être cédées ni négociées, mais elles sont encaissables à leur prix d'achat plus les intérêts en tout temps, à n'importe quelle banque au Canada.

Monsieur Donald MacLean conduit une locomotive de manoeuvre dans la gare de triage du Pacifique Canadien, à Sherbrooke, P.Q. Né en Ecosse, monsieur MacLean a vécu presque toujours à Sherbrooke, depuis qu'il est au Canada. C'est un cheminot satisfait de son sort. Il habite avec son épouse au numéro 97 de l'avenue Mont Plaisant. Monsieur MacLean est au nombre de plus d'un million de Canadiens qui économisent régulièrement au moyen des Obligations d'Épargne du Canada.

LES OBLIGATIONS d'ÉPARGNE DU CANADA bientôt EN VENTE
CHEZ LES COURTIERS DE PLACEMENT, DANS LES BANQUES ET AU MOYEN DE RETENUES SUR LE SALAIRE
ELLES S'ENCAISSENT EN TOUT TEMPS, A LEUR PRIX D'ACHAT PLUS LES INTÉRÊTS



Les 2 secondes que prend l'ASPIRIN, pour se désagréger, sont la raison pour laquelle l'ASPIRIN soulage si vite les douleurs névritiques et névralgiques. Et cette action, vous pouvez la voir. Tout ce que vous avez à faire est de laisser tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau. En moins de deux secondes, le comprimé commencera à se désagréger. Et parce qu'il agit de la même façon quand vous le prenez . . . parce qu'il est prêt à agir presque instantanément . . . le soulagement vient vite. Aujourd'hui même — achetez de l'ASPIRIN, et ayez-en sous la main.

ASPIRIN
MARQUE DÉPOSÉE AU CANADA

Plus bas prix 19¢
Petite boîte de 12 ..... 19¢
Flacon économique de 24 ..... 29¢
Gros flacon de 100 ..... 79¢

Les exportations domestiques outre-mer

Le exportations domestiques du Canada en août surpassent d'un tiers la valeur de celles du mois correspondant l'an dernier; de fortes augmentations des exportations de blé et autres céréales, de pulpe de bois, de papier-journal, d'aluminium et de nickel forment la plus grande partie de l'augmentation de la valeur totale.

La hausse de la valeur des exportations se manifeste dans toutes les principales régions géographiques, mais de façon spéciale, tout comme en juillet, par une augmentation marquée de la valeur des exportations au Royaume-Uni et aux autres pays d'outre-mer. Au cours des deux derniers mois, les exportations à ces pays ont de beaucoup surpassé la moyenne d'exportations des deux années.

La valeur des exportations au Royaume-Uni augmente de 56 p. 100 au cours du mois, et les expéditions aux pays européens bondissent à 155 p. 100, alors que les exportations aux Etats-Unis augmentent de 15 p. 100. On remarque aussi de sensibles augmentations de la valeur des exportations aux pays de l'Amérique latine, au groupe des pays du Commonwealth (autres que le Royaume-Uni), et aux autres pays étrangers en général.

En août, la valeur des exportations à tous les pays est de $349,800,000, contre $257,100,000 au cours du mois correspondant l'an dernier, — augmentation de 36 p. 100. Les calculs provisoires du Bureau indiquent que le volume des exportations augmente de près de 20 p. 100 et le prix des produits exportés, de 13.5 p. 100. Le volume des exportations du mois d'août est inférieur d'environ 7.8 p. 100 à celui de juillet, mais il est plus élevé que celui de chacun des six premiers mois de l'année.

La valeur des exportations domestiques des huit mois terminés en août s'élève à $2,464,500,000, contre $1,941,400,000 au cours de la période correspondante de 1950, — augmentation de 27 p. 100.

Au cours du mois, les exportations aux Etats-Unis passent à $192,838,000, au regard de $167,148,000 un an auparavant, et au cours des huit mois, à $1,504,611,000, au regard de $1,240,292,000. Par suite d'une forte hausse de la valeur des exportations totales, la proporation a destination des Etats-Unis tombe à 55 p. 100 en août, contre 65 p. 100 il y a un an. Les plus fortes augmentations du mois se manifestent dans les exportations de produits du bois et du papier, du fer et produits, et des produits agricoles et substances végétales.

La valeur totale des exportations au Royaume-Uni s'élève à $66,397,000 en août, contre $42,544,000 un an auparavant. On enregistre des augmentations particulièrement importantes dans les produits agricoles et les substances végétales, le bois et les produits du bois et du papier, et dans les métaux non ferreux et produits. La valeur totale des exportations des huit mois terminés en août s'élève a $393,855,000, contre $313,629,000 il y a un an.

La valeur des expéditions aux pays étrangers d'Europe atteint $41,926,000, contre $16 427,000 en août l'an dernier, et au cours des huit mois, $197,947,000 contre $112,385,000. Les exportations aux pays suivants: Belgique, Luxembourg, France, Allemagne, Irlande, Italie, Pays-Bas et Norvège forment la plus forte partie de l'augmentation de la valeur.

Parmi les importants marchés de l'Amérique Latine, seules les exportations à Panama diminuent en août, et le chiffre global du groupe s'élève à $17,691,000, contre $13,841,000 en août l'an dernier. Au cours des huit mois terminés en août, la valeur totale passe à $113,789,000, contre $85,275,000 au cours de la période correspondante de 1950.

La valeur des exportations aux pays du Commonwealth (autres que le Royaume-Uni) augmente à $19,705,000 contre $10,799 000 l'année précédente. On remarque une augmentation générale des exportations à chacun des pays, l'Union Sud-Africaine, l'Australie et Nouvelle-Zélande enregistrent les plus fortes hausse. La valeur globale des exportations des huit mois terminés en août s'établit à $151,600,000 contre $121,900,000 l'an dernier.

Le Japon et l'Etat d'Israël répondent de la majeure partie de l'augmentation de la valeur générale des exportations au groupe restant de pays étrangers, ces exportations passant de $4,904,000, en août l'an dernier, à $10,414,000 cette année, alors qu'au cours des huit mois, elles passent de $57,396,000 à $91,982,000.

Denrée diverses

Le papier-journal est le plus important produit d'exportation au cours du mois, sa valeur passant à $51,470,000, contre $38,909,000 en août l'an dernier. Les exportations de blé se classent au deuxième rang, $44,447,000, contre $22,598,000; viennent ensuite: pulpe de bois, $35,741,000, contre $17,324,000; madriers et planches, $28,899,000, contre $30,319,000; aluminium, $16,077,000, contre $9,170,000; nickel, $13,253,000, contre $7,832,000; céréales autres que le blé, $10,766,000, contre $2,583,000; poisson et produits de la pêche, $9,063,000, contre $9,651,000; bois à pulpe, $7,988,000, contre $3,712,000; machinerie et instruments agricoles, $7,610,000, contre $5,621,000; et amiante, $7,368,000, contre $5,076,000.

Les autres exportations du mois se répartissent comme il suit (entre parenthèses, les chiffres d'août 1950): farine de blé, $6,872,000 ($8,414,000); zinc, $6,833,000 ($6,053,000); cuivre, $5,619,000 ($6,302,000); automobiles, $4,749,000 ($1,765,000); boissons alcooliques, $4,689,000 ($1,050,000); bovins, $4,445,000 ($5,942,000); métaux précieux, or excepté, $4,193,000 ($4,893,000); ferro-alliages, $3,528,000 ($2,002,000); minerai de fer $3,208,000 ($741,000); et plomb, $3,070,000 ($3,515,000).

Les stocks de beurre et de fromage s'élèvent à 39,253,000 livres

Les stocks de beurre de crémerie en neuf villes du Canada, le 1er octobre, s'élèvent à 39,253,000 livres, contre 49,895,000 à la même date il y a un an. Les stocks de fromage cheddar s'établissent à 22,436 livres, au regard de 21,274,000. Les stocks d'oeufs en entrepôts frigorifique se chiffrent par 62,000 caisses, au regard de 105,000.

Voici, par ville, la répartition des stocks de beurre de crémerie (entre parenthèses, les chiffres du 1er octobre 1950): Québec, 3.532,000 (3,680,000) livres; Montréal, 14,173,000 (16,776,000); Toronto, 5,678,000 (6,490,000); Winnipeg, 7,079,000 (12,916,000); Régina, 605,000 (979,000); Saskatoon, 706,000 (455,000); Edmonton, 3,116,000 (50,91,000); Calgary, 1,173,000 (1,887,000); Vancouver, 3,191,000 (1,621,000).

Les indices des prix de gros en août

Suivant les indices établis par le Bureau fédéral de la statistique, dans l'ensemble, les prix de gros diminuent en août, allant ainsi, pour la deuxième fois cette année, à l'encontre de leur tendance généralement ascendante.

Le nombre-indice général (1935-1939=100) descend à 241.5 au cours du mois, contre 244.2 en juillet pour atteindre le plus bas niveau enregistré depuis février. La précédente baisse fut celle de mai, alors que l'indice atteignait 241.9, en comparaison de 242.2 en avril. Le chiffre d'août cette année se compare à 215.7 en août 1950.

Au regard de juillet, on constate en août des diminutions dans six des huit sous-groupes formant l'indice général. Les plus fortes baisses sont celles des indices des produits animaux, 305.4 contre 312.7; et des textiles, 283.0 contre 294.1. L'indice des substances végétales tombe de 216.1 à 215.9; celui des produits du bois, de 303.7 à 302.9; celui des métaux non-ferreux, de 184.2 à 183.4; et celui des produits chimiques, de 190.2 à 189.6. Le nombre-indice des produits du fer augmente de 210.8 à 212.0; celui des minéraux non métalliques, de 169.5 à 170.7.

Contrairement à la tendance marquée des deux mois précédents, l'indice des prix de gros des produits agricoles descend à 256.4 en août, contre 268.3 en juillet; le sous-groupe des produits des grandes cultures tombe de 177.8 à 164.6 et celui des produits animaux, de 358,9 à un peu moins de 348.3.

Les nombres-indices des matériaux de construction générale et des matériaux de construction d'habitation accusent tous deux de légères augmentations; ils passent de 289.8 en juillet à 290.4. Au nombre des principaux éléments formant l'indice des matériaux de construction d'habitation, on note des augmentations de l'indice du ciment, du sable et du gravier, du matériel à toiture, de la peinture, des vitres, de la plomberie et de l'outillage de chauffage, alors que l'indice de l'outilage électrique diminue et que celui des autres groupes demeure stable.

Marché d'Ottawa

VIANDES	
Boeuf	44c-48c
Veau	50c-54c
Porc	34c-38c
Mouton	32c-38c
Agneau	62c
VOLAILLES VIVANTES	
Poulets	$2-$2.50
Poulettes	$1.50-$2
Coqs	$2.25
Canards	$2.00
Cochons de lait	$14-$15 chacun
VOLAILLES APPRETEES	
Coqs	60c
Poulets	63c
Poules	60c
A rôtir	60c
A griller	58c
Chapons	70c
OEUFS	
A-gros	80c-85c
A-moyens	75c
A-poulettes	60c
FLEURS	
Pensées. Le paq	25c
Asters. Le paq	35c
Glaïeuls Le paq	50c
Zenias (petits). Le paq	25c
(gros). Le paq	35c
Oeillets, le paq.	75c
Pois de senteurs	25c
Plants de zenias	
(petits)	35c
(gros)	50c
LEGUMES	
Asperges	20c
Oignons	05c
Epinards	20c
Petits pois (le sac)	20c
Fèves	3 liv. 20c
Haricots:	25c pinte
Courges	5-10-15-20c
Brocoli	20c
Betteraves	le paquet 5c
Carottes	le sac 15c
Choux	15c
Concombres	2 p. 5c
Laitue	5c-10c
Navets	10c
Panais	2 p. 05c
Poireau	le paq. 15c
Radis	3 p 10c
Persil (le paquet)	10c
Pommes de terre	6 pin. 30c
Choux-fleurs	20c-35c
Tomates	2 pintes 40c
	6 pintes 60c
	11 pintes 90c
Tomates roses	6 pintes 75c
	2 pintes 45c
Piments rouge et vert	05c
Poivrons. rouges	6 p. 25c
verts	l'unité 10c
Choux de Bruxelles	25c pinte
Céleri (primeur)	20c
Maïs	35c-40c
Cornichons	2 pintes 75c
Pommes	50c — 6 pintes
McIntosh	55c — 6 pintes
FRUITS	
Pommettes	6 pintes 75c
Melba .... 50c — Beauty 55c	

Le monde financier



Le concours de labour dans le sud de l'Ontario suscite toujours de l'intérêt. La plupart des concurrents viennent de Brampton, Stouffville, Uxbridge,, Sunderland, Claremont, Agincourt, Greenbank, Jarvis, Blackwater, Milliken, Markham, Pickering et Beaverton. A gauche, Gerald Bell, de Woodbridge, qui gagna un des premiers prix; et à droite, le jeune Billy McMilland, 11 ans, de Greenbank, reçoit de sages conseils de son père.

(Photo S.N.S.)

Bourse et Curb de Montréal

Les dividendes de septembre

Les versements de dividendes d'actions, inscrites ou hors liste, à la Bourse et au Curb de Montréal, pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1951, s'élèveront à la somme de $384,089,901, en regard de $321,021,821 en 1950, au cours de la même période.

Les versements pour septembre se chiffreront par $59,276 795 à rapprocher de $50,093,880 l'an dernier. Sur les dix-neuf classifications, 12 affichent des gains, 5 ont descendu et 2 sont stables.

Le tableau suivant indique, avec chiffres comparatifs, les montants versés en septembre 1950 et 1951, ainsi que les totaux comparés pour les neuf premiers mois de ces deux années.

			NEUF MOIS FINISSANT	
	Sept. 1951	*Sept. 1950*	*Sept. 1951*	*Sept. 1950*
Instruments aratoires	1,132,871	755,548	3,181,109	2,170,803
Accessoires d'autos	1,141,614	1,114,615	6,176,604	5,429,808
Banques et inst. fin.	2,657,461	2,756,916	23,536,278	17,461,207
Mines métal. et div.	16,786,067	14,670,825	87,442,160	73,950,729
Brasseries et dist.	3,777,674	5,505,747	21,693,877	22,952,000
Constructions	515,338	501,067	5,754,756	5,387,706
Produits alimentaires	747,663	797,843	5,164,524	5,327,569
Mines d'or	1,908,251	2,325,097	16,466,837	16,868,316
Fer, houille et acier	228,768	168,400	8,787,937	6,248,498
Meuneries et ent. grains	120,326	120,326	1,362,273	1,414,107
Industries diverses	8,468,527	6,918,031	26,784,701	25,704,275
Pétroles	3,795,069	186,547	24,568,967	16,263,620
Pâtes et papiers	9,186,302	7,029,288	52,827,282	42,676,876
Matériel ferroviaire	89,798	Nil	2,803,957	3,466,232
Outillage divers	1,053,795	982,226	11,297,585	10,247,843
Commerce de détail	1,647,276	1,655,050	5,798,293	5,681,321
Textiles et vêtements	5,533,680	4,320,877	22,086,992	18,435,281
Transports	Nil	Nil	24,453,124	11,229,998
Services publics	486,315	285,477	33,902,645	30,105,632
TOTAUX	$59,276,795	$50,093,880	$384,089,901	$321,021,821

Les magasins à rayons

En août, la valeur des ventes des magasins à rayons s'élève à $61,520,000; il n'y a donc pratiquement aucun changement au regard des ventes d'août 1950, ($61,350,000). C'est le troisième mois consécutif où les ventes du mois n'offrent à peu près aucun changement au regard de l'an dernier. Au début d'août, la valeur des stocks des magasins à rayons est de $221,600,000, — augmentation de 23 p. 100 au regard d'il y a un an.

Pour faire contraste avec les changements modérés constatés dans les autres régions du pays, les ventes augmentent de 17 p. 100 en Saskatchewan, et de 10 p. 100 en Alberta. On remarque des baisses de 4 p. 100 en Ontario, et de 2 p. 100 dans les provinces Maritimes.

Les ventes des magasins de vêtements sont généralement fortes en août. Onze des quatorze genres de magasins à rayons signalent des augmentations des ventes. L'augmentation de 21 p. 100 des ventes de vêtements pour garçon et de mercerie est la plus élevée constatée. Les ventes de vêtements pour fillettes et enfants augmentent de 19 p. 100, et celles de vêtements de sport pour dames et demoiselles, de même que celles de chaussures pour dames, demoiselles et enfants augmentent de 18 p. 100. Les autres fortes augmentations sont celles des ventes d'appareils photographiques et accessoires (21 p. 100); de papeteries, livres et magazines (16 p. 100); et mercerie (12 p. 100).

Des dix diminutions enregistrées dans le volume des ventes, celle de 38 p. 100 dans les ventes de principaux accessoires électriques, et celle de 32 p. 100 dans les ventes des magasins de fourrure sont de beaucoup les plus élevées. Les ventes de radios et d'instruments de musique diminuent de 16 p. 100, et celles de l'ameublement, de 11 p. 100.

La situation dans l'industrie suisse de la laine

Il est difficile de prévoir, à l'heure actuelle, dans quel sens le marché de la laine va évoluer. Cette incertitude cause quelques soucis à l'industrie lainière suisse.

On constate que, durant les sept premiers mois de cette année, les importations suisses de tissus et autres articles en laine ont augmenté par rapport à 1950, et dépassent déjà, en certains cas, les importations faites durant les 12 mois de l'année dernière. D'autre part, les exportations se heurtent en de nombreux pays à des mesures de contingentement ou des droits d'entrée trop élevés.

A ce propos, signalons que des pourparlers économiques vont s'engager avec l'Allemagne occidentale. Il faudra que la Suisse obtienne une réduction notable des droits d'entrée figurant dans le nouveau tarif douanier général allemand (entrant en vigueur le 1er octobre) et qui sont 4 à 7 fois plus élevés qu'auparavant. Sinon la Suisse pourrait perdre là un de ses principaux débouchés pour les lainages. Plusieurs entreprises lainières craignent d'être contraintes de réduire leur production dans un proche avenir.

Canadian General Electric Co. Ltd — Une nouvelle usine, dont le coût s'élève à $12 millions, sera érigée à Weston, Ontario, pour la fabrication de transformateurs et manchons de haute tension.

La ville a émis 227 permis de construction en septembre

Comme nous l'avons annoncé hier, la valeur des permis de construction se maintient cette année, malgré un déclin marqué dans le nombre des nouveaux logis commencés. Pendant le mois de septembre, il y a eu 227 permis, comprenant 65 logis, d'une valeur globale de $3,504,350. Le plus gros permis a été celui du ministère des Travaux publics, pour l'expansion du Conseil national des recherches. Des édifices, valant $2,400,000 ont été commencés. Voici la liste détaillée des permis de $2,000 et plus:

C. W. Whitehorne, Normandie Crescent, demeure, $9,000.
H. G. Vail, avenue Argyle, modifications, $50,000.
Donoza Filion, rue Columbus, demeure, $9,000.
Belle Dworkin, avenue Carling, addition, $7,000.
L.-P. Major, Southern Drive, demeure, $14,000.
L.-P. Major, avenue Road, demeure, $14,000.
O. Richard, rue Denise, demeure, $10,000.
K. Drozdowicz, rue Hill, modification à maison de rapport, $6,000.
Gouvernement fédéral, Edifice de l'est, puits d'ascenseur, $20,000.
Charles Ogilvy Ltd., rue Nelson, entrepôt, $35,000.
Ministère des Travaux publics, édifice Daly, rue Rideau, fenêtres, $5,000.
W. K. Kendrick, rue Cooper, transformation en duplex, $4,000.
George A. Saunders, rue Somerset, demeure, $10,000.
R. Ricard, Cinquième avenue, modifications à duplex, $2,000.
L. Manchester, avenue Keyworth, addition, $2,000.
N. P. McCready, avenue Granville, démolition et construction d'une serre chaude, $2,000.
Howard Thoms, Southern Drive, trois demeures, l'une à $10,000 et deux à $14,000 chacune.
Ottawa Plumbing, 955, rue Somerset ouest, addition à boutique, $4,000.
A. J. Freiman, Limited, 73, rue Rideau, addition, "penthouse", $4,000.
Lena Jones, avenue Banting, modification à demeure, $2,500.
G. E. Milliken, avenue Westminster, demeure, $10,000.
Harry Randall, "Fairhaven Way", demeure, $11,000.
R. E. Robertson, Marshal Court, demeure, $11,000.
Boyce Duff McCoy, 329, avenue Waverley, modifications, $10,000.
C. Anderson, avenue Woodroffe, trois maisons, $10,500 chacune.
Campeau Construction, avenue Riverdale, 4 maisons de rapport, $150,000.
Ernest Colbert, avenue Cole, trois demeures, $8,000 chacune.
James Stitt, avenue Fraser, demeure, $12,000.
T.-O. Lafleche, avenue Glinn, demeure, $9,000.
Margaret Johnson, Marshall Court, demeure, $10,500.
D. K. Ebbens, avenue Camelia, demeure, $9,500.
J. Spekkens, avenue Hemlock, demeure, $9,500.
Canadian Tire Corp., avenue Laurier, nouvel édifice, $180,000.
J. W. Bockrill Construction, Limited, Mountain View, demeure, $13,000.
Ministere des Travaux publics, édifice Daly, rue Sussex, réparation à la pierre, $7,000.
Gouvernement fédéral, Bloc Langevin, modifications, $25,000.
Harvey Fenton, 21, Bayswater Place, addition, $5,000.
H. Bessin, 728, rue Bank, modifications, $3,000.
J. M. Hill et fils, rue O'Connor, magasin, $40,000.
Kimmel Brothers, rue Elgin, modifications, $5,000.
Sam Froman, rue Frank, modifications, $2,000.
P. E. Fenton, chemin Richmond, addition, $4,000.
Fulton Ranking, Mountain View, deux demeures à $9,000 chacune.
Fulton Rankin, avenue Winnington, demeure, $9,000.
Leopolds Sipolius, Alta Vista, demeure, $12,000.
W. Kassirer, rue Ottawa, modifications, $3,000.
Mme A. C. Beesley, rue Kent, modifications, $5,000.
Lucien Leblond, rue Clarence, modifications, $9,000.
Smith and Court, chemin Avenue, demeure, $12,000.
Dominion Building Materials, rue Redpath, entrepôt, $70,000.
Ministère des Travaux publics, Conseil national des Recherches, $2,400,000.
Nick Saikeley, rue Slater, addition à restaurant, $9,000.
J. Walsh, avenue Walsh, demeures à $12,500 et $13,000.
H. Borbridge, rue Sparks, modifications, $4,000.
J. N. Willis, Normandie Crescent, demeure, $8,400.

La Bourse et le Curb de Montréal

DOMINION ENGINEERING WORKS LIMITED

Dominion Engineering Works Limited annonce au Curb de Montréal qu'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires sera bientôt tenue aux fins de sanctionner un règlement prévoyant le fractionnement des 125,000 actions ordinaires autorisées et sans valeur nominale en 625,000 actions, également sans valeur au pair. Cette mesure prévoit aussi l'augmentation à 1,000,000 d'actions sans valeur nominale du capital autorisé de la compagnie. Celle-ci n'a pas l'intention, pour le moment, d'offrir au public un plus grand nombre de titres.

Le commerce du Commonwealth

Par John KINGSLEY

Le rôle important joué par le Commonwealth dans les affaires mondiales ressort du fait qu'il représente presque un tiers du commerce qui traverse les frontières. Les chiffres récemment publiés dans le Bulletin du Board of Trade (Ministère du Commerce) montrent que les importations, évaluées c.a.f., se sont montées en 1950 à 6,646 millions de livres st. Les exportations et les réexportations, évaluées f. à b., ont atteint 6,358 millions de livres st.

Si certains des chiffres de détail ont dû être évalués approximativement, surtout dans les cas où il fallait ramener les importations à une base commune de c.a.f., on peut admettre que les totaux reflètent la situation de façon véridique. Le groupement du Commonwealth a été pris dans le sens le plus large, de manière à comprendre les "gouvernements autonomes", — Royaume-Uni, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Inde, Pakistan, Ceylan et Rhodésie du Sud, — avec toutes leurs colonies, leurs protectorats et les pays sous mandat, ainsi que les condominiums.

La comparaison avec les années précédentes éveille l'idée que même compte tenu du changement des prix mondiaux, le développement a été satisfaisant depuis que le commerce mondial a commencé à se relever après la dernière guerre. Les exportations totales de 1950, par exemple, ont été presque doubles des 3,290 millions de livres st. de 1947; le chiffre était de 4,362 millions en 1948 et de 4,775 millions de livres st. en 1949. Les importations, d'autre part, ont augmenté pendant ces trois années de près de 50 p. 100, passant de 4,295 millions de livres st. en 147 à 5,056 millions en 1948, à 5,624 millions en 1949 et à 6,646 millions en 1950.

Il est à peu près certain que l'augmentation de 1950 a été due pour une bonne partie à la forte hausse des prix qui a suivi les affaires de Corée. Cela ne doit cependant pas masquer le fait que certains membres ont réussi à accroître le volume de leurs exportations l'année dernière. Le volume d'affaires du Royaume-Uni, par exemple, a augmenté d'environ 16 p. 100 par rapport à 1949, et pendant la même période l'Inde a augmenté de 10 p. 100 le volume de ses exportations. La plus extraordinaire augmentation a été enregistrée en Malaisie, où une augmentation de 23 p. 100 du volume des exportations de caoutchouc, accompagnée d'une amélioration moyenne des prix de 175 p. 100, a amené une augmentation de 136 p. 100 de la valeur totale des exportations.

En plus du commerce de marchandises mentionné ci-dessus, le Commonwealth est un gros exportateur d'or. L'Afrique du Sud et le Canada sont les deux pays qui contribuent le plus a cette précieuse exportation.

Une forte proportion du commerce du Commonwealth s'est toujours faite "en famille". L'Angleterre, qui est le plus gros acheteur et le plus gros vendeur, reçoit deux cinquièmes de ses importations de membres du Commonwealth et leur envoie presque la moitié de ses exportations. Une grande partie de ce commerce est complémentaire. Les quatre cinquièmes environ de ce que l'Angleterre importe du reste du Commonwealth consistent en vivres, en laine, en coton, en caoutchouc, en huiles comestibles et en autres matières premières dont elle a besoin soit pour nourrir sa population soit pour faire tourner ses usines. En revanche, 99 p. 100 environ de ses exportations dans les pays membres consistent en matériel mécanique, agricole et autre, en véhicules, en navires, en textiles et autres articles ouvrés.

Limportance de ce commerce réciproque est mise en valeur par les efforts que fait l'Angleterre pour aider au développement de nouvelles industries dans tout le Commonwealth. Non seulement elle exporte de vastes quantités de matériel de toute sorte, mais elle collabore aussi en fournissant des capitaux et une aide technique. Conjointement à d'autres membres de la "famille", elle collabore aussi aux projets ayant pour but d'améliorer le niveau de vie des régions retardataires. Le plus important de ces projets est le Plan de Colombo, qui envisage 6 années de développement en Asie du Sud et du Sud-Est. D'autres projets comprennent une très grande diversité de mises en valeur des territoires coloniaux; les projets déjà approuvés au titre de la loi sur la mise en valeur des colonies représentent un total d'environ 227 millions de livres st.

Le Commonwealth occupe aussi une place importante dans le commerce d'autres pays du globe, surtout des Etats-Unis. L'an dernier, le Commonwealth a fourni aux Etats-Unis 40 p. 100 environ de leurs importations, dont la pâte de bois, le caoutchouc, la laine, l'étain, le cacao ont formé une part importante. En retour, environ 30 p. 100 des exportations des Etats-Unis sont allées au Commonwealth. Le Canada fait une proportion importante du commerce américain.

Les pays de l'Organisation de la coopération économique européenne de l'Europe occidentale ont aussi beaucoup importé du Commonwealth, qui a fourni en 1950 le cinquième des importations totales de cette vaste région. Environ le sixième de ses exportations est allé en retour aux pays du Commonwealth. Au début de cette année, la valeur financière de ce commerce s'est développée encore davantage.

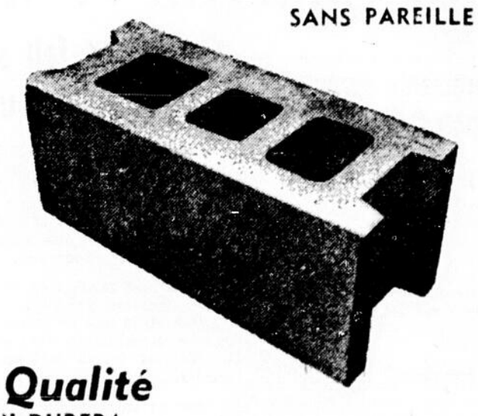
On voit donc que le Commonwealth est extrêmement actif au point de vue du commerce mondial et qu'il le deviendra encore plus à mesure que le temps s'écoulera, ce qui est tout naturel étant donné qu'il recède d'énormes possibilités de développement.

(B.I.R.U.)

Nous avons, disponibles pour livraison immédiate, CIMENT, BOIS DE CONSTRUCTION, ARTICLES DE CONSTRUCTEURS, PORTES ET CHASSIS.
Laissez-nous vous aider dans votre problème de construction
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LIMITED
Rue Scott, Westboro — 72-3481

JOHN DEERE QUALITY FARM EQUIPMENT
Equipement de ferme de qualité
JOHN DEERE
Service expert de pompes à eau
GENERAL FARM EQUIPMENT
D. A. White, gérant
159, Echo Drive Tél: 5-2509
O. Crégheur, Plaisance Qué.

'LES MEILLEURS BLOCS'
Beauté
SANS PAREILLE



Qualité
QUI DURERA
Livraison immédiate de notre assortiment
FRAZER DUNTILE
COMPANY LIMITED
★ Briques et blocs Vibrapac en ciment
★ Pierre concassée ★ Ciment Moto Mix
★ Sable, gravier, tourbe ★ Explosifs C.I.L.
130, RUE SPARKS, OTTAWA Tél: 5-1407

Pyrofax
GAZ EMBOUTEILLE
29 années consécutives de service fiable
Incomparable pour la cuisson
BLAIR EQUIPMENT LIMITED
50, Queen-Ouest (près Duke)
8-1605

Demi-tarif en avion
Applicable à toutes les envolées en Amérique du Nord sauf celles entre le Canada et Tampa Floride)

Tarifs familiaux TCA
le lundi, le mardi, et le mercredi



Renseignez-vous dans une agence de voyages ou au plus proche bureau d'Air-Canada sur le demi-tarif familial TCA qui vous permet d'emmener votre famille en bénéficiant d'une forte réduction.
Le bureau TCA à Ottawa, téléphone 5-4311
TRANS-CANADA Air Lines
Lignes internationales • transatlantiques transcontinentales



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

Et maintenant?

Il est toujours intéressant de spéculer sur les chances qu'ont deux équipes de baseball de l'emporter dans une seule joute. Dans une série de 4 dans 7, les arguments, pour ou contre, se trouvent en nombre plus imposant et l'on peut généralement avoir une meilleure idée quant aux chances respectives des deux équipes en lice. Pour la troisième joute de la série mondiale, Léo Durocher, le pilote des Giants de New-York, a décidé de placer le sort de son club sur les larges épaules bien reposées de Jim Hearn, le réfugié des Cardinaux de Saint-Louis, qui a vaincu Brooklyn à la première partie de la série éliminatoire, samedi dernier, à Ebbets Field. De son côté, Casey Stengel, le loquace gérant des champions mondiaux, se fiera à un autre artilleur de la droite, le vétéran Vic Raschi, l'as du retrait au bâton et de la balle rapide. Les deux équipes qui se livrent présentement une lutte acharnée dans la série mondiale peuvent toutes deux compter sur de forts lanceurs. Les Yanks ont l'avantage dans ce domaine, cependant, si ce n'est qu'à cause du repos qu'ils ont joui, s'étant assuré leur troisième championnat consécutif de la Ligue américaine il y a déjà une semaine et demie. Les champions ont vu leurs plans élaborés déjoués par les Giants lors de la première joute, puisque leur formidable droitier, Allie Reynolds, a encaissé une de ses rares défaites dans les matches d'importance. Vic Raschi, comme Reynolds, excelle surtout dans les joutes qu'il faut gagner. Désappointera-t-il comme Reynolds? Ou imitera-t-il Ed Lopat qui a lancé une partie superbe, hier? Le rival de Raschi, Hearn, a prouvé qu'il pouvait se maîtriser aux moments critiques en défaisant la dangereuse équipe des Dodgers dans son propre repaire, lundi passé. La troisième partie de la série mondiale représente habituellement la clef du succès. Les fervents de sport éprouveront de la difficulté à concentrer leur intérêt sur un sport en particulier, cet après-midi. Pendant qu'ils tiendront une oreille près de leur appareil radiophonique afin d'écouter la radiodiffusion de la série mondiale, ils assisteront à un duel de titans au parc Lansdowne, alors que les Alouettes de Montréal et les Rough Riders d'Ottawa se rencontreront pour la troisième fois, cette saison, dans la Ligue de football du Big Four.

Riders affaiblis

Les Rough Riders n'ont tenu qu'une légère pratique, hier soir, mais l'équipe entière semblait manquer d'enthousiasme. Quatre des meilleurs joueurs du club souffrent d'une mauvaise grippe et ils ne savent pas encore s'ils pourront participer au match d'aujourd'hui contre les Alouettes de Montréal au parc Lansdowne. Bob Gain, Steve Hatfield, John Bovey et Alton Baldwin sont les joueurs en question. Bovey et Baldwin pourront vraisemblablement jouer, aujourd'hui, mais Hatfield et Gain devront attendre juste avant la partie afin de prendre une décision. C'est donc un Clem Crowe taciturne qui pilotait l'équipe à ses nouveaux jeux, hier. Les Riders doivent au moins gagner une de leurs deux joutes de la fin de semaine contre les Alouettes qui constituent le club qu'ils devront probablement devancer afin de praticiper aux éliminatoires d'après-saison. Les Tiger-Cats de Hamilton, bien qu'ils aient perdu leurs deux derniers engagements, demeurent encore le club à battre et tout indique qu'ils conserveront le premier rang dans le classement. Les Argonauts de Toronto, sans Al Dekdebrun pour les conduire sur le champ, devraient finir la saison en dernière position. Ce sera donc une lutte entre les Rough Riders et les Alouettes pour la détention de la deuxième place. Les Riders ne peuvent donc pas se permettre le luxe de perdre leurs deux dernières joutes contre les Alouettes qu'ils ont battu à leurs deux seules rencontres, cette saison. Pour se gagner une place dans le détail, les Riders devront gagner au moins une de leurs deux dernières joutes contre les Alouettes, les gagner toutes deux contre les Argonauts de Toronto et partager les honneurs avec Hamilton. De cette façon, ils se classeront sûrement dans les éliminatoires. Si Gain, Hatfield, Bovey et Baldwin ne jouent pas aujourd'hui, leurs chances de triompher diminueront de 50 pour cent.

Quatre joueurs malades chez les Riders

Gain, Hatfield, Bovey et Baldwin ne joueront peut-être pas contre les Alouettes aujourd'hui

Les Rough Riders d'Ottawa ne voient pas d'un trop bon oeil l'arrivée des Alouettes de Montréal dans la Capitale. Les Riders, qui ont vaincu la puissante aggrégation montréalaise deux fois en autant de joutes, cette saison, joueront peut-être sans quatre de leurs meilleurs joueurs, aujourd'hui. Ce sont quatre Américains, soit Bob Gain, Steve Hatfield, John Bovey et Alton Baldwin qui souffrent tous d'une malencontreuse attaque de la grippe.

Si ces quatre joueurs, ou un ou deux ou trois d'entre eux ne peuvent s'aligner, cet après-midi, l'instructeur Clem Crowe des Rough Riders présentera un alignement totalement remanié, car les quatre fils de l'Oncle Sam sont parmi les piliers du club, tant à l'offensive qu'à la défensive.



GEORGE RATTERMAN
... il se souvient

Les Rough Riders tenteront de défendre la deuxième position qu'ils occupent dans le classement au cours des deux joutes de la fin de semaine contre les hommes de Lew Hayman. Les deux clubs doivent jouer, cet après-midi, au parc Lansdowne, et lundi, jour d'action de grâces, au Stadium des Royaux dans la Métropole canadienne. Présentement, les Riders devancent les Alouettes par la marge de deux points dans le classement, mais ils ont joué une fois de plus que les montréalais. Si les Riders réussissent à gagner une de leurs deux parties contre Montréal, ils auront un avantage de trois gains contre un, cette saison.

Ratterman, Yonakor etc.

Les Alouettes arrivent donc dans la Capitale, bien déterminés de venger leurs deux humiliants échecs contre les Riders. George Ratterman, leur arrière-quart de $20,000, en particulier, a un compte à régler avec les Outaouais qui s'étaient moqués de lui, plus tôt dans la saison. Un certain dimanche après-midi à Montréal, les Rough Riders avaient déclassé les Alouettes par 33 à 8 et ils avaient déclassé si bien les Alouettes que les partisans montréalais, habituellement bien enragés, huèrent Ratterman et le reste du club de Montréal. Depuis ce temps, toutefois, les Alouettes ont remporté deux victoires pour faire oublier leur deux revers précédents. Ils ont vaincu les Argonauts de Toronto, 8-6, et les Tiger-Cats de Hamilton, 17-16. George Ratterman, qui n'a pas obtenu les succès anticipés avec ses passes d'avant, a conduit ses co-équipiers à leurs deux triomphe grâce à une puissante offensive sur terre. Les Riders attacheront une attention toute spéciale à John Yonakor et Choo-Choo Roberts, les deux montréalais qui ont été les principaux artisans des deux victoires remportées par leur équipes, cette saison. Yonakor est un ancien co-équipier de Ratterman chez les Yankees de New-York, tandis que Roberts vient des Giants de New-York. Les Alouettes présenteront également leur joueur de ligne Clary McGeary pour la première fois au public canadien. Lew Hayman a décidé de libérer Frank Aschenbrenner afin de renforcer sa ligne d'avant. McGeary vient des Packers de Green-Bay. Il pèse 250 livres.

Les Riders, de leur côté, attendent la visite des Alouettes de pied ferme. Ils ont pratiqué quelques nouveaux jeux, cette semaine, Bob Gain jouant à la position de "fullback". Mais si leurs quatre joueurs malades ne peuvent pas jouer, la tâche de faire gagner le club retombera sur le bras exercé de Tom O'Malley.

Le football

LIGUE SENIOR

Tech, 19; St. Pat's, 1.
U. d'Ottawa, 7; Nepean, 6.
Glebe, 7; Lisgar, 5.

Classement

	J.	G.	P.	P.	C.	Pts
Tech	2	2	0	42	1	4
St. Pat's	2	1	1	8	25	2
Glebe	2	1	1	13	12	2
Lisgar	2	1	1	17	17	2
U. d'O.	2	1	1	7	29	2
Nepean	2	0	2	16	19	0

Semaine prochaine

Tech vs Lisgar, à St. Pat's.
St. Pat's vs U. d'Ottawa, à l'U. d'Ottawa.
Glebe vs Nepean, au Lansdowne.

LIGUE JUNIOR "A"

St. Pat's, 16; Tech, 5.
Fisher, 5; U. d'O., 0.

Classement

	J.	G.	P.	P.	C.	Pts
Fisher	2	2	0	24	0	4
Glebe	1	1	0	9	5	2
St. Pat's	2	1	1	21	14	2
Tech	2	0	2	5	35	0
U. d'O.	1	0	1	0	5	0

Semaine prochaine

Tech vs U. d'Ottawa, à l'U. d'Ottawa.
Glebe vs Fisher, au Lansdowne.

LIGUE JUNIOR "B"

Lisgar, 17; Commerce, 0.

Classement

	J.	G.	P.	P.	C.	Pts
Lisgar	2	2	0	40	0	4
Eastview	1	1	0	7	5	2
Nepean	1	0	0	23	0	0
Commerce	2	0	2	5	22	0

Semaine prochaine

Eastview vs Lisgar, à St. Pat's.

MELBOURNE—(P.A.)— Frank Flannery, 133¾, d'Australie, a vaincu Jack Hassen, 134¾, d'Australie.

Première partie des Sénateurs, ce soir

11 nouveaux joueurs seront à l'oeuvre contre les Eperviers de Chicago



Les Eperviers de Chicago ont effectué beaucoup de changements cette saison pour tenter de renforcir l'équipe, qui termina la saison régulière en dernière position de la Ligue nationale. Ils achetèrent six joueurs des Red Wings de Détroit aux prix de $75,000 et tous ces joueurs seront à l'oeuvre, ce soir, alors que les Eperviers disputeront une joute amicale contre les Sénateurs d'Ottawa, à l'Auditorium. Jimmy Peters, un rapide ailier, est l'un des joueurs, qui fut acheté des Red Wings et qui sera à l'oeuvre, ce soir. (Photo P.C.)

Lorsque Bill Durnan enverra ses Sénateurs contre les Eperviers de Chicago pour la première joute de l'année à l'Auditorium d'Ottawa, ce soir, 11 nouveaux joueurs seront à l'oeuvre avec l'équipe pour la saison 1951-1952. Après avoir accompli le changement le plus sérieux dans presque toute l'histoire des Sénateurs, l'instructeur Bill Durnan a déclaré que tous ses joueurs étaient en parfaite condition pour la joute de ce soir et également pour la prochaine saison de la Ligue senior du Québec, qui débutera le 13 octobre prochain, alors que les Sénateurs recevront la visite des Saints de Sherbrooke. 18 joueurs porteront les couleurs des Sénateurs pour la joute amicale de ce soir et l'instructeur Bill Durnan croit que son équipe livrera une farouche résistance aux représentants de la Ligue nationale de hockey.

Pour cette nouvelle saison, les Sénateurs se sont procurés les services de plusieurs joueurs de la Ligue nationale, de la Ligue américaine et également de la Ligue des Etats-Unis et en plus de cela, ils ont acheté quelques joueurs qui, durant plusieurs saisons, s'alignèrent avec des équipes de l'Association senior de l'Ontario. Le dernier joueur à être acheté par les Sénateurs a été Howard Riopelle, ancienne étoile des Canadiens de Montréal, qui demeura inactif l'année dernière.

Cette année, Bill Fraser sera de retour dans les filets et Jimmie Mattson, de Minneapolis, agira comme remplaçant; à la défense Frank (Butch) Stahan demeure le seul joueur de défense de l'année dernière, de retour avec l'équipe. Les autres nouveaux joueurs de défense qui, cette année, s'aligneront à la défense avec les Sénateurs sont: Fritz Fraser, des Falcons de Denver; Vic Grigg, des Flyers de St-Louis; Gordie Hudson, des Citadelles de Québec et Bobby Robertson, des Marlboros de Toronto.

A l'attaque, l'on verra Bill Robinson, Eddie Emberg et Léo Gravelle formeront un trio offensif. Gravelle, comme on le sait, fut acheté des Red Wings de Détroit. Sur un autre trio, l'on verra Emile Dagenais, Allan Kuntz et Jack Giesebrecht, qui fut récemment acheté des Millers de Minneapolis. La troisième ligne offensive consistera de Howard Riopelle, Billy Johnson, anciennement des Marlboros de Toronto et de Jackie Leclair, membre des Sénateurs l'année dernière. Comme joueur d'utilité, l'instructeur Bill Durnan a décidé de garder Edgar Blondin, avec l'Armée l'année dernière et George Robinson qui s'aligna avec l'équipe de l'Aviation, de la Ligue de l'Est du Canada. Hier après-midi, il fut annoncé que Jackie Leclair avait signé son contrat pour cette saison et qu'il jouera au centre en compagnie de Howard Riopelle et de Red Johnson sur les ailes. Plusieurs équipes voulaient se procurer les services de Leclair, mais les officiers des Sénateurs refusèrent et il est maintenant certain que Leclair demeurera à Ottawa pour une autre saison. Plusieurs joueurs des Sénateurs de l'année dernière ont maintenant quitté l'équipe et ils tenteront de s'aligner avec des équipes de la Ligue senior de l'Est du Canada.

Pendant ce temps, les Eperviers de Chicago, qui sont arrivés à Ottawa tard mercredi soir, ont pratiqué jeudi matin et ils étaient de retour à l'oeuvre, vendredi pour être surveillés par plusieurs spectateurs. Ebbie Goodfellow fouetta ses joueurs et les Eperviers semblent en parfaite condition. Bill Mosienko, qui fut blessé au front durant une joute amicale contre les Rangers de New-York, assista à la pratique d'hier et il sera à l'oeuvre, ce soir. Les Eperviers présenteront 18 joueurs, dont trois juniors de l'Ouest, qui furent embauchés la semaine dernière. Ces jeunes joueurs sont Hucul, Wittiuk et Sid Finney. Les six joueurs qui furent achetés des Red Wings de Détroit au prix de $75,000 seront également à l'oeuvre ce soir. Il s'agit de Jimmy McFadden, Jimmy Peters, George Gee, Rag Raglan, Clare Martin et Max McNab. Doug Bentley, Jimmy Conacher, Roy Conacher, Pete Babando, Gus Bodnar et Bep Guidolin démontrèrent tous beaucoup de vitesse durant la pratique d'hier. Un joueur qui attirera certainement l'attention sera le gros Black Jack Stewart qui est de retour cette saison après être demeuré inactif l'année dernière à cause d'une grave blessure au dos.

Cette joute débutera à huit heures 30 et les arbitres seront nommés par l'arbitre en chef de la Ligue nationale de hockey, Carl Voss.

Après la perte de 19 anciens joueurs, McGill présenterait une faible équipe

Par Barry West
De la Presse canadienne

MONTREAL — L'instructeur Vic Obeck, des Redmen de McGill, accorde peu de chances à ses joueurs de remporter le championnat de la Ligue intercollégiale de football, cette saison.

Obeck a perdu 19 joueurs de l'équipe de l'année dernière, soit à cause de la graduation ou d'autres causes. Plusieurs de ces joueurs étaient les meilleurs de l'équipe pour les deux dernières années. L'instructeur du McGill espère que d'excellents joueurs de l'équipe intermédiaire ajoutent un peu de puissance à son équipe de cette saison. Cependant, il ne croit pas que son équipe remportera le même succès que l'année dernière, alors que ses Redmen terminèrent en première position de la Ligue intercollégiale de football pour la deuxième année consécutive. L'année dernière, les Redmen furent éliminés par l'Université de Western Ontario dans une seule joute éliminatoire.

L'instructeur des Redmen présentera une toute nouvelle équipe pour la première joute de la saison contre l'Université de Toronto, aujourd'hui. Alors que plusieurs joueurs ont été obligés d'abandonner les pratiques, Obeck possède plusieurs difficultés à se procurer tous ses joueurs pour une réelle pratique. Les seules joutes amicales des Redmen, cette saison, furent disputées contre les Imperials de Sarnia et les Carabins de l'Université d'Ottawa. Les Redmen triomphèrent des Imps 16-14 et ils écrasèrent l'Université d'Ottawa 23-0.

Freddy Wilmott, qui s'aligna avec les Stampeders de Calgary, lorsque ces derniers gagnèrent la coupe Grey en 1949, ne jouera pas cette saison, à cause d'une grave blessure à une épaule. Vince Caprogreco a suivi les conseils de son médecin et il a décidé d'abandonner le jeu à cause d'une condition asthmatique, et Dick Brooks, grand joueur de centre ne pourra pas retourner avec l'équipe, parce qu'il n'a pas réussi des examens supplémentaires. En plus de cela, il est fort possible que le rapide Haskell Blauer ne soit pas de retour au jeu pour la première joute de la saison, à cause d'une blessure à une jambe.

Malgré l'absence de ces excellents joueurs, le club semble menaçant sur papier. Cecil Finlay, qui fut choisi le joueur le plus utile à son équipe dans la Conférence Ottawa-Saint-Laurent, l'année dernière, est un joueur de champ-arrière, qui certainement jouera un rôle important pour les Redmen. George FitzGerald, également un joueur de champ-arrière, s'est montré excessivement puissant durant les pratiques et Obeck croit qu'il aidera considérablement l'équipe. L'année dernière, FitzGerald s'aligna avec le Windsor. Cependant, Obeck est satisfait du retour de Terry Rogers avec l'équipe. Rogers joua avec les Redmen, il y a deux ans, et cette saison il est de retour au collège pour terminer son court de médecin.

Les experts croient que les Redmen seront lent à partir, cette saison, mais ils opinent qu'ils pourraient causer des surprises en gagnant le championnat, qui fut tant élusif durant les deux dernières années.

Le bantam d'Eastview joue à Masson demain

Les jeunes joueurs de baseball bantam du village de Masson recevront la visite du club Saint-Jean-Baptiste d'Eastview, demain après-midi à 2 h., dans une joute hors-concours. Ce sera la deuxième rencontre entre ces deux équipes, la première ayant eu lieu dimanche dernier à Eastview, et où les champions de la région Hull-Ottawa l'ont emporté par 10 à 5.

Les amateurs de baseball mineur sont donc invités à se rendre à Masson pour 2 h. demain, afin de voir nos jeunes athlètes à l'oeuvre.

Danny Nardico vainc Kaplan

HOLLYWOOD—(P.A.) — Rudy Cruz, 138¼, de Los Angeles, a obtenu la victoire contre Manny Madrid, 138¼, de Los Angeles, par décision du juge. Madrid a accidentellement blessé Cruz à la 5ème ronde en lui infligeant une profonde blessure au-dessus de l'oeil droit.

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée
sur chaque vêtement TIP TOP

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules
pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

Phil Charron et Marcel Legris avec Hull

Intéressante épreuve au parc Belmont

Par John CHANDLER

NEW-YORK — (P.A.) — La fameuse épreuve du Belmont Futurity, soit la course qui remporte le plus d'argent pour les coursiers de deux ans, aura lieu aujourd'hui au parc Belmont et le vainqueur est assuré d'être acclamé comme le champion juvénile pour 1951.

14 rapides coursiers ont été nommés pour participer à cette épreuve d'une somme de $50,000. Le courageux coursier de la Ferm. Calumet, Hill Gail; Tom Fool, de l'écurie Greentree; Jet Master, propriété de la ferme Marlboro et Cousin, propriété de A. Vanderblit, mèneront certainement cette course. Alors que ces quatorze coursiers participeront à l'épreuve et payant ainsi une somme de chacun $1,000, l'épreuve présentera une valeur total de $115,410. Une somme de $90,710 sera remise au gagnant. C'est donc la plus riche épreuve du Futurity, depuis que Top Flight remporta la victoire en 1931 et une somme de 94,780.

Hill Gail sera tout probablement favori à 5 contre 2. Le coursier de la ferme Calumet, qui semble être le plus rapide coursier depuis la victoire de Citation en 1947 au Futurity de Chicago, triompha de Tom Fool, Cousin et plusieurs autres coursiers lors d'une épreuve de six furlongs, lundi dernier. L'épreuve d'aujourd'hui est cependant plus longue d'un furlong et demi.

Quatre autres chevaux pourront livrer une chaude lutte aux favoris et ils peuvent tous également causer une surprise. Il s'agit de Jet's Date, de la ferme Maine Chance; Duke Fanelli, propriété de Michael Drinkhouse; Eternal Moon, de l'écurie Emerald Hill et Primate, de l'écurie Starmount. Les autres coursiers, qui participeront à cette épreuve, sont: Chello, de l'écurie Foxcatcher; Mr. Turf et Wirlingaway, propriété de Jack Amiel, qui était également propriétaire de Count Turf, qui gagna le Kentucky Derby, cette saison; Golden Gloves, des écuries Belair; All's Fair, des écuries Cain Hoy et Giorgetti, de l'écurie Quaker.

Steve Brooks conduira Hill Gail, et Ted Atkinson conduira Tom Fool, Eddie Arcaro sera le jockey de Jet Master et Eric Guérin conduira Cousin. Tom Fool et Cousin sont cotés à 3 pour 1 et Jet Master à 4 pour 1. Tous porteront 122 livres, excepté Chello et Golden Gloves, qui porteront 116 livres.

Guertin a fait signer les deux joueurs à la suite d'une pratique, hier soir

L'instructeur Robert Guertin du club de hockey Hull-Volant de la Ligue senior de l'est du Canada a révélé, hier soir, que deux joueurs avaient été mis sous contrat pour la prochaine saison qui doit commencer sous peu.

Il s'agit du gardien de buts Philippe Charron de l'Armée, l'an dernier, et du vétéran joueur d'aile gauche Marcel Legris qui joue pour les Volants depuis déjà plusieurs années.

Charron fut choisi comme gardien de buts de la première équipe d'étoiles en 1950-1951 et il remplacera Gaëtan Desforges dans les buts des panthères noires au cours du nouveau programme. Charron est considéré comme le meilleur gardien de buts local et plusieurs experts le considèrent même comme prêt pour la Ligue senior du Québec. Nul doute que l'agile jeune Canadien français fortifiera considérablement la défensive du Volant. Cette défensive a fait défaut au cours des deux dernières années et avec Charron comme pivot, elle devrait être plus serrée, cette année.

Quant à Legris, il est reconnu pour sa grande rapidité et pour son puissant lancer. Il a toujours compté un fort nombre de buts à chaque saison. Il est surtout dangereux par ses "breakaways".



Phil CHARRON
... nouveau chandail

Une quinzaine de joueurs assistèrent à la pratique d'hier à l'Auditorium. Guertin se dit satisfait de la tenue de la plupart des candidats qui comprennent deux joueurs qui évoluaient pour l'Armée, l'an passé, soit l'ex-instructeur Conny Brown, un ancien professionnel, et Ronald (Toto) Limoges de Hull. Celui-ci a patiné rondement au cours de la période d'entrainement et en compagnie de Brown, il signera probablement son contrat au cours des prochains jours.

Quelques joueurs qui évoluaient chez les juniors, l'an dernier, feront en toute probabilité le saut chez les seniors avec Guertin. Maurice Rioux, anciennement du Saint-Jean-Baptiste, et Gary Ogilvie, du Collège Saint-Patrice, ont vivement impressionné le mentor hullois qui est en train de se former une équipe de premier calibre.

Cortez, Le Masque, Mazurki et Ryan tous au programme mardi

C'est donc Manuel Cortez qui sera le rival du "Masque" lors du combat principal de mardi soir prochain à l'Auditorium.

Cortez, en excellente condition physique et vainqueur de la plupart de ses dernières batailles, se propose bien d'enlever le masque de son adversaire et ainsi de révéler son identité. Il y a quelques semaines, Cortez avait démasqué un autre Masqué, qui se nommait Bobby Nelson.

Cortez et Le Masque sont de grand rivaux. Mardi dernier, Le Masque s'était fait déclasser en compagnie de Les Ryan par Cortez et Laurent Moquin dans un match par équipe. Il n'a pas encore digéré la râclée que lui avait alors administré un Cortez sensationnel. C'est ainsi que Le Masque a consenti à se démasquer s'il perdait, mardi prochain, contre Cortez.

Ryan, un des lutteurs les plus belliqueux qui existent, reviendra dans l'arène de l'Auditorium. Il aura comme adversaire le grand Mike Mazurki, la vedette du cinéma américain qui aspira toujours à un match de championnat contre Yvon Robert. Mazurki, qui comptait déjà parmi les lutteurs les plus scientifiques, a soudainement changé de tactiques. Il a déclaré qu'il en avait eu assez de se faire malmener dans l'arène et qu'il deviendrait dorénavant l'agresseur.

Il aura un rival plein de bonne volonté dans la personne de Ryan.

Quilles

LES DIABLOTINS

Résultats des joutes de samedi le 29 septembre 1951

L. Bériault a gagné 2 joutes sur R. Plante.
L. Blouin a gagné 2 joutes sur A. Laviolette.
R. Jolicoeur a gagné 2 joutes sur Y. Lauzon.

Le classement à date

Equipe	G.	P.	Pts
1—R. Jolicoeur	10	2	13
2—G. Plante	6	6	8
3—Y. Lauzon	6	6	8
4—A. Laviolette	6	6	7
5—L. Blouin	5	7	7
6—L. Bériault	3	9	5

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
L. Blouin	770	309
V. Champagne	694	277
R. Plante	692	266
G. Leblanc	678	291

Dames

Nom	Série	Corde
Mlle S. Caouette	576	272
Mme R. Jolicoeur	525	234
Mme R. Plante	509	242
Mme Y. Lauzon		236

Les hautes moyennes

Hommes

G. Leblanc	216
M. Caver	208
A. Laviolette	206
V. Champagne	203
L. Blouin	202

Dames

Mme R. Plante	195
Mme R. Jolicoeur	174
Mme L. Blouin	173
Mlle S. Caouette	165
Mme A. Guilbeault	159

Le Derby de Saint-Jérôme

(Demain après-midi, le 7 octobre)
— Sur la piste Bouvrette —

Chevaux	Propriétaires	Adresses	Conducteurs
Romuntcho	Léon Legault	St-Jérôme	L. Legault
Prince Like	Gérard Bouvrette	St-Jérôme	G. Bouvrette
Junior Counsel	Frank Bouchard	Drummondville	M. Côté
Cax Broke	Pinard & Pinard	Drummondville	M. Beauchemin
Mose Hanover	Lucien Comeau	Trois-Rivières	M. Pagé
Derby Day	Ecuries St-Maurice	Trois-Rivières	P. Dussault
Justy Louis	Jos Cauchon	Québec	G. Giguère
Scott Spencer	Dr Hamel	St-Flavien	G. Pagé
Captain Cash	Gadoury & Lachapelle	Joliette	F. Leboeuf
Walnut Law	Bull Corvee	Malone, N.-Y.	B. Corvee

P.S. — Trois autres classes au programme avec huit partants chacune.



SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN - EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél: 8-2525

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND
• PAS D'ESCARBILLES
• PAS D'ARDOISE
• PEU DE CENDRE
J. J. SIIEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

HOCKEY
CE SOIR, 8H. 30 P.M.
BLACKHAWKS
DE CHICAGO
vs
SENATEURS
D'OTTAWA
Prix: $1.50, $1.25 et $1.00
Bout d'affluence, 75 Enfants .50
Billets maintenant en vente
AUDITORIUM
DIAL 3-6292

Service spécial d'autobus pour le football
Pour la commodité des spectateurs assistant à la
Partie de Football du Big Four
samedi, le 6 octobre
Commençant à 1 h. 30, un service spécial d'autobus sera en opération à partir du bureau de poste, angle des rues Sparks et Elgin et de l'angle de l'avenue Parkdale et de la rue Wellington, directement au parc Lansdowne.
Après la partie, un service de retour en autobus sera en opération du terminus d'autobus de la Commission du Transport d'Ottawa dans le parc Lansdowne, à l'angle de la rue O'Connor et de la Cinquième avenue, pour se rendre en Haute ville et dans l'ouest de la ville.
PROFITEZ DE CES AUTOBUS SPECIAUX
pour aller et revenir de la partie et évitez les ennuis du stationnement.
OTC Ottawa Transportation Commission

LE TANDEM LOPAT-COLLINS ABAT LES GIANTS

Durocher le seul responsable d'avoir arrêté Monte Irvin au deuxième but

Par Ted SMITS

NEW-YORK (P.A.) — Après la deuxième joute de la série mondiale, Léo Durocher dévoila qu'il était le seul responsable pour avoir arrêté Monte Irvin au deuxième but, alors que Whitey Lockman réussit un simple, alors que les Giants furent menaçants en tenta t de se rallier à la septième manche. Mais dans une autre chambre, Irvin déclara qu'il arrêta de sa propre initiative au deuxième but.

Cela est certainement un nouveau Durocher — un instructeur, qui durant toute l'année déclara que les Giants étaient ses joueurs et qui maintenant dans une situation critique refuse de blâmer un de ses joueurs. Durocher a tout simplement déclaré que c'est lui qui avait arrêté Irvin, lorsqu'on le questionna après la joute.

Cependant, il ne savait pas que presque au même moment Irvin déclara: "Je suis arrêté au deuxième but, parce que j'avais peur d'être retiré au troisième but par Joe DiMaggio." Voici ce qui se passa: alors que les Giants étaient en arrière 2-0 au début de la septième manche, Irvin inaugura cette reprise avec un solide simple au centre. Lockman, le frappeur suivant, frappa un simple au champ gauche. Irvin quitta rapidement le premier but, mais après avoir contourné le deuxième but, il retourna rapidement à ce sac. Il avait déjà démontré sa rapidité durant la série en volant deux buts, dont le marbre, mais il demeura au deuxième but. S'il avait réussi à filer au troisième but et être sauf, tout aurait été parfait pour un superbe ralliement des Giants. Mais, il avança sur un "bunt" de Willie Mays et il croisa le marbre sur un long ballon de Billy Rigney.

Durocher discuta longuement de cette manche, mais cela tout en souriant. Lorsqu'on lui demanda pourquoi Mays tenta un "bunt" L'instructeur des Giants répliqua que c'était lui, qui avait demandé un coup retenu à Mays. Il voulait de cette façon effacer un double-jeu. Aucun homme était retiré. Après tout, Durocher expliqua qu'un jeune joueur de 20 ans était au bâton et qu'il n'était pas encore un frappeur d'expérience.

Mais par la suite, il discuta de son sujet favori, Monte Irvin, après que quelqu'un fit remarquer que le gros joueur de couleur avait réussi sept coups sûrs en neuf apparitions au bâton, Durocher demanda qui était plus solide que son voltigeur de champ gauche? Il faut retourner aux jours de Ducky Medwick pour trouver un joueur qui approche Irvin, Les Giants n'étaient pas trop surpris de leur défaite. Durocher dévoila que Lopat avait lancé une merveilleuse joute. Avec un coureur sur les buts, il était vraiment solide. Larry Jansen fut également très brillant. Durocher dit qu'un lanceur a droit de lancer un mauvais lancer et par cela, il voulait souligner le coup de circuit accordé à Joe Collins par Jansen.

Durocher déclara finalement, que Jim Hearn serait au monticule pour la troisième joute de la série au Polo Grounds.

L'Oncle Charlie aux Polo Grounds



JEAN-CHARLES (CHARLIE) DAOUST, chroniqueur sportif au "DROIT", qui va recueillir des impressions spécialement pour nos lecteurs à la grande classique annuelle du baseball à New-York. "L'oncle Charlie" en aura long à nous conter dans sa chronique de lundi prochain. "Et le spectacle continue . . . des Polo Grounds, entre les Géants et les Yankees."

Les Yanks et les Giants égaux dans la série; Raschi VS Hearn aujourd'hui

Par Gayle TALBOT

NEW-YORK (P.A) — Les Yankees de New-York se sont vengés d'un premier échec grâce à la brillante tenue du lanceur gaucher Eddie Lopat, hier, alors qu'ils ont arrêté les miraculeux Giants de New-York et remporté une victoire de 3-1 et ainsi égalisé la série mondiale. Présentement, les deux équipes ont remporté chacune une victoire.

Le robuste lanceur gaucher, qui remporta 21 victoires durant la saison régulière, trompa complètement les puissants frappeurs des champions de la Ligue nationale avec ses courbes décevantes, et il les limita à cinq coups sûrs et ne leur alloua qu'un seul point, soit à la septième manche.

Pendant ce temps, les protégés de Casey Stengel s'assurèrent de la victoire dès les deux premières manches, en enregistrant deux points contre Larry Jansen, artilleur droitier des Giants. Le point victorieux fut réussi, grâce à un formidable coup de circuit de Joe Collins, joueur de premier but, par dessus la clôture de droite. Ce coup fut réussi à la deuxième manche. Après cette deuxième manche, les Giants tentèrent, mais sans succès, de résoudre les courbes décevantes de Lopat. Seul Monte Irvin, brillant et rapide joueur de champ gauche des Giants, réussit à résoudre les lancers du lanceur gaucher des Bombers. Monte enregistra trois solides simples au champ extérieur pour ajouter à un triple et trois simples, réussis durant la première joute de la série, jeudi après-midi. Si Irvin continue à cogner avec puissance, il brisera certainement tous les records des majeures.

Après les deux premières manches, Jansen batailla ferme contre Lopat, jusqu'à la septième manche, lorsqu'il fut remplacé par un frappeur de relève. Après que Joe Collins eut réussi son dixième circuit de la saison à la deuxième manche, Jansen retira les 13 frappeurs suivants des Yankees. George Spencer, qui remplaça Jansen, à la fin de la septième manche, retira les trois premiers frappeurs des Yanks durant cette manche pour ainsi porter le total à 16 frappeurs consécutifs des Yankees à être retirer. Les champions de la Ligue américaine de baseball réussirent leur troisième et dernier point à la huitième manche.

La joute, qui présenta un enlevant duel de lanceur, manqua l'excitation de la joute de jeudi et une foule de 66,018 personnes demeura plutôt calme durant presque toute la chaude après-midi. Après que les Yankees enregistrèrent leurs deux premiers points dès les deux premières manches, il était évident que les Giants devraient être excessivement chanceux pour réussir plusieurs points contre Ed Lopat. Excepté un long simple de Monte Irvin dès le début de la deuxième manche, un but sur balles à Eddie Stanky à la troisième reprise et un autre simple de Dark au champ gauche à la sixième manche, le lanceur gaucher était demeuré intouchable jusqu'au début de la septième manche. Irvin débuta cette manche avec un solide simple au champ centre. Whitey Lockman après avoir reçu trois balles et deux prises frappa un deuxième simple pour les Giants. Tout semblait indiquer alors que les protégés de Léo Durocher se préparaient à enregistrer plusieurs points et ainsi causer une nouvelle surprise.

Willie Mays, le jeune joueur de couleur de champ centre, qui dernièrement demeure totalement impuissant au bâton, tenta d'avancer les coureurs avec un "bunt", mais Bobby Brown, joueur de troisième but des Yankees, attrapa rapidement ce coup de Willie et retira Lockman au deuxième but. Pendant ce temps, Monte Irvin fila au troisième but et le ralliement se poursuivit, lorsque Wes Westrum reçut un but sur balles. C'était le deuxième but sur balles de Lopat. La nombreuse foule présente parla alors longuement du duel des deux lanceurs, alors que Bill Rigney s'amena au bâton pour frapper en relève pour Hank Thompson. Le joueur d'utilité réussit un long ballon au champ droit et Irvin croisa le marbre facilement. Mais Ray Noble, gros receveur de couleur des Giants, vint frapper en relève à la place de Larry Jansen et il fut retiré sur un ballon faux à Larry Berra pour mettre fin au ralliement et à la manche. Ce fut là la dernière chance accordée par Lopat aux joueurs du Polo Grounds.

Mickey Mantle, qui enregistra le premier point des Yankees, après avoir réussi un "bunt" parfait au début de la première manche, fut blessé en tentant d'attraper le ballon de Willie Mays entre le champ centre et le champ droit à la cinquième manche. La rapide recrue, des Yankees, abandonna la joute après s'être gravement blessé au genou droit. Il se peut que Mantle demeure impuissant pour le reste de la série.

Dès le début de la joute, tout semblait indiquer que les Yankees voulaient tenter de se moquer de Jansen avec des "bunts", lorsque Mantle fut sauf au premier but sur un coup retenu et que Phil Rizzuto suivit avec un autre "bunt", pour être également sauf au premier but. Lockman commit un mauvais lancer à Eddie Stanky au premier but, et pendant ce temps, Mantle fila au troisième but. Gil McDougald, qui fut impuissant sur le premier lancer, réussit un faible simple à droite, la balle roulant jusqu'aux pieds de Thompson, alors que ce dernier ne tenta pas d'attraper ce faible ballon. Les Yankees avaient donc enregistré trois points, grâce à trois faibles coups sûrs. La situation n'était pas rose pour Larry Jansen, mais le lanceur droitier quitta rapidement cette impasse, lorsque Joe DiMaggio frappa dans un double-jeu et que Yogi Berra, qui est présentement impuissant au bâton, fut retiré sur trois prises. Le lanceur droitier des Giants retira ensuite, les deux premiers cogneurs des Yankees durant la deuxième manche, avant que Collins parvienne à frapper un formidable circuit dans les estrades du champ droit.

Après ce coup de Collins, jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un frappeur de relève, Jansen se moquait des Bombers. De la troisième à la sixième manche, il enregistra un retrait au bâton à chaque manche et seulement deux balles furent frappés au champ extérieur. Si les Giants avait accordé un puissant appui à leur lanceur, il est certain que Jansen aurait malmené les puissants Bombers. Durocher refusa de blâmer son brillant lanceur après le circuit de Joe Collins, il déclara tout simplement qu'un homme était sujet à commettre une erreur. L'instructeur des Giants dévoila que Lopat avait été superbe durant les moments critiques. Les Yankees enregistrèrent leur troisième et dernier point après que Bobby Brown eut réussi un simple au champ centre à la fin de la huitième manche. Billy Martin remplaça alors le "Golden Boy" comme coureur. Martin fila au deuxième but, alors que Joe Collins fut retiré au premier but sur un roulant à Bobby Thompson et il se rendit ensuite au marbre juste avant le brillant lancer de Willie Mays lorsque Eddie Lopat frappa un simple au centre.

Les partisans des Giants eurent une magnifique occasion de manifester au début de la neuvième manche, lorsque Monte Irvin inaugura cette reprise avec un simple au dessus du deuxième but. Mais leur enthousiasme diminua rapidement, lorsque les trois cogneurs suivants—Lockman, Mays et Clint Hartung—ne réussirent pas à frapper la balle en dehors du champ intérieur.

Avec ce dernier simple, Irvin en était à son septième coup sûr en neuf apparitions au marbre. Durocher était très heureux de son voltigeur de gauche dans le vestiaire après la joute et il déclara qu'il serait impossible de trouver un meilleur voltigeur que Monte Irvin aujourd'hui. Le joueur de couleur, selon Durocher, ne serait surpassé que par Duckq Medwick, anciennement des Cardinaux de St-Louis, comme joueur de champ gauche.

Egalité!

NEW-YORK (N.)

	A.	b.	P.	C.	R.	A.
Stanky, 2e b.	3	0	0	1	4	
Dark, a.-c.	4	0	1	0	4	
Thomson, 3e b.	4	0	0	2	3	
Irvin, c. g.	4	1	3	3	0	
Lockman, 1er b.	4	0	1	11	0	
Mays, c. c.	4	0	0	2	0	
Westrum, r.	2	0	0	5	0	
b—Schenz	0	0	0	0	0	
Hartung, c. d.	1	0	0	0	0	
Thompson, c. d.	2	0	0	0	0	
a—Rigney	1	0	0	0	0	
Spencer, l.	0	0	0	0	0	
Jansen, l.	2	0	0	0	0	
Totaux	32	1	5	24	11	

a—Frappa un ballon, pour Thompson, à la 7e manche.
b—Courut, pour Westrum, à la 7e manche.

NEW-YORK (A.)

	A.	b.	P.	C.	R.	A.
Mantle, c. d.	2	1	1	0	0	
Bauer, c. d.	2	0	0	1	0	
Rizzuto, a.-c.	4	0	1	2	2	
McDougald, 2e b., 3e b.	3	0	1	2	3	
DiMaggio, c. c.	3	0	0	4	0	
Berra, r.	3	0	0	2	0	
Woodling, c. g.	3	0	0	4	0	
Brown, 3e b.	3	0	1	0	4	
c—Martin	0	1	0	0	0	
Coleman, 2e b.	0	0	0	1	0	
Collins, 1er b.	3	1	1	9	2	
Lopat, l.	3	0	1	2	2	
Totaux	29	3	6	27	13	

c—Courut, pour Brown, à la 8e manche.

Par manche:	P.
New-York (N.)	000 000 100—1
New-York (A.)	110 000 01x—3

SOMMAIRE:— E.: Lockman. P. p.: McDougald, Collins, Rigney, Lopat. C.: Collins. B. v.: Irvin. D.-j.: Dark, Stanky et Lockman. L.: New-York (N.), 6; New-York (A.), 2. B. s. b.: Lopat, 2, (Stanky, Westrum). R.: Jansen, 5, (Berra, Mantle, DiMaggio, Lopat, McDougald); Lopat, 1, (Thompson). C. c.: Jansen, 4 en 6 manches; Spencer, 2 en 2. G.: Lopat. P.: Jansen. A.: Lee Ballanfant, (L. N.), marbre; Joe Paparella, (L. A.), premier but; Al Barlick, (L. N.), deuxième but; Bill Summers, (L. A.), troisième but; Art Gore, (L. N.), champ gauche; John Stevens, (L. A.), champ droit. A.: 66,108 (payant). D.: 2*, 05'. Recettes: $310,215.91.

Lopat croit que son simple fut très nécessaire pour la victoire des Yanks

Par Will GRIMSLEY

NEW-YORK (P.A.) — "C'était nécessaire," répéta le lanceur gaucher Eddie Lopat, après la partie, d'hier. Certainement, il voulait mentionner la victoire de son équipe (3-1) pour permettre aux Bombers d'égaliser la série mondiale. Ou encore sa brillante performance de cinq coups sûrs, qui arrêta du moins temporairement les athlètes de Léo Durocher et les représentants de la Ligue nationale de baseball.

Mais Lopat, ne voulait même pas entendre mentionner la victoire, ce qu'il voulait expliquer était son simple à la huitième manche, qui permit aux Yankees de saisir une avance de 3-1. Lopat dévoila qu'il se sentait beaucoup plus à l'aise après ce troisième point. Ce point empêcha les Giants de tenter des "bunts" et c'était certainement un point très important.

Un solide simple de Lopat permit à Billy Martin de compter du deuxième but. Martin courait à la place de Bobby Brown. Ce simple et ses décevantes balles courbes et rapides permirent à Lopat de remporter sa deuxième victoire dans les séries mondiales. L'artiste de la balle courbe, qui remporta 21 victoires cette saison, attirait l'attention de tout le monde dans le vestiaire des Yankees après la joute. Mais, pendant que tout le monde était heureux, les Bombers n'oubliaient pas l'agressivité et la rapidité des Giants de New-York, champions de la Ligue nationale de baseball.

L'instructeur Casey Stengel dévoila que les Giants n'étaient pas encore éliminés. "Ces joueurs sont sérieusement à l'oeuvre et il faudra se surpasser pour remporter la victoire. Les Giants se sont servis d'excellents lanceurs, aujourd'hui," de déclarer Stengel. Le rusé instructeur des Yankees répéta qu'il se servirait de Vic Raschi pour la troisième joute de la série contre les Giants. Raschi affrontera tout probablement Jim Hearn. Stengel a déclaré que son équipe était toujours plus puissante contre de meilleurs lanceurs. En surveillant le record des Yankees, l'on voit que les Bombers demeurent impuissants contre des lanceurs de deuxième ordre. Les Yanks furent totalement maîtrisés, jeudi après-midi, alors que Dave Koslo, un artilleur de deuxième ordre, remporta une victoire de 5-1. Lopat dévoila qu'il était en parfaite condition durant toute la joute. Il lança des "screwballs", des balles rapides et des balles courbes. Lopat ajouta qu'il était certain que les Giants ne pourraient pas égaliser les chances mais, qu'il était plus confiant après le troisième point.

Les Yankees discutèrent ensuite de Monte Irvin, le brillant voltigeur gauche des Giants, qui frappa trois autres coups sûrs et qui vola un autre but, aujourd'hui. Lopat déclara qu'il lança toutes sortes de balles à Monte — une haute courbe, une courbe lente et une "screwball", mais que le joueur de couleur des Giants frappa toutes ses balles. Deux joueurs, qui n'étaient pas très satisfaits, étaient Joe DiMaggio, qui en est à sa 10e série mondiale, et Mickey Mantle, le jeune joueur de droite des Yanks.

DiMaggio frappa dans un double-jeu, mordit la poussière et frappa un faible roulant au troisième but à sa troisième apparition au bâton. DiMaggio ajouta qu'il ne frappait pas solidement la balle. Mantle, qui se blessa à un genou en tentant de saisir un ballon à la cinquième manche, était assis devant son armoire et il était très peiné parce qu'il demeurera peut-être impuissant pour le reste de la série. Il dévoila qu'il s'était blessé à son genou, Mantle n'aurait jamais eu de trouble avec ce genou, mais il aurait faibli lorsqu'il marcha dans un trou.

Sommaire des joutes de la série mondiale

NEW-YORK (P.A.) — Voici le sommaire combiné des deux premières parties de la série mondiale entre les Giants de New-York et les Yankees de New-York:

NEW-YORK GIANTS

	J.	A.	b.	P.	C.	2 b.	3 b.	C. P.	p. B.	b.	R.	Moy.	R.	A.	E.	M. c.
Stanky, 2e b.	2	7	1	0	0	0	0	0	2	0	.000	5	6	0	1.000	
Dark, a.-c.	2	9	1	3	0	0	1	3	0	1	.333	1	6	0	1.000	
Thompson, c. d.	2	5	1	0	0	0	0	0	2	1	.000	4	0	1	.800	
Irvin, c. g.	2	9	2	7	0	1	0	1	0	0	.778	7	0	0	1.000	
Lockman, 1er b.	2	8	0	2	1	0	0	1	0	0	.250	15	1	1	.941	
Thompson, 3e b.	2	5	0	1	0	0	0	0	2	0	.143	3	5	0	1.000	
Mays, c. c.	2	7	0	1	0	0	0	0	0	0	.000	4	0	0	1.000	
Westrum, rec	2	5	1	2	0	0	0	0	3	0	.400	10	0	0	1.000	
a—Schenz	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
Hartung, c. d.	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
b—Rigney	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	.000	0	0	0	.000	
Noble, rec.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
Koslo, lanc.	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
Spencer, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
Jansen, lanc.	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
Totaux	2	67	6	15	1	1	1	5	10	5	.224	51	18	2	.973	

a—Courut, pour Westrum, à la 7e manche de la deuxième partie.
b—Frappa un ballon, pour Thompson, à la 7e manche de la deuxième partie.

NEW-YORK YANKEES

	J.	A.	b.	P.	C.	2 b.	3 b.	C. P.	p. B.	b.	R.	Moy.	R.	A.	E.	M. c.
Mantle, c. d.	2	5	1	1	0	0	0	0	2	1	.200	4	0	0	1.000	
Rizzuto, a.-c.	2	8	0	3	0	0	0	0	0	1	.375	4	5	0	1.000	
Bauer, c. g., c. d.	2	6	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	1	0	0	1.000	
DiMaggio, c. c.	2	7	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	7	0	0	1.000	
Berra, rec.	2	7	0	1	0	0	0	0	0	1	.143	7	1	0	1.000	
McDougald, 3e b., 2e b.	2	7	1	2	1	0	0	1	0	1	.286	2	5	1	.875	
Coleman, 2e b.	2	3	0	1	0	0	0	0	1	0	.333	4	2	0	1.000	
Collins, 1er b.	2	6	1	2	0	0	1	1	0	0	.333	19	2	0	1.000	
—Mize	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
d—Brown, 3e b.	2	4	0	1	0	0	0	0	0	1	.250	0	4	0	1.000	
e—Woodling, c. g.	2	4	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	4	0	0	1.000	
f—Martin	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000	
Reynolds, lanc.	1	2	0	1	0	0	0	0	0	0	.500	0	3	0	1.000	
Hogue, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000	
Morgan, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000	
Lopat, lanc.	1	3	0	1	0	0	0	1	0	1	.333	2	2	0	1.000	
Totaux	2	63	4	13	1	0	1	3	4	7	.206	54	26	1	.988	

c—Frappa un ballon, pour Collins, à la 9e manche de la première partie.
d—Retiré au bâton, pour Hogue, à la 8e manche de la première partie.
e—Retiré au bâton, pour Morgan, à la 9e manche de la première partie.
f—Courut, pour Brown, à la 8e manche de la deuxième partie.

LES LANCEURS

NEW-YORK GIANTS

	J.	J. c.	M. l.	C.	P.	B. b.	R.	M. l.	G.	P.	Moy.	P. m.
Koslo	1	1	9	7	1	3	3	0	1	0	1.000	1.00
Jansen	1	0	6	4	2*	0	5	0	0	1	.000	3.00
Spencer	1	0	2	2	1	0	0	0	0	0	.000	4.50

NEW-YORK YANKEES

	J.	J. c.	M. l.	C.	P.	B. b.	R.	M. l.	G.	P.	Moy.	P. m.
Reynolds	1	0	6	8	5	7	1	0	0	1	.000	7.50
Hogue	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	.000	0.00
Morgan	1	0	2	2	0	1	3	0	0	0	.000	0.00
Lopat	1	1	9	5	1	2	1	0	1	0	1.000	1.00

SOMMAIRE DES DEUX JOUTES

New-York Giants	200 002 100—5
New-York Yankees	120 000 010—4

P. m.: Giants, 6; Yankees, 4. P. p.: Lockman, Dark 3, Rigney, McDougald, Collins, Lopat. 2 b.: Lockman, McDougald. 3 b.: Irvin. C.: Dark, Collins. B. v.: Irvin 2. S.: Koslo 2. D.-j.: McDougald, Rizzuto et Collins; Dark, Stanky et Lockman. L.: Giants, 19; Yankees, 11. A.: Bill Summers, (A.); Lee Ballafant, (N.) Joe Paparella, (A.); Al Barlick (N.); John Stevens, (A.); Art Gore, (N.). A.: 65,673 (première joute); 66,018 (deuxième joute). D.: 2*, 58' (première joute); 2*, 05' (deuxième joute). Recettes: $311,477.06 (première joute); $310,215.91 (deuxième joute).

Les lanceurs obtiennent plus de succès que les frappeurs, Monte Irvin excepté

Par Ed CORRIGAN

NEW-YORK (P.A.) — Comment se fait-il qu'on ne parle plus de la balle "ultra-rapide"? La présente série mondiale en sera une pour les lanceurs, si les choses continuent. Jeudi, à l'ouverture, Dave Koslo des Giants n'alloua que sept coups sûrs. Hier, Eddie Lopat n'en accorda que cinq et deux lanceurs des Giants, Larry Jansen et George Spencer, n'en permirent que six.

Monte Irvin des Giants ne semble éprouver aucune difficulté à frapper en lieu sûr, série mondiale ou non. Le gigantesque voltigeur des Giants a frappé trois coups sûrs, hier, pour porter son total à sept en deux jours. Le record dans la série est de 12 coups saufs et il est détenu par plusieurs joueurs.

La foule de 66,019 spectateurs qui ont payé pour assister à la joute fut aussi paisible qu'à l'ouverture. De fait, les spectateurs applaudirent le plus bruyamment lorsque Bobby Thomson cogna un ballon au champ gauche. La foule fut désappointée lorsque la balle tomba dans le gant de Gene Woodling. Thomson, vous vous souviendrez, est le type qui cogna le circuit qui permit aux Giants de remporter le championnat de la Ligue nationale contre les Dodgers.

Il y eut peu de disputes, deux seulement, pour ainsi dire. Phil Rizzuto crut qu'il avait retiré Monte Irvin lorsque celui-ci vola le deuxième but. Il protesta faiblement. Le receveur Wes Westrum protesta faiblement aussi une décision de l'arbitre Lee Ballanfant alors que Mickey Mantle était au bâton à la troisième manche. A part cela, l'on ne se regarda même pas sévèrement.

Les Yankees crurent que Mickey Mantle s'était fracturé un os à la jambe droite. Mais plus tard, l'on appliqua des sacs d'eau froide au genou de Mickey. Il ne pourra probablement plus jouer de la série, cependant. Lorsqu'il trébucha en courant vers un ballon, que Joe DiMaggio attrapa éventuellement, il ne bougea pas un seul muscle. DiMaggio, inquiet, fit immédiatement venir une civière.

Bobby Thomson avait frappé en lieu sûr au cours de ses 16 dernières joutes avant d'être maîtrisé par les courbes décevantes et les les changements de vitesse dans les balles d'Eddie Lopat.

Plusieurs personnes assistent habituellement aux joutes en se plaçant entourent le Stadium. Cette çant sur les toits des appartements fois, cependant, l'on voyait plus d'antennes de télévision que de spectateurs.

George Spencer, qui remplaça Jansen, ne perdit pas de temps à retirer les Yanks à la septième manche. Il les retira en un peu plus de trois minutes.

Casey Stengel ne se montra sur le terrain qu'à la septième manche alors que Lopat avait de la misère. Casey conversa à deux reprises avec son lanceur avant la fin de cette manche au cours de laquelle les Giants comptèrent leur seul point.

Le club Gatineau se rend à Lévis dès aujourd'hui

C'est demain après-midi, au stade municipal de Lévis, que le club de baseball juvénile Gatineau rencontrera l'équipe juvénile du collège de Lévis dans un match hors-concours.

C'est la première fois que les Gatinois jouent dans la région de la vieille capitale. Aussi, le gérant Guy Norbert et le capitaine Yvan Mercier, entrevoient-ils une invasion heureuse de la cité de Champlain et une victoire dans la cité de Lévis.

Après avoir triomphé des champions de la ville de Montréal, le club Immaculée Conception, les champions de Gatineau sont confiants de remporter une nouvelle victoire demain après-midi à Lévis. Il y aura ensuite les champions trifluviens à rencontrer avant de plier bagage pour la saison. Le club Gatineau, en vue des succès remportés depuis le début de la saison, espère bien jouer encore pendant trois ou quatre dimanches, la température le permettant.

Tous les membres de l'équipe Gatineau et plusieurs de leurs supporteurs se rendront à Québec dès ce soir. Deux groupes ont déjà quitté Gatineau ce matin et les aut s partiront dès cet après-midi et ce soir par autos.

Le plupart des joueurs du Gatineau en seront à leur première visite à Québec et profiteront de l'occasion pour voir les points historiques du pays des ancêtres.

Sur le chemin du retour le gérant Nobert rendra visite à la direction du club Trois-Rivières en vue d'organiser une joute entre le Gatineau et les champions juvéniles de la Mauricie.

Les nombreuses joutes de football seront surveillées avec intérêt en fin de semaine

Par la Presse canadienne

Alors que huit joutes sont à l'affiche cet après-midi, et que six autres parties seront disputées, lundi après-midi, plusieurs joutes de football seront donc présentées aux partisans canadiens de ce sport. Chacune des trois ligues qui bataillent pour la coupe Grey et le titre canadien — le Big Four, les Unions de l'Ontario et de l'Ouest — présenteront chacune 4 joutes, tandis que l'excellente ligue intercollégiale inaugurera sa saison avec deux parties, aujourd'hui.

Les quatre équipes du Big Four disputeront d'importantes parties, en fin de semaine, alors qu'elles se suivent toutes dans le classement. Ces joutes apporteront donc d'intéressants changements au classement et l'instructeur des Alouettes de Montréal déclare que ces parties de fin de semaine seront le point tournant de la saison. Hier, Hayman dévoila que ces parties pourraient aider ou nuire à toutes les équipes du Big Four. La lutte est si serrée, qu'une équipe qui a subi un double revers ne réussira pas à participer aux éliminatoires, excepté les meneurs du circuit, les Tiger-Cats de Hamilton. Hayman espère remporter un double triomphe contre les Riders et ainsi passer seul en deuxième position.

Alors que les Riders et les Alouettes en viendront aux prises dans deux joutes, l'instructeur Carl Voyles et les Tiger-Cats de Hamilton se rendront à Toronto pour y affronter les Argonauts, qui occupent la troisième position avec les Alouettes de Montréal. Les meneurs du circuit recevront la visite des Argonauts, lundi.

Dans l'ouest, la Ligue interprovinciale de l'Ouest présentera quatre parties, alors que les Eskimos d'Edmonton joueront contre les Roughriders de Régina, aujourd'hui, et contre les Blue Bombers de Winnipeg, lundi. Présentement en tête de la Ligue avec une avance de deux joutes, les Eskimos pourraient s'assurer facilement de la première position en remportant une double victoire. Les Stampeders de Calgary, qui détiennent la dernière place pourraient être complètement éliminés en subissant un double revers. Cinq parties en arrière des meneurs de la Ligue de l'Ouest, les Stampeders jouent à Winnipeg, aujourd'hui, et à Régina, lundi.

Les Marauders de l'Université McMaster seront étroitement surveillés dans l'Union Ontarienne de football. En effet, les collégiens de Hamilton en seront à leur première joute régulière dans un circuit professionnel, en fin de semaine. Recevant la visite des Imperials de Sarnia, aujourd'hui, les Marauders se rendront à Windsor pour jouer contre les Royaux, qui occupent la dernière position, lundi. Le Balmy Beach, présentement sur un pied d'égalité avec le Sarnia, joue contre Windsor, aujourd'hui, et lundi, il affrontera le Sarnia.

Deux joutes seront au programme de la Ligue intercollégiale de football, qui inaugurera une autre saison. Le Varsity de Toronto jouera contre les Redmen de McGill au Stadium Molson et les Golden Gaels de l'Université Queen se rendront au Stadium de London pour jouer contre les champions de l'année dernière, les Mustangs de l'Université Western.

Pep et Saddler sévèrement punis par le nouveau président, Christenberry

NEW-YORK — (P.A.) — Bob Christenberry, qui fut nommé tsar de la boxe à New-York, il y a dix jours avec l'ordre de "nettoyer" le sport, a fait preuve de détermination, hier, en enlevant la licence à Willie Pep et en infligeant une suspension indéfinie au champion mondial des poids-plumes, Sandy Saddler.

Le nouveau président de l'Association athlétique de l'Etat de New-York a imposé ces deux punitions sévères aux deux pugilistes à la suite de leur rude exhibition de "lutte et de bataille désordonnée" du 26 septembre dernier alors que Saddler conserva sa couronne en défaisant Pep. Les deux boxeurs avaient alors enfreint presque tous les règlements les plus élémentaires de la boxe.

En même temps, Christenberry suspendit Charle Johnston, gérant de Saddler, pour une période de 30 jours et il lui imposa une amende de $100 pour avoir nargué continuellement le docteur Vincent Nardiello au cours du combat. Nardiello était préposé à la bataille. La Commission ne prit pas de mesure disciplinaire contre le gérant de Pep, Lou Viscusi.

Pep, âgé de 29 ans, un des meilleurs boxeurs dans l'histoire et ancien champion mondial des poids-plumes à deux reprises, parut stupéfait lorsqu'il apprit sa punition.

"Pour combien de temps? J'ai l'intention de boxer à nouveau", a-t-il déclaré.

"Tu peux toujours revenir à la Commission, de riposter le président. La porte n'est pas fermée."

La décision de Christenberry n'est valide que dans l'Etat de New-York. La Commission newyorkaise n'est pas affiliée à la National Boxing Association.

La N.B.A., d'après son président Abe J. Greene, sévira contre les deux boxeurs seulement si Christenberry fait des représentations à cet effet auprès de l'organisme national.

Pep, de Hartford, Conn., boxe chez les professionnels depuis 11 ans. Il semblait à la fin de sa carrière au cours de son dernier combat, qu'il ne put terminer parce "qu'il ne voyait pas du tout de son oeil droit".

Les deux combattants se fichèrent des règlements dès le son du "gong" initial. L'arbitre Ray Miller avertit les deux participants de s'abstenir des tactiques illégales pendant tout le combat.

Renseignements sur la série mondiale

Par la Presse Associée

Le classement

	G	P	Moy.
New-York (L.N.)	1	1	.500
New-York, L.A.)	1	1	.500

Première partie au Stadium des Yankees, le 4 octobre.

	P	CS	E
New-York (L.N.)	5	10	1
New-York (L.A.)	1	7	1

Koslo et Westrum: Reynolds, Hogue (7), Morgan (8 et Berra.

Deuxième partie au Stadium des Yankees, le 5 octobre.

	P	CS	E
New-York (L.N.)	1	5	1
New-York (L.A.)	3	6	0

Jansen, Spencer (7) et Westrum, R. Noble (7); Lopat et Berra.

Les troisième, quatrième et cinquième joutes seront disputées aux Polo Grounds, les 6, 7 et 8 octobre; les sixième et septième joutes, si nécessaires, au Stadium des Yankees, les

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Fiançailles (2)

GRATTON-BOUCHER — Mme J. Roméo Boucher désire faire part des fiançailles de sa fille Gertrude, avec Clair Patrick Gratton, fils de M. et Mme Alfred Gratton, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le 27 octobre. 2-233

JEUNES filles qui désirent devenir membres du Club du Trousseau. Tél. 4-2854 pour détails complets. 2-22, 29 sept. 6, 13 oct.

Mariages (3)

LABELLE-CHARRON — M. et Mme Omer Charron, de Boileau, Qué., désirent annoncer le prochain mariage de leur fille, Alice, à M. Yvon Labelle, fils de M. Nelson Labelle, de Cyrville, et de Mme Labelle, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Lourdes de Cyrville, par M. l'abbé Léon Dubeau, le 15 octobre. 3-232

PATRY-CASTONGUAY — M. et Mme J.-Alexandre Castonguay font part du prochain mariage de leur fille, Rose, à M. Jean-Pierre Patry, fils de M. et Mme Jules Patry, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 13 octobre, en l'église Sainte-Jeanne d'Arc d'Ottawa. 3-233

Perdu-Trouvé (4)

BOURSE brune perdue mardi, dans autobus de Hull-Nord, contenant lunettes en corne, porte-monnaie, divers articles. Récompense. 77-2180. 4-233

FOURRURES Kolinsky perdues rues York ou Cumberland, mercredi après-midi. Retourner: 285 King-Edward, 3-5304. Récompense. 4-233

PERDUE au Star Top Drive-In Theatre, porte-monnaie contenant identification. Récompense. G. Desrochers, 343 Champlain, Hull. 4-234

PORTE-MONNAIE (wallet) contenant argent et cartes au nom de Mme Châteauvert. Retourner à 37 Chauveau, Wrightville. 77-4463. 4-233

RADIATEUR électrique, perdu rue Laurier, Hull, vers 1 h. 30 de la nuit. Tél: Aylmer 1. Récompense. 4-234

On demande (agents) (5)

AGENTS distributeurs demandés: montres-bracelet, bagues, anneaux, chapelets, briquets Ronson et Presto, etc. Faites $50 par semaine et plus. Devenez membre de notre syndicat, nobis, catalogue gratis. Le Syndicat du Bijou Enr., 107 Commerciale, Lévis. 5-15 déc./51

AGENCE avantageuse pour visiter toutes places de commerce avec trois lignes connues dans les comtés suivants: Ottawa, Hull, Papineau, Gatineau, Glengarry, Russell, Prescott, Stormont. Ouvrage à l'année, grosse commission. Environ $75.00 vous partiront en affaires avec échantillons, etc. Ecrire à F.N. Co., 3455 Prud'homme, Montréal. 5-233

AGENTS DEMANDES pour vendre de porte en porte, 225 produits garantis, aimés du public: articles de toilette, médecines, domestiques, culinaires, thé, café. Revenus importants. $15.00 requis pour débuter. Bons territoires vacants. — Jito, 5130 Saint-Hubert, Montréal. 5-2, 4, 6, 9, 11, 13, 16, 18, 20 oct.

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
Taxi (4A)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (foyers) (9A)
On demande (commerce) (9B)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (on à échanger) (19)
A vendre on à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer on à échanger (25)
A échanger (25A)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasion d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Motocyclettes (29A)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Dactylotypes (41A)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Enseignes (51A)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réfrigération (62A)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Animaux (65A)
Chiens Animaux choyés (65B)
Avis divers (66)
Inventions (66A)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messe anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Dentistes (78)
Cartes professionnelles (79)
Médecins (80)

On demande (agents) (5)

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N A Sirois Enr., Sainte-Anne de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

JEUNE HOMME
BILINGUE
Demandé, avec expérience dans la vente de vêtements et articles pour hommes.
S'adresser personnellement avec référence à
ALBERT'S MEN'S WEAR
74, rue Rideau
6-233

COMMIS vendeur pour département d'accessoires électriques; doit être bilingue et de bonne apparence; position permanente. Références requises. S'adresser à l'officier de recrutement chez Larocque Ltée, Ottawa. 6-233

CUISINIER expérimenté, soir, bons gages. S'adresser restaurant Cavendish, 184 Sparks. 6-233

GARÇON de livraison avec bicyclette, pour boucherie. S'adresser: 265 Dalhousie. 3-9386. 6-233

INGENIEURS STATIONNAIRES
LE CONSEIL national des Recherches a deux ouvertures pour ingénieurs stationnaires avec brevet de 3e classe d'Ontario, pour le fonctionnement d'un plan à vapeur sous surveillance. Salaire variant de $2,568 à $2,904; salaire initial dépendant des qualifications. S'adresser en personne ou par lettre, donnant détails complets quant à l'âge et expérience, à l'officier de recrutement, rue Sussex, Ottawa. 6-233

REPRESENTANT
$150 à $200 par semaine
Vendeurs bilingues expérimentés pour importante compagnie, doivent visiter commerces, industries institutions. Comités: Gatineau, Pontiac, Argenteuil.
Réferences. Ecrire à:
9105, NOTRE-DAME EST
Montréal Gérant des ventes
6-233

JEUNE HOMME, 16 ans ou plus, possédant bicyclette, pour travailler comme messager; belle occasion d'avancement. S'adresser immédiatement à M. Gaston Quessy, Le Droit, Ottawa. 6-234

RELEVEUR de quilles. S'adresser: Karry's Bowling Alley 168, rue Sparks, Ottawa. 3-8556. 6-241

VENDEUR d'automobiles demandé pour prendre charge d'un terrain d'autos usagées. Doit avoir expérience dans évaluation pour échange. Salaire et commission Position à l'année. Demander M Roubens, 450½, rue Rideau. 6-300

Homme ou femme (6A)

RELEVEURS de quilles, garçons ou filles; doivent être âgés de plus de 17 ans; heures: 5 h. 30 à 11 h. 30 p.m., tous les jours; peuvent gagner de $3.50 à $6.00 par jour. S'adresser: Roll-O-Bowl, 1045 Wellington. 6A-235

Positions vacantes (6c)

LE SERVICE PUBLIC
DU CANADA DEMANDE
DES TECHNICIENS
(LABORATOIRE D'ALIMENTS)
Traitement allant jusqu'à $3,240, selon la compétence.
Pour le ministère de la Défense nationale, en divers centres.
S'adresser immédiatement à: La Commission du service civil à Ottawa.

ON DEMANDE
Un artiste commercial
au Ministère
de la Défense nationale,
à Rockcliffe (Ont.)
Traitement:
$2,904 - $3,240 par année
Les candidats doivent présenter des échantillons de leur travail. Les demandes, établies sur formules, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 15 octobre.

On demande (femmes) (7)

ASSISTANTE bilingue pour bureau de dentiste, spécifiez âge, études et qualifications. Boîte 84, Le Droit. 7-235

ASSISTANTE bilingue, immédiatement pour bureau de dentiste, avec expérience de préférence 30 ans ou plus. Ecrire Case 83 Le Droit. 7-235

CUISINIERE avec expérience, références. S'adresser: Restaurant Normandie, 101 Principale, Hull. 7-234

DACTYLOGRAPHE bilingue demandée, avec quelque expérience à repondre au téléphone et recevoir les clients. Ecrire, donnant âge, expérience, qualifications, à Case 85, Le Droit. Position permanente; assurance de groupe. 7-235

FILLE de table et laveuse de vaisselle d'expérience. S'adresser: 50, rue George, Ottawa. 7-233

GARDE-MALADE pratique pour institution; devra coucher. Bon salaire. 5-5716. 7-233

SECRETAIRE bilingue compétente, bonnes références, $150 à $200 par mois. Ecrire Case 82 Le droit. 7-235

On demande (servantes) (8)

SERVANTE pour maison de pension. 4-2148. 8-233

SERVANTE, à 194 Principale, Hull. 8-233

SERVANTE, pas de cuisine, pas de gros lavage. 470 Besserer, tél: 4-2874. 8-238

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE demandée pour enseigner les 4e et 6e années. S'adresser à la Commission scolaire de Val-Rita, aux soins de S. Gallant. 9-233

ON DEMANDE institutrice bilingue pour enseigner avec religieuses à l'école séparée d'Alexandria. S'adresser: J. Albert Laurin, sec., Alexandria, Ont. 9-233

INSTITUTRICE DIPLOMEE
POUR CLASSE DE 23 ELEVES
Six cours, mentionnez salaire et expérience.
J. SAINT-PIERRE
Sec-trés.
LIMBOUR, via HULL QUE.
9-233

On demande (logements) (10)

LOGEMENT 4 pièces, avons 1 enfant, $35 non chauffé; $40 chauffé. 77-9068. 10-235

MAISON ou appartement, 4 ou 5 pièces, 2 enfants. 5-9405. 10-234

On demande (emplois) (11)

FERAIS ménage de classe ou de bureau le soir. 6-2816. 11-235

MENUISIER charpentier ouvrage à l'heure ou à contrat. 77-8196. 11-233

OUVRAGE général, soir seulement. 77-5583. 11-237

On demande (divers) (13A)

GARDERAIS enfants de 8 h. à 6 h., pour maman qui travaille. — 77-1312. 13A-233

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788. 13A-300

A vendre (propriétés) (14)

AURELE J. HOULE
Assurance et immeuble
265, chemin de Montréal — 2-9459
Possession immédiate
RUE BOLTON — Double en bois, avec revenu de $180 par mois, plus possession d'un logis de 3 chambres à coucher, vivoir, salle à manger, cuisine et chambre de bain. $10,800.
EASTVIEW — Triplex tout neuf. Système air climatisé à l'huile. Libre. $18,000.
RUE LEDUC, Hull — Bon duplex de 2 chambres à coucher, vivoir, salle à manger, chambre de bain chaque logis; possession des deux logis. $9,300.
CHEMIN CHELSEA — Nouvelle section: Duplex semi-bungalow moderne, tout neuf; chauffage eau chaude; revenu logis du haut $60. — $9,500.
EASTVIEW — Bungalow tout neuf, 2 chambres à coucher, air climatisé, $10,000. 14-300

10 ACRES — bungalow, électricité, grande route, 8 milles d'Ottawa; bas prix, comptant. 5-9185. 14-234

BUNGALOW duplex système eau chaude, brûleur. 169 Durocher Wrightville. 77 6158 — 77-4474 14-300

MAISON 10 pièces, chambre de bain, terrain 50 x 100, finie papier brique, garage, hangar. — 5, rue West, Hawkesbury. Tél: 440M. 14-233

MAISON ROMEO PIGEON
(courtiers), 127, rue George
Pour ces propriétés, s'adresser à EUGENE PICARD
2-7384; le soir: 2-5863
RUE MONTFORT, Eastview — Ce semi-bungalow en brique, construit en 1950, donnera à votre épouse tout le confort désirable. Grande cuisine ensoleillée, chambre de bain 4 morceaux, 2 chambres à coucher avec meubles dans les murs. Cave de 8½ pieds, solage en blocs; chauffage central, air chaud. Espace pour deux chambres au 2e étage; terrain 33 x 90. Raisonnable à $9,000; $5,000 comptant. 14-233

MAISON 5 pièces, site central, bon marché. 15, rue Powers, Rockland. S'adresser: Jos. Bédard, 91 Albert, Ottawa. 14-237

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances générales et immeubles
191 Principale, Hull — 77-3835
HULL, rue Victoria, maison 3 logis; un logis de 8 pièces et deux logis de 3 pièces; salles de bain complètes. $11,500; $5,500 comptant.
RUE VICTORIA—Restaurant avec logis, équipement complet et moderne $4,000; $2,500 comptant, balance termes faciles.
HULL, rue Maisonneuve, près Hôtel-de-Ville: Maison de 6 pièces, système air chaud, garage; occupation un mois. $5,500.
HULL, rue Laval — Maison de 6 pièces, meublée, poêle, réfrigérateur compris, $5,500; $3,000 comptant; balance $35 par mois.
WRIGHTVILLE — Maison et restaurant, stock et fixtures; lot 40 x 90; très bon chiffre d'affaires. $8,000.
WRIGHTVILLE, rue Lavigne — Maison 6 pièces, belle localité. $4,200.
WRIGHTVILLE — Maison 7 pièces, bonne cave, lot 40 x 100 — $3,000.
Valéry Chénier
jour: 77-3835 — soir: 4-2600
14-233

MONTEBELLO — Centre du village, coin de rue, un magasin, un "lunch car", 4 logis privés, tous loués. $5,000 comptant, balance comme loyer. Détails voir François Bourgeois, propriétaire, Montébello. 14-300

VOUS qui cherchez bungalow, duplex ou appartement, signalez Mme M. Hawkins, 4-3493. 14-300

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
RUE STE-MARIE, Wrightville — Bungalow moderne sur grand terrain, entouré d'une superbe haie de cèdre, bien taillée. Grand vivoir avec foyer salle à diner, cuisine moderne, 2 chambres à coucher et chambre de bain en bas, grande chambre en haut, salle de jeu au sous-sol, chauffage à l'huile. Termes.
RUE LOIS — Excellente maison de 6 pièces, dont salon, salle à manger, grande cuisine, 3 grandes chambres à coucher et salle de bain. $6,300; termes.
CALEDONIA SPRINGS, Ont. — Excellente maison, 2 étages, 28 x 30, contenant résidence et restaurant, ainsi que garage en blocs de ciment 30 x 40 et autres dépendances. $5,800; conditions faciles.
BASSE-VILLE — Commerce d'épicerie, genre groceteria, comprenant bâtisses, outillage et stock; excellent chiffre d'affaires. Vente cause de santé. $26,000; $10,000 comptant.
ROCKLAND — Maison neuve de 6 pièces, dont 2 chambres à coucher en haut, grand salon, cuisine, salle à manger, salle de bain et une chambre en bas. Chauffée air chaud. $7,200; $3,000 comptant. Voir M. J. C. Ryan, tél. 9, Rockland.
MAGASIN GENERAL de campagne, sur grande route, environ $50,000 d'affaires par année; résidence attenante; vente pour cause de décès. $22,000; $10,000 comptant. 14-300

A vendre (terrains) 14B

AUBAINE — Terrains 41 x 90, 82 x 90, à $400 et $500. 191 Montclair, Wrightville. 14B-29, 5,6 oct.

LOT, cave creusée, sur la rue Saint-Jacques au coin de la rue Vaudreuil, Hull. Tél: 421 Gatineau Mills. 14B-255

LOTS, boulevard Saint-Laurent, sud de Cyrville. Paiements à termes. Après 6 h., 5-7707. 14B-238

TERRAIN à 177 Caron. S'adresser sur les lieux. 14B-236

TERRAIN 50 x 90 à vendre à Wrightville. Tél: 77-1513. 14B-255

A vendre (commerces) (15)

HOTEL de campagne avec grill; 10,000 gallons par année. $25,000; $17,000 comptant, balance à terme. René L. Ménard, notaire, 208 Principale, Hull. 15-233

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
RESTAURANT "patates frites, hamburgs", bien situé dans l'ouest d'Ottawa, avec résidence de 5 pièces, pâtisses, équipement complet, aubaine à $8,500. — $4,000 comptant, balance à termes. 15-300

A vendre (fermes) (16)

80 ARPENTS de terre forte; eau courante, roulant complet, bois de chauffage, électricité, près école et magasin; situés sur grande route. Vente cause maladie. S'adresser: Wilfrid Drouin, Hammond, Ont. 16-252

A vendre (automobiles) (17)

AUTO usagée, petite Ford 1937, bon mécanisme. $95. 6-3521. 17-234

BUICK 8, 1941, bons pneus, en bon état. 297 Lacasse, Eastview. 6-4310. 17-233

V O T R E
OFFRE SERA NOTRE PRIX
Une grande variété d'autos sera offerte chaque jour jusqu'au 10 octobre dans notre
Vente sensationnelle à des prix qui défient toute compétition
!! SPECIAL !!
Chaque soir à 8h. p.m. une auto sera mise à l'encan
Votre offre sera notre prix
ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ DE L'ARGENT CHEZ
BLONDIN MOTORS
198, RUE MONTCALM
HULL, QUE.
Tél: 77-5251

A vendre (automobiles) (17)

1938 BUICK, spécial coach, privée, excellent état; accepterais plus vieille marque en échange; termes à débattre. $400. 6-3521. 17-234

UN PLUS GROS VOLUME ASSURE DES PLUS BAS PRIX
pour vous chez
MYERS MOTORS
Notre vente à rabais draconiens se continue avec des aubaines alléchantes en
AUTOS USAGEES
Toutes les autos sont état "OK" et entièrement revisées pour la conduite en temps froids durant les mois qui s'en viennent.
!VALEURS!
Moins de coûtant
QUELQUES-UNS DE NOS SPECIAUX

1950 PLYMOUTH coach de luxe, air climatisé	$1,675
1950 CHEVROLET coach spécial, chaufferette	$1,550
1950 CHEVROLET sedan spécial, chaufferette	$1,625
1949 PONTIAC sedan, chaufferette	$1,395
1949 METEOR sedan, air climatisé	$1,295
1949 AUSTIN A-40, sedan, chaufferette	$950
1948 OLDS sedan 6, radio, chaufferette, hydramatic	$1,495
1947 PONTIAC sedan, chaufferette	$1,175
1947 MERCURY 114 sedan de luxe, chaufferette	$1,100
1947 CADILLAC sedan série 62, radio, chaufferette, hydramatic	$2,375
1946 BUICK super sedanette, radio, chaufferette	$1,195
1946 OLDSMOBILE sedanette "6" radio, chaufferette	$1,075
1947 WILLYS Station Wagon, chaufferette, overdrive	$895

Spéciaux à bas prix
(Pas garantie OK)

1938 NASH LAFAYETTE, coach air climatisé	$275
1940 DESOTO sedan	$475
1935 PLYMOUTH coach	$295
1937 PLYMOUTH sedan	$295
1938 CHEVROLET coupé	$95

Les plus hauts prix payés dans les échanges
Voyez-les le soir sous les lumières du jour.
Votre marchand OK pour Ottawa, Hull et la région.
MYERS MOTORS Limited
Marchand d'autos Chevrolet, Oldsmobile et Cadillac.
PARC D'AUTOS USAGEES
AVENUE LAURIER OUEST
Entre rues Bank et Kent
Tél. le jour: 3-8411
Jours et soir: Tél. 3-9046
17

A vendre (automobiles) (17)

AUTOMOBILES
MORRIS 1951
Livraison immédiate
PERCY CARRIERE
Automobiles
Vendeurs Morris-Willys
44, chemin de Montréal
565, rue Rideau
Tél: 6-2314

MODEL CAR MARKET
905, rue Bank — Tél: 3-7673
Un coin du terrain d'exposition
Aubaines du début d'automne
1947 CHEVROLET coach, parfait état sur toute la ligne, $1,045
1940 CHEVROLET coach, bleu pâle, très propre, $595
1936 DODGE sedan, original sur toute la ligne
1935 FORD coach; ne le manquez pas, à $150
Ce ne sont que quelques-uns de nos spéciaux à choisir. Voyez nos modèles 1937-1938: Chevrolet, Plymouth, Dodge, Ford, coachs, sedans, sedanettes et coupés.
Nos prix sont plus bas que tout autre en ville.
Venez les voir; conduisez-les, et achetez-en une.
Conditions faciles. Ouvert le soir. 17-300

CABELDU DE HULL
se joint à
Cabeldu d'Ottawa
dans la
VENTE DE CELEBRATION DU 1,000
1,000 autos neuves vendues en 1951
1,000 autos usagées vendues en 1951
C'est ce qui nous fait célébrer! —Vous pouvez célébrer avec nous en tirant profit des sensationnelles aubaines qui sont rendues possibles par ce NOMBRE IMPOSANT DE VENTES
VOUS OBTENEZ — De magnifiques prix de vente
PLUS —
- UN RABAIS SUPPLEMENTAIRE DE 10%
- UNE NOUVELLE BATTERIE DANS CHAQUE AUTO
- ANTIGEL DANS CHAQUE SYSTEME DE CLIMATISATION

La liste ci-dessous est incomplète. Voyez notre dépliant pour une liste non abrégée! Si elle ne vous est pas parvenue par le courrier, obtenez-en une AU PARC D'AUTOS USAGEES.

1950 HILLMAN, sedan, capitonnage en cuir rouge, chaufferette et dégivreur, peu roulé, presque neuve.
Prix du marché $1,525.00
Notre prix de vente 1,295.00
Moins 10% 129.50
PRIX DE CELEBRATION $1,165.50

1948 CHEVROLET, sedan de livraison. Fini bien pâle, parfait état.
Prix du marché $1,395.00
Notre prix de vente 1,145.00
Moins 10% 114.50
PRIX DE CELEBRATION $1,030.50

1948 CHEVROLET, sedan. Fini gris, nouveau moteur, radio, chaufferette, visière.
Autres vendeurs $1,450.00
Notre prix de vente 1,295.00
Moins 10% 129.50
PRIX DE CELEBRATION $1,165.50

Signalez 77-1684
CABELDU MOTORS
(Hull) Ltd.
90, rue Wellington, Hull, P.Q.
LA TAXE DE VENTE DU QUEBEC NE S'APPLIQUE PAS AUX RESIDENTS DE L'ONTARIO

Véritables AUBAINES!

'35 FORD, ½ tonne, de messagerie	$159
'42 AUSTIN, coach	$879
'38 PLYMOUTH, sedan	$359
'34 DODGE, sedan	$99
'49 OLDSMOBILE, sedan, radio, chaufferette. En excellent état	$557

ECHANGE ET MODES DE PAIEMENT
BUDGET MOTORS
"LES MEILLEURES VOITURES USAGEES"
PARC DU WEST END
1306, rue Wellington
Angle Warren Tél.: 8-1862
17

A vendre (automobiles) (17)

BUDGET MOTOR SALES
684 Bank Tél: 5-6895
Nous avons en main toutes sortes de modèles neufs et usagés.
1941 AUSTIN coach, $245
1940 CHEVROLET coach, moteur parfait, $650.
1934 CHEVROLET sedan, $75
1931 CHEVROLET sedan, $95
1941 FARGO ½ tonne, livraison, $350
1937 CHEVROLET coach, $190
1939 PONTIAC coach, $375
1937 GRAHAM sedan, comme neuve, $250
1939 PONTIAC sedan, comme flambant neuve; pneus Lifeguard, avec licence Québec, $875
1936 PLYMOUTH sedan, avec licence Québec, $115.
LAROCQUE Automobile, d'Alfred, Ontario, est maintenant avec Budget Motor Sales. 17-300

CHEVROLET 1938 coach DeLuxe, bonne condition, 39,000 milles. Jamais conduit l'hiver. 6-5534. 17-233

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND avocat, 129 rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence 77-9300 79-300

GEORGES LESSARD, notaire Edifice Farley 119 Hôtel-de-Ville, Hull 77-3426

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN 93, rue Maisonneuve, Hull Medecine générale. Spécialité: Poumons coeur rayons-X. Tél: 77-9566

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél 4-0117

Dr J E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe Tél: 3-1353

Dr HENRI BOURQUE Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Tél 6-2624 Spécialité: Maladie des enfants

Dr A R CORRIVEAU, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge 150 Metcalfe Medico-Dental Bld Tél: 5-4407

Dr PAUL de BELLEFEUILLE: Medecine des enfants, 274, rue Friel. Tél. 6-1333 ou 4-3362.

Dr De HAITRE, 161 Stewart Spécialités: chirurgie, maladies de femmes Voies urinaires, sang Rendez-vous: 2-4 7-8. 4-1244

Dr FRANCOIS COTE Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes Consultations sur rendez-vous 232 Metcalfe Tel 5-1284

Dr E DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m et sur rendez-vous. Tél: 77-3543

Dr A DROUIN 318-319 edifice Transportation 48 rue Rideau Spécialités: yeux, oreilles nez gorge. Consultations, 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m Tél: 3-9162

Dr ROLAND GAGNE L.M.C.C. Medecine Gastro-enterologie Consultations sur rendez-vous 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN Urologie Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h p.m 545 ave King-Edward Tél: 4-2938

DR LUCILE JULIEN Medecine interne 150 rue Metcalfe Ottawa Téléphone 2-2721 — Heures de bureau 3 p.m à 6 p.m 80

Dr A LACOURSIERE Spécialités: maladies des enfants et allergie (asthme fievre des foins eczema) 126 Hôtel de-Ville Hull 77-6433

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636

Dr BENOIT LAMBERT Spécialités: yeux, nez gorge oreilles Bureau: 2 à 6, 8 à 9 Pour rendez-vous appeler 77-7517 après 2 h. — 192 Principale Edifice Dr Perras Hull

Dr ALFRED La ROCQUE, 418 rue Rideau Spécialité: chirurgie Tél: 3-9454 Consultations sur rendez-vous

Dr J ANTONIO LECOURS 528 King Edward — Tél: 4-1622 Spécialité chirurgie Consultations sur rendez-vous

Dr J C A MARCHAND edifice Medico-Dental 150 Metcalfe Spécialités: chirurgie osseuse fractures Tél: 5-3488

Dr E PERRAS 192 rue Principale Hull Tél: 77-5344 Spécialité Rayons-X au bureau privé Diagnostic et traitements Consultations 1 à 4 h p.m et de 7 à 8 h p.m

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale Spécialités maladies pulmonaires et radiographie 11 rue Front Hull Pour rendez-vous tél 3-3614 à Ottawa 135 Gloucester de 2h à 4h et de 7h à 8h Tél 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., O.C. Medecine, maternité et coeur 10-12 a.m sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m 99, rue Montcalm, Hull Tél 77-6616

Dr J L ROSSIGNOL 178 ave Laurier-est Spécialités: chirurgie osseuse, fractures Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705

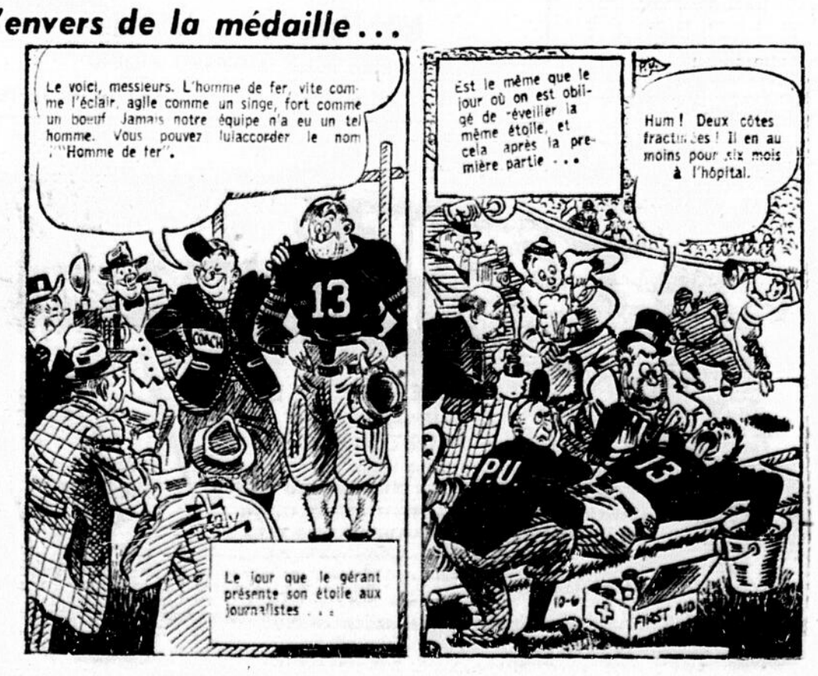
Dr V SABETTA 188, rue Cooper Spécialité: maladies de la peau Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m sur rendez-vous Tél: 2-5527

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE 495, rue Clarence angle Charlotte Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous Tél: 3-4107.

Dr R E VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité chirurgie exclusivement Consultations: 1 à 3 h p.m et sur rendez-vous Tél: 4-0337

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau Spécialité: maladies des enfants exclusivement Consultations 1 à 4 h et sur rendez-vous Tél: 4-2240

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

SOLDE D'AUTOMNE

'46 FORD, ½ tonne, de messagerie — $649

'41 FORGA, ½ tonne, de messagerie — $345

'48 MERCURY, sedan 4-portières, chaufferette; une belle auto pour la famille — $1,049

Spéciaux "tels quels"

'41 AUSTIN, coach — $249

'36 DODGE, sedan, plaques de Québec — $159

'35 FORD, coach, plaques de Québec — $129

'31 CHEVROLET, sedan, vraiment bonne — $129

Budget Motors

"LES MEILLEURES VOITURES USAGEES"

PARC DE LA RUE BANK

684, rue Bank,

Entre Clemow et Carling

Tél.: 5-6895

17

PERCY CARRIERE Automobiles
565, rue Rideau, angle Charlotte
3-8609

Meilleures aubaines d'aujourd'hui

1948 STANDARD coach, $595
1950 RENAULT, sedan, $845
1948 MORRIS 8, sedan, $795
1950 MORRIS, coach, $1,095
1949 HILLMAN, sedan, radio et chaufferette, $1,095
1949 MORRIS convertible, $945
1950 MORRIS sedan, Oxford, radio, chaufferette, visière. Très bon état, $1,465.
PLUSIEURS AUTRES au choix.

17

DODGE Opera coupe 1941, parfait état, meilleure offre au-dessus de $600. R. Couet, 6-2371 jour; 8-0379 après 6 heures. 17-233

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 8-0301.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.30	.68	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes à une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de tunérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion $1.00
Insertions subséquentes 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 0.03

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 8c
25 insertions ..... la ligne 7c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4061
3-4066

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
470 Rideau — 832 Bank
4-1834 5-9567

20 automobiles doivent être vendues cette semaine

1947 PLYMOUTH sedan, propriété privée, $925
1947 PONTIAC coach, comme neuve, équipée, $975
1941 CHEVROLET 5 places, coupé, $695
1939 WILLYS sedan, 4 cylindres, $150
1938 OLDSMOBILE 6 cylindres, sedan, bon état, $200
1937 FORD, parfait état sur toute la ligne, $200
1935 FORD, bon état, $150
1934 BUICK, 5 places coupé, (petite), $200
1947 FORD sedan, propriété privée, $795
1938 CHRYSLER coach; aubaine à $200
1936 OLDSMOBILE 6 cylindres, moteur remis à neuf, $175
1935 CHEVROLET sedan; carrosserie et moteur parfaits, $175
1932 CHEVROLET coach, $99
1931 FORD convertible, $99
1936 à 1949 coachs, coupés et sedans de toutes marques, à prix convenant à vos bourses.

OUVERT le soir jusqu'à 10 heures. 2 Succursales pour vous servir. Comptant, échange ou termes. 17-300

LES PLUS BAS PRIX!

AUTOS CAMPBELLISEES

Notre stock actuel représente le plus vaste assortiment d'autos usagées que nous ayons pu jusqu'ici offrir au public voyageur. Les prix sont bas et chaque voiture a été soigneusement remise au point pour donner le plus haut rendement.

Autos de la meilleure qualité

1951 FORD, de commande, Tudor, chaufferette, radio — $2,195
1950 MONARCH, sedan, overdrive, chaufferette — $2,195
1950 MERCURY, coupé, 6 places, chaufferette — $1,995
1950 CHEVROLET, spécial coach — $1,695
1950 FORD de luxe, sedan, chaufferette — $1,695
1949 MONARCH, sedan chaufferette, radio — $1,695
1949 FORD, de commande, Tudor, chaufferette — $1,345
1948 PONTIAC, sedanette, chaufferette — $1,195
1947 CHEVROLET, spécial, coach, chaufferette — $1,095
1947 MERCURY 114", coupé chaufferette, radio — $965

Aubaines spéciales!

1946 MONARCH, sedan, chaufferette — $945
1948 FORD, sedan de luxe, chaufferette — $895
1942 MERCURY de luxe, sedan, chaufferet — $695
1941 DESOTO, sedan — $695
1940 DESOTO, sedan, chaufferette — $445
1932 CHEVROLET, coupé, chaufferette — $145

Camions! Camions!

1950 FORD, ½ tonne, panneaux — $1,295
1950 FORD, ½ tonne, express — $1,195
1949 G.M.C., ½ tonne, panneaux — $1,145
1949 THAMES, ¼ tonne, panneaux — $495
1945 DODGE, 2 tonnes, empattement de 158", châssis et cabine — $495

CAMPBELL MOTORS

Ottawa, Limited

VOTRE VENDEUR FORD ET MONARCH DEPUIS 31 ANS

265, ave Laurier-Ouest

2-9441 2-9441

17

A vendre (automobiles) (17)

Camions usagés

A

International Harvester Co.

of Canada Ltd.

875, ave Carling 8-7786

Signalez 8-7788 après 5h. p.m. et les samedis après-midi

17

1942 DODGE, station-wagon, en bonne condition, avec sièges, vendrais ou échangerais pour auto. 8-8825J entre 5 et 7 h. 17-233

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue George, 2-7384; le soir: 2-0107 17-300

1934 FORD. S'adresser: 34 Wright, Hull. 17-233

1949 FORD à panneaux avec chaufferette; comme neuf. Après 6 h., 77-1402. 17-237

1938 FORD, camion à panneaux, parfait état, $200. 2-0783. 17-233

HUDSON 1936, bonne condition, bons pneus, toute heure. 38 Lett, Ottawa. 17-234

1949 METEOR coach, en parfaite condition, bas millage. Aylmer 92R3. 17-235

PLYMOUTH 1948, radio, visière et chaufferette. $1,150. 77-1708 après 6 heures. 17-234

1947 PONTIAC sedan, modèle américain, parfait état; aubaine à $1,175. Tél: 77-3070. 17-233

1947 PONTIAC, en parfaite condition. 77-2473. 17-235

Auto usagée de choix

1950 AUSTIN 4 portières A40, fini vert; chaufferette. Un seul propriétaire. Elle est en splendide état et économique.

WAVERLY MOTORS LTD.
180-190 Driveway, au rond-point de l'avenue Pretoria.

OUVERT LE SOIR — 2-2755
17-mer.-sam.

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau Tél: 5-2055
Termes faciles — Ouvert le soir

Faites l'inspection de nos automobiles, quant aux prix, apparence et mécanisme. La plupart sont équipées de radio et chaufferette; quelques-unes ont des moteurs neufs. Plus de 50 à choisir, variant de $100 à $2,195.

1947 CADILLAC sedan, série 62, radio et chaufferette, hydraumatique, pneus parfaits, bas millage; un seul chauffeur; belle voiture noire, à $2,195.
1949 CHEVROLET Fleetline, torpedo, beau marron, entièrement équipée. $1,375
1948 PLYMOUTH coach, spécial de luxe; ne montre pas d'usure; 34,000 milles. $1,195.
1941-1940 CHEVROLET, Pontiac, Plymouth, Buick, Oldsmobile, coachs et sedans.
1939-1938 PONTIAC, Dodge, Plymouth, coachs et sedans.
1937-1935 FORD, Plymouth et Chevrolet, coachs, sedans et convertibles.

Pour le plus grand choix d'autos usagées, aux plus bas taux de la Vallée de l'Outaouais, visitez
REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau, ou
MODEL CAR MARKET
905 Bank

17-300

A vendre (divers) (18)

A LOUER: piano, option d'achat. Wilfrid Lanthier, 2-1581; soir: 77-9024. 18-300

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BICYCLETTE en parfait état. S'adresser: 25 Bienville, Wrightville, 77-2335. 18-234

BON PETIT RADIO de table, attachements, phonographe, soir seulement, 3-6978. 18-234

BONNE BOULANGERIE, pâtisserie, 40 milles d'Ottawa, bien équipée, 2 camions, cause maladie. Ecrire: Case 81, Le Droit. 18-236

CABINET de cuisine avec tiroir pour coutellerie. 6-5534. 18-235

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage, et creusage avec pelle mécanique. Tél: 77-7534. 18-300

COSTUME bleu marine, rayé, 18-20 ans. 192 Papineau, Hull. 18-235

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381 Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

ECHANGEZ vos vieux vêtements pour des neufs. Généreuses allocations. Bilodeau, 33 York. 18-300

- Tours South Bend
- Scies à métaux électriques
- Outils Black et Decker
- Moteurs Higgs

The A. R. WILLIAMS

MACHINERY CO LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405

18

A vendre (divers) (18)

EPARGNEZ $80
BEAU REGRIGERATEUR "Style Master" entièrement garanti; régulier $399, pour un temps limité, seulement $319. Colonial Furniture Co., 403 Bank, angle Waverly. Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m., du lundi au samedi inclusivement. 6-2371. 18-234

EQUIPEMENT DE RESTAURANT Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle-rie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, boul. Saint-Joseph. 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-300

FOURNAISE à l'huile, en bonne condition. Signalez 4-5756. 18-234

FOURNAISE à charbon. 67½ Rouville, Wrightville. 77-4731. 18-234

FOURNAISE cabinet "Solex", au charbon et au bois, bon marché. 73 Hôtel-de-Ville. 77-3908. 18-234

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

FOURNAISE circulaire au charbon; fournaise à l'huile avec réservoir de 90 gallons. 58 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau. 18-235

GLACIERE électrique, en parfaite condition. 5-4316. 18-300

LESSIVEUSE Beatty, table de toilette, skis, grille et pince pour foyer, tondeuse à gazon, boyau d'arrosage, lits, sommiers et divers articles de ménage. 3-6812. 18-233

LIT brun, double, complet avec matelas, $18. 6-4702. 18-233

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MACHINE A LAVER en très bonne condition, $30. 77-3660. 18-233

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MAGNIFIQUE robe de mariée en satin, couleur "egg shell", taille 11 ans et accessoires. Signaler 8-7130W après 6 h. 30 le soir seulement. 18-233

MANTEAU ¾, rat musqué, manteau d'hiver pour homme. 22 Duquesne, Wrightville. 77-9635. 18-280

MANTEAU rat musqué, dame, presque neuf, sacrifice à $100, pour raison de grandeur. Carrosse gris, nickelé, en bon état, sacrifice, $20. 5-9849. 18-234

MANTEAU de seal français grandeur 14, bonne condition, $30. 19, rue Laurier, Hull. 18-235

MOBILIER salle à diner 9 morceaux, bon état, $49, chesterfield 3 morceaux, $35. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 77-9113. 18-300

MOBILIER salle à manger (table et 4 chaises), bonne condition. 36 Courcelette, app. 2, Hull. 18-233

Réservoirs à eau chaude

No 30, galvanisés et de cuivre

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED

100, chemin Bayview, Ottawa.

8-5204

18

A vendre (divers) (18)

Bel assortiment

de carabines .303 Enfield anglaises et Ross $25.00 et plus

AUBAINES EXCEPTIONNELLES

Bon approvisionnement de munition et d'accessoires

Ouvert de 9h. a.m. à 6h. p.m. y compris le samedi

270, Durocher, Eastview

18-237

NOUS ACHETONS le linge usagé de l'Armée. Bilodeau, 33 York. 18-300

2 PALETOTS d'hommes, taille 40; manteau d'hiver (dame), taille 38. 93½ Saint-Jacques, Hull. 18-233

PETITE MAISON neuve. $1,900 comptant. 17 Gratton, Hull. 18-237

PIANO "John Raper" moyen, parfaite condition; meilleure offre. Tél: 2-6168. 18-234

PLUSIEURS MANTEAUX, tailles 14 à 20, à 108 Strathcona, 3-6622, a.m. 18-233

POELE à l'huile, très bonne condition, $75; fournaise à charbon, $15 et plus. H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull. 77-9113.

POELE "Bélanger" avec "waterfront"; bonne aubaine. 77-5007. 18-233

POELE blanc, bois, charbon, réservoir, parfait état. Aubaine. 77-6965. 18-235

POELE Bélanger, bois et charbon, valeur $230, pour $40. S'adresser: 54 Fortier, Wrightville, 77-8067. 18-234

POELES blancs, bois, charbon, un avec brûleur huile; autres meubles. 14 Champlain, Hull. 18-234

POELE à l'huile avec souffleur, presque neuf; valeur $300; bonne aubaine. 130 Gendron, Wrightville, après 6 heures. 18-235

REFRIGERATEUR Astral, 6 mois d'usure. Mme Lacroix, 335 Notre-Dame, Hull. 18-233

Utilisez PLASWOOD

sous vos linoléums et tuiles d'asphalte

VOYEZ VOTRE DETAILLANT DE BOIS

ou communiquez avec

A. S. Nicholson & Co.

Limited

Burlington Ontario

18

ROBE DE MARIEE, 14 ans, en satin broché et robe de fille d'honneur, 14 ans, soie taffetas rose; manteau d'automne, noir, dame, 16 ans; paletot brun pour garçon, 14 ans. 2-3154. 18-233

ROULEUSES à cigarettes "La Française, "V-Master" et "Correct", en vente chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

SOUFFLEUR pour charbon, $20. 131 Champlain, Hull, tél: 77-6694 18-234

SUR ACHAT d'un habit chez Bilodeau, $10 vous seront remis pour votre vieil habit. 33 York. 18-300

TABLE en noyer, extension, cinq planches extra, parfait état. Tél: 4-1103. 18-233

TUYAUX de ciment, 6, 12, 15, 24 po.; tuyaux d'égout vitrifié: 4, 6, 8 et 10 po., maintenant en stock; T, Y, et autres raccordements. Tuiles de cheminées de toutes grandeurs. Blocs de cheminée "inter-locking" solides ou ventilés. — Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Hull. 77-8686. 18-300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). 5-5147. 18-300

JOSEPHINE



S. V. P., mademoiselle, voulez-vous me garder après la classe? Ma leçon de musique a lieu à cette heure-là!

A vendre (divers) (18)

VOYEZ notre bel étalage de toutes sortes d'équipement de boucherie et restaurant. Vous pouvez épargner de l'argent en achetant directement de nous. Tout équipement entièrement garanti. Conditions et échanges. York Butcher and Restaurant Supply, 278, rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

A vendre (ou à échanger) (19)

50 ACRES, maison, bâtiments, électricité, près de la gare de Pepperville. S'adresser: L. Desjardins, Carlsbad Springs. 19-233

RESTAURANT-épicerie, vendra ou échangera pour maison dans Ottawa ou Hull. 77-0258. 19-233

A vendre ou à louer (20)

ATTENTION: robes, voiles, mantes, sandales, pour mariées et filles d'honneur, etc. Salon Martin 163 Bolton, Ottawa. 5-5505 20-300

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, pour soirées, etc. 37 Saint-Henri Hull. 77-1186 ou 77-9967. 20-300

A louer (bureaux) (21)

1,000 PIEDS carrés d'espace de bureau moderne, sur la rue Principale, Hull, pour tous genres d'affaires. S'adresser à M. Châteauvert, 85, rue Principale, Hull. 21-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 2 pièces, prix raisonnable, dans Hull. 77-1983. 22-233

APPARTEMENT 3 chambres à coucher, salon, grande cuisine, chambre de bain, véranda, garage si désiré. $60 — 197½ Champlain, Pointe-Gatineau. 22-235

APPARTEMENT 2 pièces, chauffé, eau chaude, chambre de bain complète, entrée privée, $50. 77-2979. 22-237

APPARTEMENT 3 pièces, chauffé, chambre de bain; pas d'enfant; libre 1er novembre. S'adresser: 50 Richelieu, Wrightville (porte arrière, en bas). 22-234

APPARTEMENT 5 pièces et chambre de bain, $80; libre le 15 octobre. 120 Wurtemburg, Ottawa. 22-233

3 CHAMBRES à coucher, salon, cuisine, chambre de bain. Gatineau Mills, tél: 812. 22-234

2 DUPLEX, 5 appartements, deux chambres à coucher. 297 Lacasse, Eastview. 6-4310. 22-233

LOGIS propre, 2 pièces et toilette, entrée privée, rez-de-chaussée, couple sans enfant ou avec bébé. Eastview. $40 éclairé. 6-4068. 22-235

LOGIS 5 pièces, semi-privé, chauffé, éclairé, $65 par mois; adultes. 88 Garneau, Hull. 22-233

MAISON à louer: A Sainte-Rose-de-Lima, rue Principale. Pour information, tél. Gatineau 2244 ou s'adresser à M. Peter Williams. 22-235

PETIT LOGIS 2 pièces, chauffé, éclairé, meublé si désiré, eau chaude à l'année; entrée privée. $50 par mois. 77-8668. 22-235

PLUSIEURS LOGIS à louer à Pointe-Gatineau. 77-0137 entre 6 et 7 h. soir. 22-233

A louer (chambres) (23)

BELLE CHAMBRE pour dame, demoiselle ou couple qui travaille; privilège de la cuisine. 4-2088 23-233

4 CHAMBRES non meublées. 25 Wright, Hull. 77-2890. 23-233

2 CHAMBRES éclairées, chauffées. 15 Carrière, Wrightville. 23-234

CHAMBRE et cuisinette meublées, avec privilèges, pour couple sobre et distingué; eau chaude, usage du téléphone. 123 York. 23-235

CHAMBRE et cuisine meublées, près Hôpital général; références. Tél: 4-1410. 23-234

CHAMBRE avec commodités et entrée privée. 12 Verchères, Hull. 23-235

CHAMBRE meublée, près des Recherches. 4-2136. 23-233

CHAMBRE-BOUDOIR avec pension, dans appartement, Eastview. 3-1755. 23-234

CHAMBRE meublée dans Hull, privilèges, poêle électrique, réfrigérateur, téléphone. 77-1938. 23-234

CHAMBRE à louer. 2 Creekside, Hull. 77-9087. 23-234

CHAMBRE, 2 hommes, près Bureau Statistiques. 52 Baird, Ottawa. 77-6654. 23-234

CHAMBRE meublée, dans maison privée; homme de préférence. 212, ave Daly. 23-234

GRANDE CHAMBRE meublée. 306 Clarence, Ottawa. 23-233

GRANDE CHAMBRE propre, eau chaude. 172½, Boul. Sacré-Coeur. 23-233

GRANDE CHAMBRE meublée, Côte-de-Sable, central, pas de cuisson. Entre 6 et 9 h., 5-4505. 23-234

GRANDE CHAMBRE pour 2 hommes; déjeuner. 421, Boul. Blake, Eastview. 23-234

GRANDE CHAMBRE pour dame ou demoiselle qui travaille. 4-5639 23-233

A louer (divers) (24)

ENTREPOT environ 30 x 40 pieds, hauteur 9 pieds. 77-5078. 24-233

A louer (divers) (24)

ESPACE pour magasin, bureau ou entrepôt. Excellent site commercial dans Hull. Tout à fait à l'épreuve du feu; chauffé à l'huile; loyer raisonnable. Prière d'écrire à Case 80, Le Droit. 24-234

LITS d'hôpital à louer. Signaler: 77-9113. 24-300

ROBES DE MARIEES à louer, ainsi que toilettes pour filles d'honneur bouquetières, etc. Aussi "blazers" pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour homme. 5-3847. 26-234

CHAMBRE et pension pour messieurs. 343 Shakespeare, Eastview. 5-7310. 26-235

CHAMBRE et pension pour monsieur. 343 Shakespeare, Eastview. 5-7310. 26-235

CHAMBRE et pension pour jeune homme. 77-4156. 26-235

CHAMBRE et pension pour jeunes gens. 77-2359. 26-234

PRENDRAIS homme en pension; près autobus; garage disponible. 3-4685. 26-234

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley Tél: 3-1547. 27-300

Commerce de machinerie aratoire disponible

Nous avons des ouvertures intéressantes à Thurso et Quyon, Que., pour notre série de tracteurs et d'équipement de ferme.
Si vous êtes intéressé dans ces agences, vous pourrez obtenir de plus amples renseignements en écrivant à:

International Harvester Co.
of Canada Ltd.
875, ave Carling
27-234

Automobiles et accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 3-0310. 29-300

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7393 29-300

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors

OTTAWA LIMITED

180, rue Slater. 2-9443

(29)

Motocyclettes (29A)

V CLOST Indian BSA Sales-Service. 392, Chemin Richmond. 72-4940 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC 432, rue Rideau 5-4044 Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio, 331 Dalhousie 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs mélangées: corde $9; ½ corde coupée, $6.00; gros voyage $3.50. Tél: 77-9972. 32-300

ALARY MAURICE — Slabs de bois mou, la corde coupée $10; ½ corde $5; gros voyage $3. Tél: 77-5722. 32-300

ARBIQUE, YVON — Scieur de bois, 52 Labelle, Hull. — Tél. 77-4904. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 256 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4887. 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

Combustible (32)

MONETTE, A., scieur de bois, 66 boul. du Sacré-Coeur, Hull. 77-3732. 32-238

SCIEUR DE BOIS: R. Maisonneuve, 69 Lois, Hull. Tél: 77-9616. 32-235

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

BRULEURS à l'huile "meche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

Fourrures (34)

L. CARDASH, 358 Rideau, 4-1123. Prix réduit de septembre, réparations et remodelage de fourrures. 34-300

Matériaux de construction (35)

ATTENTION! Planches neuves planées, embouvetées, $65 le mille, 63 Saint-Florent, Hull. 35-235

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "Inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Aussi autres genres de blocs de cheminées et de blocs de construction de toutes grandeurs. Blocs de réservoir septique (septic tank) et puits de surface. Tuiles de cheminée et tuiles "farm-tile" de 4 pouces.
HULL CONCRETE PRODUCT
Tél: 77-5221 35-300

Personnel (39)

INDIGESTION, nerfs agités, gaz, acides, sensations douloureuses à l'estomas promptement soulagés avec Wilder's Stomach Powder. Toutes les pharmacies au Canada vendent Wilder's. 79c et $1.39. 39-233

POTTER'S KOLD KAPS: Reconnues pour leur soulagement de rhumes de cerveau, etc. Vendues dans toutes les pharmacies. 39-233

Cours privé (40)

LEÇON musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-257

LEÇONS de piano, violon, mandoline, guitare, accordéon. Conservatoire Dominion, 2-0132. 40-257

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6388. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sumstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton. tél: 6-7569. 42-300

RICHARD THIBAULT
photographe
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 77-8051. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2337 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 116, rue Slater 6-2355 44-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL!

ONDULATIONS PERMANENTES

$2.50

Pour une semaine seulement

JUNE'S BEAUTY SALON

105, RUE RIDEAU

(au-dessus de Reitman's)

Une porte plus loin que notre ancien local

TEL: 2-4889

49-233

Peintres-décorateurs
(51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

Electriciens
(55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5 rue Fontaine et 56, rue Dupont. Hull. Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

Couvreurs
(62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. 74-8473. 62-300

NOUS POUVONS recouvrir planchers avec prélart à la verge, linoléum, marboleum, tuiles de toutes sortes, sablage, finission de plancher avec machines modernes. Toute commande pour prélart donnée avant 30 jours obtiendra sablage d'un plancher gratuit. 77-2116 — 77-4117. 62-233

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Réparations
(63)

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritable pieces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
RÉPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Preposés habiles veritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield. Easy. Simplicity.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND Prop
184, rue Murray. Tél 4-3379

Animaux
(65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300

Chiens — Animaux choyés
(65B)

PERRUCHES parlantes (budgeries) canaris. Votre choix parmi 500 oiseaux. 2-0132. 65B-257

NOTICE CREDITORS AND OTHERS
IN THE ESTATE OF
CLEOPHAS RODOLPHE LAFRENIERE, DECEASED

ALL PERSONS having claims against the estate of the above-named deceased, late of the City of Ottawa, in the County of Carleton, Optometrist, who died on or about the 4th day of September, 1951, are required to filed proof of same with the undersigned on or about the 30th day of November, 1951.

After that date the estate will be distributed having regard only to the claims of which the undersigned shall then have had notice.

DATED at Ottawa, the 5th day of October, 1951.

ALICE LAFRENIERE and
WILFRID LAFRENIERE
Executors,
Per LAFLEUR & AUBIN,
45 Rideau Street,
Ottawa, Ontario,
Solicitors for the Executors.

Soumission pour la construction d'une école de 6 classes et salle de recréation pour Embrun, Ont.

La commission scolaire d'Embrun, Ontario, invite les entrepreneurs généraux à soumissionner pour la construction d'une école de 6 classes et salle de recréation. Des soumissions cachetées seront adressées au soussigné. Les enveloppes des soumissions devront être endossées: "Soumission pour l'école d'Embrun, R.C.S.S., Russell No 6, Embrun, Ont.". Ces soumissions devront être reçues avant midi, le jeudi, 18 octobre, 1951.

Les plans et devis pourront être obtenus du bureau de l'architecte René Richard, 58, rue Demontigny, Hull, P.Q.; tél: 77-2357, ou du soussigné, à Embrun, Ont. sur dépôt de $20.00 qui sera remboursé lorsque les plans et devis seront retournés.

Un chèque accepté égal à 10% du montant de la soumission devra être inclus avec la soumission.

La Commission Scolaire d'Embrun ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui seront adressées.

LEO LEMIEUX,
Sec-très.,
Commission Scolaire,
R.C.S.S., Russell, No 6
Embrun, Ont.

Monuments
(69)

GRANDES REDUCTIONS sur les monuments de cette annee qu'il nous reste. Catalogue sur demande. Ouvert le soir sur rendez-vous. — R. Saint-Martin et Fils, 359, rue Maisonneuve, Hull. 77-5822. 69-300

Décès
(70)

BONENFANT — Décédé dans un hôpital local le vendredi 5 oct. 1951 à l'âge de 72 ans, Rose-Anna Giroux, épouse de Ferdinand Bonenfant. Funérailles lundi le 8 oct. à 7h.45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 733 Somerset ouest pour service à l'église Saint-Jean-Baptiste à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-233

COMTOIS — A Hawkesbury le 4 octobre est décédé M. Onésiphore Comtois, époux de feu Marie Miner, à l'âge de 72 ans, demeurant à 192 Est rue Principale à Hawkesbury. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Berthiaume Frères, 7A ouest rue Principale. Les funérailles auront lieu lundi le 8 octobre. Départ des salons à 9h.45 pour service à l'église paroissiale à 10 h. Inhumation au cimetière du même endroit. Direction, Berthiaume Frères. 70-233

FAUBERT — A Saint-Isidore de Prescott, Ont., samedi, le 6 octobre 1951, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Antoine Faubert, époux d'Arméline Rouleau. Funérailles lundi, le 8 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale de Saint-Isidore de Prescott. Inhumation au cimetière du même endroit. On est prié de ne pas envoyer de fleurs. 70-233

LAFLAMME — Dans un hôpital local, le vendredi, 5 octobre 1951, est décédé à l'âge de 50 ans, Wilfrid Laflamme, époux de Marie-Anne Cardinal. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Horace Racine et Robert Ltée, 260, rue Besserer. Funérailles lundi, le 8 octobre, à 8 h. 40 a.m., pour service en l'église Saint-Charles d'Ottawa à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-233

LANOUE — Décédé à sa demeure, 337, rue Clarence, vendredi 5 octobre 1951, Arthur Lanoue, époux bien aimé de Yvonne Cornellier, à l'âge de 51 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Robert Ltée, 260 Besserer, mardi 9 octobre à 7h.40 a.m. pour se rendre à l'église Sainte-Anne où service sera chanté à 8 h. Inhumation cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-234

McHUGH — A la suite d'un accident, le 5 octobre 1951, est décédée Barbara McHugh, à l'âge de 13 ans, fille de M. William John McHugh et de Jeannine Sauriol, de 439, chemin McArthur, Ottawa. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Horace Racine et Robert Ltée, 260, rue Bessrer, Ottawa. Funérailles lundi, le 8 octobre; départ du cortège funèbre à 8 h. 40 a.m., pour se rendre en l'église de l'Assomption à Eastview, où le service sera chanté à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-233

MICHON — A Saint-Barthelémy le 5 oct. 1951 est décédée Amanda Julien, épouse de feu Jean-Baptiste Michon. Les funérailles auront lieu lundi le 8, de la demeure de son beau-frère, M. Flavien Dumontier, pour service en l'église de Saint-Barthelémy à 10 heures. Libéra à l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière du même endroit. Direction, René Saint-Louis, Saint-Barthelémy. 70-233

MYRAND — Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 4 octobre, 1951, à l'âge de 97 ans, Mlle Odile Myrand, soeur de feu Mgr J. Alfred Myrand, ancien curé de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa. Funérailles lundi, le 8 octobre, à 7 h. 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église Sainte-Anne à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-233

PARADIS — Décédée samedi, le 6 octobre 1951, dans un hôpital local, Rebecca Fréchette, épouse d'Alfred Paradis, à l'âge de 57 ans et 7 mois. Elle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi, le 8 octobre, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâces à 7 h. 55. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-233

PROULX — Dans un hôpital local, le vendredi, 5 octobre 1951, est décédé à l'âge de 76 ans, Honoré Proulx, époux de feu Rose-Anna Leblanc. Funérailles le lundi, 8 octobre, à 8 h. 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-233

ROCHON — La petite Céline Rochon, 7 ans, fillette de M. et Mme Roland Rochon, de Trois-Rivières (Adrienne Moreault), autrefois d'Ottawa, est décédée accidentellement à Trois-Rivières, hier, vendredi, 5 octobre, 1951. La fillette a été frappée à mort par une automobile. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Rousseau et Frères, rue Desforges, Trois-Rivières. 70-233

Souvenirs mortuaires
(70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Nécrologie

Mme ALFRED PARADIS

Mme Alfred Paradis (Rebecca Fréchette) est décédée ce matin dans un hôpital local à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 57 ans.

Née à Hull, elle avait épousé il y a 38 ans, Alfred Paradis, qui lui survit.

Elle laisse, outre son époux, un fils, Armand, de Montréal; 5 filles: Mme Eugène Lalonde (Bernadette), Mme Vve André Bélanger (Colette), Mme Henri Gauthier (Thérèse), Mlles Gertrude et Marie-Jeanne; 1 frère, M. Hector Fréchette; trois soeurs: Mme Vve Alexandre Richard, Mme Vve Paul Lafontaine, tous de Hull; la R.S. Marie-Zita de Jésus, de la congrégation des Servantes de Jésus-Marie de Hull; 17 petits-enfants.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, d'où le cortège partira à 7h. 45, le lundi 8 octobre, pour le service à 8 heures en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull.

La direction a été confiée à la maison Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull.

M. Wilfrid Laflamme

M. Wilfrid Laflamme, 37, rue Marquette, Eastview, est décédé le vendredi, 5 octobre, dans un hôpital local, à la suite d'une courte maladie. Il était âgé de 50 ans.

Né à Plaisance en 1901, il était le fils de M. et Mme Pierre Laflamme (Julie Despaties), tous deux décédés.

Il épousa il y a 23 ans, Marie-Anne Cardinal qui lui survit. Le défunt demeurait à Eastview depuis six ans et il avait précédemment demeuré à Ottawa.

Il laisse, outre son épouse, cinq frères: Olidor, de Rockland, Doris, Ernest, Lionel, de Gatineau, et Léo de Sainte-Rose-de-Lima; une soeur, Mme Oscar David, de Gatineau Mills.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Horace Racine et Robert, 260, rue Besserer, d'où le départ du cortège aura lieu à 8 h. 40, le lundi 8 octobre, pour le service à 9 heures, en l'église Saint-Charles d'Eastview.

L'inhumation se fera ensuite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

L'Université bat le club Nepean 7-6

Le club de football de l'Université d'Ottawa a défait celui de Nepean, au compte de 7 à 6, lors d'une joute disputée hier au collège Saint-Patrice.

Pendant les deux premiers quarts, aucun des deux clubs ne put compter de points.

Au troisième quart, l'impasse cessa, alors que Pelletier de l'Université d'Ottawa décrocha un simple. L'Université continua triomphalement son avance au début du quatrième quart, mais Nepean reprit le dessus vers la fin de la partie, venant près d'égaliser les points.

Voici le sommaire:

Premier quart

Pas de point.

Deuxième quart

Pas de point.

Troisième quart

Université d'Ottawa, simple (Pelletier).

Quatrième quart

Université d'Ottawa, majeure (Pajot).

Université d'Ottawa, converti (Richard).

Nepean, majeure (Ford).

Nepean, converti (Currie).

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le soussigné pour la remise à neuf du système de plomberie dans la grande estrade au parc Lansdowne, Ottawa et pour la couverture de plancher en asphalte mastic dans la bâtisse d'Horticulture au parc Lansdowne. Vendredi, le 12 octobre, à 5 h. p.m., est la date de fermeture pour la réception des soumissions et les devis peuvent être obtenus aux bureaux de l'Exposition, Colisée, parc Lansdowne. On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Avis aux créanciers

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de STANISLAS SAINT-MARTIN, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le 13 septembre 1951, est priée de remettre aux soussignés avant le 13 novembre 1951, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette réclamation, avec mention de garantie, s'il y a lieu.

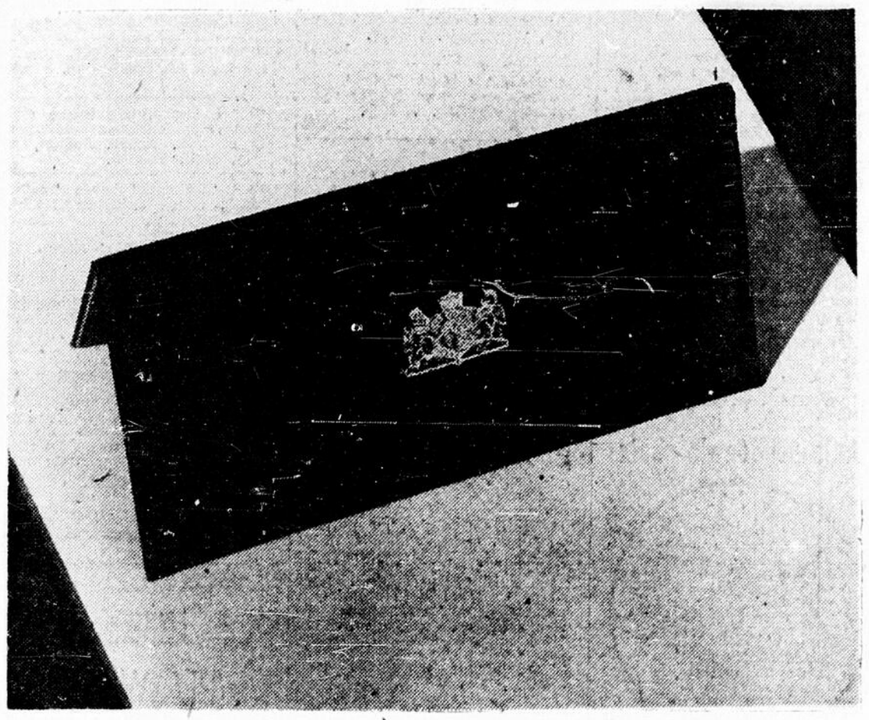
Après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.

OTTAWA, le 26 septembre 1951.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario.
Exécutrice.
Par VINCENT & ADDY,
avocats,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.



Le commissaire L. L. Coulter remettra jeudi à la princesse Elisabeth cet intéressant chèque de $1,000, comme don aux oeuvres de charité dont s'occupe Son Altesse royale. La présentation aura lieu lors du dîner, donné par la ville, jeudi, au Château Laurier. Ce chèque, ainsi que les autres cadeaux destinés aux enfants sont en montre à compter d'aujourd'hui au bureau du National-Canadien, rue Sparks.



Voici le splendide étui de maroquin anglais dans lequel sera déposé le chèque de $1,000, don de la municipalité d'Ottawa à la princesse Elisabeth. Celle-ci emploiera cette somme pour ses oeuvres de charité. Le commissaire municipal L. L. Coulter fera la présentation.

Une conférence en Turquie le 13 octobre

ANKARA (A.F.P.) — Une conférence militaire franco-anglo-americano-turque, destinée à poser les premières bases d'une organisation de défense du Moyen-Orient, se réunira à Ankara à partir du samedi 13 octobre et durera quatre à cinq jours, apprend-on dans les milieux informés.

Les Etats-Unis seront représentés à cette conférence par le général Omar Bradley, la Grande-Bretagne par le feld-maréchal Slim.

La délégation turque sera très certainement présidée par le général Nury Yamour, chef d'état-major général de l'armée. Quant à la France, elle sera, croit-on, représentée par le général Lechères, délégué français au comité militaire du Pacte Atlantique.

WASHINGTON (A.F.P.) — Le général Omar Bradley, chef du comité conjoint d'état-major, partira dimanche pour un voyage en Grèce et en Turquie en vue, conformément à la décision prise par N.A.T.O. (Organisation du Traité Atlantique Nord) à la conférence d'Ottawa, de préparer avec les deux pays leur admission au sein de l'organisation du traité de l'Atlantique.

Le général a déclaré aux journalistes aujourd'hui qu'aucune "décision" ne serait prise au cours de sa visite dans les deux pays mais que sa mission serait d'expliquer les relations militaires et de commandement entre les pays membres et l'organisation de défense commune placée sous les ordres du général Eisenhower.

Le général Bradley a précisé qu'il passerait tout d'abord par Paris pour s'entretenir avec le général Eisenhower avant de se rendre à Athènes et Ankara et repasserait à son retour par la capitale française pour un nouvel entretien avec le commandant de la défense européenne à qui il rendra compte de ses conversations. Il a expliqué en outre que les informations qu'il rapporterait de son voyage ou les recommandations qu'il pourrait juger bon de faire seront soumises tout d'abord aux autorités militaires des pays signataires du Pacte Atlantique avant d'être communiquées au Conseil de N.A.T.O. pour décision finale. Toutefois, a-t-il souligné, aucun accord militaire ne peut intervenir avant la ratification, par les pays membres de N.A.T.O. de la décision du conseil d'admettre la Grèce et la Turquie au sein de l'organisation.

VENTE DE TERRAINS PAR LE TRESORIER POUR TAXES — VILLE D'OTTAWA

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, et impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre, 1950, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau, immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 7e jour de juillet, 1951, et qu'à défaut de paiement desdites taxes et des taux et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus par enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque publique, dans la ville d'Ottawa, le mardi, 9e jour d'octobre 1951, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.
Daté à Ottawa,
le 11 juillet, 1951.

Le "Journal" des Goncourt

PARIS (A.F.P.) — Au cours du déjeuner qui les réunissait dans le traditionnel restaurant de la Place Gaillon, les dix (qui n'étaient que huit en l'absence de Mme Colette et de M. Armand Salacrou), ont résolu définitivement le problème du "Journal" des Goncourt.

Contrairement à certains bruits, le fameux journal sera publié intégralement. Mais afin qu'aucune fuite n'ait lieu, le manuscrit, qui se trouve à la Bibliothèque Nationale, ne pourra être communiqué avant d'avoir été édité.

Le premier tôme paraîtra vraisemblablement d'ici à un an.

L'Institut canadien du Film

L'Institut canadien du Film a siégé à Ottawa toute la journée du 27 septembre. Un grand nombre de délégués étaient présents. La feuille no. 1 indique leurs noms ainsi que les organisations qu'ils représentaient. A l'ouverture de la séance, le président signala que c'est la première année qu'on a une représentation canadienne-française aussi imposante et il exprima ses regrets de ne pouvoir parler notre langue. Etaient présentes les personnes dont le nom sur la liste no 1 est suivi d'un "X".

Je dois dire que nous avons été traités avec beaucoup de courtoisie et qu'on a admis qu'il était malheureux qu'on ne puisse nous fournir de la documentation en français, mais le secrétaire, Monsieur Adamson vient de m'assurer par téléphone qu'il y aura dans un avenir très rapproché, une sténographe bilingue au bureau central.

Monsieur Arvisais et moi-même avons pris une part très active dans la discussion et notre opinion fut à maintes reprises demandée. J'ai eu l'honneur d'être nommée sur l'exécutif national pour la prochaine année. En passant, je suis la seule femme sur cet exécutif. J'ai accepté espérant avoir ainsi l'occasion de faire valoir les nôtres et d'aider à leur avancement ainsi qu'à celui des groupements qu'ils représentent.

Considérant le nombre d'associations canadiennes-françaises qui font partie de l'Institut, (voir rapport no 2), le comité de nomination a été plus que généreux à notre endroit, puisque dorénavant trois directeurs de langue française siégeront à l'Exécutif: Monsieur Charbonneau, de la Fédération des Conseils du Film, Monsieur Dubois, de la Société canadienne d'enseignement post-scolaire et moi-même.

Le temps, aujourd'hui ne me permet pas un rapport plus élaboré de cette très importante réunion. Je préparerai un rapport détaillé pour la prochaine réunion du conseil d'administration de l'ACELF. Je me suis engagée à traduire en français une partie de la documentation, ci-jointe, afin que tous les membres de l'A.C.E.-L.F. puissent en profiter.

En plus des membres de l'Institut canadien du film, on avait comme invités, M. Robert Blakely, de la Ford Foundation des Etats-Unis, et M. Glen Burtch, du Fund for Adult Education des Etats-Unis. Les contacts avec ces personnes sont extrêmement importants, profitables et pourraient rapporter beaucoup à l'A.C.E.L.F. dans l'avenir.

Dans la Constitution il est entendu qu'il y aura maintenant 60 organismes de représentés au Conseil National. Comme exemple du bon esprit qui règne dans cet Institut, on a suggéré que la Fédération canadienne des Maires qui n'a qu'un représentant de langue anglaise ait aussi dorénavant un représentant de langue française.

On espère naturellement que notre Association se joigne à cet Institut. Avant qu'une décision soit prise à ce sujet, je désirerais pouvoir vous présenter un rapport plus détaillé.

Résumé des activités du Canadian Film Institute, originairement The National Film Society of Canada

BUT: Fondée en 1935 pour encourager et promouvoir l'étude, l'appréciation et l'emploi des vues animées, silencieuses et parlantes ainsi que la télévision comme médium d'éducation et de culture au Canada et ailleurs.

ROLES: *Une librairie nationale de films* de 16mms, la seule du genre, offrant un service national sans qualifications et restrictions. Les films portent sur la santé, la biologie, la médecine, les aptitudes physiques et le bien-être, du département de la Santé et du Bien-être national, des films industriels du ministère du Travail. On peut obtenir ces films en les demandant aux librairies de films locales, parsemées d'un océan à l'autre, dans environ 18 centres.

Un catalogue de films classés d'après le système décimal Dewey.

Un service d'enregistrement pour faciliter l'appréciation des films et les moyens de se les procurer. Plus de 25 sociétés de films bénéficient de ce service et favorisent ainsi une augmentation considérable du nombre de théâtres spécialisés.

Goupes d'intérêt spéciaux. L'Institut encourage l'emploi des films par les groupes communautaires, l'industrie, le travail, les organisations scientifiques les universités, les collèges, les églises et les auditoires d'enfants.

Elle collabore avec diverses agences de films parmi lesquelles:

The Universities' Film Council
The Religious and Educational Visual Aids Society of Canada
The Children's Film Library of Canada
The Scientific Division of the Institute
The Industrial Film Service
The National Trade Union Film Committee
The Film Services Committee of the Joint Planning Commission
The Canadian Federation of Film Councils

Un service d'organisation de programmes pour les 350 membres dont 16 ministères d'éducation et commissions scolaires; 17 universités et collèges; 70 librairies de films et conseils; 42 compagnies industrielles; 34 organisations bénévoles et 130 individus.

Un service d'évaluation de films dans le domaine des sciences, des industries, de l'éducation des adultes et de programmes d'enfants.

Publication: diverses publications et une nouvelle revue intitulée "Canadian Film News" favorisent l'emploi plus général des films 16mms au Canada aux moyens d'informations de tous genres.

Eveline LeBlanc

Pentti Lund acheté par le Boston

HERSHEY (P.A.)—Les Bruins de Boston, de la Ligue nationale de hockey, qui présentement s'entraînent à Hershey, ont annoncé, hier soir, qu'ils s'étaient procurés les services de Pentti Lund, anciennement des Rangers de New-York.

Lund avait été envoyé aux Barons de Cleveland, de la Ligue américaine de hockey, mais les Bruins conservaient le droit de se procurer ses services lorsqu'il fut envoyé aux Barons. Les Bruins se procurèrent le droit d'acheter Lund, lorsqu'ils échangèrent Paul Ronty aux Rangers pour le joueur de défense Gus Kyle. Natif de Finlande, Lund joua avec les Olympiques de Boston de la Ligue de l'Est avant de devenir professionnel avec les Bruins en 1947. Il fut alors envoyé aux Bears de Hershey, de la Ligue américaine de hockey. Il gagne le trophée Calder en 1948-1949 pour la recrue de l'année.

LES VOYAGES DE GULLIVER

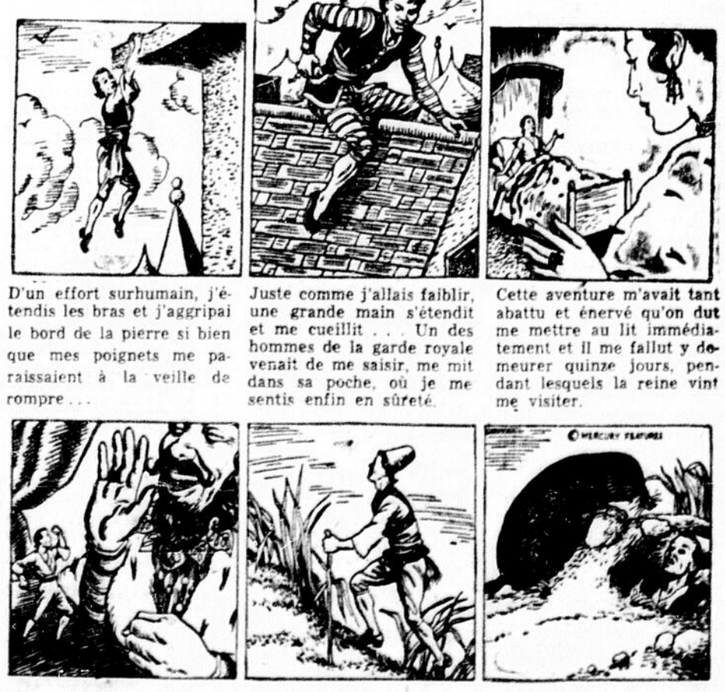
Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift



Je n'oublierai jamais cette terrible aventure où le chimpazé m'amena sur la corniche de la cour du palais. En bas, les enfants tiraient des pierres à l'animal. Je crus bien mourir.

A la fin, fatigué de la poursuite des serviteurs du roi, le chimpazé, atteint par une pierre, crut bien faire de me lâcher tout de go dans l'air . . .

. . . et je tombai du plus haut pinacle, des pieds et des pieds au-dessus de la cour. Certain que je mourais écrabouillé, je désespérais, lorsque je vis une corniche . . .



D'un effort surhumain, j'étendis les bras et j'aggripai le bord de la pierre si bien que mes poignets me paraissaient à la veille de rompre . . .

Juste comme j'allais faiblir, une grande main s'étendit et me cueillit . . . Un des hommes de la garde royale venait de me saisir, me mit dans sa poche, où je me sentis enfin en sûreté.

Cette aventure m'avait tant abattu et énervé qu'on dut me mettre au lit immédiatement et il me fallut y demeurer quinze jours, pendant lesquels la reine vint me visiter.

Dès que je fus de nouveau sur pied, le roi des géants me fit mander, mais il se contenta de rire lorsque je l'assurai que j'aurais tenu tête au singe s'il eut été de ma taille.

Le lendemain, comme je faisais une promenade de convalescent, je vis une colline sur laquelle je décidai de monter pour voir le paysage à la ronde.

Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'une fois au sommet, je tombai dans un grand trou de taupe. Mais il faut ajouter que Mme la Taupe aussi en eut un choc!

(à suivre)

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

FIN DE SEMAINE D'ACTIONS DE GRACES
RANDONNEES EN AUTOBUS
Dimanche et lundi les 7 et 8 octobre,
tours mystérieux
L'automne dans toute sa splendeur de beautés naturelles fait son apparition. Voyez les collines de la Gatineau ou la vallée de l'Outaouais se préparant pour la saison hivernale.
Les autobus partent à l'angle des rues Sussex et George, à 2 h. 30 p.m. Plaisante randonnée de trente cinq milles dans les environs d'Ottawa avec arrêt pour "rafraîchissements".
ADULTES 75c ENFANTS 50c
TOUS LES JOURS
TOURS D'HORIZON — Visite de la Capitale et des environs. L'autobus quitte le Château-Laurier à 10 h. a.m. et à 3 h. p.m.
ADULTES $1.50 ENFANTS 75c
La Commission se réserve le droit de canceller nimporte quelle des excursions mentionnées ci-haut à cause de la température inclemente ou de l'insuffisance de voyageurs.
OTC Ottawa Transportation Commission

FIERTÉ · INITIATIVE · DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

SERVIR · S'INSTRUIRE · S'AMUSER

Aux directeurs et directrices de sections

Les articles signés de l'Oncle Jean qui devront paraître d'ici la fin du mois prétendent vous donner tous les renseignements possibles. Ils pourront également servir aux élèves. De là, l'importance de n'en perdre aucun, mieux, de les afficher.

On devrait lire, en séance de section, non seulement les réponses adressées à sa propre section par l'Oncle Jean, mais certains articles d'un intérêt général, surtout ceux qui ont trait à l'esprit de FIERTE.

Les rapports ne doivent être écrits que sur un côté de feuillet, toujours à l'encre et avec une marge qui puisse aider à la correction. Prière d'user de papier-ministre, et non de petit papier à lettre. Mes amis de l'atelier vous en seraient reconnaissants.

Chaque correspondant doit donner le nom et l'adresse de sa section, et prendre note des corrections qu'il m'arrive de faire. La perfection est dans les plus petits détails.

Oncle JEAN

Vive le drapeau Carillon-Sacré-Coeur

C'est le drapeau des sections juvéniles.

C'est le drapeau national par excellence.

C'est le drapeau du passé le plus beau, de l'espérance la plus grande.

C'et le drapeau aux fleurs de lis, aux beaux lis des rois de France, du noble pays de France.

C'est le drapeau qui rappelle de plus près par ses couleurs et ses lis l'immortelle victoire de Carillon.

C'est le drapeau où palpite le Coeur adorable du Roi des nations et des invitations, le Coeur de notre doux Rédempteur et Sauveur. C'est le drapeau de la fierté catholique.

Vive Carillon—Sacré-Coeur ! ! ! Qu'il se déploie en chacune de nos classes, qu'il reçoive nos acclamations et nos voeux, qu'il nous rappelle sans cesse nos origines catholiques et françaises et surtout la grave obligation pour notre race d'y demeurer fidèle à jamais.

Souvenons-nous que c'est répondre à un voeu du Coeur de Jésus que de mettre ainsi son image sur le drapeau national. Par reconnaissance envers sa sainte volonté, soyez fiers d'arborer le drapeau orné du coeur de Celui qui a tant aimé nos pères et se montre prêt à nous aider à recommencer leurs gestes de foi et d'amour.

Le drapeau Carillon—Sacré-Coeur est le drapeau des sections juvéniles. Petits patriotes, petits amis du Coeur de Jésus, saluez SON drapeau avec respect et enthousiasme. Sous le drapeau du Sacré-Coeur, ne peut grandir qu'une race croyante et fière. Vive le drapeau qui fait plaisir au Coeur de Jésus.

Oncle JEAN.

Section Mgr Lorrain

Ecole Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Témiscaminque,
24 septembre 1951.

Bien cher Oncle Jean,

La section Mgr Lorrain est heureuse de venir vous présenter le conseil de ses officiers et vous demander place dans votre beau Royaume. Nous connaissons depuis longtemps votre grand amour pour les sections, aussi c'est une grande joie de venir nous inscrire au nombre de vos fiers sujets.

Voici le résultat de nos élections: présidente, Simone Chaput; vice-présidente, Anita Saint-Onge; secrétaire, Pauline Clément; 1er conseiller, David Rose; 2e conseillère, Gaëtane Héroux; 3e conseiller, Raymond Sauvé; trésorier, Robert Blondin.

Nous avons à coeur de réaliser pleinement notre belle devise: "Vers le bonheur, par le devoir".

Vos neveux et nièces,

Simone Chaput, présidente.
Pauline Clément, secrétaire.

Ecole East Ferris no 3

Corbeil, Ont.,
27 septembre 1951.

Cher Oncle Jean,

Première réunion le 3 septembre 1951. Nous, les élèves de l'école publique East Ferris no 3, sommes rassemblés aujourd'hui pour choisir les membres d'un conseil juvénile pour la section "Excelsior".

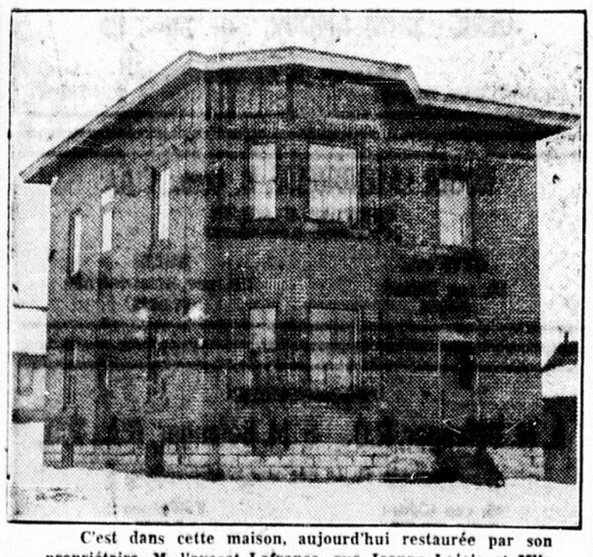
En voici le résultat: président, Raymond McLoad; vice-président, Paul Legros; secrétaire, Sonia Bilodeau; conseillers: Marie-Anne Corbeil, Sylvia Fassette, Ida Bilodeau, Walter Collins.

Sonia Bilodeau, secrétaire.

Demandons au Saint-Esprit de graver le Nom de Jésus dans nos intelligences afin que nous puissions le comprendre; dans nos coeurs afin que nous puissions l'aimer; sur nos lèvres afin que nous l'invoquions sans cesse.

Soeur Aimée de Jésus, carmélite

L'école Jeanne d'Arc de Pembroke



C'est dans cette maison, aujourd'hui restaurée par son propriétaire, M. l'avocat Lafrance, que Jeanne Lajoie et Mlle Major enseignèrent pendant près de trois ans. Cette école dite école libre Jeanne d'Arc avait été achetée par l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, afin d'aider les pères de famille de Pembroke, déjà surchargés d'impôts pour des classes que leurs enfants ne fréquentaient pas, sous peine d'y perdre leur langue maternelle. De 1924 à 1927, elle "garda" bien les siens, grâce à Jeanne, au Vieux Longpré, aux admirables familles Lafrance, Niding, Godin, Giroux, Larivière, etc., aux demoiselles et dames qui firent leur part, magnifiquement.

Bien inspiré, au matin de l'ouverture de l'école, le Vieux Longpré y avait semé un peu de terre des Plaines d'Abraham. A la mort du champion de Pembroke, Oncle Jean eut l'honneur de faire le même geste, mais cette fois sur la tombe même de son grand ami le Vieux Longpré.

Oncle JEAN.

Plus vous serez généreux, plus Jésus-Christ aura la liberté d'agir en vous, et par conséquent de vous rendre saints et ensuite semeurs de sainteté. Imprégnez-vous de Lui, pour dire un jour, avec saint Paul: "Ma vie, c'est le Christ".

Père Matéo, SS.CC.

On ne saurait rien faire de plus grand pour l'Eglise que d'aider et de concourir à faire de bons prêtres.

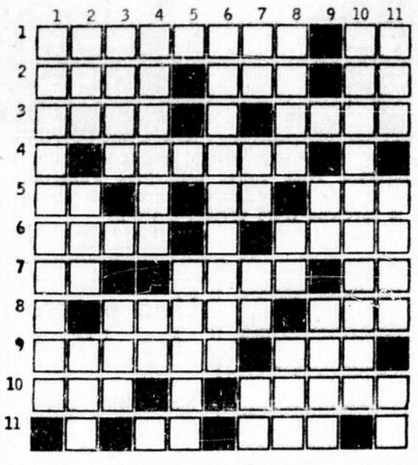
M. Olier, S.S.

* * *

La plus noble des royautés est l'empire sur soi-même.

Père Chocarne, O.P.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Perpendiculaire au plan de l'horizon — Interjection qui sert à exciter.
2 — Grand Lac — Interjection — Conjugaison.
3 — Filets pour prendre les poissons — Souverain.
4 — Surprend.
5 — Conjugaison — Diphtongue — Poil des paupières.
6 — Inutile — Nials.
7 — Conjonction — Le petit d'un âne — Note renversée.
8 — Esprit follet — Bière anglaise.
9 — Amorce pour tromper — Ancienne forme de oui.
10 — Point cardinal — Foyers de cheminée.
11 — Carte à jouer — Venue au monde.

VERTICALEMENT

1 — Anneau dans lequel glisse un verrou.
2 — Epoque — Mammifère rongeur — Point cardinal.
3 — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Enduit tenace.
4 — Ancienne monnaie d'argent frappée sous Louis XII — Ville de Chaldée.
5 — Foyers de cheminée.
6 — Canonicat.
7 — Article contracté — Conjonction négative — Pronom indéfini — Année.
8 — Fait tort — Consonnes jumelles — Enlève.
9 — Ici — Lieu où l'on bat le grain.
10 — Assemblage de feuilles autour du même point d'une tige.
11 — Mesure agraire — Fait tort — Marque le conditionnel.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

1	M	A	N	U	T	E	N	T	I	O	N
2	A	R	E	■	E	M	■	O	I	U	■
3	N	A	T	A	T	I	O	N	■	A	■
4	O	I	■	U	■	R	I	■	O	T	E
5	U	R	E	■	S	■	S	E	R	I	N
6	V	E	R	M	I	N	E	S	■	N	■
7	R	■	I	■	O	I	■	■	S	E	T
8	I	G	N	O	R	A	N	T	S	■	A
9	E	R	E	S	■	■	A	■	O	R	■
10	R	I	■	E	S	C	A	P	A	D	E
11	■	S	I	R	E	■	M	E	M	E	■

Petite Jeanne Lajoie



C'est bien elle, la petite Jeanne Lajoie, héroine de Pembroke, franc et joyeux modèle des Eveilleuses pour Dieu et la Patrie !

Vingt années se sont écoulées depuis une longue maladie. Loin, très loin de son Pembroke chéri, Pembroke où elle s'est bravement battu, où elle a beaucoup souffert.

Petite Jeanne, Pembroke se souvient. Les vieux vieux grands-papas, et les vieilles grands'mamans, puis une trâlée de beaux et bons enfants qui jurent de demeurer bons français et bons catholiques. Ton rêve, petite Jeanne !

Or, le 28 septembre, en présence de M. l'abbé Adrien Verrette, du bon R. P. Gustave Sauvé et de leur Oncle Jean, l'ancienne école libre Jeanne d'Arc retentissait de cris de foi et de patriotisme. Et ton souvenir, petite fille au coeur de lion, remplissait tous les coeurs.

Jeanne Lajoie, héroine de Pembroke, ne sera jamais oubliée.

Le Vieux Lafrance était présent et bien vivant comme en septembre 1927. Il est heureux en sa profonde et magnifique vieillesse, comme au jour où il ouvrait les portes aux "55" et à la petite Jeanne.

Puis, il y avait aussi de tes compagnes de lutte, qui vont maintenant sur ta tombe — je les ai vues — prier pour qu'au moment nécessaire tu nous reviennes, toute rassurante de victoires certaines.

Et le prêtre à l'éloquence magnifique qui parle au nom de la race entière, était là, te bénissant dans son coeur, mêlant ses accents aux tiens pour obtenir de nouvelles faveurs de la grande Jeanne de France.

Petite Jeanne, sois heureuse: la jeunesse écolière de Pembroke vivra de ton exemple.

Oncle JEAN.

Jouir de Dieu n'est point de la terre. La terre est le désert où les vertus se forment. La foi seule éclaire la route. L'espérance seule donne un bonheur lointain. Un amour vrai, mais froid comme un soleil d'hiver, suffit à maintenir une vie profonde et intense.

Chanoine Beaudenom.

* * *

Le prêtre est l'homme oint par la tradition pour répandre le sang, non comme le soldat, par courage, non comme le magistrat, par justice, mais comme Jésus-Christ, par amour; le prêtre est l'homme du sacrifice, par lui réconciliant chaque jour le ciel et la terre.

Lacordaire.

Bonne fête

6 OCTOBRE 1951

Beaudry, Gérald, 10 ans, Verner.
Doye, Isabelle, 15 ans, Windsor.
Faubert, Thérèse, 7 ans, Saint-Isidore.
Goulx, Clifford, 15 ans, Windsor.
Lapointe, Véronique, 10 ans, Breckenridge.
Lamothe, Irène, 15 ans, Espanola.
Lalonde, Michelle, 10 ans, Plantagenet.
Prévost, Charlotte, 15 ans, Noelville.
Papillon, Murielle, 14 ans, P.-Lamontagne.
Quenneville, André, 13 ans, Field.

7 OCTOBRE 1951

Charbonneau, Benoit, 13 ans, Pendleton.
Emard, Camélienen, 12 ans, Embrun.
Gironde, Laurette, 13 ans, Marie-Ville.
Joanisse, Roma, 15 ans, Ansonville.
Kingsley, Hélène, 7 ans, Hawkesbury.
Lafrenière, Léo, 11 ans, Windsor.
Laniel, Rolande, 14 ans, Lefaivre.
Potvin, André, 13 ans, Hull.
Lamothe, Irène, 14 ans, Espanola.
Laniel, M.-Andrée, 5 ans, Rockland.
Menard, Rosane, 13 ans, Saint-Isidore.
Renaud, Marcel, 5 ans, Ottawa.
Richer, Robert, 5 ans, Bourget.
Vincent, Carmelle, 15 ans, Lavigne.

8 OCTOBRE 1951

Leury, Louis, 10 ans, Ottawa.
Papineau, Lucille, 8 ans, Cornwall.

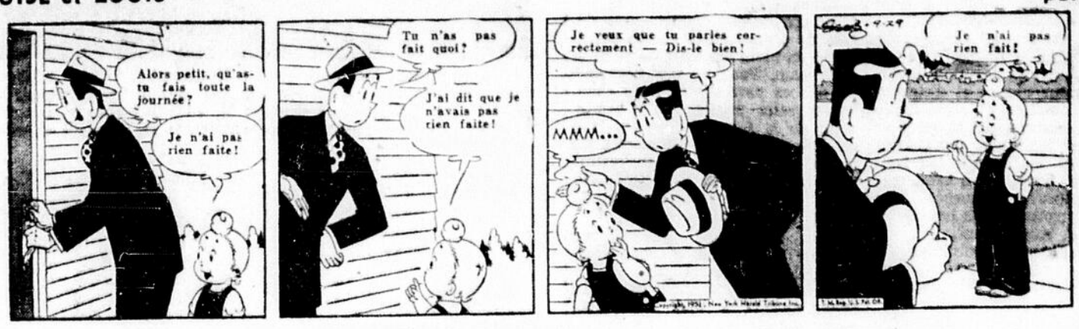
9 OCTOBRE 1951

Beaudin, Denyse, 4 ans, Messines.
Brazeau, Bernadette, 15 ans, Cyrville.
Giguere, Raymond, 14 ans, Kitigan.
Lafrance, Claudette, 13 ans, Sarsfield.
McDonald, Hutch, 13 ans, Mattawa.
Quesnel, Roger, 12 ans, Saint-Isidore.
Beaudin, Lise, 3 ans, Cornwall.
Joly, Marguerite, 5 ans, Ottawa.

BRICK BRADFORD — Par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE et PHIL DAVIS



S. Exc. Mgr Tessier prononcera le sermon à la manifestation de foi, lundi

Son Exc. Mgr Maxime Tessier, évêque auxiliaire d'Ottawa, prononcera le sermon de circonstance, lors de la messe pontificale qui sera célébrée au parc Lansdowne à 10 heures dans la matinée du lundi 8 octobre prochain, pour marquer avec éclat la fête du Très Saint-Rosaire.

Le sermon de Mgr Tessier commémorera l'anniversaire de la grande croisade du chapelet en famille.

Dans ce message qu'il a adressé récemment au clergé de son diocèse, Son Exc. Mgr Vachon a rappelé justement les engagements de ceux qui ont souscrit à cette croisade l'automne dernier:

"Il y a un an, une croisade a été faite dans le diocèse dans le but de stimuler la dévotion envers la très Sainte Vierge et d'obtenir pour nos ouailles qu'elles expriment leur amour pour la Mère de Dieu par la récitation quotidienne du chapelet en famille, écrivait Mgr l'archevêque. Cette campagne a été couronnée de succès; dans certaines paroisses, tous les fidèles ont pris cet engagement.

"Les meilleures résolutions s'émoussent et s'effritent si elles ne sont pas raffermies de temps en temps.

"A l'occasion de la visite pastorale de l'automne et du printemps derniers, nous avons demandé à nos chers diocésains d'être fidèles à leur promesse. Nous en avons parlé à nos bien-aimés prêtres lors de la visite qu'ils ont eu l'amabilité de nous faire la veille du Premier de l'An. Nous sommes revenus sur ce sujet lors de la retraite annuelle et dans les lettres pastorales, spécialement dans celle que nous vous envoyions pour la fête de l'Assomption.

"Nous croyons que la prochaine fête du Très Saint-Rosaire sera une excellente occasion de renouveler l'engagement de la récitation quotidienne du chapelet en famille.

"Nous demandons aux prêtres et aux aumôniers, ainsi qu'aux supérieurs des communautés d'hommes et de femmes de parler de ce sujet à la veille de l'ouverture du mois d'octobre et ensuite à la fête du Très Saint-Rosaire, le 7 octobre prochain.

"Pour donner à cette fête un caractère spécial, nous avons décidé de chanter une messe pontificale en plein air dans notre ville épiscopale. Pour ne pas déranger les offices paroissiaux, nous chanterons cette pontificale le lendemain de la fête du Rosaire, le 8 octobre prochain, à 10 heures du matin, dans le Parc Lansdowne, dans le lieu où se sont déroulées les plus belles manifestations de l'inoubliable Congrès marial.

"Son Excellence Monseigneur Maxime Tessier, notre cher auxiliaire, donnera le sermon."

Ensuite Mgr Vachon lance un appel spécial à tous les diocésains qui le pourront de venir s'agenouiller au parc Lansdowne, lors de la messe pontificale, lundi prochain.

"Il est superflu, pensons-nous, d'insister sur la nécessité de la prière, de continuer Mgr l'archevêque. Dieu seul peut sauver le monde en ces heures tragiques que nous vivons."



A sa réunion, hier après-midi à l'Université, l'Union pédagogique régionale no 26 a élu son nouveau conseil. Les nouveaux titulaires sont (de gauche à droite): M. Jean-Guy Giroux, conseiller; Mlle Hortense Lavigne, vice-présidente; M. Armand Giroux, président; Mlle Rollande Bergevin, secrétaire; Mlle Léocadie Leduc, conseillère. Trois autres conseillers n'apparaissent pas sur la photo. Ce sont les révérendes soeurs Marie Gaétan et Saint-Claude et le révérend frère Cyrille, d'Alfred.

(Photo Champlain Marcil)



A la réunion de l'Unité pédagogique no 26, Mlle Hortense Lavigne, institutrice à Rockland, a été élue vice-présidente. On la voit ici en compagnie de M. Arthur Godbout, M.A., professeur de français à l'Ecole normale et conférencier à la réunion, et de M. Joseph Lapensée, B.A., inspecteur.

(Photo Champlain Marcil)

Journée pédagogique de l'inspectorat Lapensée

La journée pédagogique annuelle des instituteurs de l'inspectorat de M. Jos. Lapensée de Plantagenet s'est déroulée hier, avec grand succès, en la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Le programme comprenait notamment une allocution du R. P. Bernard Julien, O.M.I., professeur à la faculté des Arts de l'Université d'Ottawa, et une causerie de M. Arthur Godbout, M.A., professeur de français à l'école normale d'Ottawa.

Les élections du nouvel exécutif ont aussi eu lieu au cours de la journée.

Plus de 150 professeurs et institutrices de cet inspectorat, parmi lesquels on remarquait plusieurs religieux et religieuses, ont participé à cette journée d'étude. Mlle Hortense Lavigne, institutrice à Rockland, Ont., agissait comme présidente. La R. S. Joseph-Anselme, S.G.C., directrice du couvent de Rockland, remplissait les fonctions de secrétaire.

Le nouvel exécutif se compose comme suit: le président, M. Armand Giroux, professeur à Sainte-Rose-de-Prescott; la vice-présidente, Mlle Hortense Lavigne, institutrice à Rockland; la secrétaire, Mlle Rolande Bergeron, institutrice à Saint-Isidore; les conseillers: le R. F. Cyrille, F.E.C., professeur au collège d'Alfred, M. Jean-Guy Giroux, professeur à Rockland; les conseillères: la R. S. Marie-Gaëtan, S.G.C., supérieure du couvent de Bourget, la R. S. Saint-Claude, S.S.C., institutrice à Sarsfield et Mlle Léocadie Leduc, principale de l'école du village de Plantagenet.

Au nom de l'Université d'Ottawa, le R. P. B. Julien a souhaité la plus cordiale bienvenue aux professeurs de l'inspectorat de M. Lapensée, hier matin.

Puis il a expliqué que l'enseignement est une tâche noble, digne, mais toujours très difficile. Et il a souligné que dans cet art, l'orientation des jeunes doit jouer un rôle de premier plan.

M. Arthur Godbout, professeur à l'école normale d'Ottawa et conférencier invité, a déclaré que l'on devrait donner à l'enseignement une orientation nouvelle relativement à la langue maternelle.

Le conférencier a expliqué qu'il s'agirait d'enseigner une langue vivante, que les enfants ne craignent pas d'employer en dehors de l'école.

En un mot il faudrait adapter l'enseignement de la langue maternelle aux besoins immédiats des élèves, en mettant autant que possible toutes les expressions à leur portée, et il serait efficace de bannir une série de termes scolaires qui sont difficiles à comprendre pour des jeunes, d'expliquer le conférencier.

"Pour arriver à ce but, dit-il, il faudrait appuyer d'abord sur l'enseignement de la langue parlée.

La conférence de M. Godbout a ensuite porté sur les lectures. Il a expliqué, notamment, que les lectures orales sont un excellent moyen pour former la diction des élèves.

Mlle Hortense Lavigne a remercié le conférencier.

Au cours de la matinée, M. A. Savard, membre de l'exécutif de l'A.E.F.O., a entretenu les professeurs sur divers points de l'étiquette professionnelle.

La chorale des élèves de 8e année de l'école Saint-Pierre est venue chanter pour récréer les assistants, de 11 h. 30 à midi. La R. S. Sainte-Gilberte dirigeait cette chorale.

Il y eut ensuite discussion ouverte sur les problèmes suivants: lecture supplémentaire; jeux pour les commençants; concours régional de français: procédure et endroit.

La secrétaire de l'ancien comité, la R. S. Joseph-Anselme, S.G.C., supérieure du couvent de Rockland, a lu les rapports de l'exécutif.

M. l'inspecteur Jos Lapensée a ensuite prononcé une allocution, dans laquelle il a cordialement remercié tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette journée d'étude.

Le chant "O Canada" a clôturé la journée.

On remarquait en outre, parmi les religieux: le R. F. Justinien, le R. F. Cyrille et le R. F. Barnabé, tous frères du Sacré-Coeur au collège d'Alfred, Ont.

Campagne de la Caisse de Bienfaisance

Services publics: $108,218

La Division des services publics de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa s'efforcera d'obtenir $108,218 au cours de sa campagne qui commencera le 9 octobre, a annoncé aujourd'hui M. C. M. Drury, sous-ministre de la Défense nationale et président de la Division, devant un groupe de représentants de 64 ministères et organismes du gouvernement. L'objectif de la ville se chiffre par $376,173.

M. Drury a également annoncé qu'un coffret serait présenté au ministère ou à l'organisme du gouvernement qui compterait le plus haut total. Le coffret de chêne, monté sur une base d'acajou et orné d'une plaque de cuivre a été présenté au ministère des Mines et des relevés techniques. Le coffret sera décerné ainsi chaque année pour les dix prochaines années; la plaque est assez grande pour qu'on puisse y placer dix écussons différents.

M. J.-Arthur Michon, président de la Division des services publics à Hull pour la Caisse de bienfaisance, a adressé la parole et a remercié M. Drury pour l'excellente collaboration qui existe entre les divisions de Hull et d'Ottawa.

Outre M. Drury les représentants suivants de la Division des services publics d'Ottawa étaient présents: M. D. B. Mansur, vice-président (président de la Société centrale d'hypothèques et de logements); M. A. E. Nolan, organisateur exécutif (Défense nationale); M. F. L. Wagstaff, trésorier (trésorier en chef adjoint, ministère de la Production de la Défense).



Galet de 1¾ avec roue de caoutchouc ou de metal à 12 pouces

E. Bouchard et ses Fils

96, rue Queen ouest
Tél. 8-1342 ou 8-1343

M. R. Robichaud parlera mercredi au dîner Tabaret

M. Jean Woods, nouvellement élu président de la section Ottawa-Hull-Eastview de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, présidera le prochain déjeuner-causerie Tabaret qui aura lieu mardi, le 9 octobre, à l'hôtel Eastview. Un grand nombre d'anciens profiteront de cette occasion pour féliciter le nouvel exécutif et l'assurer de leur appui complet.

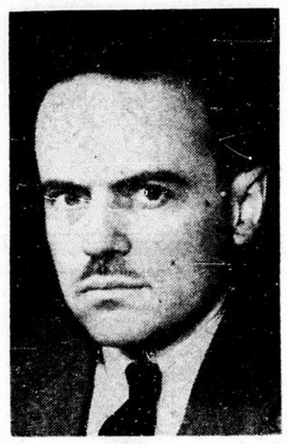
Le conférencier, mardi prochain, sera M. Raymond Robichaud, traducteur et ancien directeur de la page littéraire du Droit.

M. Antonio Plouffe, le nouveau chargé des programmes des déjeuners-causeries, nous apprend également que la classe de Belles-Lettres de 1941-1942 sera à l'honneur à ce déjeuner et que les officiers de ce conventum, MM. Jean-Luc Pépin, Claude Couture et Yves Pilon, convoquent tous leurs confrères pour midi et demi à l'hôtel Eastview.

Céline Rochon, 7 ans, tuée à Trois-Rivières

Céline Rochon, âgée de 7 ans, fille de M. Roland Rochon et de Mme Rochon (née Adrienne Moreault) autrefois d'Ottawa, a été tuée accidentellement, hier matin, par une automobile, près du domicile de ses parents, à Trois-Rivières.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Rousseau, rue Desforges, à Trois-Rivières. Les funérailles auront lieu lundi. A la famille éprouvée, **Le Droit** offre ses sincères condoléances.



M. CHARLES STEIN, sous-secrétaire d'Etat, s'adressera aux auditeurs du Réseau français de Radio-Canada, dimanche soir le 7 octobre, de 6 h. 45 à 7 heures. On sait que M. Stein est président du comité national des préparatifs de la visite royale. Au cours de sa causerie, il soulignera l'aspect officiel de la visite que feront au Canada Leurs Altesses Royales la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg. La causerie de M. Stein sera la première d'une série d'émissions et de reportages qui marqueront la visite royale au Canada.

Deux officiers canadiens aux manoeuvres

FRANCFORT (Reuters) — Deux officiers de l'armée canadienne sont arrivés dans l'Allemagne de l'Ouest pour assister aux manoeuvres d'automne de l'armée américaine, a annoncé hier l'Armée des Etats-Unis.

Ce sont le brigadier Mortimer P. Bogert, directeur général de l'instruction militaire de l'Armée canadienne, et le brigadier George Kitching, commandant du collège d'état-major de l'armée canadienne.

Ils font partie d'un groupe de 170 officiers qui assistent aux manoeuvres.

Une messe pour les Allemands

Grâce à la bienveillance de Mgr l'archevêque, à partir du dimanche, 7 octobre, les catholiques de langue allemande auront chaque dimanche, dans la chapelle de l'Institut Jeanne d'Arc, 489, rue Sussex, une messe avec sermon.

Nouvelle catégorie de membres au Conseil du Film

Le Conseil du Film d'Ottawa inaugurait, le mercredi, 3 octobre, ses activités pour l'année 1951-1952.

A l'occasion de cette première soirée, un magnifique choix de films fut offert aux membres grâce aux soins de M. Alcide Paquette.

La représentation fut précédée d'une réunion du comité exécutif sous la présidence de M. Roger Saint-Denis. Au cours de cette réunion, il fut décidé à l'unanimité qu'on élargirait les cadres du Conseil en acceptant désormais une nouvelle catégorie de membres à titre individuel. Jusqu'ici le Conseil n'acceptait dans ses rangs que des représentants de sociétés ou organisations. En échange de leurs cotisations de $3 par année, les nouveaux venus seront personnellement convoqués aux avant-premières qui ont lieu deux fois par mois. Ils ne jouiront pas cependant des mêmes privilèges que les associations membres pour ce qui est de la location du projecteur et des films.

Le programme de l'année promet d'être des plus intéressants.

On peut s'inscrire en s'adressant à Mlle

Madeleine Rochon, secrétaire
Conseil du Film d'Ottawa
Centre Catholique
1, rue Stewart
OTTAWA, Ont.

CKCH
OTTAWA HULL
910 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

NUAGEUX

MAXIMUM (aujourd'hui) 55

Ottawa et la région: nuageux avec pluie légère intermittente se terminant tôt dans la journée. Beaucoup plus frais.

Dawson, 32, 38; Prince Rupert, 47, 55; Vancouver, 47, 58; Victoria, 49, 54; Jasper, 28, 57; Edmonton, 42, 52; Calgary, 36, 53; Lethbridge, 44, 61; Yellowknife, 33, 50; Prince-Albert, 27, 49; Saskatoon, 39, 48; Regina, 38, 44; Winnipeg, 38, 45; Port Churchill, 33, 43; Port Arthur, 41, 46; Sault Sainte-Marie, 53, 53; White River, 41, 42; Kapuskasing, 41, 45; North Bay, 50, 55; Sudbury, 51, 52; Muskoka Airport, 59, 80; Huntsville, 57, 74; Windsor, 66, 87; London, 61, 84; Toronto, 59, 82; OTTAWA, 56, 73; Montréal, 62, 74; Québec, 58, 64; Saint-Jean, 55, 70; Moncton, 55, 69; Halifax, 59, 73; Charlottetown, 59, 64; Sydney, 58, 76; Yarmouth, 64, 72; Saint-Jean (T.-N.) 45, 66.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

C.-R. LAFRENIERE & FILS

OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez

EASTVIEW
283, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)
Tél: 2-3135

OTTAWA
99, rue Rideau
Tél: 4-3215
Rés. tél: 6-3096

OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

UNIVERSITE D'OTTAWA
FACULTE DES ARTS
Cours de traduction

Jeudi (8h. à 9h. 30 p.m.) — M. Clément Beauchamp
Vendredi (8h. à 9h. 00 p.m.) — M. Pierre Daviault
Lundi (8h. à 10h. 00 p.m.) — M. E. O'Grady

Le cours de stylistique anglaise commencera le 15 octobre

Prière de s'inscrire immédiatement

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE
CONSULTEZ
LOUIS TITLEY

18, RUE RIDEAU Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL Tél: 3-1547

"L'assurance est le bouclier du sage."

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.

Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques

Bureau: 4-1441
77, rue Albert, Ottawa

Résidence: 4-9954
51, ave Sweetland, Ottawa

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à midi.

ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste

EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél: 3-4505

ROGER LATENDRESSE, B. Com., C.A.
COMPTABLE AGREE
(Chartered Accountant)

OTTAWA
54, rue Rideau
5-4353

HULL:
119, rue Hôtel-de-Ville
77-3426

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.

Examens de la vue sur rendez-vous

45, rue Rideau
Suite 301-302

Téléphone:
3-4346

Fermé toute la journée samedi durant juin, juillet et août

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)

OTTAWA
45, rue Rideau
Tél: 2-2232

HULL, P.Q.
208, Principale
KAPUSKASING
Edifice Dupont

AUX AMIS DE SAINTE-THERESE DE L'ENFANT JESUS
Bénédiction de la verrière de Sainte Thérèse
par Mgr John O'Neil, V.G., LL.D.
A CURRAN
DIMANCHE, LE 7 OCTOBRE A 7 H. 30 P.M.

Le Dr FRANÇOIS COTE
232, rue Metcalfe,
Ottawa
SERA DE RETOUR
le 9 octobre

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. p.m.
LE SAMEDI
9 h. a.m. à 1 h. p.m.

Grande neuvaine
en l'honneur de
N.-D. du Perpétuel Secours
Dimanche le 7 octobre
en l'église St-Gérard,
Ottawa
120, rue Beech
EXERCICES
3 h. 30 p.m. et 6 h. 45 p.m.
On s'y rend par tramway Preston (arrêt à Beech) ou par l'autobus Carling (arrêt à Champagne).
CORDIALE INVITATION A TOUS LES AMIS DE NOTRE-DAME

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

OUVERTE DIMANCHE
PHARMACIE
H.-F. BRISSON
3-6273
224, DALHOUSIE
DE MIDI A 8H. P.M.

DOCTEUR
Paul de Bellefeuille
Assistant étranger de la Faculté de Paris
Medecine des enfants
274, rue Friel (près Besserer)
Tél: 6-1333 ou 4-3362

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél: 6-2624

Dr LUCILE JULIEN
Médecine
150, rue Metcalfe,
Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau:
3 p.m. à 6 p.m.

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners
LIMITED
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

Brûleur à l'huile
Duo-Therm
Coleman
En étalage au magasin
JULIEN ELECTRIC
227 DALHOUSIE 3-8471

PAROISSE SAINTE-ANNE
PELERINAGE A LA GROTTE DE LOURDES
DIMANCHE APRFS-MIDI A 3 HEURES
Après la cérémonie à la Grotte de Lourdes, visite au cimetière.
Sermon — prières pour les morts.
TOUS SONT INVITES

CHEZ
D. GRANDMAITRE
L'ON VOUS ASSURE D'UN SERVICE DE COMBUSTIBLE COMPLET TEL QUE
CHARBON COKE
HUILE BRUTE HUILE DISTILLEE
AUSSI
Le fameux charbon Alberta vous épargnera de l'argent tout en augmentant votre confort. Peu de cendre et maximum de chaleur.
De $19.50 à $21.00 la tonne.
131, Chemin de Montréal, Eastview Tél: 2-0241 et 5-3442

AUX AMIS ET CLIENTS DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE
Mme L. Blondin est heureuse d'apprendre aux amis et clients de la Librairie Nouvelle qu'ils pourront de nouveau se procurer leurs livres au même local sous peu. Surveillez l'ouverture du FOYER DE L'ART et du LIVRE, 445, rue Sussex, OTTAWA.
MME L. BLONDIN, LIBRAIRIE NOUVELLE